

Ouvrage collectif

La Cité Céleste

Un exposé du Livre de l'Apocalypse

*«Viens, je te montrerai l'épouse, la femme de l'Agneau»
(Apocalypse 21:9)*

**Editions *Parole de Vie*
B.P. 3
F - 30920 CODOGNAN**

© 1994 The Pentecostal Mission
45A, 5th Street
Padmanbha Nagar, Adyar
Madras 600 020 (Inde)

Pour la France:
Eglise de Pentecôte primitive
96, Avenue Henri Barbusse
93120 LA COURNEUVE

Première édition en anglais: 1975
Seconde édition en anglais: 1985
Titre Anglais: "Looking for that City,
An Exposition of the Book of Revelation"

Traduit par Henri Viaud-Murat

Tous droits réservés
pour la traduction française,
© Editions *Parole de Vie*

Première édition en français: 1994

ISBN 2-909100-07-3

Avant-Propos

C'est avec une grande joie que nous vous présentons la seconde édition de cet exposé du Livre de l'Apocalypse, enrichi de nouvelles explications et informations, pour que le lecteur puisse étudier le Livre de l'Apocalypse avec un intérêt accru. Cet ouvrage correspond à une impérieuse nécessité, car le Livre de l'Apocalypse a été très mal interprété par certains enseignants de la Bible, et les interprétations avancées n'ont pas contribué à assurer le développement spirituel des lecteurs. En outre, certains passages importants n'ont pas été du tout interprétés.

Le contenu du présent ouvrage est le fruit de révélations progressives faites par le Seigneur aux conducteurs de notre église, tout au long des soixante dernières années, selon la mesure de la grâce qui leur a été accordée, et des profondes vérités qui leur ont été dévoilées. Ce livre présente clairement tous les événements futurs qui suivront l'enlèvement de l'Église sanctifiée, tels que l'ordre des différentes résurrections, le règne de l'Antichrist, le septuple jugement qui s'abattra sur les nations rebelles, les sept années de la tribulation, le règne millénaire de Christ et des saints, les lieux célestes éternels que constituent la Nouvelle Terre, les Nouveaux Cieux, et la Nouvelle Jérusalem, etc... Notre désir sincère est que ce livre puisse être lu aussi bien par ceux qui appartiennent à l'Église que par ceux qui appartiennent au monde, afin que tous puissent vivre selon les révélations qu'il présente et se préparer à rencontrer le Seigneur comme Son Épouse à Sa venue.

Puisse le Seigneur illuminer les yeux spirituels de tous les lecteurs, afin qu'ils aient une vision plus claire et plus nette de ce qui leur est réservé pour l'éternité.

Pasteur Jacob Ratnasingam.

Table des Matières

CHAPITRES	TITRES	PAGES
1	Vision du Christ glorifié.....	7
2	Messages aux sept Eglises.....	19
3	Messages aux sept Eglises (suite).....	37
4	La position des saints dans le Ciel.....	45
5	La position des saints dans le Ciel (suite).....	55
6	L'ouverture des sceaux.....	59
7	Les 144.000 Israélites marqués du sceau..... (et la résurrection des martyrs de la tribulation)	65
8	Les quatre premières trompettes.....	67
9	Les cinquième et sixième trompettes.....	71
10	L'ange puissant et le petit livre ouvert.....	75
11	Le temple de Dieu et les deux témoins.....	81
12	La femme enveloppée du soleil, l'enfant mâle et le dragon.....	91
13	Les deux Bêtes.....	109
14	Les 144.000 sur le Mont Sion, la moisson et la vendange.....	123
15	Les sept anges et les sept fléaux.....	139
16	Les sept anges et les sept fléaux (suite).....	143
17	Babylone, la mère des impudiques.....	155
18	Dieu juge la Grande Prostituée.....	167
19	Les noces de l'Agneau et le festin des noces.....	185
20	Le Millénium et le jugement du Grand Trône Blanc.....	199
21	La Nouvelle Terre, le Nouveau Ciel, et la Nouvelle Jérusalem.....	209
22	L'Eternité.....	239

CHAPITRE 1

Vision du Christ glorifié

«Révélation de Jésus-Christ, que Dieu lui a donnée pour montrer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt, et qu'il a fait connaître, par l'envoi de son ange, à son serviteur Jean, lequel a attesté la parole de Dieu et le témoignage de Jésus-Christ, tout ce qu'il a vu» (Apoc. 1:1-2).

Le Livre de l'Apocalypse est aussi appelé «La Révélation de Jésus-Christ.» Il n'est pas constitué d'une simple collection d'anecdotes, mais il est bien, comme l'indique une ancienne traduction, le «dévoilement de Jésus-Christ.»

Toute Parole de Dieu est inspirée, et il n'y a rien de superflu ni de superficiel dans la Bible tout entière. Pourquoi ce Livre est-il appelé «La Révélation de Jésus-Christ?» Parce que le Seigneur Jésus y est présenté comme le modèle parfait, du commencement à la fin. Par exemple, les sacrifices de l'Ancien Testament, considérés en particulier ou dans leur ensemble, préfiguraient le modèle parfait qui était en Christ. Les saints de l'Ancien Testament n'avaient pas pleinement compris la signification de ces sacrifices. Toutefois, ils ont prophétisé concernant Christ, Son témoignage, et Son sacrifice. Sans Lui, les sacrifices de l'Ancien Testament seraient restés insuffisants et dénués de sens.

Le témoignage de Jésus-Christ est aussi appelé l'esprit de la prophétie. «Car le témoignage de Jésus est l'esprit de la prophétie» (Apoc. 19:10). La prophétie prédit l'avenir. Elle est une vision des choses à venir. Le témoignage de Jésus est appelé l'esprit de la prophétie, parce que notre réussite ou notre échec spirituel dépendent de notre acceptation ou de notre rejet de Jésus-Christ. Ceci ne s'applique pas seulement aux chrétiens, mais s'applique aussi aux royaumes de ce monde, parce que les royaumes de ce monde ne

sont pas encore livrés à Satan. Dieu a dit à Nebucadnetsar: «On te chassera du milieu des hommes, tu auras ta demeure avec les bêtes des champs, on te donnera comme aux boeufs de l'herbe à manger, et sept temps passeront sur toi, jusqu'à ce que tu saches que le Très-Haut domine sur le règne des hommes et qu'il le donne à qui il lui plaît» (Daniel 4:32). Dieu a le pouvoir d'élever un royaume, et le pouvoir de le détruire. Dieu jugea Nebucadnetsar lorsque ce dernier eut parlé d'une manière insensée, du fond de son coeur orgueilleux, qui était opposé à l'Esprit de Christ. Ceci s'applique à tous les royaumes impies de notre temps, dont Satan s'emparera, au début de la grande tribulation. La même chose s'applique également aux individus.

Le témoignage de Jésus, ou l'esprit de la prophétie, ne concernent pas exclusivement le don de prophétie. Nous lisons dans 1 Corinthiens 1:5-6: «Car en lui vous avez été comblés de toutes les richesses qui concernent la parole et la connaissance, le témoignage de Christ ayant été solidement établi parmi vous.» L'Eglise reçoit le témoignage de Christ par les messages donnés par les serviteurs de Dieu. Ce témoignage de Christ peut également être communiqué par l'enseignement. C'est pourquoi, parlant de son ministère, Paul a dit: «Pour moi, frères, lorsque je suis allé chez vous, ce n'est pas avec une supériorité de langage ou de sagesse que je suis allé vous annoncer le témoignage de Dieu. Car je n'ai pas eu la pensée de savoir parmi vous autre chose que Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié» (1 Cor. 2:1-2).

L'Eglise reçoit le témoignage de Christ par les serviteurs de Dieu. Le témoignage de Jésus doit avant tout être révélé à l'Eglise. Il nous montre les conditions que nous devons remplir pour participer à l'Enlèvement. Dieu a établi cinq ministères dans l'Eglise (Ephésiens 4:11-13). Ils oeuvrent ensemble pour nous permettre de parvenir à la mesure de la stature parfaite de Jésus-Christ. Christ doit d'abord être révélé à l'Eglise, puis être révélé au monde par l'Eglise. C'est pourquoi nous voyons que les messages sont donnés aux sept églises (Chapitres 1 et 2 de l'Apocalypse).

Dans le premier chapitre de l'Apocalypse, le témoignage de Jésus est révélé sous quatre aspects:

1. Révélation de Jésus-Christ en tant que Dieu, d'une unité triple. C'est une révélation générale, qui s'adresse à tous.

2. Révélation de Son retour en tant que Juge, pour convaincre le monde de péché. «... Tout oeil le verra, de même que ceux qui l'ont percé...» C'est une révélation qui s'adresse spécialement aux pécheurs.

3. Révélation de Jésus-Christ en tant que Dieu Tout-Puissant, l'Alpha et l'Oméga. Nous voyons ici Son omnipotence dans la plénitude de Sa divinité. C'est une révélation qui s'adresse aux chrétiens.

4. Révélation de Jésus en tant que Seigneur de gloire. C'est une révélation qui s'adresse à Son Épouse, l'Église.

Ces différents aspects de la révélation de Jésus étaient nécessaires, pour que chaque église reçoive la révélation de ses fautes. Les églises pouvaient voir leurs fautes à la lumière de la révélation donnée à chaque église.

Lorsque cette révélation a été donnée, la situation de l'Église était telle, que tout chrétien qui demeurerait fidèle à Christ et à ses enseignements, était certain d'être exposé à la mort. La persécution, à Jérusalem, avait dispersé les chrétiens. A Rome, on brûlait vifs les chrétiens. Il en était de même dans toutes les parties du monde connu de l'époque, sous la domination de l'empire romain. Jean a reçu cette vision alors que l'Église était au milieu de telles persécutions.

«Jean aux sept Églises qui sont en Asie: que la grâce et la paix vous soient données de la part de celui qui est, qui était, et qui vient, et de la part des sept esprits qui sont devant son trône» (Apoc. 1:4)

La **grâce** et la **paix** sont deux choses essentielles pour ceux qui passent par la persécution. La grâce est essentielle au maintien de la vie chrétienne, parce que celle-ci commence par grâce et se poursuit dans la grâce. Lorsque nous sommes déçus de la grâce, nous cessons d'être soutenus par Dieu. Par la suite, nous tentons de

nous appuyer sur nos propres oeuvres. Lorsque nous vivons dans la grâce, nous avons un coeur reconnaissant et nous réalisons toujours notre indignité. Lorsque nous gardons de l'amertume dans le coeur, nous sommes déçus de la grâce, nous perdons la capacité de pardonner, et nous commençons à nous plaindre (Hébreux 12:15). L'Eglise doit apprendre à vivre dans la grâce. Nous sommes sauvés par grâce, nous tenons ferme dans la grâce, nous croissons en grâce, etc...

Notre étude du Livre de l'Apocalypse nous aidera à nous sanctifier. Si nous nous apitoyons sur nous-mêmes, si nous nous justifions nous-mêmes, et si nous cachons les fautes de notre vie, nous ne pourrons pas oeuvrer pour notre sanctification, ni nous conserver dans la grâce et la paix. La paix vient lorsque le Seigneur règne en Maître suprême. Il n'y a plus alors de conflit interne. Beaucoup ont une vie turbulente de conflits internes. Ils ne luttent pas contre le péché, mais contre leur propre nature, leur propre volonté, leurs propres raisonnements, et leurs propres pensées.

La grâce et la paix nous sont données par le Dieu Unique en trois personnes. L'Eglise doit en premier lieu connaître Dieu, **Celui qui est, qui était, et qui vient** (Apoc. 1:4). «Car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent» (Hébreux 11:6). La persécution peut parfois introduire l'incrédulité dans nos pensées, pour détruire notre foi en Dieu. Par exemple, contrairement au témoignage qu'il avait rendu au commencement en faveur de Jésus, Jean-Baptiste, lorsqu'il fut emprisonné, envoya demander à Jésus: «Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre?» (Matthieu 11:3). Ce doute s'est élevé en lui à cause de la sévérité de la persécution qu'il subissait. Cette première révélation à l'Eglise affirme que Jésus est, qu'Il vit, et qu'Il nous comprend. Il était, Il connaît notre passé. Il vient. Ceci nous montre que rien ne peut arriver à l'Eglise sans qu'Il le sache.

Le chiffre **sept** indique la perfection. C'est le but pour lequel le Saint-Esprit nous a été donné. Les **sept Esprits** sont devant le trône de Dieu, afin de nous rendre dignes d'occuper le trône, par la grâce et la paix. Les hommes ne permettent pas à l'Esprit de Dieu d'oeuvrer en eux, afin qu'une véritable perfection soit produite

dans leur vie. Les sept esprits de Dieu sont aussi représentés par les sept yeux et les sept cornes de l'Agneau (Apoc. 5:6). Les «yeux» indiquent la sagesse, et les «cornes» indiquent la force et la puissance. Ces deux qualités sont nécessaires à l'Eglise pour être présentée à Christ et être digne de monter sur Son trône. Elles se révèlent au travers des neuf dons de l'Esprit, qui peuvent être répartis en dons de sagesse et dons de puissance. Les dons de sagesse nous révèlent la gloire éternelle qui nous est réservée dans le Ciel. «Nous prêchons la sagesse de Dieu, mystérieuse et cachée, que Dieu, avant les siècles, avait destinée pour notre gloire» (1 Cor. 2:7). Cette vision doit toujours être devant nos yeux, pour que nous puissions continuer à avancer dans sa direction. Nous ne pouvons pas aller de l'avant si ces dons ne sont pas en opération. Les dons de puissance révèlent la puissance de Dieu dans ce monde. La guérison divine, les miracles et les langues sont des dons de puissance.

«... et de la part de Jésus-Christ, le témoin fidèle, le premier-né des morts, et le prince des rois de la terre! A celui qui nous aime, qui nous a lavés de nos péchés par son sang...» (Apoc. 1:5).

Jésus est appelé le **«témoin fidèle»** parce qu'Il nous a déclaré tout ce qu'Il a vu dans le Royaume du Père. Nous lisons dans Hébreux 2:3 que ce si grand salut nous a été «annoncé d'abord par le Seigneur.» Ce passage fait référence non seulement à la délivrance des oeuvres mortes, mais au salut final, dans la gloire éternelle, dont Dieu avait revêtu l'homme quand Il l'avait créé, et quand Il lui avait donné la domination sur le monde. Lorsque l'homme eut désobéi à Dieu, le monde tomba entre les mains de Satan. Le diable essaya de détruire le plan de Dieu. Dieu voulait donner à l'homme le monde à venir. L'éternité, avec toute sa gloire, serait à la disposition de l'homme.

Cette vision n'a pas été accordée aux saints de l'Ancien Testament. Mais elle nous a été donnée, parce qu'elle nous a été annoncée d'abord par le Seigneur. Il a été rendu de peu inférieur aux anges, semblable à nous, mais Il est maintenant couronné de gloire et d'honneur, non parce qu'Il était Dieu, mais parce qu'Il S'est humilié Lui-même, prenant une forme d'homme, et devenant un serviteur. Il est devenu obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort

de la croix. C'est pourquoi Il a reçu un nom qui est au-dessus de tout nom, et Il a été élevé bien au-dessus de tous les cieux (voir Philippiens 2:8-10).

Comment pouvons-nous être participants à cette grande vocation? Paul dit que «celui qui sanctifie et ceux qui sont sanctifiés sont tous issus d'un seul. C'est pourquoi il n'a pas honte de les appeler frères» (Hébreux 2:11). Lorsque nous sommes sanctifiés et que nous devenons semblables au modèle qu'Il représente, Il devient notre frère. Il est le premier-né parmi de nombreux frères. Il est couronné de toute gloire et de tout honneur dans le Ciel. Dans l'éternité, tout est sous Ses pieds. Puisque l'Eglise est Son Corps, toutes choses, dans l'éternité, seront aussi sous nos pieds.

Bien plus, Christ est un mystère. Ce mystère a été révélé aux apôtres et aux prophètes: «Il n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant par l'Esprit, aux saints apôtres et prophètes de Christ. Ce mystère, c'est que les païens sont cohéritiers, forment un même corps, et participent à la même promesse en Jésus-Christ par l'Évangile» (Ephésiens 3:5-6). Etant unis à Lui en un seul corps, nous héritons de toutes choses avec Lui. Ceci n'est possible que si nous croissons jusqu'à la pleine mesure de la stature parfaite de Christ (Ephésiens 4:13). C'est alors que nous serons trouvés purs «comme lui-même est pur» (1 Jean 3:3). Ceci s'appelle une «entière sanctification.»

Christ au milieu des sept chandeliers (Apoc. 1:10-16)

«Je fus ravi en esprit au jour du Seigneur, et j'entendis derrière moi une voix forte, comme le son d'une trompette» (Apoc. 1:10).

Dans l'Ancien Testament, on sonnait de la **trompette** pour préparer le peuple à une convocation, à un départ, ou à la guerre. L'Eglise doit faire entendre la trompette du message de Christ, pour que le monde se prépare. L'oeuvre de sanctification que le Seigneur accomplit en nous, ainsi que notre propre croissance dans la sanctification, parlent au monde comme le ferait le son d'une trompette. L'Eglise qui se prépare à la venue du Seigneur offre au monde un témoignage vivant.

«... et, au milieu des sept chandeliers, quelqu'un qui ressemblait au Fils de l'homme, revêtu d'une longue robe, et ayant une ceinture d'or sur la poitrine» (Apoc. 1:13).

Le Seigneur marchait **au milieu des sept chandeliers**. Les sept chandeliers représentent les sept Eglises (Apoc. 1:20). Christ représente le Souverain Sacrificateur, qui marchait auprès du chandelier pour l'alimenter en huile et arranger les lampes. Il était **revêtu d'une longue robe**. Jean avait vu le Seigneur le dernier, peu de temps après la résurrection. Toutes les souffrances de Christ ont à présent fait place à la gloire. La robe longue dénote la perfection dans la sainteté. Pour progresser dans la sainteté, nous devons recevoir une révélation de la sainteté du Seigneur Jésus-Christ. Nous sommes appelés à être saints comme Il est saint (1 Pierre 1:16). Nous devons toujours garder cette vision. La sainteté est une chose, mais grandir jusqu'à la perfection dans la sainteté est autre chose. Cette croissance est progressive. Lorsque nous grandissons dans notre vie spirituelle, nous élargissons notre vision de la sainteté du Seigneur. Si le Seigneur nous révélait toute Sa gloire, dans toute Sa plénitude, nous ne pourrions pas la supporter, et nous mourrions. C'est pourquoi Il Se révèle à nous selon la mesure de notre stature dans la sainteté.

Il n'est pas facile d'atteindre la sainteté. Elle implique un sacrifice. On l'atteint en passant par des épreuves, de même que l'or est purifié par le feu. La fournaise de l'épreuve affine notre sainteté et la rend précieuse. Une pierre précieuse porte les marques de la taille qu'elle a dû subir. Ce sont nos souffrances qui font notre valeur. Tout en nous doit tendre à une parfaite sainteté. Nous ne devons pas nous laisser aller à nous apitoyer sur nous-mêmes. Nous devons être sévères en ce qui concerne nos propres fautes. Si nous résistons alors au diable, il s'enfuira loin de nous.

Jésus avait **une ceinture d'or sur la poitrine**. Comme une mère nourrit son enfant et en prend soin, Jésus est sans cesse engagé à nourrir Son Eglise et à en prendre soin. Si nous perdons cela de vue, nous perdons la foi, et nous tombons dans l'inquiétude et la perplexité. Il sait comment nourrir chaque chrétien, en fonction de sa condition spirituelle.

Cette révélation peut être donnée:

1. A un croyant individuel, dans une relation personnelle et intime avec le Seigneur.
2. A l'Eglise tout entière, par le moyen de la saine doctrine.

«Sa tête et ses cheveux étaient blancs comme de la laine blanche, comme de la neige; ses yeux étaient comme une flamme de feu» (Apoc. 1:14).

Sa tête et Ses cheveux étaient comme de la laine blanche. Dans Daniel 7:9, nous lisons la même description concernant l'Ancien des Jours, Dieu le Père. Le mot «Ancien» fait référence à la sagesse. Jésus est aussi révélé comme «l'Ancien des Jours.» Le prophète Michée a prophétisé ainsi: «Et toi, Bethléhem Ephrata, petite entre les milliers de Juda, de toi sortira pour moi celui qui dominera sur Israël, et dont les issues sont dès les temps anciens, dès les jours de l'éternité» (Michée 5:1). Cette révélation nous est donnée pour nous montrer que tout ce qu'Il fait est inspiré par Son antique sagesse. Notre vue est courte, et notre intelligence charnelle ne peut donc pas aller au-delà d'une certaine limite. Le Seigneur oeuvre et agit d'une manière qui dépasse notre compréhension. Toutes nos prières ne sont pas exaucées de la manière que nous aurions souhaitée. Certaines de nos prières ne sont pas exaucées, parce qu'Il sait ce qui est le meilleur pour nous.

Ses yeux étaient comme une flamme de feu. Ceci montre que tout est dans la pleine lumière du jour, et que rien n'est caché à Ses yeux. Pour que nous puissions voir, nous avons besoin de nos yeux, mais il nous faut aussi de la lumière. Le Seigneur n'a pas besoin de lumière, parce que Ses yeux sont comme une flamme de feu, et Il peut voir dans les ténèbres. Il connaît les intentions et les motivations du coeur humain, les pensées profondes et les désirs de notre coeur. C'est pourquoi nous lisons que «quiconque aime et pratique le mensonge» (Apoc. 22:15) ne peut entrer dans la Nouvelle Jérusalem. Une seule pensée d'iniquité est déjà un péché. Notre chute commence dans notre être le plus profond. Notre vie de victoire doit commencer dans nos pensées.

«Ses pieds étaient semblables à de l'airain ardent, comme s'il eut été embrasé dans une fournaise, et sa voix était comme le bruit de grandes eaux» (Apoc. 1:15).

Ses pieds étaient semblables à de l'airain ardent. Ceci nous parle de fermeté dans le jugement. «J'ai été seul à fouler au pressoir» (Esaïe 63:3). Paul dit: «Connaissant donc la crainte du Seigneur, nous cherchons à convaincre les hommes (2 Cor. 5:11). Dans Sa bonté, le Seigneur n'exécute pas immédiatement Son jugement, mais cela ne veut pas dire qu'Il ferme les yeux sur le péché. Il est fort dans Son jugement, ferme dans Sa sainteté. Une telle vision nous fait marcher dans la crainte de Dieu.

Les **grandes eaux** indiquent la puissance (Psaume 29:3). Ceci dénote la puissance de Christ et Sa force. D'une manière semblable, Ses serviteurs, qui se tiennent avec Lui sur la montagne de Sion, posséderont la même puissance et la même force. C'est pourquoi leur voix sera aussi «comme un bruit de grosses eaux» (Apoc. 14:2).

«Il avait dans sa main droite sept étoiles. De sa bouche sortait une épée aiguë, à deux tranchants; et son visage était comme le soleil lorsqu'il brille dans sa force» (Apoc. 1:16).

Il avait dans sa main droite sept étoiles. Les **sept étoiles** sont les anges des sept Eglises (Apoc. 1:20). «**Dans sa main droite**» signifie «être soutenu par le Seigneur.» Les serviteurs de Dieu doivent comprendre qu'ils sont gardés et préservés par le Seigneur. Nous commençons à chuter lorsque nous pensons que nous avons accompli quelque chose par nos propres capacités, et nous nous coupons de Sa communion.

De sa bouche sortait une épée aiguë, à deux tranchants. «Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit...» (Hébreux 4:12).

Nous sommes conscients du monde qui nous entoure grâce à nos cinq sens, qui nous attirent vers le monde. Notre âme nous permet d'être conscients de nous-mêmes. Mais c'est notre esprit qui nous élève vers Dieu. La Parole de Dieu nous montre la différence entre

une vie tournée vers le Ciel et une vie tournée vers le monde. En offrant complètement à Dieu notre corps, notre âme et notre esprit, nous nous réjouissons dans l'espérance de partager la gloire de Dieu (Romains 5:2).

Et son visage était comme le soleil, lorsqu'il brille dans sa force. Le visage traduit l'état de notre coeur et de nos pensées. La lumière éclatante de Son visage manifeste Sa vie intérieure. Elle révèle aussi Sa justice. La gloire de Dieu resplendissait sur le visage de Jésus (2 Cor. 4:6), parce que la vie même de Dieu, ainsi que Son caractère, étaient en Lui. Cette gloire est à présent dans nos coeurs. En étant transformés de gloire en gloire, nous serons semblables à Lui.

Nous lisons aussi dans Apoc. 1:18 que Jésus possède **«les clefs de la mort et du séjour des morts.»** Le diable n'a aucune puissance sur la mort, ni même sur l'enfer, car Christ a vaincu la mort et l'enfer.

Cette vision du Seigneur glorieux n'est révélée qu'à l'Eglise. Celle-ci doit la garder constamment présente à ses yeux, afin d'atteindre l'objectif: être semblable à Jésus. Nous devons vivre de Sa vie et nous conformer au modèle. C'est pour cette raison que cette vision a été donnée à l'Eglise.

«Ecris donc les choses que tu as vues, et celles qui sont, et celles qui doivent arriver après elles, le mystère des sept étoiles que tu as vues dans ma main droite, et des sept chandeliers d'or. Les sept étoiles sont les anges des sept Eglises, et les sept chandeliers sont les sept Eglises» (Apoc. 1:19-20).

Les sept chandeliers sont les sept Eglises d'Asie. L'Eglise de Christ est un mystère. Beaucoup ne comprennent pas la signification de l'Eglise, qui est le corps de Christ, un organisme vivant. Etant baptisés en un seul corps par le Saint-Esprit, nous appartenons à Dieu. Nous devons nous consacrer à Dieu pour Lui plaire, même si cela doit nous coûter la vie. Certains ne comprennent pas cette vérité. Elle semble insensée à ceux qui n'appartiennent pas à l'Eglise, corps mystique de Christ. L'Eglise est un mystère qui n'est révélé qu'aux enfants de Dieu qui comprennent le caractère précieux de la consécration et de la sainteté. Ces messages s'adressent aux sept Eglises.

L'Eglise est aussi appelée un **chandelier**, parce que c'était le chandelier qui éclairait le Tabernacle. L'Eglise doit éclairer le monde, qui est rempli de ténèbres, incapable de reconnaître le bon sentier, ni de discerner le bien du mal. Dans le Tabernacle, le chandelier demeurait dans le lieu saint.

Avant d'aller plus loin, considérons les diverses interprétations données en ce qui concerne les sept Eglises. Certains disent qu'elles représentent sept dispensations. Une dispensation est une certaine période de temps dont parle la Bible, au cours de laquelle le peuple de Dieu est gouverné par un ensemble de lois données par Dieu. Cependant, nous constatons qu'il y a plus de sept dispensations dans la Bible. Par conséquent, cette interprétation ne peut être correcte.

Certains disent que l'Eglise d'Ephèse est celle de l'enlèvement, et que les autres Eglises sont celles qui passeront par les diverses étapes de la tribulation. Cette explication n'est pas logique.

Il est évident que le but des messages adressés aux sept Eglises est de hâter la préparation de chacune d'entre elles à la venue du Seigneur. Considérons ce que le Seigneur dit à certaines des sept Eglises:

A Pergame: «Repens-toi donc; sinon, je viendrai à toi bientôt...» (Apoc. 2:16).

A Thyatire: «Seulement, ce que vous avez, retenez-le jusqu'à ce que je vienne» (Apoc. 2:25).

A Sardes: «Rappelle-toi donc comment tu as reçu et entendu, et garde, et repens-toi..., je viendrai comme un voleur...» (Apoc. 3:3).

A Philadelphie: «Je viens bientôt. Retiens ce que tu as, afin que personne ne prenne ta couronne» (Apoc. 3:11).

Ainsi, de diverses manières, le Seigneur dit: «Je viens!» Il attend donc que toutes ces Eglises soient prêtes à Sa venue.

Certains encore disent que ces messages aux sept Eglises décrivent la condition spirituelle des Eglises tout au long de l'ère chrétienne. Il ne peut pas en être ainsi, car Jean dit qu'il a entendu une voix forte, comme le son d'une trompette, qui disait: «Je suis l'Alpha et l'Oméga, le premier et le dernier. Ce que tu vois, écris-le dans un livre, et envoie-le aux sept Eglises, à Ephèse, à Smyrne, à Pergame, à Thyatire, à Sardes, à Philadelphie, et à Laodicée» (Apoc. 1:11). Ces Eglises existaient en Asie à l'époque où Jean a écrit ces messages.

Ainsi, il faut en conclure que les messages adressés à ces sept Eglises s'adressent également à nous, qui sommes parvenus à la fin des temps. A la fin de chaque message, il est dit: «Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises.» «Celui qui a des oreilles» est celui qui veut obéir à ce que le Seigneur dit. Jésus parlait en paraboles aux Pharisiens. Ils avaient des oreilles pour entendre, mais ils ne pouvaient pas comprendre, parce qu'ils ne voulaient pas obéir aux commandements de Dieu.

CHAPITRE 2

Les messages aux sept Eglises

A l'Eglise d'Ephèse (Apoc. 2:1-7)

Le Seigneur donne tout d'abord à l'Eglise une révélation de Lui-même, afin que l'Eglise puisse se voir à la lumière du Seigneur, et qu'elle puisse se repentir et se corriger. «**Ecris à l'Eglise d'Ephèse...**» (Apoc. 2:1). C'est à l'ange de l'Eglise qu'Il parle. L'ange dont il est parlé ici n'est pas un ange céleste, mais c'est le messager de l'Eglise. Parlant de Tite et des autres serviteurs de Dieu, Paul dit: «Ainsi, pour ce qui est de Tite, il est notre associé et notre compagnon d'oeuvre auprès de vous; et pour ce qui est de nos frères, ils sont les envoyés (litt.: les messagers) des Eglises, la gloire de Christ» (2 Cor. 8:23). En outre, il n'y a aucune épreuve ni tentation, au Ciel, pour les anges, par lesquelles ils pourraient, comme les hommes, perdre leur premier amour. Par conséquent, l'ange dont il est question dans Apoc. 2:1 ne peut pas être un ange céleste. Ces messagers des Eglises sont censés être la gloire de Christ. Ce n'est qu'en étant la gloire de Christ qu'ils peuvent préparer l'Eglise à la venue du Seigneur. La venue du Seigneur est le thème de l'Eglise du Nouveau Testament. La préparation de l'Eglise à la venue du Seigneur est le seul objectif des ministères du Nouveau Testament (Phil. 1:6; Col. 1:28). Dieu attend que les sept anges vivent dans la présence de Dieu, afin de transmettre Ses messages au monde.

La révélation de Christ

«Voici ce que dit celui qui tient les sept étoiles dans sa main droite, celui qui marche au milieu des sept chandeliers d'or» (Apoc. 2:1).

Christ est décrit ici tel qu'un serviteur de Dieu doit Le voir, comme Celui qui «tient les **sept étoiles** dans Sa main droite.» Les étoiles désignent aussi les serviteurs de Dieu. «Le sept étoiles sont les

anges des sept Eglises» (Apoc. 1:20). Le serviteur de Dieu doit croire et comprendre qu'il est dans la main droite de Dieu. La «**main droite**» de Dieu désigne la puissance de Dieu. Les serviteurs de Dieu sont soutenus par Sa puissance.

Non seulement ceci parle de Sa puissance protectrice, mais cela montre aussi à quel point sont précieux les serviteurs de Dieu qui sont dans Sa main. Esaïe 43:4 dit: «Parce que tu as du prix à mes yeux, parce que tu es honoré et que je t'aime, je donne des hommes à ta place, et des peuples pour ta vie.» Ils sont précieux parce qu'ils ont consacré leur vie au Seigneur. Beaucoup de serviteurs de Dieu oublient à quel point ils sont précieux aux yeux de Dieu. Ils ne comprennent pas la grandeur de leur vocation et, à cause de cela, deviennent abattus et découragés.

Il... marche au milieu des sept chandeliers d'or. Ceci nous parle de Sa présence constante dans l'Eglise, à tel point qu'Il est au courant de tout ce qui concerne l'Eglise: son état, ses oeuvres, etc... Il marche au milieu des chandeliers comme un Souverain Sacrificateur miséricordieux et fidèle, qui peut compatir à nos faiblesses (Hébreux 2:17; 4:14).

Les chandeliers: Si la lumière du chandelier est vive, cela n'est pas dû à lui-même, mais à l'huile qui a été versée en lui, et qui brûle en lui. De même, ce ne sont pas nos efforts personnels qui nous font briller pour Dieu, mais la puissance du Saint-Esprit.

Le chandelier dans le Tabernacle parle aussi des dons de l'Esprit. C'est grâce aux dons de l'Esprit, aux neuf dons, que l'Eglise resplendit. Ces dons se manifestent au travers des divers ministères qui s'exercent dans l'Eglise (Eph. 4:11; 1 Cor. 12:28). Si les dons et les ministères s'exercent, cela n'est pas dû à la valeur individuelle des serviteurs de Dieu, mais au fait que Dieu marche au milieu d'eux. Il n'y a donc absolument pas à nous glorifier lorsque nous sommes utilisés par Dieu. Jean a reçu une glorieuse vision du Ciel, mais, après l'avoir reçue, il parle de lui-même en ces termes: «Moi, Jean, votre frère...» (Apoc. 1:9). Il n'y avait aucun changement dans son attitude envers ses frères. Les dons et les bénédictions de Dieu, reçus de Dieu comme un don gratuit, devraient être employés pour la gloire de Dieu et non pour la glorification de soi.

La faute

*«Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu as abandonné ton premier amour»
(Apoc. 2:4).*

Cette Eglise est vue sous deux aspects:

1. Telle qu'elle est vue par Dieu.
2. Telle qu'elle est vue par les hommes.

Les hommes voient cette Eglise comme étant remplie de bonnes oeuvres, persévérante, ne pouvant pas supporter les méchants, etc... Lorsque l'homme regarde ces qualités en lui-même, il devient satisfait, et il se justifie lui-même. Mais Dieu le voit d'une manière différente.

La faute de l'Eglise d'Ephèse était qu'elle avait **abandonné son premier amour**. Abandonner son premier amour signifie: ne pas vouloir faire tout pour le Seigneur comme au début, quand nous savions que nous étions autrefois des pécheurs misérables et indignes, et que le Seigneur nous avait merveilleusement sauvés. L'amour qu'un serviteur de Dieu devrait avoir pour le Seigneur est plus grand que l'amour d'un croyant. Le serviteur de Dieu a conscience que Dieu lui suffit pour tout. Il éprouve un désir ardent de souffrir pour Dieu, tout comme les autres serviteurs de Dieu, et d'annoncer aux autres le grand salut offert par Jésus-Christ. Il n'est pas attiré par les choses du monde. Certains consacrent même leurs enfants, afin de pouvoir entrer au service de Dieu. Il est dit de Moïse qu'il a préféré «être maltraité avec le peuple de Dieu, plutôt que d'avoir pour un temps la jouissance du péché, regardant l'opprobre de Christ comme une richesse plus grande que les trésors de l'Egypte, car il avait les yeux fixés sur la rémunération» (Hébreux 11:25-26). Ce sont là certains sentiments et certains signes qui indiquent que nous avons conservé notre premier amour.

Après avoir vécu dans le Seigneur un certain temps, et après avoir fait certaines choses pour le Seigneur, certaines personnes sont saisies par un sentiment de complaisance. Au lieu d'être reconnaissantes envers le Seigneur, elles s'attendent à ce que le Seigneur soit

reconnaissant envers elles. A cause de cela, elles ont abandonné leur premier amour.

Un chrétien qui ne vit pas dans la grâce de Dieu a chuté. C'est par grâce que nous demeurons fermes (Rom. 5:2). C'est la grâce qui nous soutient. En vivant dans la conscience de notre indignité, et en faisant pleinement confiance au Seigneur de grâce, nous pouvons recevoir «l'abondance de la grâce» et «régner dans la vie par Jésus-Christ» (Rom. 5:17). Dieu peut alors nous soutenir. Nous voyons aussi que nous sommes déchus de la grâce, lorsqu'une racine d'amertume pousse des rejetons dans notre coeur (Héb. 12:15). L'amertume est comparée à une racine que l'on ne peut voir de l'extérieur. C'est pourquoi nous devons sonder nos coeurs pour chercher cette racine et l'enlever de notre vie.

Avons-nous aujourd'hui la même ferveur que lorsque nous nous sommes consacrés à Dieu? Si nous abandonnons ce premier amour, que nous soyons morts ou vivants, nous ne sommes pas prêts à rencontrer le Seigneur à Sa venue (2 Cor. 5:9). Il est possible de continuer à courir pendant quelque temps avec la force de notre ancien zèle, tout en ayant abandonné notre premier amour. Ne soyons pas séduits.

Le remède

«Souviens-toi d'où tu es tombé, repens-toi, et pratique tes premières oeuvres; sinon, je viendrai à toi, et j'ôterai ton chandelier de sa place, à moins que tu ne te repentes» (Apoc. 2:5).

Sonde tes pensées et retourne là où tu étais au commencement. Repens-toi. Arrête toutes tes autres oeuvres, et pratique tes **premières oeuvres**. Il y a une différence entre une «oeuvre» et une «première oeuvre.» Les premières oeuvres étaient faites avec un coeur rempli de reconnaissance, en comprenant combien nous étions indignes de faire quoi que ce soit pour Dieu, et en étant motivés par l'amour.

Pour illustrer ceci, Jésus a donné la parabole des ouvriers dans la vigne (Mat. 20:1-16). Dans cette parabole, nous voyons:

1. Les ouvriers qui acceptent d'être payés un denier par jour.
2. Ceux à qui le maître a dit: «Je vous donnerai ce qui sera raisonnable.»

Ceux du premier groupe ont réclamé comme leur dû un salaire correspondant à leur qualification, et leur travail s'est accompagné de plaintes et de murmures. Ceux du second groupe ont compris leur inutilité et ont travaillé de tout leur coeur. Ils auraient travaillé autant, et même davantage, que ceux du premier groupe. C'est pourquoi ils ont reçu le même salaire qu'eux.

Dieu dit: «Si tu ne te repens pas..., j'ôterai ton chandelier.» Le fait d'ôter le chandelier signifie que cette Eglise cesse d'être l'Eglise de Dieu, parce qu'elle a abandonné son premier amour et ses premières oeuvres.

La récompense

«A celui qui vaincra je donnerai à manger de l'arbre de vie, qui est dans le paradis de Dieu» (Apoc. 2:7).

L'Eglise doit savoir quelle est sa récompense. Dans Ephésiens 1:17, Paul prie que Dieu illumine les yeux du coeur des chrétiens d'Ephèse, afin qu'ils sachent ce qui leur est réservé. Le vainqueur pourra manger de l'arbre de vie qui est dans le paradis de Dieu (Apoc. 2:7 et 22:2). Ce privilège est accordé au vainqueur, dans le Nouveau Testament. L'arbre de vie pousse sur chaque rive du fleuve de vie, qui sort du trône de Dieu et de l'Agneau.

Sion et la Nouvelle Jérusalem

Le trône est situé sur le Mont Sion, l'endroit le plus élevé du ciel. Le Mont Sion se trouve dans la Nouvelle Jérusalem (Apoc. 22:1; Esaïe 10:32). Le vainqueur parviendra jusqu'à cet endroit. Afin de comprendre ceci plus clairement, nous devons étudier la disposition du Tabernacle.

Le Tabernacle était composé de trois parties:

1. Le parvis extérieur,
2. Le lieu saint,
3. Le lieu très saint.

L'ensemble du Tabernacle est une représentation du Ciel éternel. Il y aura trois endroits dans le Ciel éternel:

1. La Nouvelle Terre,
2. Le Nouveau Ciel,
3. La Nouvelle Jérusalem.

Le parvis extérieur représente la Nouvelle Terre. Le lieu saint représente le Nouveau Ciel. Et le lieu très saint représente la Nouvelle Jérusalem.

Dans le Tabernacle terrestre, seul le Souverain Sacrificateur pouvait pénétrer dans le lieu très saint, le Saint des Saints. Pour y pénétrer, il devait satisfaire à certaines qualifications:

1. Il devait être Israélite, et circoncis (Ezéchiel 44:9). Dans le nouveau Testament, cela signifie être né de nouveau (Rom. 2:28-29).
2. Il devait être un Lévite, mis à part pour Dieu (Nombres 3:12). Le Nouveau Testament offre un parallèle dans Actes 2:40: «Sauvez-vous de cette génération perverse.»
3. Il devait être un sacrificateur, lavé et vêtu comme il était prescrit (Nombres 8:7). Dans le Nouveau Testament, le parallèle est le baptême d'eau (Galates 3:27).
4. Il devait être oint d'huile (Exode 40:13). Dans le Nouveau Testament, le parallèle est le baptême dans le Saint-Esprit (Actes 1:8; Rom. 15:16).
5. Il devait être séparé, choisi du milieu des sacrificateurs afin d'être le Souverain Sacrificateur, semblable au premier-né d'entre les hommes, comme les prémices offertes à Dieu. Dans le Nouveau

Testament, le parallèle est «l'assemblée des premiers-nés inscrits dans les cieux» (Hébreux 12:22-23).

6. Il devait consacrer à Dieu son oreille droite (l'ouïe), son pouce droit (les oeuvres), et le gros orteil de son pied droit (la marche), (Exode 29:20). Il devait passer par cette consécration pour connaître et faire la volonté de Dieu. Dans le Nouveau Testament, Paul nous exhorte à «présenter nos corps en sacrifice vivant» (Rom. 12:1-2).

7. Il devait se revêtir de vêtements blancs lorsqu'il pénétrait dans le Saint des Saints, et non des ornements glorieux attachés à son office (Lévitique 16:23; Ezéchiel 44:17:19). Ceci représente, dans le Nouveau Testament, la nécessité d'être saint et irréprochable dans toute notre personne (Eph. 1:4; Col. 1:28).

Ces qualifications spirituelles font du chrétien un vainqueur digne d'hériter la Nouvelle Jérusalem.

L'éternité de Dieu ne commence pas dans quelque avenir lointain. Elle commence ici et maintenant. C'est pourquoi Jésus a dit: «Quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais» (Jean 11:26). Ainsi, nous pouvons jouir en partie de notre rémunération, alors que nous sommes encore sur cette terre. L'arbre de vie qui est **dans le paradis de Dieu** représente Christ. Il a dit au brigand sur la croix: «Je te le dis en vérité, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis» (Luc 23:43). Le paradis mentionné ici est le nom général donné à tous les lieux célestes.

Lorsque quelqu'un reçoit le Saint-Esprit, il est ressuscité avec Christ, et assis avec Christ dans les lieux célestes (Col. 3:1; Eph. 2:6). Par la suite, il mène une vie sur deux plans, c'est-à-dire une vie cachée avec Christ en Dieu (Col. 3:3), et une vie physique consacrée sur cette terre (Col. 3:5). Il doit donc veiller attentivement à demeurer dans le Seigneur et à ne pas s'écarter. Car, en demeurant en Lui, il pourra vaincre toutes les tentations, et avoir accès au fruit de l'arbre de vie, afin de pouvoir grandir en Christ.

Ainsi, l'Eglise doit vivre en vainqueur, afin de demeurer dans la présence de Dieu, et de grandir dans la connaissance du Seigneur Jésus-Christ (2 Pierre 3:18).

A l'Eglise de Smyrne (Apoc. 2:8-11)

La révélation de Christ

«Voici ce que dit le premier et le dernier, celui qui était mort, et qui est revenu à la vie» (Apoc. 2:8).

C'est à la lumière de cette révélation que l'Eglise pouvait voir ses fautes. Elle était dans la crainte, parce qu'elle n'avait pas la révélation qu'Il est **le premier et le dernier**, «l'auteur et le consommateur de notre foi» (Hébreux 12:2). La crainte vient lorsque les questions et les doutes surgissent dans notre esprit, comme, par exemple: «Ai-je fait une erreur dès le départ? Est-ce que Dieu me conduira jusqu'au bout? Pourrai-je tenir jusqu'à la fin? Est-il possible de vivre dans la sainteté et dans la victoire...?» Dieu est toujours présent avec nous pour nous conduire jusqu'au bout. Nous n'avons pas besoin d'avoir peur de la mort, parce que Jésus est mort, mais Il est ressuscité et vivant. La mort n'est nullement une défaite. Lorsque certains passent par des souffrances, et que leurs prières pour être délivrés ne sont pas exaucées, ils se demandent si la présence de Dieu est encore avec eux, ou ils pensent que Dieu ne s'intéresse pas à leurs problèmes. Alors la crainte les saisit. Mais voici la promesse du Seigneur: «Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde» (Mat. 28:20). Aucun ami, aucun être cher, quelle que soit sa bonté, quel que soit son amour, ne peut nous donner une telle assurance ni un tel secours. Son amour et son secours sont très limités.

La crainte est une chose dangereuse: elle détourne nos yeux de Dieu. L'Eglise de Smyrne avait perdu de vue que le Seigneur **était mort, et qu'Il est revenu à la vie**. La résurrection de Jésus est la preuve qu'Il a vaincu la mort, et que la mort n'est pas la fin de toutes choses. Rien n'est difficile pour le Seigneur, et Il est toujours désireux de résoudre nos problèmes.

Après Sa résurrection, Jésus a traversé des portes fermées pour rencontrer Ses disciples. Malgré toutes les portes fermées par les obstacles et les circonstances inévitables, le Seigneur est toujours

avec nous, et Il est capable de dire: «Je connais tes oeuvres, ta tribulation, et ta pauvreté...» (Apoc. 2:9).

La récompense

«Ne crains pas ce que tu vas souffrir. Voici, le diable jettera quelques-uns de vous en prison, afin que vous soyez éprouvés, et vous aurez une tribulation de dix jours. Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie» (Apoc. 2:10).

Notre **tribulation** ne dure que **dix jours**. Dans Nombres 14:22, Dieu dit des Israélites: «Tous ceux... qui m'ont tenté déjà dix fois...» Dix jours représentent une figure de langage, qui fait référence à la durée de notre épreuve. Il fallait que Dieu fasse passer les enfants d'Israël par certaines difficultés, en les mettant à l'épreuve, pour savoir ce qu'il y avait dans leurs coeurs, et pour leur montrer qui ils étaient (Deuté. 8:2). Les difficultés ne nous affaiblissent pas, mais elles nous montrent notre degré de faiblesse. L'éclat d'une pierre précieuse dépend du nombre de ses facettes. Les difficultés et les souffrances d'un enfant de Dieu consacré l'attirent plus près du Seigneur, et le font briller comme une pierre précieuse éclatante. Dieu nous attire dans le désert pour nous parler tout à Son aise. Les dix jours de tribulation signifient également que notre tribulation ne doit pas durer longtemps.

Les trois couronnes

Le Seigneur exhorte l'Eglise de Smyrne à être fidèle jusqu'à la mort, afin de recevoir **la couronne de vie**. La Bible nous parle de trois couronnes destinées à récompenser les saints. Ce sont la couronne de justice, la couronne de vie, et la couronne de gloire. Ces couronnes ne sont pas comme des couronnes terrestres, parce que les choses célestes ne sont pas faites avec des matériaux terrestres (Hébreux 9:1).

La «couronne de vie» est destinée à ceux qui sont fidèles, et fidèles jusqu'à la mort. La fidélité est une grande qualité. Seuls ceux qui sont fidèles peuvent rester dans la course et atteindre le but. Dans son épître à l'Eglise de Rome, Paul dit: «... Dieu, qui rendra à chacun

selon ses oeuvres: réservant la vie éternelle à ceux qui, par la persévérance à bien faire, cherchent l'honneur, la gloire et l'immortalité» (Rom. 2:6-7). Cette vie éternelle est semblable à une couronne accordée à celui qui a été fidèle toute sa vie, et qui reçoit gloire, honneur et immortalité.

La «couronne de la justice» est destinée à ceux qui aiment Son avènement. L'amour de Son avènement, ou l'espérance de la seconde venue du Seigneur, est la pensée qui sanctifie le plus. Les saints doivent vivre dans l'espérance du retour imminent du Seigneur. Nous voyons le témoignage de l'apôtre Paul, qui aimait Son avènement. Il a combattu le bon combat, achevé sa course, et gardé la foi (2 Timothée 4:7).

La «couronne de gloire» est réservée aux serviteurs de Dieu consacrés qui nourrissent le troupeau. Les âmes que Dieu nous donne doivent être préservées et conduites à la perfection, parce qu'elles sont notre récompense. Paul dit à ses convertis: «Oui, vous êtes notre gloire et notre joie» (1 Thess. 2:20). S'adressant aux chrétiens de Philippiques, il dit: «... et je pourrai me glorifier, au jour de Christ, de n'avoir pas couru en vain, ni travaillé en vain» (Phil. 2:16).

A l'Eglise de Pergame (Apoc. 2:12-17)

La révélation de Christ

«Voici ce que dit celui qui a l'épée aiguë, à deux tranchants...» (Apoc. 2:12).

L'épée fait référence à la Parole de Dieu (Hébreux 4:12). Elle sort de la bouche de Dieu. Il est nécessaire d'avoir une révélation de la Parole de Dieu, tout d'abord pour trancher entre l'âme et l'esprit. Notre âme (notre être psychique) nous attire vers le monde. Notre esprit nous élève vers Dieu. La Parole de Dieu nous montre la différence entre la vie du monde et la vie céleste, et nous aide à nous réjouir dans l'espérance de la gloire de Dieu (Rom. 5:2). Le simple fait de lire la Parole de Dieu ne nous suffit pas. Nous devons la méditer et en recevoir la révélation. En second lieu, Christ est appelé le Seigneur, et Sa vie est un modèle pour le monde. A cet

égard, la Parole de Dieu tranche entre les jointures et les moelles (Hébreux 4:12). C'est-à-dire qu'elle opère une séparation entre nous et tout attachement charnel ou tous les liens de la chair. En troisième lieu, la Parole de Dieu discerne, ou juge, les pensées et les intentions de notre coeur. Elle nous montre qui nous sommes.

La faute

«Mais j'ai quelque chose contre toi, c'est que tu as là des gens attachés à la doctrine de Balaam, qui enseignait à Balak à mettre une pierre d'achoppement devant les fils d'Israël, pour qu'ils mangent des viandes sacrifiées aux idoles et qu'ils se livrent à l'impudicité. De même, toi aussi, tu as des gens attachés pareillement à la doctrine des Nicolaites, ce que je hais» (Apoc. 2:14-15).

Ils avaient accepté des fausses doctrines.

1. La doctrine de Balaam:

- C'est le fait de vouloir égarer le peuple de Dieu pour un gain financier. Balaam était un homme de Dieu. Il a fait certaines prophéties remarquables. Il a parlé de la place unique des Juifs, et du Rédempteur à venir, Christ. Il a dit que Dieu ne voyait aucune iniquité en Israël, et qu'un sceptre s'élevait du milieu de ce peuple. Dieu lui avait dit qu'Israël était béni, et qu'il ne devait pas le maudire. Mais lorsque Balak continua à lui offrir une rémunération, le coeur de Balaam s'égara. L'amour de l'argent est la racine de tous les maux. Balaam conseilla à Balak d'entraîner les Israélites dans le péché. Il a cherché à obtenir pour lui-même un gain terrestre, en attirant la malédiction de Dieu sur Israël. Il a donc utilisé le don de Dieu pour obtenir un gain personnel, attirant ainsi la destruction non seulement sur le peuple d'Israël, mais aussi sur lui-même.

Dans ces derniers jours, les mêmes esprits méchants qui se sont servis d'hommes tels que Caïn, Balaam, Coré, Absalom, les Amalécites, et bien d'autres encore, seront inévitablement à l'oeuvre pour attaquer l'Eglise, en se servant de certaines personnes membres de l'assemblée. «Malheur à eux! Car ils ont suivi la voie de Caïn, ils se sont jetés pour un salaire dans l'égarement de Balaam,

ils se sont perdus par la révolte de Coré» (Jude 11). C'est la raison pour laquelle il nous est demandé de résister aux esprits méchants.

- C'est le fait de manger des viandes sacrifiées aux idoles. Paul parle magistralement de ce sujet dans 1 Cor. 8:4-7. Pour nous, il n'y a qu'un Dieu, et nous savons que les idoles sont parfaitement vaines et abominables. Mais tous n'ont pas cette connaissance. Si nous usons de notre liberté pour manger des viandes sacrifiées à des idoles, la conscience d'un frère plus faible, qui a été délivré du culte des idoles, sera souillée, et il sera entraîné dans la chute par notre action. En outre, la convoitise est de l'idolâtrie, et un enfant de Dieu doit la déceler.

- C'est le fait de commettre la fornication. Ceci est quelque chose qu'un enfant de Dieu ne devrait jamais faire. Paul dit: «Qu'elle ne soit même pas nommée parmi vous, ainsi qu'il convient à des saints» (Eph. 5:3).

2. La doctrine des Nicolaïtes:

Il s'agit d'un point controversé. L'interprétation la plus commune est qu'il s'agit d'une doctrine qui encourage un sacrificateur à dominer le reste du peuple. Cependant, il n'a jamais été dans le plan de Dieu que les serviteurs de Dieu et les autres chrétiens aient le même ministère (Hébreux 13:17). Par ailleurs, Dieu n'a jamais demandé aux sacrificateurs d'exercer une autorité abusive sur les chrétiens (1 Pierre 5:3). Cette interprétation ne peut donc pas être correcte.

D'autres disent qu'il s'agissait en fait d'une secte créée par un homme appelé Nicolas. C'était l'un des sept diacres choisis pour servir aux tables (Actes 6:5). C'était un prosélyte d'Antioche. Il y avait dans le judaïsme diverses sortes de prosélytes, qui devenaient Juifs en passant par la circoncision. Du temps même de Paul, certains chrétiens d'origine juive insistaient pour que tous les chrétiens soient circoncis, comme eux-mêmes l'étaient. Nicolas est peut-être devenu leur chef, ce qui expliquerait que ce groupe ait été nommé les «Nicolaïtes.»

De toutes manières, même au cours de la vie de Paul, de nombreux faux docteurs et fausses doctrines ont pénétré dans l'Eglise de Dieu, et le Seigneur les a condamnés. Ce sont eux qui retardent notre préparation pour la venue du Seigneur.

Le remède

«Repens-toi donc; sinon, je viendrai à toi bientôt et je les combattrai avec l'épée de ma bouche» (Apoc. 2:16).

L'Eglise de Pergame avait été égarée par ces choses, parce qu'elle avait refusé la révélation de la Parole de Dieu. L'ignorance de la Parole de Dieu conduit à l'erreur, et Dieu, par conséquent, les exhorte à **se repentir**. Lorsque nous ne prêtons pas attention à la Parole de grâce, qui est capable de nous édifier et de nous donner l'héritage avec tous ceux qui sont sanctifiés, cette même Parole devient une Parole de jugement, l'épée qui sort de Sa bouche. Jésus a dit: «La parole que j'ai annoncée, c'est elle qui le jugera au dernier jour» (Jean 12:48).

La récompense

«A celui qui vaincra je donnerai de la manne cachée, et je lui donnerai un caillou blanc; et sur ce caillou est écrit un nom nouveau, que personne ne connaît, si ce n'est celui qui le reçoit» (Apoc. 2:17).

Un peu de manne était conservée en souvenir dans l'arche de l'alliance, qui se trouvait dans le lieu très saint. La «**manne cachée**» fait référence à une révélation plus profonde de Dieu, par la Parole de Dieu. Elle est donnée aux vainqueurs, mais elle reste cachée aux autres.

Un **caillou blanc** est une pierre précieuse. Les pierres précieuses sont formées par la solidification simultanée de plusieurs minéraux soumis à de très fortes pressions et à de très hautes températures, dans la croûte terrestre. Il se produit une cristallisation selon un plan défini, qui dépend de l'arrangement interne des atomes qui les composent. Ces pierres n'émettent pas de lumière propre, mais leurs propriétés réfractives et réfléchives sont si grandes

qu'elles peuvent intercepter les plus petits rayons de lumière et les refléter avec puissance, en produisant toutes sortes de glorieux éclats.

C'est exactement ce qui arrive aux vainqueurs, tout particulièrement aux serviteurs de Dieu qui, avec joie et sans égoïsme, portent le fardeau de l'Eglise au travers d'innombrables difficultés et épreuves, fortifiés par l'amour de Dieu (Rom. 5:3-5). Ils deviennent précieux et transparents aux yeux de Dieu.

«Un nom nouveau, que personne ne connaît, si ce n'est celui qui le reçoit.» Cela signifie que seuls Dieu et la personne concernée connaissent ce nom. Cela décrit une relation intime avec Dieu. Paul dit: «... afin de connaître Christ, et la puissance de sa résurrection, et la communion de ses souffrances, en devenant conformes à lui dans la mort...» (Phil. 3:10). Dieu seul connaît l'amour que nous avons pour Lui, et la consécration que nous Lui offrons dans le secret. Notre amour pour Dieu et pour Son service doit être accompagné d'une sincère consécration.

Nous sommes connus de différentes manières par diverses personnes, qui nous aiment à des degrés divers, et nous appellent de différents noms. Certains nous appellent par notre nom de famille, d'autres par notre prénom, mais ceux qui nous aiment le plus tendrement nous appellent par des diminutifs affectueux, qui ne sont connus que de la personne concernée et de nous-mêmes.

Notre nom a également un rapport avec notre héritage. C'est selon notre nom que nous recevrons notre héritage dans le Royaume de Dieu, ainsi qu'il est dit de notre Seigneur: «Il est devenu d'autant supérieur aux anges qu'il a hérité d'un nom plus excellent que le leur» (Hébreux 1:4).

A l'Eglise de Thyatire (Apoc. 2:18-29)

La révélation de Christ

«Voici ce que dit le Fils de Dieu, celui qui a les yeux comme une flamme de feu, et dont les pieds sont semblables à de l'airain ardent: Je connais tes oeuvres, ton amour, ta foi, ton fidèle service, ta constance, et tes dernières oeuvres plus nombreuses que les premières» (Apoc 2:18-19).

Nous avons déjà expliqué ce que signifie **«avoir les yeux comme une flamme de feu.»** Chaque serviteur de Dieu doit connaître Christ de cette manière. Il est non seulement le Fils de Dieu qui a offert Sa vie pour nous, mais aussi Celui qui discerne nos intentions et nos motifs. Nous devons Le regarder droit dans les yeux, afin qu'Il puisse nous guider par Ses yeux. Des yeux semblables à une flamme de feu, capables de voir dans les ténèbres.

Ainsi, rien n'est caché aux yeux du Seigneur. Il n'a pas besoin de lumière pour voir ce qui est dans les ténèbres.

Le Seigneur dit: **«Je connais.»** Oui, Il connaît tout ce qui nous concerne, nos oeuvres, notre amour, notre service, notre foi et notre patience. Il voit non seulement les bonnes choses, mais aussi les fautes et les échecs.

Les pieds semblables à de l'airain ardent nous parlent de puissance. Dieu est zélé et sans défaillance dans Ses jugements. Il ne laissera pas passer le péché, bien qu'Il puisse ne pas nous punir immédiatement. Nous devons nous juger nous-mêmes, si nous ne voulons pas être jugés avec le monde (1 Cor. 11:31-32).

La faute

«Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu laisses la femme Jézabel, qui se dit prophétesse, enseigner et séduire mes serviteurs, pour qu'ils se livrent à l'impudicité et qu'ils mangent des viandes sacrifiées aux idoles. Je lui ai donné du temps, afin qu'elle se repente, et elle ne veut pas se repentir de son impudicité» (Apoc. 2:20-21).

L'Eglise de Thyatire avait une qualité qui la distinguait des autres Eglises: l'amour. Elle accomplissait donc des oeuvres d'amour. Mais leur amour s'est transformé en convoitise et les a conduits à la fornication, parce qu'ils n'ont pas réussi à garder leur amour dans la sainteté.

L'esprit de Jézabel était à l'oeuvre dans cette Eglise, qui tolérait les fausses doctrines. Jézabel, la femme d'Achab, était idolâtre et méchante. Elle a égaré les enfants d'Israël en les poussant à adorer

des dieux étrangers, tels que Baal et Astarté. Jézabel était morte bien longtemps auparavant, mais l'esprit de Jézabel était toujours à l'oeuvre, et seul le Saint-Esprit peut le discerner. Comme le dit Jude, nous devons veiller à ce que de tels esprits ne pénètrent pas dans l'Eglise de Dieu, parce qu'ils veulent tenter d'empêcher l'Eglise de se préparer à la venue du Seigneur. Ecoutez ce que dit Jude: «Malheur à eux! Car ils ont suivi la voie de Caïn, ils se sont jetés pour un salaire dans l'égarement de Balaam, ils se sont perdus par la révolte de Coré» (Jude 11). Une Eglise qui veut avancer spirituellement doit discerner ces esprits et en être libérée.

Le remède

«Voici, je vais la jeter sur un lit, et envoyer une grande tribulation à ceux qui commettent adultère avec elle, à moins qu'ils ne se repentent de leurs oeuvres... A vous, à tous les autres de Thyatire, qui ne reçoivent pas cette doctrine, et qui n'ont pas connu les profondeurs de Satan, comme ils les appellent, je vous dis: Je ne mets pas sur vous d'autre fardeau; seulement, ce que vous avez, retenez-le jusqu'à ce que je vienne» (Apoc 2:22, 24, 25).

Jésus leur demande de se repentir afin de pouvoir échapper à la tribulation. Bien que ce ne soit pas la volonté de Dieu que quiconque soit malade, Dieu permet cependant la maladie, à cause des offenses que nous commettons volontairement, et que nous traitons à la légère. Nous avons besoin de nous repentir et de chercher Sa face. Alors seulement viendra la guérison, selon cette promesse qui dit: «Si tu écoutes attentivement la voix de l'Eternel, ton Dieu, si tu fais ce qui est droit à ses yeux, si tu prêtes l'oreille à ses commandements, et si tu observes toutes ses lois, je ne te frapperai d'aucune des maladies dont j'ai frappé les Egyptiens; car je suis l'Eternel, qui te guérit» (Exode 15:26).

Il y en avait cependant certains, dans cette Eglise, qui ne s'étaient pas laissés prendre dans ce piège de Satan, et qui n'avaient pas connu les profondeurs où Satan avait tenté de les entraîner. Jésus leur demande de retenir ce qu'ils ont. **«Seulement, ce que vous avez, retenez-le jusqu'à ce que je vienne.»** Nous devons demeurer dans Son amour, conserver toutes les bénédictions reçues, et veiller sur l'oeuvre bonne accomplie dans notre vie par le Seigneur (Phil. 1:6).

La récompense

«A celui qui vaincra, et qui gardera jusqu'à la fin mes oeuvres, je donnerai autorité sur les nations. Il les paîtra avec une verge de fer, comme on brise les vases d'argile, ainsi que moi-même j'en ai reçu le pouvoir de mon Père. Et je lui donnerai l'étoile du matin» (Apoc. 2:26-28).

Notre communion intime avec le Seigneur fait de nous des cohéritiers avec Christ, qui nous accorde le pouvoir de dominer sur les nations, au cours de Son règne millénaire.

Christ est «l'Etoile du matin» (Apoc. 22:16). Par conséquent, recevoir «l'Etoile du matin» signifie que Christ devient notre Tout en toutes choses. Paul définit ainsi le but de sa vie: «Et même je regarde toutes choses comme une perte, à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur, pour lequel j'ai renoncé à tout, et je les regarde comme de la boue, afin de connaître Christ» (Phil. 3:8).

CHAPITRE 3

Les messages aux sept Eglises (suite)

A l'Eglise de Sardes (Apoc. 3:1-6)

La révélation de Christ

*«... Voici ce que dit celui qui a les sept esprits de Dieu et les sept étoiles...»
(Apoc. 3:1).*

Les **sept Esprits** sont devant le trône de Dieu. Il n'y a qu'un seul Saint-Esprit, mais il y a sept Esprits dans cet Esprit unique. Nous lisons, à propos de ces sept Esprits, qu'ils sont les sept yeux de l'Agneau de Dieu. «Et je vis, au milieu du trône et des quatre êtres vivants et au milieu des vieillards, un agneau qui était là comme immolé. Il avait sept cornes et sept yeux, qui sont les sept esprits de Dieu envoyés par toute la terre» (Apoc. 5:6). Les «yeux» représentent la connaissance, ou la sagesse. Paul priait que Dieu donne aux Ephésiens «un esprit de sagesse et de révélation, dans sa connaissance, et qu'il illumine les yeux» de leur cœur (Ephésiens 1:17-18). Les «cornes» représentent la puissance de Dieu, pour sauver et pour vaincre (Luc 1:69; Psaume 132:17; Psaume 92:10). Ainsi, les sept Esprits représentent la parfaite sagesse et la parfaite puissance de Dieu, Ses deux principaux attributs. C'est pourquoi Paul dit: «... mais puissance de Dieu et sagesse de Dieu pour ceux qui sont appelés, tant Juifs que Grecs» (1 Cor. 1:24).

En Se révélant comme la parfaite puissance et la parfaite sagesse de Dieu, le Seigneur veut faire comprendre à l'Eglise qu'il lui est possible, par Lui, de marcher jusqu'à la perfection. Pour que l'Eglise atteigne la perfection, il faut que le Saint-Esprit oeuvre en elle, au moyen de tous Ses dons. Ces dons du Saint-Esprit peuvent être répartis en deux groupes, les dons de puissance et les dons de sagesse. Beaucoup de chrétiens ne permettent pas au Saint-Esprit

d'oeuvrer en eux avec puissance, et ne peuvent donc pas avancer dans la perfection.

Les **sept étoiles** nous parlent des dons de Christ que sont les ministères dans l'Eglise. Pour conduire l'Eglise dans la perfection, Dieu lui a donné, outre les neuf dons du Saint-Esprit, les divers ministères. «Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs, pour le perfectionnement des saints en vue de l'oeuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ» (Ephésiens 4:11-12). Si notre but n'est pas la perfection, et si nous ne croyons pas qu'il nous soit possible d'atteindre la perfection, nous ne pourrions pas être enlevés, ni être jugés acceptables par le Seigneur quand Il reviendra.

La faute

«...Je connais tes oeuvres. Je sais que tu passes pour être vivant, et tu es mort... Car je n'ai pas trouvé tes oeuvres parfaites devant Dieu» (Apoc. 3:1-2).

Le Seigneur connaît la condition de l'Eglise. Nous étions morts autrefois dans nos offenses et dans nos péchés. Le Seigneur nous a sauvés et créés en Jésus-Christ pour accomplir de bonnes oeuvres (Eph. 2:1, 10). Si nous devenons des rétrogrades, Dieu nous considère comme **morts**. C'est alors que nous sommes appelés «deux fois morts» (Jude 12). Toutes nos activités chrétiennes **ne seront pas trouvées parfaites** devant Dieu. Jérémie dit: «Maudit soit celui qui accomplit l'oeuvre du Seigneur avec négligence» (ou, selon certaines versions, «avec un coeur trompeur»). C'est pourquoi le Seigneur nous demande de nous «relever d'entre les morts,» pour que Christ nous éclaire (Eph. 5:14).

Le remède

«Sois vigilant, et affermis le reste qui est près de mourir...» (Apoc. 3:2).

Si nous ne sommes pas vigilants, et si nous n'aidons ni ne soutenons ceux qui sont faibles, Il viendra sur nous comme un voleur, et non comme l'Epoux.

La récompense

«Celui qui vaincra sera revêtu ainsi de vêtements blancs; je n'effacerai point son nom du livre de vie, et je confesserai son nom devant mon Père et devant ses anges» (Apoc. 3:5).

Etre **«revêtu de vêtements blancs»** signifie se revêtir de la justice des saints. A propos de l'Épouse, nous lisons: «Et il lui a été donné de se revêtir d'un fin lin, éclatant, pur. Car le fin lin, c'est la justice des saints» (Apoc. 19:8). Christ a accompli toute la volonté de Dieu. Il a donc été trouvé juste à Ses yeux. Lorsque nous accomplissons la volonté de Dieu, nous serons également revêtus de Sa justice, et Il confessa notre nom devant Son Père et devant Ses anges.

A l'Église de Philadelphie (Apoc. 3:7-13)

La révélation de Christ

«... Voici ce que dit le Saint, le Véritable, celui qui a la clef de David, celui qui ouvre, et personne ne fermera, celui qui ferme, et personne n'ouvrira» (Apoc. 3:8).

La révélation de Christ à une Église correspond au caractère et à la situation de cette Église. Le Seigneur est à la fois le **Saint**, et le **Véritable**. Seule une Église qui peut comprendre la vérité qui est en Jésus-Christ peut aussi se garder dans la sainteté. Le Seigneur veut que nous soyons saints comme Il est saint, et fidèles comme Il est fidèle.

«La clef de David». Une clef est un symbole de puissance et d'autorité. Après Sa résurrection, Jésus a dit à Ses disciples: «Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre» (Matthieu 28:18). Il est dit qu'Il a la «clef de David» dans un sens symbolique. David fut le plus grand des rois d'Israël, et Dieu lui a donné Sa puissance et Son autorité. Mais le véritable Roi est Christ. Il est le «Roi des rois et le Seigneur des seigneurs» (Apoc. 19:16), et Il est le modèle de David.

Une exhortation

«Je connais tes oeuvres. Voici, parce que tu as peu de puissance, et que tu as gardé ma parole, et que tu n'as pas renié mon nom, j'ai mis devant toi une porte ouverte, que personne ne peut fermer» (Apoc. 3:8).

«Je connais tes oeuvres»: Le Seigneur n'ignore pas, et n'oublie pas la moindre des choses que nous faisons en Son nom et pour Son nom. Parce que cette Eglise a employé le peu de puissance qu'elle avait, qu'elle a gardé Sa parole, et qu'elle n'a pas renié Son nom, le Seigneur, qui a la clef de David, a mis devant elle une porte ouverte. Nous avons peu de puissance, mais si nous gardons Sa Parole, et si nous ne renions pas Son nom, nous deviendrons de plus en plus forts, et nous serons trouvés parfaits en Sion. «Heureux ceux qui placent en toi leur appui! Ils trouvent dans leur coeur des chemins tout tracés. Lorsqu'ils traversent la vallée de Baca, ils la transforment en un lieu plein de sources, et la pluie la couvre aussi de bénédictions. Leur force augmente pendant la marche, et ils se présentent devant Dieu à Sion» (Psaume 84:6-8).

«Tu n'as pas renié mon nom»: Cela signifie: «Tu es demeuré dans la Vie.» «Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire» (Jean 15:5).

«Parce que tu as gardé la parole de la persévérance en moi, je te garderai aussi à l'heure de la tentation qui va venir sur le monde entier, pour éprouver les habitants de la terre» (Apoc. 3:10).

La Parole de Dieu est aussi appelée la **Parole de la persévérance** en Lui. Nous devons demeurer patiemment dans Sa parole, et le Seigneur nous gardera.

«Je viens bientôt. Retiens ce que tu as, afin que personne ne prenne ta couronne» (Apoc. 3:11).

Trois couronnes seront données comme récompenses aux saints, comme nous l'avons déjà mentionné:

1. La couronne de vie, pour ceux qui resteront fidèles jusqu'à la mort (Apoc. 2:10).
2. La couronne de justice, pour ceux qui se préservent justes en vue du retour du Seigneur (2 Timothée 4:8).
3. La couronne de la gloire, réservée aux bergers fidèles, dont les brebis deviendront la gloire (1 Pierre 5:4).

La récompense

«Celui qui vaincra, je ferai de lui une colonne dans le temple de mon Dieu, et il n'en sortira plus; j'écrirai sur lui le nom de mon Dieu, et le nom de la ville de mon Dieu, de la nouvelle Jérusalem qui descend du ciel d'auprès de mon Dieu, et mon nom nouveau» (Apoc. 3:12).

«Une colonne dans le temple de mon Dieu»: Le nom de Dieu est écrit sur celui qui est entièrement consacré à Dieu. Il est dit, à propos des 144.000 sur le Mont Sion, que le nom du Père est écrit sur leur front. «Ils suivent l'Agneau partout où il va.» Ainsi, quand une personne décide de faire la volonté de Dieu, Dieu la revendique comme Lui appartenant.

«Le nom de la ville de mon Dieu, de la nouvelle Jérusalem»: Lorsque le nom de la cité de Dieu est écrit sur une personne, cela signifie que cette personne appartient à cette cité (Apoc. 21:9, 10). Par conséquent, tant que nous sommes dans ce monde, nous devons vivre dans la foi en cette nouvelle Jérusalem pour appartenir à cette cité, en nous rappelant que nous sommes l'Épouse de Christ.

«Mon nom nouveau»: Christ a reçu ce nom, un nom qui est au-dessus de tout nom, lorsqu'Il S'est humilié Lui-même. «Et après s'être trouvé dans la situation d'un homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom» (Philippiens 2:8,9). Nous aussi, nous devons nous humilier nous-mêmes, si nous voulons que Son nom soit écrit sur nous.

A l'Eglise de Laodicée (Apoc. 3:14-22)

La révélation de Christ

«... Voici ce que dit l'Amen, le témoin fidèle et véritable, le commencement de la création de Dieu» (Apoc. 3:14).

Il est l'**Amen** parce que tout est parfait en Lui (2 Corinthiens 1:20). Il est le **témoin fidèle**, parce que, dans toutes Ses épreuves, Il est resté fidèle à Dieu. Et Il est le **témoin véritable**, parce qu'Il S'est contenté de dire ce que le Père voulait qu'Il dise. «Car je n'ai point parlé de moi-même; mais le Père, qui m'a envoyé, m'a prescrit lui-même ce que je dois dire et annoncer» (Jean 12:49). Il est le **commencement de la création de Dieu**, parce que toutes choses ont été créées par Lui et pour Lui. Il était avant toute création. Il n'a donc jamais été créé. Toute la création parle de Lui, ou révèle une partie de Son caractère.

La faute

«Je connais tes oeuvres. Je sais que tu n'es ni froid ni bouillant. Puisses-tu être froid ou bouillant! Ainsi, parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche. Parce que tu dis: Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien, et parce que tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu» (Apoc. 3:15-17).

La faute de cette Eglise était qu'elle était devenue **tiède**. Elle avait perdu sa chaleur et son zèle pour Dieu. Ceci était arrivé pour trois raisons:

1. La satisfaction de soi et le contentement de soi.
2. L'acquisition des richesses de ce monde.
3. Le manque de compréhension concernant l'état dans lequel elle se trouvait.

L'état spirituel de l'Eglise de Laodicée était le suivant: «Ni froid ni bouillant..., malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu.» C'est

pourquoi Jésus lui dit: «Je te vomirai de ma bouche» (Apoc 3:15-17). Cela signifie que cette Eglise cessera d'être dans le Corps de Christ ou dans Christ Lui-même.

Le remède

«Je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche, et des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas, et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies. Moi, je reprends et je châtie tous ceux que j'aime. Aie donc du zèle, et repens-toi» (Apoc. 3:18-19).

«De l'or éprouvé par le feu»: Cela désigne la précieuse foi, qui permet de traverser les plus dures épreuves (1 Pierre 1:7). Une vie de souffrances pour la vérité fortifie la foi.

«Des vêtements blancs»: Ils nous parlent de la justice des saints (Apoc. 19:7,8).

«Un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies»: Cela concerne l'ouverture des yeux de la compréhension spirituelle. Parlant de son ministère, Paul dit qu'il a été envoyé pour «mettre en lumière quelle est la dispensation du mystère» qui n'avait pas été révélé dans les autres générations (Ephésiens 3:9). L'Eglise doit avoir une claire vision de sa vocation, et demeurer dans l'espérance du retour du Seigneur.

«Voici, je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi» (Apoc. 3:20).

Nous pouvons déduire de ce verset que Jésus Se trouvait en dehors de l'Eglise.

«J'entrerai chez lui»: Cela nous parle de la communion que Christ aimerait avoir avec l'Eglise. «Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera; nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure chez lui» (Jean 14:23).

«Je souperai avec lui, et lui avec moi»: Cela nous parle des bénédictions reçues lorsque nous sommes en communion intime avec le Dieu Trinitaire. «Car le royaume de Dieu, ce n'est pas le manger et le boire, mais la justice, la paix et la joie, par le Saint-Esprit» (Romains 14:17). Lorsque le Dieu Trinitaire vient dans notre vie, Il forme Son royaume au dedans de nous, et nous rend dignes d'occuper Son trône.

Cette communion avec le Dieu Trinitaire conduit à la sanctification. C'est pourquoi le Seigneur dit: «Moi, je reprends et je châtie tous ceux que j'aime» (Apoc. 3:19).

La récompense

«Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et je me suis assis avec mon Père sur son trône» (Apoc. 3:21).

Christ nous promet d'être assis sur Son trône avec Lui, c'est-à-dire à la plus haute place de puissance et d'autorité, à condition de vaincre en toutes choses, comme Lui-même a vaincu.

Les messages et la révélation de Christ aux sept Eglises sont pour toutes les Eglises de Dieu, pour tous les siècles, et particulièrement pour les Eglises qui attendent le retour du Seigneur, dans ces temps de la fin. Le message adressé à chaque Eglise se termine par ces paroles: «Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises,» et aussi par: «Celui qui vaincra.» Nous pouvons en déduire que la véritable Eglise ne comprend que des vainqueurs. Eux seuls peuvent entendre ce que dit l'Esprit. Dieu veut préparer une telle Eglise, pour aller à Sa rencontre lorsqu'Il reviendra. Il est donc évident que le Seigneur ne revient que pour les vainqueurs, et non pour ceux qui ne sont que nés de nouveau, n'ayant pas connu de croissance spirituelle ni la sanctification.

CHAPITRE 4

La position des saints dans le Ciel

Introduction

Après avoir achevé les messages adressés aux sept Eglises d'Asie, le Seigneur ouvrit une porte dans le ciel, et Jean entendit une voix lui dire: «Monte ici, et je te ferai voir ce qui doit arriver dans la suite» (Apoc. 4:1).

On pourrait déduire de cette déclaration que Jean, à partir du chapitre 4 jusqu'à la fin du livre de l'Apocalypse, décrit ses visions dans l'ordre chronologique, chapitre après chapitre. Mais il n'en est pas ainsi, parce que la même vision décrite dans les chapitres 6 à 11 est répétée dans les chapitres 12 à 19, mais sous un angle différent. Comme nous l'avons déjà dit, les chapitres du livre de l'Apocalypse peuvent être répartis comme suit:

Chapitre 1 : Introduction.

Chapitres 2 et 3 : Messages aux sept Eglises.

Chapitre 4 et 5 : Vision des différentes positions des saints dans le Ciel.

Chapitres 6 à 11 : «Ce qui doit arriver dans la suite»: Les 7 années de la Tribulation, vues sous l'angle du peuple Juif.

Chapitres 12 à 19 : «Ce qui doit arriver dans la suite»: Les 7 années de la Tribulation, vues sous l'angle de l'Eglise.

Chapitres 20 à 22 : Le Royaume du Millénium, la bataille de Gog et Magog, le jugement du grand trône blanc, et le Royaume éternel.

Les chapitres 4 à 11 couvrent les sept années de la période de la Grande Tribulation, et révèlent également la position des saints dans l'éternité, à l'exception de ceux qui constituent l'Épouse de Christ.

Une chose est certaine: la vision donnée aux chapitres 6 à 11 ne concerne pas l'Église du Nouveau Testament. Par conséquent, Jean, dans ces chapitres, décrit la vision avec les yeux d'un saint de l'Ancien Testament, ou d'un Juif. Étudions ce qu'il voit, chapitre après chapitre.

«... Et voici, il y avait un trône dans le ciel, et sur ce trône quelqu'un était assis» (Apoc. 4:2).

Jean voit le trône de Dieu, et Celui qui est assis dessus est Dieu le Père.

Nous devons comprendre que le **trône** est la place la plus élevée dans le Ciel. C'est là que réside Dieu. Il ne s'agit pas, bien entendu, d'un trône terrestre, mais il représente la glorieuse habitation de Dieu. Sophonie dit: «Il gardera le silence dans son amour» (Sophonie 3:17). Selon une autre version: «Il demeurera dans son amour.» Le Psalmiste dit: «Dieu a pour siège son saint trône» (Psaume 47:9). Matthieu dit: «Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, avec tous les anges, il s'assiéra sur le trône de sa gloire» (Matthieu 25:31). Le trône de Dieu est donc constitué par Son amour, Sa sainteté et Sa gloire. Christ, lorsqu'Il ressuscita d'entre les morts, monta à la droite de Dieu. La droite de Dieu se trouve de l'autre côté du voile (Hébreux 6:19-20). Nous comprenons donc que cet endroit de l'autre côté du voile, le saint des saints, est le trône de Dieu.

Comme le Père, nous voyons que l'Agneau de Dieu est aussi sur le trône. «Et je vis, au milieu du trône et des quatre êtres vivants et au milieu des vieillards, un agneau qui était là comme immolé. Il avait sept cornes et sept yeux, qui sont les sept esprits de Dieu envoyés par toute la terre» (Apoc. 5:6). En outre, avec le Père et avec le Fils (l'Agneau immolé), nous voyons que l'Épouse de Christ, les vainqueurs, rejoindra l'Agneau sur Son trône, au moment de l'enlèvement. «Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône» (Apoc. 3:21).

«... Et le trône était environné d'un arc-en-ciel...» (Apoc. 4:3).

L'arc-en-ciel est le signe que le Seigneur est le Dieu de l'alliance, et qu'Il est fidèle pour accomplir Ses promesses (Genèse 9:11-13).

«Autour du trône je vis vingt-quatre trônes, et sur ces trônes vingt-quatre vieillards assis, revêtus de vêtements blancs, et sur leurs têtes des couronnes d'or» (Apoc. 4:4).

Tout autour du trône se tiennent vingt-quatre vieillards, ou anciens. Chacun était assis sur un trône. Ils représentent les saints de la période de la Conscience.

Parce qu'ils sont sur des trônes et qu'ils ont des couronnes sur la tête, certains tentent d'interpréter ce passage en disant que ces vieillards représentent l'Epouse de Christ. Mais nous devons remarquer que les trônes mentionnés ici sont différents du trône de Dieu. Il n'est pas possible qu'ils soient identiques, car le trône de Dieu est mentionné à part des vingt-quatre autres trônes qui l'entourent. Tandis que le trône de l'Epouse, au contraire, est le trône même de Dieu.

«Du trône sortent des éclairs, des voix et des tonnerres...» (Apoc. 4:5).

Les éclairs, les voix et les tonnerres nous parlent des justes jugements et de la puissance de Dieu (2 Samuel 22:14, 15).

«... Devant le trône brûlent sept lampes ardentes, qui sont les sept esprits de Dieu» (Apoc. 4:5).

Jean voit sept lampes ardentes devant le trône, qui sont les sept Esprits de Dieu.

Ces sept lampes, qui sont les sept Esprits de Dieu, constituent ensemble un seul Saint-Esprit, et révèlent le caractère parfait de Dieu. La troisième Personne bénie de la sainte Trinité n'est pas mentionnée de manière particulière comme occupant le trône, mais le Saint-Esprit oeuvre au travers du Père, du Fils et de l'Epouse de Christ. Tant que l'Epouse de Christ est encore sur la terre, servant le Seigneur devant le trône, et tant que le Saint-Esprit

est encore avec l'Eglise, l'Epouse de Christ, Il est représenté par ces sept lampes qui brûlent devant le trône.

«Il y a encore devant le trône comme une mer de verre, semblable à du cristal» (Apoc. 4:6).

La **mer de verre** décrit la position des martyrs. Dans Apocalypse 6:9, nous lisons: «Quand il ouvrit le cinquième sceau, je vis sous l'autel les âmes de ceux qui avaient été immolés à cause de la parole de Dieu et à cause du témoignage qu'ils avaient rendu.» Ceux-ci sont les martyrs, depuis la création du monde jusqu'à l'enlèvement de l'Eglise du Nouveau Testament. Bien qu'ils soient morts comme martyrs, ils ne sont pas suffisamment sanctifiés pour occuper la place des saints. Mais parce qu'ils ont souffert et qu'ils sont morts, ils sont représentés sur la mer de verre. La «mer de verre» représente la purification par la souffrance.

En plus de ces martyrs, il y a les martyrs de la grande tribulation. Ils se tiennent sur la «mer de verre, mêlée de feu» (Apoc. 15:2). Ils occupent une position plus élevée que celle des autres martyrs, en raison de la terrible tribulation dont ils ont dû souffrir entre les mains de l'Antichrist.

«... Au milieu du trône et autour du trône, il y a quatre êtres vivants remplis d'yeux devant et derrière» (Apoc. 4:6).

Les **quatre êtres vivants** représentent les saints de la période de la Loi, et les **yeux** nous parlent de sagesse et de compréhension profonde.

Certains disent que ces êtres vivants sont des créatures angéliques qui n'ont aucun rapport avec les hommes. Mais cela n'est pas vrai, car ils occupent une place au milieu du trône et autour du trône. L'expression «**au milieu du trône**» dénote qu'ils ont accès au trône, et qu'ils sont à proximité du trône. Les anges de Dieu ne sont pas autorisés à occuper cette position. Ils demeurent à l'extérieur de cette place. «Je regardai, et j'entendis la voix de beaucoup d'anges autour du trône et des êtres vivants et des vieillards...» (Apoc. 5:11). Il ne peut donc pas s'agir d'êtres angéliques.

Les quatre êtres vivants, et les vingt-quatre vieillards, chantent le même cantique de rédemption. Cela signifie qu'ils ont aussi été rachetés d'entre les **hommes**. Ils ne sont donc pas des anges. «Quand il eut pris le livre, les quatre êtres vivants et les vingt-quatre vieillards se prosternèrent devant l'agneau, tenant chacun une harpe et des coupes d'or remplies de parfum, qui sont les prières des saints. Et ils chantaient un cantique nouveau, en disant: Tu es digne de prendre le livre, et d'en ouvrir les sceaux; car tu as été immolé, et tu as racheté pour Dieu par ton sang des hommes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, et de toute nation» (Apoc. 5:8,9).

«Le premier être vivant est semblable à un lion, le second être vivant est semblable à un veau, le troisième être vivant a la face d'un homme, et le quatrième être vivant est semblable à un aigle qui vole» (Apoc. 4:7).

Chacun avait un visage différent. Chacun de ces visages traduit une qualité divine essentielle. Le Seigneur Jésus-Christ possédait toutes ces quatre qualités divines. Les quatre Evangiles reflètent ces quatre qualités divines du Seigneur, dont chacune est successivement présentée par les quatre Evangiles.

L'Evangile de Matthieu parle de Lui en tant que **Lion de Juda, ou Roi**.

L'Evangile de Marc parle de Lui en tant que **veau, ou humble serviteur**.

L'Evangile de Luc parle de Lui en tant qu'**homme** et démontre **Son amour**.

L'Evangile de Jean parle de Lui en tant qu'**aigle qui vole**, et démontre **Sa sainteté** en tant que **Fils de Dieu**.

Toutes ces quatre qualités se retrouvaient en Lui. C'est pourquoi il est dit de Lui: Il «a appris, bien qu'il fût Fils, l'obéissance par les choses qu'il a souffertes» et Il «est devenu pour tous ceux qui lui obéissent l'auteur d'un salut éternel» (Hébreux 5:8,9). Le Seigneur attend de l'Epouse de Christ qu'elle manifeste les mêmes qualités. Dans la vision d'Ezéchiel, qui concerne l'Eglise, il vit quatre ani-

maux qui avaient chacun quatre faces, une face d'homme, une face de lion, une face de boeuf, et une face d'aigle. «Chacun d'eux avait quatre faces... Quant à la figure de leurs faces, ils avaient tous une face d'homme, tous quatre une face de lion à droite, tous quatre une face de boeuf à gauche, et tous quatre une face d'aigle» (Ezéchiel 1:6,10). Sans ces qualités, l'Eglise ne peut pas être le Corps de Christ, ni être une avec Christ. Elle ne pourra pas non plus être assise avec Christ sur le trône, pour l'éternité. Les saints de l'Ancien Testament ne pouvaient pas atteindre ces qualités. Il est dit à leur propos: «Tous ceux-là, à la foi desquels il a été rendu témoignage, n'ont pas obtenu ce qui leur était promis, Dieu ayant en vue quelque chose de meilleur pour nous afin qu'ils ne parvinssent pas sans nous à la perfection» (Hébreux 11:39-40).

Chacun des saints de l'Ancien Testament possédait cependant au moins l'une de ces qualités. C'est la raison pour laquelle chacun des quatre êtres vivants n'avait qu'une seule face représentant l'une de ces qualités. Ces quatre êtres vivants représentent donc les saints de la dispensation de la Loi.

«Quand les êtres vivants rendent gloire et honneur et actions de grâces à celui qui est assis sur le trône, à celui qui vit aux siècles des siècles, les vingt-quatre vieillards se prosternent devant celui qui est assis sur le trône, et ils adorent celui qui vit aux siècles des siècles, et ils jettent leurs couronnes devant le trône...» (Apoc. 4:9,10).

Afin de connaître la différence entre les quatre être vivants et les vingt-quatre vieillards, il nous est indispensable d'étudier les vérités concernant les différentes dispensations. Depuis la chute d'Adam jusqu'à l'époque du Nouveau Testament, nous pouvons clairement définir trois périodes, ou dispensations. Elles sont les suivantes:

1. La dispensation de la Conscience.
2. La dispensation de la Loi.
3. La dispensation de la Grâce.

La dispensation de la Conscience

C'est la période qui s'étend depuis Adam jusqu'à la Loi donnée à Moïse, quand l'homme n'avait aucune autre loi pour le juger que la loi de la conscience. Paul dit: «Quand les païens, qui n'ont point la loi, font naturellement ce que prescrit la loi, ils sont, eux qui n'ont point la loi, une loi pour eux-mêmes; ils montrent que l'oeuvre de la loi est écrite dans leurs coeurs, leur conscience en rendant témoignage, et leurs pensées s'accusant et se défendant tour à tour» (Romains 2: 14,15).

La dispensation de la Loi

C'est la période qui s'étend depuis le temps de la Loi donnée à Moïse jusqu'au jour de la Pentecôte. Au cours de cette période, le modèle de justice le plus élevé que pouvait atteindre un homme était celui de la Loi. Il est évident que les saints de la période de la Loi sont plus grands que ceux de la période de la Conscience, car Dieu leur avait donné une Loi pour discipliner leur vie, afin qu'ils puissent devenir un royaume de sacrificateurs, et une nation sainte (Exode 19:6).

La dispensation de la Grâce

C'est la période qui s'étend depuis le jour de la Pentecôte jusqu'au retour du Seigneur Jésus-Christ. Elle est aussi appelée la dispensation (ou la période) de l'Eglise. Les saints de la dispensation de la Grâce sont bien plus grands que ceux des saints des périodes de la Conscience et de la Loi, pour les raisons suivantes:

- Ils ont été rachetés par un meilleur sacrifice, non par celui des taureaux et des boucs, qui ne pouvait pas ôter les péchés, ni purifier leur conscience, mais par le sang de Jésus (Hébreux 10:1-4, 10,14).

- Ils bénéficient d'un meilleur sacerdoce. Dans l'Ancien Testament, le sacerdoce lévitique, selon l'ordre d'Aaron, ne pouvait amener personne à la perfection. Mais les chrétiens du Nouveau Testament sont appelés à être parfaits par Christ, qui exerce un sacerdoce éternel, selon l'ordre de Melchisédek (Hébreux 7:11).

- Les saints de l'Ancien Testament ne pouvaient vivre une vie de vainqueurs, parce que Satan, qui est l'auteur du péché et de la mort, n'était pas encore anéanti. Mais Jésus, ayant détruit Satan au Calvaire, est devenu l'auteur d'un salut éternel pour les saints du Nouveau Testament (Hébreux 2:14,15; Hébreux 5:9; Colossiens 2:15).

Ce sont là quelques raisons pour lesquelles les saints de la dispensation de la Grâce sont plus grands que les saints des dispensations précédentes. Jésus Lui-même a dit que ceux qui appartiennent à Son Royaume sont plus grands que ceux qui étaient nés avant Lui (dans les périodes de la Conscience et de la Loi) (Matthieu 11:11).

Dans chacune des trois dispensations dont nous venons de parler, le peuple de Dieu est réparti en trois groupes:

1. Les saints. Ce sont les élus, ou les prémices (Tite 1:1; Romains 8:23).
2. Les martyrs (Apoc. 6:9).
3. Les croyants (Apoc. 20:12).

En plus des martyrs qui viennent d'être mentionnés, il y a les martyrs qui font partie du reste de l'Eglise. Ce sont ceux qui refuseront de porter la marque de l'Antichrist, et qui mourront comme martyrs au cours de la grande tribulation. Ils sont donc appelés les «martyrs de la tribulation,» alors que les autres martyrs, qui sont morts avant l'enlèvement, sont appelés les «martyrs en général.»

Selon leur proximité du trône de Dieu, les saints de ces trois dispensations sont donc mentionnés comme suit:

1. L'Eglise du Nouveau Testament, comprenant les vainqueurs qui se sont sanctifiés.
2. Les saints de la période de la Loi, représentés par les quatre êtres vivants.

3. Les saints de la période de la Conscience, représentés par les vingt-quatre vieillards.

On pourrait nous demander comment nous savons que les vingt-quatre vieillards représentent les saints de la période de la Conscience. Chaque fois que Jean mentionne les vingt-quatre vieillards, il les mentionne après les quatre êtres vivants. Par exemple, il dit: «Quand il eut pris le livre, les quatre êtres vivants et les vingt-quatre vieillards se prosternèrent devant l'agneau» (Apoc. 5:8). Ou encore: «Et je vis, au milieu du trône et des quatre être vivants et au milieu des vieillards, un agneau qui était là comme immolé» (Apoc. 5:6). Et encore: «Je regardai, et j'entendis la voix de beaucoup d'anges autour du trône et des êtres vivants et des vieillards...» (Apoc. 5:11). Dans tous ces passages, les vingt-quatre vieillards sont mentionnés après les quatre êtres vivants. Par conséquent, les vingt-quatre vieillards représentent les saints de la période de la Conscience, qui sont moins grands que les saints de la période de la Loi, représentés par les quatre êtres vivants.

CHAPITRE 5

La position des saints dans le Ciel (suite)

Introduction

Le chapitre cinq présente l'ouverture des sept sceaux du livre tenu par Dieu dans Sa main droite.

«Puis je vis dans la main droite de celui qui était assis sur le trône un livre écrit en dedans et en dehors... Et l'un des vieillards me dit: Ne pleure point; voici, le lion de la tribu de Juda, le rejeton de David, a vaincu pour ouvrir le livre et ses sept sceaux. Et je vis, au milieu du trône et des quatre êtres vivants, un agneau qui était là comme immolé. Il avait sept cornes et sept yeux, qui sont les sept esprits de Dieu envoyés par toute la terre» (Apoc. 5:1,5,6).

Sans aucun doute, ces **sept sceaux** révèlent les événements futurs qui doivent se passer après l'enlèvement de l'Eglise, ainsi que les mystérieux jugements de Dieu qui s'abattront sur les nations rebelles. Jésus a dit: «Le Père ne juge personne, mais il a remis tout jugement au Fils» (Jean 5:22). Jésus a ajouté que le Père «lui a donné le pouvoir de juger, parce qu'il est Fils de l'homme» (Jean 5:27). A la lumière de ces versets, il est évident que Jésus, l'Agneau de Dieu, est la Seule Personne qui ait reçu l'autorité d'ouvrir les sept sceaux du livre, et de révéler ses mystères et ses jugements cachés. Ces jugements cachés n'ont pas été révélés aux saints de l'Ancien Testament, mais ils l'ont été aux apôtres et aux prophètes de l'Eglise du Nouveau Testament (Apoc. 22:6; Ephésiens 3:5).

«Quand il eut pris le livre, les quatre êtres vivants et les vingt-quatre vieillards se prosternèrent devant l'agneau, tenant chacun une harpe et des coupes d'or remplies de parfums, qui sont les prières des saints. Ils chantaient un cantique nouveau, en disant: Tu es digne de prendre le livre, et d'en ouvrir les sceaux; car tu as été immolé, et tu as racheté pour Dieu

par ton sang des hommes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, et de toute nation; tu as fait d'eux un royaume et des sacrificateurs pour notre Dieu, et ils régneront sur la terre» (Apoc. 5:8-10).

Les vingt-quatre vieillards et les quatre êtres vivants chantaient un cantique nouveau, qui ne les concernait pas eux-mêmes, mais qui concernait ceux qui devaient recevoir le rédemption du Nouveau Testament. «... et de la part de Jésus-Christ, le témoin fidèle, le premier-né des morts, et le prince des rois de la terre! A celui qui nous aime, qui nous a lavés de nos péchés par son sang, et qui a fait de nous un royaume, des sacrificateurs pour Dieu son Père, à lui soient la gloire et la puissance, aux siècles des siècles!» (Apoc. 1:5,6).

«Ils chantaient un cantique nouveau»: Un cantique est la langue de l'esprit et l'expression de l'âme. Chaque fois que Dieu fait une oeuvre de grâce ou de rédemption dans notre être intérieur, les mots humains sont insuffisants pour exprimer notre gratitude envers le Seigneur. C'est pourquoi le Psalmiste dit: «Il m'a retiré de la fosse de destruction, du fond de la boue; et il a dressé mes pieds sur le roc, il a affermi mes pas. Il a mis dans ma bouche un cantique nouveau...» (Ps. 40:3,4). Les rachetés chantent le cantique de leur rédemption, un cantique nouveau, différent pour chaque racheté.

«Et tu as racheté...»: Certaines versions traduisent: «Tu nous a rachetés...» Mais ceci est une traduction inexacte. Le mot «nous» ne figure pas dans le texte original grec. Ainsi, les vingt-quatre vieillards, qui sont les saints de la dispensation de la Conscience, et les quatre êtres vivants, qui sont les saints de la période de la Loi, chantent la rédemption de l'Eglise du Nouveau Testament.

«Je regardai, et j'entendis la voix de beaucoup d'anges autour du trône et des êtres vivants et des vieillards, et leur nombre était des myriades de myriades et des milliers de milliers. Ils disaient d'une voix forte: L'agneau qui a été immolé est digne de recevoir la puissance, la richesse, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire, et la louange. Et toutes les créatures qui sont dans le ciel, sur la terre, sous la terre, sur la mer, et tout ce qui s'y trouve, je les entendis qui disaient: A celui qui est assis sur le trône, et à l'agneau, soient la louange, l'honneur, la gloire, et la force, aux siècles des siècles! Et les quatre êtres vivants disaient: Amen! Et les vieillards se prosternèrent et adorèrent celui qui vit aux siècles des siècles» (Apoc. 5:11-14).

Jean dit qu'il a vu une quantité innombrable d'anges, qui formaient le dernier groupe, derrière tous les saints dans le Ciel. En d'autres termes, il vit tout d'abord le trône, avec le Père et le Fils (l'Agneau de Dieu), puis le Saint-Esprit (les sept lampes) juste devant le trône, puis les saints de la période de la Loi (les quatre êtres vivants), et les saints de la période de la Conscience (les vingt-quatre vieillards). Après ces groupes, il vit enfin un grand nombre d'anges.

Il y a encore d'autres rachetés, qui ne sont pas mentionnés dans cette liste, et que nous étudierons plus tard. Il s'agit de l'Eglise (l'Epouse de Christ), des martyrs en général, des martyrs de la tribulation, et des sauvés.

Les **anges** ont été créés comme des esprits envoyés pour «exercer un ministère» en faveur de tous les rachetés de Dieu, qui sont appelés «ceux qui doivent hériter le salut» (Hébreux 1:14). C'est la raison pour laquelle le groupe des anges est mentionné en dernier, parmi tous les groupes qui sont dans le Ciel.

Dans l'éternité, la position de tous les saints sera la suivante:

1. Le trône: Le Père, le Fils, le Saint-Esprit et l'Epouse de Christ seront sur la montagne de Sion et dans la Nouvelle Jérusalem.
2. Près du trône: Les martyrs de la tribulation, les saints de la période de la Loi, les saints de la période de la Conscience, et les martyrs en général, hériteront le Nouveau Ciel.
3. Les sauvés de toutes les dispensations hériteront la Nouvelle Terre.
4. Les anges: Ils ont leur propre royaume, mais ce sont des esprits qui exercent un ministère en faveur de tous ceux qui doivent demeurer en Sion, dans la Nouvelle Jérusalem, dans le Nouveau Ciel, et sur la Nouvelle Terre. C'est pourquoi ils sont appelés des «esprits» qui «exercent un ministère en faveur de ceux qui doivent hériter du salut.»

CHAPITRE 6

L'ouverture des sceaux

Introduction

Les événements décrits dans ce chapitre se passent au cours de la première moitié des sept années de la tribulation, qui commencent immédiatement après l'enlèvement de l'Eglise. C'est à ce moment-là que Satan sera précipité sur la terre, et qu'il donnera «sa puissance, son trône, et une grande autorité» à l'Antichrist (Apoc. 13:2).

L'apôtre Paul, dans sa seconde épître aux Thessaloniens, parle aussi de cette même période, lorsque «l'homme de péché» sera révélé, «le fils de la perdition, l'adversaire qui s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu ou de ce qu'on adore, jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu, se proclamant lui-même Dieu» (2 Thess. 2:3,4).

Parlant du Saint-Esprit, Paul dit: «... Il faut seulement que celui qui le retient encore (le Saint-Esprit) ait disparu» (lors de l'enlèvement), et il poursuit en disant: «Et alors paraîtra l'impie...» C'est aussi **alors** que Satan sera précipité sur la terre.

Ce chapitre commence à ce moment précis, par l'ouverture des sceaux et l'apparition des quatre chevaux. Chaque cheval représente une puissance diabolique et sinistre à l'oeuvre. C'est le commencement de la grande tribulation.

Il n'est pas fait mention ici, ni même précédemment, de l'enlèvement de l'Eglise du Nouveau Testament, parce que la description de ces événements est faite du point de vue d'un Juif, qui n'a aucune vision de l'Eglise.

L'ouverture du premier sceau

«Je regardai, quand l'agneau ouvrit un des sept sceaux, et j'entendis l'un des quatre êtres vivants qui disait comme d'une voix de tonnerre: Viens et vois. Je regardai, et voici, parut un cheval blanc. Celui qui le montait avait un arc; une couronne lui fut donnée, et il partit en vainqueur et pour vaincre» (Apoc. 6:1,2).

«Un cheval blanc»: Ceci nous montre de quelle manière subtile Satan et l'Antichrist commenceront leur oeuvre. Le blanc est un symbole de justice et de paix, mais il ne s'agira pas d'une justice et d'une paix véritables. L'Antichrist promettra paix et sécurité au monde, et c'est ainsi qu'il parviendra à conquérir le monde entier, et qu'il deviendra le maître du monde (1 Thess. 5:3).

«Celui qui le montait avait un arc...»: Il tient un arc sans flèche. Ceci nous montre que l'Antichrist prendra le pouvoir d'une manière subtile. Il est à présent évident que le monde entier attend un chef mondial, et un gouvernement mondial. C'est la demande pressante de nombreux leaders mondiaux actuels. Mais le temps n'est pas encore venu, parce que, comme nous l'avons déjà dit, l'Eglise de Dieu doit d'abord être enlevée dans les cieux. Alors seulement Satan sera précipité sur la terre, et donnera «sa puissance, son trône, et une grande autorité» à un homme (Apoc. 13:2). Cet homme ne dominera donc pas en vertu de sa propre puissance, mais par la puissance de Satan. Cette ruse subtile utilisée par l'Antichrist ne durera que le temps de la période initiale, et sera suivie par des guerres civiles et des massacres sanglants d'une amplitude encore inégalée.

L'ouverture du second sceau

«Quand il ouvrit le second sceau, j'entendis le second être vivant qui disait: Viens et vois. Et il sortit un autre cheval roux. Celui qui le montait reçut le pouvoir d'enlever la paix de la terre, afin que les hommes s'égorgeassent les uns les autres; et une grande épée lui fut donnée» (Apoc. 6:5,6).

«Un autre cheval roux...»: Le «roux» (ou «rouge», selon d'autres versions) symbolise la guerre et l'effusion de sang. Le rouge est la

couleur adoptée par les socialistes et les communistes. Ils démontrent leur nature réelle lorsqu'ils prennent le pouvoir. Lorsque cela se produira, il n'y aura plus de paix véritable sur la terre. Leur domination sera caractérisée par de fantastiques massacres, symbolisés par l'épée. Le gouvernement de l'Antichrist sera de type socialiste ou communiste, et sera totalitaire. Un gouvernement totalitaire ne peut pas être installé sans beaucoup de sang versé.

L'ouverture du troisième sceau

«Quand il ouvrit le troisième sceau, j'entendis le troisième être vivant qui disait: Viens et vois. Je regardai, et voici, parut un cheval noir. Celui qui le montait tenait une balance dans sa main. Et j'entendis au milieu des quatre êtres vivants une voix qui disait: Une mesure de blé pour un denier, et trois mesures d'orge pour un denier; mais ne fais point de mal à l'huile et au vin» (Apoc. 6:5,6).

«Un cheval noir...»: Le **noir** représente la famine (Lamentations 5:10). Il y aura une grande famine sur la terre. La famine suivra cette période de guerres et de massacres, et elle s'étendra sur toute la terre.

«Une mesure de blé pour un denier, et trois mesures d'orge pour un denier; mais ne fais point de mal à l'huile et au vin»: Ceci nous parle d'abondance et de prospérité. Seuls ceux qui accepteront de prendre la marque de la bête, et qui se rangeront du côté du gouvernement, jouiront de l'abondance.

«Une balance dans sa main...»: Ceci nous montre qu'il y aura un rationnement ou un contrôle général de la nourriture. «Il me dit encore: Fils de l'homme, je vais briser le bâton du pain à Jérusalem; ils mangeront du pain au poids et avec angoisse, et ils boiront de l'eau à la mesure et avec épouvante. Ils manqueront de pain et d'eau, ils seront stupéfaits les uns et les autres, et frappés de langueur pour leur iniquité» (Ezéchiel 4:16,17).

L'Antichrist se retournera contre les chrétiens qui refuseront de prendre sa marque sur leur front. Il ne s'agit pas en réalité du jugement de Dieu. Il s'agit d'une persécution entre les mains de

l'Antichrist. Ceux qui ne reconnaîtront pas l'Antichrist comme leur maître ne pourront plus ni acheter ni vendre tout au long de la tribulation (Apoc. 13:17). Les chrétiens fidèles, qui seront restés sur la terre après l'enlèvement, préféreront mourir de faim, plutôt que de recevoir la marque sur leur main droite, ou sur leur front (Apoc. 13:16).

L'ouverture du quatrième sceau

«Quand il ouvrit le quatrième sceau, j'entendis la voix du quatrième être vivant, qui disait: Viens et vois. Je regardai, et voici, parut un cheval d'une couleur pâle. Celui qui le montait se nommait la mort, et le séjour des morts l'accompagnait. Le pouvoir leur fut donné sur le quart de la terre, pour faire périr les hommes par l'épée, par la famine, par la mortalité, et par les bêtes sauvages de la terre» (Apoc. 6:7,8).

«Un cheval d'une couleur pâle...»: Nous voyons ici quatre sortes de persécutions, qui sont similaires au jugement de Dieu, mais sans être le jugement de Dieu. Il s'agit:

1. De la mort par l'épée (c'est le résultat de la guerre).
2. De la faim (c'est le résultat de la famine).
3. De la mortalité, par des épidémies et des maladies (c'est le résultat de la guerre et de la famine).
4. De mort cruelle (par les bêtes sauvages).

Nous sommes ici au point culminant de la grande tribulation, dont parle Apoc. 7:14, c'est-à-dire à peu près à la fin de la première période de trois ans et demi de règne de l'Antichrist. Cette tribulation n'affectera pas les Israélites, car à cette époque les Israélites jouiront de la paix et de la sécurité que leur garantira l'Antichrist. Ils seront occupés à rebâtir leur temple à Jérusalem, parce qu'ils auront conclu une alliance avec l'Antichrist (Daniel 9:27). A la fin de la grande tribulation, il n'y aura plus un seul chrétien fidèle sur la terre, car tous les chrétiens fidèles restés après l'enlèvement seront morts comme martyrs pour Christ et pour Sa Parole.

Il y aura ensuite une pause, avant l'événement suivant de l'histoire mondiale, c'est-à-dire la tribulation des Juifs. La tribulation des Juifs ne commencera pas avant le commencement de la seconde moitié du règne de l'Antichrist, ni avant l'ouverture du septième sceau.

L'ouverture du cinquième sceau

«Quand il ouvrit le cinquième sceau, je vis sous l'autel les âmes de ceux qui avaient été immolés à cause de la parole de Dieu et à cause du témoignage qu'ils avaient rendu. Ils crièrent d'une voix forte, en disant: Jusques à quand, Souverain saint et véritable, tardes-tu à juger, et à tirer vengeance de notre sang sur les habitants de la terre? Une robe blanche fut donnée à chacun d'eux; et il leur fut dit de se tenir en repos quelque temps encore, jusqu'à ce que fût complet le nombre de leurs compagnons de service et de leurs frères qui devaient être mis à mort comme eux» (Apoc. 6;9-11).

«Je vis sous l'autel les âmes...»: Ce sont les âmes de ceux qui ont été mis à mort pour Dieu. Jean les voit sous l'autel. Ce sont les martyrs depuis le commencement de l'humanité jusqu'à l'enlèvement de l'Eglise. Ils sont répartis en deux groupes, ceux qui sont morts pour la Parole de Dieu, c'est-à-dire les martyrs de l'Ancien Testament, et ceux qui sont morts pour le témoignage de Jésus-Christ, c'est-à-dire les martyrs du Nouveau Testament. Mais le temps de leur rédemption finale (la résurrection de leur corps) n'est pas encore venu. Ils sont représentés sous l'autel, dans leur corps spirituel, attendant la résurrection de leur corps physique (2 Corinthiens 5:4).

Il est dit qu'ils sont **«sous l'autel.»** L'autel dont il est parlé est l'autel des parfums, qui était dans le lieu saint (Apoc. 8:3). Le lieu saint décrit ici le Nouveau Ciel, qui est la demeure réservée aux martyrs. L'autel des parfums nous parle de prière et d'intercession. On leur demanda d'attendre jusqu'à ce que la période des martyrs soit achevée, et jusqu'à ce que les martyrs de la tribulation soient ressuscités.

L'ouverture du sixième sceau

«Je regardai, quand il ouvrit le sixième sceau; et il y eut un grand tremblement de terre, le soleil devint noir comme un sac de crin, la lune entière devint comme du sang..., car le grand jour de sa colère est venu, et qui peut subsister?» (Apoc. 6:12-17).

Les événements mentionnés dans ce passage se rapportent au septuple jugement que Dieu enverra sur la terre au cours de la seconde moitié de la tribulation de sept ans, et à la bataille d'Har-maguédon, ou «le combat du grand jour du Dieu tout-puissant» (Apoc. 16:14), qui aura lieu à la fin de la tribulation de sept ans, lorsque Christ viendra avec «les armées qui sont dans le ciel» pour juger l'Antichrist et son royaume, et le jeter vivant «dans l'étang de feu et de soufre» (Apoc. 19:14,20).

Ceci nous amène à la fin de la moitié des sept années, au moment où les martyrs de la tribulation ressuscitent.

CHAPITRE 7

Les 144.000 Israélites marqués du sceau (et la résurrection les martyrs de la tribulation)

Introduction

Le chapitre sept décrit les événements qui se passent entre l'ouverture du sixième sceau, et celle du septième sceau. La seconde moitié de la grande tribulation commence avec l'ouverture du septième sceau. Mais deux choses doivent se passer avant l'ouverture du septième sceau:

1. Les 144.000 Israélites doivent recevoir le sceau de Dieu sur leur front (versets 4-8).
2. Les martyrs de la grande tribulation doivent ressusciter (versets 9,10).

«Et je vis un autre ange, qui montait du côté du soleil levant, et qui tenait le sceau du Dieu vivant; il cria d'une voix forte aux quatre anges à qui il avait été donné de faire du mal à la terre et à la mer, et il dit: Ne faites point de mal à la terre, ni à la mer, ni aux arbres, jusqu'à ce que nous ayons marqué du sceau le front des serviteurs de notre Dieu» (Apoc. 7:2-4).

Les 144.000 Israélites qui reçoivent le sceau sur leur front ne mourront pas, mais seront préservés de la mort, et parviendront jusqu'au Millénium, jusqu'au règne de Christ sur la terre, dont ils constitueront la population (Zacharie 13:8,9). Il n'y aura donc aucun martyr parmi ces Israélites qui auront reçu le sceau, au cours de la seconde moitié de la tribulation.

Il n'y aura pas non plus de saints ni de martyrs parmi ceux qui seront tués à cette époque, car tous les hommes seront reconnus pécheurs. Il est écrit: «Tous les pécheurs de mon peuple mourront par l'épée, ceux qui disent: Le malheur n'approchera pas, ne nous atteindra pas» (Amos 9:10). «Voici, le jour de l'Eternel arrive, jour cruel, jour de colère et d'ardente fureur, qui réduira la terre en solitude, et en exterminera les pécheurs» (Ésaïe 13:9).

«Après cela, je regardai, et voici, il y avait une grande foule, que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue. Ils se tenaient devant le trône et devant l'agneau, revêtus de robes blanches, et des palmes dans leurs mains... Ce sont ceux qui viennent de la grande tribulation...» (Apoc. 7:9,14).

Ce sont les martyrs de la grande tribulation, et leur nombre sera incalculable. Ils sont morts comme martyrs pendant la première moitié de la tribulation, parce qu'ils ont refusé de prendre la marque de la bête (Apoc. 13:15-17). C'est d'eux que le Seigneur parle dans Matthieu 24:29-31. «Aussitôt après ces jours de détresse, le soleil s'obscurcira... Alors le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel... Il enverra ses anges avec la trompette retentissante, et ils rassembleront ses élus des quatre vents, depuis une extrémité des cieux jusqu'à l'autre.» Il ne s'agit pas ici de l'enlèvement secret de l'Eglise, parce cela se produira «aussitôt après ces jours de détresse,» ou de tribulation. Ces martyrs n'appartiennent pas à l'Eglise des vainqueurs, parce que l'Eglise des vainqueurs sera enlevée avant le début de la tribulation.

CHAPITRE 8

Les quatre premières trompettes

Introduction

Le chapitre huit commence avec l'ouverture du septième sceau. Après l'ouverture de ce sceau, les sept anges sonneront des sept trompettes. Ceci marque le commencement de la seconde moitié de la tribulation de sept ans.

L'ouverture du septième sceau

«Quand il ouvrit le septième sceau, il y eut dans le ciel un silence d'environ une demi-heure. Et je vis les sept anges qui se tiennent devant Dieu, et sept trompettes leur furent données. Et un autre ange vint, et il se tint sur l'autel, ayant un encensoir d'or; on lui donna beaucoup de parfums, afin qu'il les offrît, avec les prières de tous les saints, sur l'autel d'or qui est devant le trône» (Apoc. 8:1-3).

Les saints dont il est fait ici mention (Apoc. 8:3) sont les 144.000 Israélites qui auront reçu le sceau et qui seront préservés, car il n'y aura aucun autre «saint» sur la terre au cours de la seconde moitié de la tribulation.

«La fumée des parfums monta, avec les prières des saints, de la main de l'ange devant Dieu. Et l'ange prit l'encensoir, le remplit du feu de l'autel, et le jeta sur la terre. Et il y eut des voix, des tonnerres, des éclairs, et un tremblement de terre» (Apoc. 8:4,5).

L'encensoir contenant les prières des saints, et qui est jeté sur la terre, signifie le commencement du jugement de Dieu sur la terre. Car, bien que les prières soient montées vers le ciel pour le salut des habitants de la terre, ils n'ont pourtant eu aucune conviction de

péché. Dieu a donc décidé d'envoyer Ses ultimes jugements sur la terre. De même, aux jours de Jérémie, les enfants d'Israël refusèrent de revenir à Dieu, et le Seigneur dit au prophète: «Et toi, n'intercède pas en faveur de ce peuple, n'élève pour eux ni supplications ni prières, ne fais pas des instances auprès de moi; car je ne t'écouterai pas» (Jérémie 7:16).

«Et les sept anges qui avaient les sept trompettes se préparèrent à en sonner» (Apoc. 8:6).

La trompette a plusieurs significations dans la Parole de Dieu. La trompette était utilisée:

1. Pour rassembler le peuple de Dieu devant le tabernacle (Nombres 10:3).
2. Pour sonner l'alarme, chaque fois que la sentinelle repérait un ennemi ou une armée qui venait déclarer une guerre (Ezéchiel 33:1-6).
3. Pour sonner l'alarme et rassembler l'armée en temps de guerre (Nombres 10:9).
4. Pour se réjouir dans les «jours de joie» (Nombres 10:10).

Le son des trompettes, au cours de la seconde moitié de la tribulation, doit servir d'avertissement aux nations rebelles, pour les prévenir de l'imminence des jugements de Dieu.

Sept anges doivent sonner de la trompette chacun à leur tour, pour annoncer les jugements de Dieu, afin que les hommes puissent se repentir et se tourner vers Dieu. Mais, presque à chaque fois, ils endurciront leur coeur, comme le fit Pharaon.

La première trompette

«Le premier ange sonna de la trompette. Et il y eut de la grêle et du feu mêlés de sang, qui furent jetés sur la terre; et le tiers des arbres fut brûlé, et toute herbe verte fut brûlée» (Apoc. 8:7).

La première trompette signale une destruction qui dépassera la destruction de quelques villes ou même d'un pays entier, puisqu'un tiers de la végétation de la terre entière est détruite.

La seconde trompette

«Le second ange sonna de la trompette. Et quelque chose comme une grande montagne embrasée par le feu fut jeté dans la mer; et le tiers de la mer devint du sang, et le tiers des créatures qui étaient dans la mer et qui avaient vie mourut, et le tiers des navires périt» (Apoc. 8:8,9).

Par l'effet de ce jugement, le **tiers de la mer** sera changé en sang, le tiers des navires qui seront en mer sera détruit, ainsi que le tiers des poissons, vitaux pour la consommation alimentaire. Le tiers du trafic maritime sera complètement anéanti, de même que le tiers de tous les autres produits de la mer. Il est possible que la **grande montagne embrasée par le feu**, qui sera précipitée dans la mer avec des effets aussi dévastateurs, soit un énorme météore tombé du ciel, et provenant d'une collision planétaire. Cela ne serait pas impossible, compte tenu des cataclysmes épouvantables qui se produiront après l'ouverture du sixième sceau.

La troisième trompette

«Le troisième ange sonna de la trompette. Et il tomba du ciel une grande étoile ardente comme un flambeau; et elle tomba sur le tiers des fleuves et sur les sources des eaux. Le nom de cette étoile est Absinthe; et le tiers des eaux fut changé en absinthe, et beaucoup d'hommes moururent par les eaux, parce qu'elles étaient devenues amères» (Apoc. 8:10,11).

Nous voyons ici que le tiers de toutes les réserves d'eau potable de la terre deviendront empoisonnées. Il est possible que cet empoisonnement soit causé par des poisons biochimiques. Ceci peut se faire au moyen d'un satellite lancé au travers de l'espace et qui, bien entendu, ressemblerait à un flambeau allumé en pénétrant dans l'atmosphère de la terre. Il se peut aussi que cette **étoile**, qui contaminera les eaux de la terre, soit un météore. Beaucoup d'hommes mourront donc après avoir bu de cette eau empoisonnée, alors que d'autres pourront manquer complètement d'eau potable.

La quatrième trompette

«Le quatrième ange sonna de la trompette. Et le tiers du soleil fut frappé, et le tiers de la lune, et le tiers des étoiles, afin que le tiers en fût obscurci, et que le jour perdît un tiers de sa clarté, et la nuit de même» (Apoc. 8:12).

Parce que le soleil sera obscurci, il en résultera, en premier lieu, que la terre ne recevra plus la lumière et la vie nécessaires à l'existence de l'homme. En second lieu, les hommes auront besoin de consommer davantage de combustibles, pour avoir de la lumière et pour faire tourner leurs machines dans leurs usines et leurs industries. Ceci aura des conséquences négatives sur l'économie mondiale.

L'obscurité étrange et irréaliste causée par ce jugement est un sinistre présage des autres désastres à venir. Mais, déjà, la vie sur la terre et dans la mer aura été touchée, des produits alimentaires auront été détruits, la production économique sévèrement freinée, l'eau potable empoisonnée, et tout l'univers sera apparemment jeté dans des convulsions.

«Je regardai, et j'entendis un ange qui volait par le milieu du ciel, disant d'une voix forte: Malheur, malheur, malheur aux habitants de la terre, à cause des autres sons de la trompette des trois anges qui vont sonner!» (Apoc. 8:13).

Après la quatrième trompette, un autre ange crie: «Malheur, malheur, malheur!» Cet ange proclame alors que les trois dernières trompettes vont annoncer de nouvelles catastrophes, d'une amplitude et d'une horreur sans précédents.

CHAPITRE 9

Les cinquième et sixième trompettes

Introduction

«Le cinquième ange sonna de la trompette. Et je vis une étoile qui était tombée du ciel sur la terre. La clef de puits de l'abîme lui fut donnée, et elle ouvrit le puits de l'abîme. Et il monta du puits une fumée, comme la fumée d'une grande fournaise; et le soleil et l'air furent obscurcis par la fumée du puits. De la fumée sortirent des sauterelles, qui se répandirent sur la terre; et il leur fut donné un pouvoir comme le pouvoir qu'ont les scorpions de la terre. Il leur fut dit de ne point faire de mal à l'herbe de la terre, ni à aucune verdure, ni à aucun arbre, mais seulement aux hommes qui n'avaient pas le sceau de Dieu sur leur front» (Apoc. 9:1-4).

Du puits de l'abîme monte une fumée, comme la fumée d'une grande fournaise, qui obscurcit l'air et le soleil, lequel avait déjà perdu le tiers de sa lumière, par l'effet du quatrième jugement. En outre, surgissent des agents diaboliques semblables à des sauterelles, d'apparence similaire à celle des scorpions, et qui reçoivent l'ordre de ne pas faire de mal à l'herbe de la terre, ni à aucune verdure, ni à aucun arbre, mais seulement aux hommes qui n'ont pas le sceau de Dieu sur leur front.

Il y a quelque chose d'étrange dans l'activité de ces créatures malfaisantes. Au lieu de se joindre à Satan et à ses anges, et d'aider l'Antichrist et son gouvernement à combattre les 144.000 serviteurs de Dieu marqués du sceau, elles prennent le parti d'obéir à l'ordre de Dieu, pour faire du mal à tous ceux qui n'avaient pas le sceau, c'est-à-dire à tous ceux qui n'appartiennent pas à Dieu. Ceci permet de penser que ces esprits déchus n'ont rien à faire avec Satan et ses anges. Jésus a dit: «Si Satan chasse Satan, il est divisé contre lui-même; comment donc son royaume subsistera-t-il?» (Matthieu 12:26). Il est donc clair que certains de ces esprits sortant

de l'abîme sont entièrement distincts de Satan et de son royaume, et qu'ils étaient restés enfermés dans l'abîme depuis leur chute. Ils ne sont relâchés que pendant la seconde moitié de la tribulation.

«Il leur fut donné, non de les tuer, mais de les tourmenter pendant cinq mois; et le tourment qu'elles causaient était comme le tourment que cause le scorpion, quand il pique un homme. En ces jours-là, les hommes chercheront la mort, et ils ne la trouveront pas; ils désireront de mourir, et la mort fuira loin d'eux. Ces sauterelles ressemblaient à des chevaux préparés pour le combat; il y avait sur leurs têtes comme des couronnes semblables à de l'or, et leurs visages étaient comme des visages d'hommes. Elles avaient des cheveux comme des cheveux de femmes, et leurs dents étaient comme des dents de lion. Elles avaient des cuirasses comme des cuirasses de fer, et le bruit de leurs ailes était comme un bruit de chars à plusieurs chevaux qui courent au combat. Elles avaient des queues semblables à des scorpions et des aiguillons, et c'est dans leurs queues qu'était le pouvoir de faire du mal aux hommes pendant cinq mois. Elles avaient sur elles comme roi l'ange de l'abîme, nommé en hébreu Abaddon, et en grec Apollyon» (Apoc. 9:5-11).

Ce ne sont pas des **sauterelles** ordinaires, mais des agents diaboliques qui ont le pouvoir de causer un tourment extrême aux hommes. Le résultat d'un tel tourment, enduré pendant cinq mois, sera que les hommes souhaiteront mourir, mais sans pouvoir trouver la mort. Ces esprits en forme de sauterelles ressemblent à des chevaux préparés pour le combat, et leurs visages sont comme des visages d'hommes. Chacune porte une couronne d'or. Elles sont comme des soldats portant des cuirasses de fer. Elles sont sous l'autorité d'un roi, dont le nom est en hébreu Abaddon, et en grec Apollyon.

Ainsi, d'après la description qui en est faite, il est évident que ces créatures appartiennent à un royaume à part, et sont dirigées par leur propre roi. Ce royaume est différent du royaume de Satan.

La sixième trompette

«Le sixième ange sonna de la trompette. Et j'entendis une voix venant des quatre cornes de l'autel d'or qui est devant Dieu, et disant au sixième ange

qui avait la trompette: Délie les quatre anges qui sont liés sur le grand fleuve d'Euphrate. Et les quatre anges qui étaient prêts pour l'heure, le jour, le mois et l'année, furent déliés afin qu'ils tuassent le tiers des hommes. Le nombre des cavaliers de l'armée était de deux myriades de myriades: j'en entendis le nombre» (Apoc. 9:13-16).

Lorsque le sixième ange sonne de la trompette, **les quatre anges qui sont liés sur le grand fleuve d'Euphrate** sont alors déliés. Ces quatre anges sont les chefs des anges déchus, qui avaient formé une armée forte de «deux cent mille milliers,» ou deux cent millions de cavaliers. Leur mission est de tuer le tiers des hommes, qui se sont soumis à l'Antichrist, pour l'adorer et porter son nom. De ce récit, il est clair que ces anges déchus, comme ceux qui sont montés de l'abîme, n'appartiennent pas à Satan et à son royaume.

«Et ainsi je vis les chevaux dans la vision, et ceux qui les montaient, ayant des cuirasses couleur de feu, d'hyacinthe, et de soufre. Les têtes des chevaux étaient comme des têtes de lions; et de leurs bouches il sortait du feu, de la fumée, et du soufre. Le tiers des hommes fut tué par ces trois fléaux, par le feu, par la fumée, et par le soufre, qui sortaient de leurs bouches. Car le pouvoir des chevaux était dans leurs bouches et dans leurs queues; leurs queues étaient semblables à des serpents ayant des têtes, et c'est avec elles qu'ils faisaient du mal. Les autres hommes qui ne furent pas tués par ces fléaux ne se repentirent pas des oeuvres de leurs mains, de manière à ne point adorer les démons, et les idoles d'or, d'argent, d'airain, de pierre et de bois, qui ne peuvent ni voir, ni entendre, ni marcher; et ils ne se repentirent pas de leurs meurtres, ni de leurs enchantements, ni de leur impudicité, ni de leurs vols» (Apoc. 9:17-21).

Il s'agit ici du second «malheur» particulier. Les cavaliers de cette grande armée apportent une triple calamité, par le feu, la fumée et le soufre, qui entraîne la destruction du tiers de l'humanité. Comme certains commentateurs l'ont suggéré, il est possible que cette grande armée soit composée d'hommes utilisant des équipements blindés. Il se peut également que cette prophétie fasse référence à une armée infernale.

Bien que les habitants de la terre soient tourmentés par ces esprits méchants, ils ne se repentent pas et ne se tournent pas vers Dieu. Mais ils continuent à adorer les démons, leurs idoles d'or, etc..., et

à se livrer au meurtre, à la sorcellerie, à la fornication et au vol. Là encore, il est évident que ces quatre anges déchus et leur armée (Apoc. 9:14-16) n'appartiennent pas à Satan et à son armée, parce qu'ils s'attaquent à ceux qui adorent les démons et les idoles d'or... (Apoc. 9:20).

Pour compléter le jugement qui suit le son de la sixième trompette, un nouveau et terrible tremblement de terre secouera le Moyen Orient, et en particulier Israël. «A cette heure-là, il y eut un grand tremblement de terre, et la dixième partie de la ville tomba; sept mille hommes furent tués dans ce tremblement de terre, et les autres furent effrayés et donnèrent gloire au Dieu du ciel» (Apoc. 11:13). Ce tremblement de terre précède le son de la septième trompette, et annonce la fin des sept années de la tribulation.

CHAPITRE 10

L'ange puissant et le petit livre ouvert

Introduction

L'apôtre Jean reçoit cette vision à la fin de la révélation qu'il reçoit concernant les Juifs. Les jugements décrits dans ce chapitre couvrent la seconde moitié de la tribulation de sept ans. Dans ce chapitre, Jean voit un «ange puissant» qui tient dans sa main un petit livre ouvert. Jean reçoit cette vision avant d'entendre le son de la septième trompette, avant que le royaume du monde «soit remis à notre Seigneur et à son Christ» (Apoc. 11:15). «Le royaume de notre Seigneur et de son Christ» fait référence au Millénium et au règne de Christ et de Ses saints. Jusqu'à présent, Jean a reçu sa vision sous l'angle des Juifs. A présent, Dieu lui envoie Son «ange puissant» pour lui dire que cette même vision va lui être révélée sous l'angle des «Gentils.»

«Je vis un autre ange puissant, qui descendait du ciel, enveloppé d'une nuée; au-dessus de sa tête était l'arc-en-ciel, et son visage était comme le soleil, et ses pieds comme des colonnes de feu. Il tenait dans sa main un petit livre ouvert. Il posa son pied droit sur la mer, et son pied gauche sur la terre» (Apoc. 10:1,2).

Le serviteur de Dieu est solitaire sur cette terre inhabitée. Il a perdu tout espoir de poursuivre son ministère, et il ne voit aucune perspective d'être délivré de cette île, où il a été banni pour la vie. C'est dans de telles circonstances que Dieu lui envoie Son ange puissant, pour dire à Son fidèle serviteur qu'Il va le délivrer de Patmos, pour qu'il puisse continuer son ministère.

Certains pensent que cet **ange puissant**, «enveloppé d'une nuée», ayant l'arc-en-ciel au-dessus de sa tête, son visage comme le soleil,

et ses pieds comme des colonnes de feu, pouvait être Jésus Lui-même.. Cette interprétation n'est sans doute pas correcte, car Jean, dans ses visions, n'a jamais hésité à reconnaître Christ ressuscité comme le «Fils de l'homme» (1:13), le «Lion de la tribu de Juda, le rejeton de David» (5:5), «l'Agneau immolé» (5:6), le «Fidèle et Véritable» (19:11), la «Parole de Dieu (19:13), le «Roi des rois et le Seigneur des seigneurs» (19:16), «l'Alpha et l'Oméga, le commencement et la fin, le premier et le dernier» (1:8; 22:13). Dans ce passage, cependant, il n'identifie pas l'ange puissant comme étant Christ. Il ne se prosterne pas non plus devant lui pour l'adorer, comme il l'a fait lorsqu'il a vu Christ ressuscité (1:17). En outre, la voix qu'il entend du ciel ne déclare pas, et ne suggère pas, que l'ange soit Jésus-Christ. La voix dit simplement: «Va, prends le petit livre ouvert dans la main de l'ange...» Jean obéit, se dirige vers l'ange, et lui demande de lui donner le petit livre. Il se peut que cet ange ait été différent des autres anges mentionnés dans le Livre de l'Apocalypse. Mais il est clair, toutefois, que ce n'est qu'un ange.

Le petit livre ouvert

Ce petit livre est ouvert (Apoc. 10:2). Il est complètement différent du livre que tenait dans Sa main droite Celui qui est assis sur le trône, et qui était «écrit en dedans et en dehors, scellé de sept sceaux» (Apoc. 5:1). Tout ce que Jean devait faire avec ce petit livre était de le lire, de le comprendre, de le manger, et de prophétiser «de nouveau,» mais, cette fois, sur le monde païen. Il s'agit d'un livre semblable à notre Bible, qui est aussi un livre ouvert. Le message de la Bible est clair, pour tous les chrétiens sincères qui recherchent la vérité. L'Esprit de vérité les éclaire lorsqu'ils lisent et méditent la Parole de Dieu.

L'ange lui dit: «Prends-le, et avale-le; **il sera amer à tes entrailles, mais dans ta bouche il sera doux comme du miel**» (Apoc. 10:9,10). Le prophète Ezéchiel avait lui aussi reçu l'ordre de manger le livre qui lui avait été donné (Ezéchiel 3:1-3). Lorsque Dieu nous donne des révélations et des visions plus profondes, elles sont «douces comme le miel» lorsque nous les recevons. Mais lorsque nous commençons à mettre en pratique ce qui nous a été révélé, nous voyons que nous traversons des expériences amères. Dieu nous

exhorte à souffrir des afflictions pour Sa Parole. Lorsque nous lisons et méditons la Parole de Dieu, et que nous nous en nourrissons, notre être intérieur est nourri et édifié. Nous recevons la force nécessaire pour combattre le bon combat de la foi, pour servir Dieu et poursuivre notre course jusqu'au bout.

Jean ne pourra pas «**prophétiser à nouveau** sur beaucoup de peuples, de nations, de langues, et de rois» (Apoc. 10:11), s'il ne mange pas et ne digère pas le petit livre ouvert. Nous ne pourrions pas mieux faire si nous négligeons la Parole de Dieu, et si nous n'en faisons pas une partie intégrante de notre vie, afin de manifester Christ à ceux qui nous entourent, au travers de notre vie.

L'ange posa son pied droit **sur la mer**, et son pied gauche **sur la terre**. Cela signifie deux choses. Tout d'abord, le message contenu dans le livre ouvert est universel: il est pour ceux qui habitent à la fois sur la terre ferme et sur la mer. Ensuite, c'est un message qui vient de Dieu, «qui a créé le ciel..., la terre..., et la mer...» (Apoc. 10:6).

«Et il cria d'une voix forte, comme rugit un lion. Quand il cria, les sept tonnerres firent entendre leur voix. Et quand les sept tonnerres eurent fait entendre leurs voix, j'allais écrire; et j'entendis du ciel une voix qui disait: Scelle ce qu'ont dit les sept tonnerres, et ne l'écris pas. Et l'ange, que je voyais debout sur la mer et sur la terre, leva sa main droite vers le ciel, et jura par celui qui vit aux siècles des siècles, qui a créé le ciel et les choses qui y sont, la terre et les choses qui y sont, et la mer et les choses qui y sont, qu'il n'y aurait plus de temps...» (Apoc. 10:3-6).

Les **tonnerres** nous parlent des jugements de Dieu sur les nations rebelles. Lorsque Pharaon a continué à endurcir son cœur contre Dieu, «l'Éternel envoya des tonnerres et de la grêle, et le feu se promenait sur la terre» (Exode 9:23). Lorsque les Philistins se sont rassemblés contre les enfants d'Israël, du temps de Samuel, qui pria Dieu de sauver Son peuple, «... l'Éternel fit retentir en ce jour son tonnerre sur les Philistins, et il les mit en déroute...» (1 Samuel 7:7-10).

La voix dit à Jean: «**Scelle ce qu'ont dit les sept tonnerres**, et ne l'écris pas» (Apoc. 10:4). Le fait que ce qu'ont dit les sept tonnerres

devait être scellé montre qu'il ne nous est pas permis de connaître ces paroles. Moïse a dit: «Les choses cachées sont à l'Eternel notre Dieu; les choses révélées sont à nous et à nos enfants, à perpétuité, afin que nous mettions en pratique toutes les paroles de cette loi» (Deutéronome 29:29). Les paroles des «sept tonnerres» peuvent concerner des révélations supplémentaires, en relation avec les sept trompettes (Apoc. 8:2) et les sept dernières calamités (Apoc. 15 et 16), envoyées comme un septuple jugement sur les nations rebelles, qui paieront ainsi leur soumission à l'Antichrist, qui sera finalement jugé, à la bataille d'Harmaguédon (Apoc. 16:16-21).

Le fait «**qu'il n'y aurait plus de temps**» (Apoc. 10:6) peut signifier que le jugement de Dieu sur les nations perverses est imminent, et qu'Il descendra bientôt pour inaugurer Son royaume de mille ans sur la terre. Cela suggère aussi que si les habitants de la terre ne prêtent pas attention aux avertissements très clairs contenus dans le livre ouvert, ils auront à subir très bientôt les sévères jugements de Dieu.

«... Mais qu'aux jours de la voix du septième ange, quand il sonnerait de la trompette, le mystère de Dieu s'accomplirait, comme il l'a annoncé à ses serviteurs, les prophètes» (Apoc. 10:7).

Au chapitre 11:15, nous lisons: «Le septième ange sonna de la trompette. Et il y eut dans le ciel de fortes voix qui disaient: Le royaume du monde est remis à notre Seigneur et à son Christ; et il régnera aux siècles des siècles.» Ceci nous montre que le Seigneur inaugure son règne de mille ans après le son de la septième trompette. Dieu ne sera plus alors un mystère, parce que Satan sera lié pendant mille ans et sera jeté dans l'abîme, afin qu'il ne séduise plus les nations» (Apoc. 20:1-3). Alors s'accomplira la prophétie: «Car la terre sera remplie de la connaissance de l'Eternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent» (Esaïe 11:9; Habakuk 2:14). Bien plus, Jérémie dit que Dieu Se révélera individuellement à chaque homme au cours du Millénium: «Mais voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël, après ces jours-là, dit l'Eternel: Je mettrai ma loi au dedans d'eux, je l'écrirai dans leur coeur; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. Celui-ci n'enseignera plus son prochain, ni celui-là son frère, en disant: Connaissez l'Eternel! Car tous me connaîtront, depuis le plus petit jusqu'au plus grand,

dit l'Éternel; car je pardonnerai leur iniquité, et je ne me souviendrai plus de leur péché» (Jérémie 31:33,34). Cette prophétie a un double accomplissement. Elle est accomplie actuellement dans la vie de chaque chrétien rempli du Saint-Esprit. Mais ce passage s'applique aussi à ceux qui rechercheront le Seigneur au cours du Millénium.

Pour nous, qui vivons dans la dispensation de la Grâce, Dieu n'est pas un mystère. Jésus est venu pour nous révéler Dieu le Père (Jean 14:8,9). Le Dieu Trinitaire habite à présent en nous (Jean 14:20,23). Les mystères du royaume de Dieu nous sont révélés (Matthieu 13:11). Le mystère de Christ et celui du Père ont tous deux été révélés aux apôtres et aux prophètes, qui, à leur tour, les révèlent à l'Église par leur ministère (Éphésiens 3:4,5; Colossiens 2:2).

«Puis il me dit: Il faut que tu prophétises de nouveau sur beaucoup de peuples, de nations, de langues, et de rois» (Apoc. 10:11).

Certains s'efforcent d'expliquer le livre de l'Apocalypse dans l'ordre où il est écrit, en pensant que les chapitres suivent un ordre strictement chronologique. Mais nous avons déjà vu que ce livre ne présente qu'une seule et même vision, vue sous deux angles, sous l'angle des Juifs, et sous l'angle des Gentils. Les chapitres 6 à 11, qui présentent la vision sous l'angle des Juifs, sont illustrés par l'inscription du sceau de Dieu sur le front des 144.000, «de toutes les tribus des enfants d'Israël» (7:4-8), par l'autel d'or, l'encensoir d'or et l'encens (8:3), les trompettes (8:2), le temple de Dieu (11:1), les deux oliviers (11:4), les deux chandeliers (11:4), et l'arche de l'alliance (11:19). Les Juifs, par ces exemples, pouvaient comprendre plus clairement la vision, selon leur point de vue.

A partir du chapitre 12, la même vision est répétée, mais, cette fois, sous l'angle des Gentils. Après avoir reçu la vision sous l'angle des Juifs, Jean est informé qu'il va à présent recevoir cette vision sous l'angle des Gentils, guidé par le petit livre ouvert, et qu'il va prophétiser de nouveau sur les Gentils de toutes les nations.

CHAPITRE 11

Le temple de Dieu et les deux témoins

Introduction

Les événements rapportés dans ce chapitre couvrent la seconde moitié de la tribulation de sept ans. A ce moment-là, bien que les Juifs aient retrouvé une patrie et un Etat indépendant, ils n'ont pas encore la liberté de reconstruire leur temple. Tant que leur temple n'est pas reconstruit et que leur culte n'est pas restauré, ils n'ont pas véritablement retrouvé leur patrie, et leur indépendance est, dans une large mesure, sans signification. Cependant, la Parole de Dieu parle d'un temps où le temple sera reconstruit et restauré. Nous lisons dans le livre de Zacharie: «Ceux qui sont éloignés viendront et travailleront au temple de l'Eternel; et vous saurez que l'Eternel des armées m'a envoyé vers vous. Cela arrivera, si vous écoutez la voix de l'Eternel, votre Dieu» (Zacharie 6:15).

L'Antichrist conclura une alliance avec les Israélites, après l'enlèvement de l'Eglise, c'est-à-dire au commencement de la tribulation de sept ans, et leur accordera l'autorisation de reconstruire leur temple à Jérusalem. «Il fera une solide alliance avec plusieurs pendant une semaine, et durant la moitié de la semaine il fera cesser le sacrifice et l'offrande; le dévastateur commettra les choses les plus abominables, jusqu'à ce que la ruine et ce qui a été résolu fondent sur le dévastateur» (Daniel 9:27). Cette «semaine» est une période de sept ans (Ezéchiel 4:6 "un jour pour chaque année), et «la moitié de la semaine» indique la moitié des sept années de tribulation, ou la fin de la première période de trois ans et demi, lorsque l'Antichrist rompra son alliance avec Israël.

Dans la deuxième moitié du règne de sept ans de l'Antichrist, les Israélites subiront une grande persécution entre les mains de l'Antichrist. Jérémie dit: «Malheur! Car ce jour est grand; il n'y en

a point eu de semblable. C'est un temps d'angoisse pour Jacob; mais il en sera délivré» (Jérémie 30:7).

Zacharie parle aussi de ce temps lorsqu'il dit: «Dans tout le pays, dit l'Eternel, les deux tiers seront exterminés, périront, et l'autre tiers restera. Je mettrai ce tiers dans le feu, et je le purifierai comme on purifie l'argent, je l'éprouverai comme on éprouve de l'or. Il invoquera mon nom, et je l'exaucerai; je dirai: C'est mon peuple! Et il dira: L'Eternel est mon Dieu!» (Zacharie 13:8,9).

«On me donna un roseau semblable à une verge, et l'ange se présenta et dit: Lève-toi, et mesure le temple de Dieu, l'autel, et ceux qui y adorent» (Apoc. 11:1).

Ce verset montre que le temple est déjà reconstruit à la fin de la première moitié des sept ans de la tribulation.

L'ange dit à Jean de **mesurer le temple de Dieu**, et l'autel, et ceux qui y adorent. Au chapitre 40 d'Ezéchiel, nous voyons un homme mesurer chaque partie du temple du Millénium. Le prophète Zacharie vit aussi un homme mesurer la largeur et la longueur de Jérusalem, un homme à qui l'on dit que «Jérusalem sera une ville ouverte, à cause de la multitude d'hommes et de bêtes qui seront au milieu d'elle,» que Dieu sera pour elle «une muraille de feu tout autour,» et qu'Il sera glorifié au milieu d'elle (Zacharie 2:1-5). Le fait que Jean reçoive l'ordre de mesurer le temple et la ville de Jérusalem implique que Dieu les réclame comme Sa propriété.

«Ceux qui y adorent»: Il s'agit des 144.000 Israélites, scellés par les anges, et jugés dignes d'être préservés au cours de la seconde moitié de la tribulation de sept ans, pour entrer dans le royaume du Millénium (Apoc. 7:1-8).

«Mais le parvis extérieur du temple, laisse-le en dehors, et ne le mesure pas; car il a été donné aux nations, et elles fouleront aux pieds la ville sainte pendant quarante-deux mois» (Apoc. 11:2).

L'Antichrist rompra son alliance avec les Israélites et entrera de force dans le temple de Dieu, dans la ville sainte de Jérusalem, pour commettre «l'abomination de la désolation... dans le lieu saint»

(Matthieu 24:15). Paul parle aussi de l'Antichrist lorsqu'il écrit: «l'adversaire qui s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu ou de ce qu'on adore, jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu, se proclamant lui-même Dieu» (2 Thessaloniens 2:4).

Dieu permettra cette épreuve pour que les Israélites puissent se tourner vers Lui pour être secourus. C'est à cette époque que Dieu répandra «sur la maison de David et sur les habitants de Jérusalem un esprit de grâce et de supplication, et ils tourneront les regards vers moi, (Jésus), celui qu'ils ont percé (crucifié). Ils pleureront sur lui comme on pleure sur un fils unique, ils pleureront amèrement sur lui comme on pleure sur un premier-né» (Zacharie 12:10). Fortifiés par Sa grâce et Sa puissance, ils résisteront à l'Antichrist et refuseront de l'adorer.

En second lieu, l'Antichrist entraînera les païens (les Gentils) à pénétrer dans Jérusalem pour persécuter les Israélites pendant «quarante-deux mois» (la seconde moitié de la tribulation de sept ans) et aussi pour profaner la ville sainte. Zacharie dit que «la ville sera prise, les maisons seront pillées, et les femmes violées; la moitié de la ville ira en captivité, mais le reste du peuple ne sera pas exterminé de la ville» (Zacharie 14:2).

«Je donnerai à mes deux témoins le pouvoir de prophétiser, revêtus de sacs, pendant mille deux cent soixante jours. Ce sont les deux oliviers et les deux chandeliers qui se tiennent devant le Seigneur de la terre. Si quelqu'un veut leur faire du mal, du feu sort de leur bouche et dévore leurs ennemis; et si quelqu'un veut leur faire du mal, il faut qu'il soit tué de cette manière. Ils ont le pouvoir de fermer le ciel, afin qu'il ne tombe point de pluie pendant les jours de leur prophétie; et ils ont le pouvoir de changer les eaux en sang, et de frapper la terre de toute espèce de plaie, chaque fois qu'ils le voudront» (Apoc. 11:3-6).

Au cours de cette époque, Dieu enverra du Ciel deux témoins, c'est-à-dire Enoch et Elie, qui ont été enlevés vivants au Ciel, à la fin de leur ministère terrestre. Ils prophétiseront mille deux cent soixante jours, c'est-à-dire pendant la seconde moitié de la tribulation de sept ans, et ils encourageront les Israélites à tenir ferme pour Dieu, et à ne pas craindre les menaces de l'Antichrist.

Certains disent que l'un de ces deux témoins sera Moïse. Puisqu'il est dit que les deux témoins sont mis à mort et ressuscitent après trois jours et demi, il doit s'agir de ceux qui n'ont jamais connu la mort, parce que l'Écriture dit: «Et comme il est réservé aux hommes de mourir **une seule fois**, après quoi vient le jugement, ...» (Hébreux 9:27). Moïse a déjà connu la mort, et ne peut donc être l'un de ces témoins. Enoch et Élie, cependant, sont deux saints qui ont été enlevés au Ciel sans jamais avoir connu la mort. On pourrait poser la question suivante: «Qu'en est-il de ceux qui seront enlevés au moment du retour du Seigneur, et qui ne connaîtront pas la mort?» Pour un chrétien, ou un saint du Nouveau Testament, la mort a été abolie par la mort de Christ à la croix (2 Timothée 1:10). Pour un chrétien, la mort n'est plus la mort, mais un sommeil. Ce verset s'applique donc surtout à ceux qui ne sont pas des saints du Nouveau Testament. En outre, Enoch et Élie sont les prémices des deux dispensations de la Conscience et de la Loi. Ils reviendront sur la terre et, par leur témoignage, encourageront les Israélites à demeurer fidèles à Dieu.

Les deux témoins sont appelés «**les deux oliviers et les deux chandeliers** qui se tiennent devant le Seigneur de la terre.» Ayant passé des siècles à se tenir «devant le Seigneur de la terre,» ils reviendront donc sur la terre revêtus d'une onction nouvelle, comme des oliviers qui fournissent une huile d'onction fraîche, et comme des chandeliers, ils brûleront et resplendiront pour Dieu pendant les jours sombres de l'Antichrist. Les symboles des oliviers et des chandeliers, décrits par Zacharie au chapitre 4, repris ici en relation avec les deux témoins, indiquent clairement qu'il s'agit de deux Israélites, et aussi de deux saints de l'Ancien Testament.

Ces deux témoins possèdent quatre pouvoirs surnaturels:

1. «Du feu sort de leur bouche et dévore leurs ennemis» (verset 5).
2. «Ils ont le pouvoir de fermer le ciel, afin qu'il ne tombe pas de pluie pendant les jours de leur prophétie» (verset 6).
3. «Ils ont le pouvoir de changer les eaux en sang» (verset 6).
4. Ils peuvent «frapper la terre de toute espèce de plaie, chaque fois qu'ils le voudront» (verset 6).

Dieu les gardera pendant leur ministère. Ils feront connaître Sa puissance aux Gentils, pour qu'ils aient la possibilité de se repentir. Mais ceux-ci seront séduits par Satan et l'Antichrist et continueront à endurcir leurs coeurs, comme l'avait fait Pharaon du temps de Moïse et d'Aaron.

«Quand ils auront achevé leur témoignage, la bête qui monte de l'abîme leur fera la guerre, les vaincra, et les tuera. Et leurs cadavres seront sur la place de la grande ville, qui est appelée, dans un sens spirituel, Sodome et Egypte, là même où leur Seigneur a été crucifié. Des hommes d'entre les peuples, les tribus, les langues, et les nations, verront leurs cadavres pendant trois jours et demi, et ils ne permettront pas que leurs cadavres soient mis dans un sépulcre. Et à cause d'eux les habitants de la terre se réjouiront et seront dans l'allégresse, et ils s'enverront des présents les uns aux autres, parce que ces deux prophètes ont tourmenté les habitants de la terre» (Apoc. 11:7-10).

Après avoir achevé leur témoignage, «la bête qui monte de l'abîme (l'Antichrist, selon Apoc. 17:8) leur fera la guerre, les vaincra, et les tuera.» Ils mourront comme martyrs pour la Parole de Dieu. Leur mort sera un sujet de joie et de festivités parmi les nations d'un monde apostat, qui comprendra les chrétiens de nom et les Israélites qui auront accepté la marque, ou le chiffre, de l'Antichrist. Pendant que leurs cadavres giseront sur la place de la grande ville (Jérusalem), le monde entier pourra les voir (peut-être sur les écrans de télévision), et tous «se réjouiront et seront dans l'allégresse, et ils s'enverront des présents les uns aux autres.»

«Après trois jours et demi, un esprit de vie, venant de Dieu, entra en eux, et ils se tinrent sur leurs pieds; et une grande crainte s'empara de ceux qui les voyaient. Et ils entendirent du ciel une voix qui leur disait: Montez ici! Et ils montèrent au ciel dans la nuée; et leurs ennemis les virent. A cette heure-là, il y eut un grand tremblement de terre, et la dixième partie de la ville tomba; sept mille hommes furent tués dans ce tremblement de terre, et les autres furent effrayés et donnèrent gloire au Dieu du ciel» (Apoc. 11:11-13).

En plein milieu de la célébration de leur victoire sur les deux témoins qu'ils auront mis à mort, un miracle se produira. L'Esprit de vie venant de Dieu entrera en eux, après trois jours et demi, et

ils se tiendront sur leurs pieds. Leurs ennemis assisteront à cette scène complètement médusés, certains de leurs propres yeux, et d'autres sur leur écran de télévision. Puis un autre miracle se produira. «Ils (les deux témoins) entendirent du ciel une voix qui leur disait: Montez ici!» Peut-être que les spectateurs ne pourront pas entendre cette voix, mais ils verront certainement les deux témoins monter «au ciel dans la nuée» car il est écrit: «Et leurs ennemis les virent.» Pourtant, leurs coeurs endurcis ne seront pas encore touchés, même après avoir assisté à ces miracles. Voyant qu'ils refusent de s'humilier pour Le chercher, Dieu enverra «un grand tremblement de terre» qui détruira un dixième de la ville de Jérusalem, et qui tuera sept mille hommes. Ce n'est qu'à ce moment que les survivants, effrayés, accepteront de croire à l'existence du Dieu qui a créé le Ciel et la terre, et donneront «gloire au Dieu du ciel.»

Il se peut que certains de ceux-ci restent fidèles à Dieu jusqu'au bout de leur vie, qu'ils soient donc préservés par Dieu de la colère de l'Antichrist, et qu'ils parviendront jusqu'au règne de mille ans, en tant que reste des nations. Zacharie parle de ce reste de toutes les nations venues attaquer Jérusalem, qui se repentiront plus tard et se tourneront vers Dieu. «Tous ceux qui resteront de toutes les nations venues contre Jérusalem monteront chaque année pour se prosterner devant le roi, l'Eternel des armées, et pour célébrer la fête des tabernacles» (Zacharie 14:16).

«Le second malheur est passé. Voici, le troisième malheur vient bientôt» (Apoc. 11:14).

La cinquième trompette annonçait le «**premier malheur,**» lorsque les créatures diaboliques semblables à des sauterelles sont montées de l'abîme pour tourmenter les hommes pendant cinq mois (Apoc. 9:1-11). La sixième trompette annonçait le «**second malheur,**» lorsque les quatre anges déchus, qui étaient liés dans la grande rivière de l'Euphrate, ont été déliés. Ils avaient une armée de 200.000.000 de cavaliers, qui détruisirent le tiers des hommes par le feu, la fumée et le soufre (Apoc. 9:13-21). Pourtant, les habitants de la terre ne voulurent pas se repentir et se tourner vers Dieu. Jean dit: «Les autres hommes qui ne furent pas tués par ces fléaux ne se repentirent pas des oeuvres de leurs mains, de manière à ne point

adorer les démons, et les idoles d'or, d'argent, d'airain, de pierre et de bois, qui ne peuvent ni voir, ni entendre, ni marcher; et ils ne se repentirent pas de leurs meurtres, ni de leurs enchantements, ni de leur impudicité, ni de leurs vols» (Apoc. 9:20-21). Mais lorsqu'ils virent la résurrection et l'ascension des deux témoins, et le tremblement de terre qui suivit, certains d'entre eux crurent en Dieu et donnèrent gloire à Dieu. Tous ces événements prennent place pendant le temps du «second malheur,» qui couvre aussi la période de la préparation de la bataille d'Harmaguédon (Apoc. 16:12-16).

«Le septième ange sonna de la trompette. Et il y eut dans le ciel de fortes voix qui disaient: Le royaume du monde est remis à notre Seigneur et à Son Christ; et il régnera aux siècles des siècles» (Apoc. 11:15).

La septième trompette annonce le «**troisième malheur,**» qui annonce le jugement final de Dieu sur les nations, lors de la bataille d'Harmaguédon (Apoc. 16:12-16).

Joël avait prévu la bataille d'Harmaguédon dans sa vision, et avait prophétisé ainsi: «Publiez ces choses parmi les nations! Préparez la guerre! Réveillez les héros! Qu'ils approchent, qu'ils montent, tous les hommes de guerre! De vos hoyaux forgez des épées, et de vos serpes des lances! Que le faible dise: Je suis fort! Hâtez-vous et venez, vous toutes nations d'alentour, et rassemblez-vous! Là, ô Eternel, fais descendre tes héros!» (Joël 3:9-11). Zacharie a aussi prophétisé que le Seigneur Jésus «paraîtra,» et qu'Il «combattra ces nations, comme il combat au jour de la bataille. Ses pieds se poseront en ce jour sur la montagne des oliviers» (Zacharie 14:3-4). Apoc. 19:11-20 donne une vivante description de la force et de la puissance avec lesquelles Il soumettra les «royaumes de ce monde» et en fera «le Royaume» de «notre Seigneur et de Son Christ.» Jésus est décrit monté «sur un cheval blanc» et les «armées qui sont dans le ciel» (l'Eglise des vainqueurs) Le suivent sur des chevaux blancs. Une «épée aiguë» sort de Sa bouche, «pour frapper les nations.» A la fin de la bataille, la bête (l'Antichrist) est prise, et avec elle le faux prophète. Tous les deux sont jetés vivants dans le lac de feu et de soufre.

«Et les vingt-quatre vieillards, qui étaient assis devant Dieu sur leurs trônes, se prosternèrent sur leurs faces, et ils adorèrent Dieu, en disant:

Nous te rendons grâces, Seigneur Dieu tout-puissant, qui es, qui étais, et qui seras, de ce que tu as saisi ta grande puissance et pris possession de ton règne» (Apoc. 11:16,17).

Lorsque les vingt-quatre vieillards (ou les saints de la période de la Conscience) virent que Jésus avait soumis les «royaumes de ce monde,» pour en faire le Royaume de «notre Seigneur et de Son Christ,» ils se prosternèrent sur leurs faces, et ils adorèrent Dieu en Lui donnant gloire.

Il faut noter que ni les saints de la période de la Conscience, ni ceux de la période de la Loi, ne prendront part à la bataille d'Harmaguédon, lorsque Jésus descendra du Ciel avec Ses armées pour juger les nations, parce qu'ils ne ressusciteront qu'après le son de la septième trompette, lorsque la bataille d'Harmaguédon sera terminée, comme nous le verrons aux versets 18 et 19 de ce chapitre.

*«Les nations se sont irritées; et ta colère est venue, et le temps est venu **de juger les morts, de récompenser tes serviteurs** les prophètes, les saints et ceux qui craignent ton nom, les petits et les grands, et de détruire ceux qui détruisent la terre. Et le temple de Dieu dans le ciel fut ouvert, et l'arche de son alliance apparut dans son temple. Et il y eut des éclairs, des voix, des tonnerres, un tremblement de terre, et une forte grêle» (Apoc. 11:18-19).*

Ce passage nous explique qu'après la septième trompette, les saints de la période de la Conscience, les saints de l'Ancien Testament, et les martyrs en général, seront jugés et récompensés. Naturellement, il faut d'abord qu'ils ressuscitent avant d'être récompensés. Ce passage fait donc référence à la résurrection des saints de la période de la Conscience, des saints de l'Ancien Testament, et des martyrs en général. Comme nous l'avons vu précédemment, seuls les saints composant l'Eglise des vainqueurs, les martyrs de la tribulation, et les deux témoins, sont déjà passés par l'enlèvement ou la résurrection, selon le cas.

Ceux dont il est parlé ici sont évidemment les saints de la période de la Conscience et les saints de l'Ancien Testament, parce qu'ils sont appelés «**tes serviteurs les prophètes,**» une expression qui n'est utilisée par ailleurs que dans l'Ancien Testament, pour dési-

gner les saints et les serviteurs de Dieu. Par exemple, il est écrit dans Amos: «Car le Seigneur, l'Éternel, ne fait rien, sans avoir révélé son secret à ses serviteurs les prophètes» (Amos 3:7). (Voir aussi 2 Rois 17:13,23; 21:10; 24:2; Jérémie 7:25, etc...).

En outre, nous lisons: «Et le temple de Dieu dans le ciel fut ouvert, et l'arche de son alliance apparut dans son temple.» Cela signifie que ces saints doivent être jugés selon la Loi de l'Ancien Testament.

Il est dit qu'ils doivent recevoir leur «récompense.» Les récompenses ne sont données qu'après la résurrection. Paul dit: «Désormais la couronne de justice m'est réservée; le Seigneur, le juste juge, me la donnera dans ce jour-là...» (2 Timothée 4:8). «Dans ce jour-là» désigne le jour de l'enlèvement des vainqueurs, qui se tiendront devant le tribunal de Christ (2 Corinthiens 5:10). D'une manière semblable, les saints de la période de la Conscience et de la période de la Loi reçoivent à présent leur récompense, après être ressuscités.

Les martyrs en général sont inclus dans ce groupe, parce qu'on leur a demandé d'attendre encore un peu de temps, jusqu'à ce que leurs frères et leurs compagnons, y compris les deux témoins, soient tués pendant la seconde moitié de la tribulation. Ils sont inclus dans ce groupe, bien qu'ils ne soient pas spécifiquement mentionnés ici, parce qu'ils ressuscitent en même temps que les saints de l'Ancien Testament, juste avant le commencement du règne de mille ans. Ils appartiennent au groupe de ceux «qui ont été décapités ... à cause de la parole de Dieu» (Apoc. 20:4).

Ce chapitre nous amène à la fin de la vision, donnée sous l'angle des Juifs. Le chapitre 12 va maintenant présenter la même vision, mais donnée cette fois sous l'angle de l'Église.

CHAPITRE 12

La femme enveloppée du soleil, l'enfant mâle et le dragon

Introduction

Les événements décrits dans ce chapitre marquent le commencement de la tribulation de sept ans, après l'enlèvement de l'Eglise. Les chapitres 6 à 11 nous ont présenté la vision sous l'angle des Juifs. Le chapitre 11 présente les deux témoins, la résurrection des saints de l'Ancien Testament et des martyrs en général, à la fin de la tribulation, et le commencement du règne de mille ans. Avec ce chapitre 11 se termine la vision sous l'angle des Juifs. Pour cette raison, le chapitre 12 ne peut pas être la prolongation du chapitre 11. Au contraire, il présente le début de la même vision, sous l'angle de l'Eglise. On peut dire qu'il décrit la même vision des événements futurs, comme un saint du Nouveau Testament les verrait. Etudions cette vision dans le détail.

«Un grand signe parut dans le ciel: une femme enveloppée du soleil, la lune sous ses pieds, et une couronne de douze étoiles sur sa tête. Elle était enceinte, et elle criait, étant en travail et dans les douleurs de l'enfantement» (Apoc. 12:1-2).

Jean contemple un grand signe dans le ciel: en d'autres termes, c'est la vision de quelque chose qui se passe dans les lieux célestes. Voici ce qu'il voit:

1. Une femme enveloppée du soleil,
2. La lune sous ses pieds,
3. Et une couronne de douze étoiles sur sa tête.

4. Elle était enceinte, et elle criait, étant en travail et dans les douleurs de l'enfantement.

De nombreux livres ont été écrits par d'éminents spécialistes de la Bible, pour tenter de prouver que la femme enveloppée du soleil était Israël, ou la Vierge Marie. Ceux qui prétendent qu'il s'agit d'Israël sont répartis en deux groupes, selon leur interprétation. Les premiers disent que «l'enfant mâle» représente Jésus-Christ, qui est né au temps marqué dans l'une des tribus d'Israël. Les seconds disent que «l'enfant mâle» représente les 144.000 qui reçoivent le sceau de Dieu pendant la seconde moitié de la tribulation de sept ans. Les Catholiques Romains croient fermement que la femme enveloppée du soleil est la Vierge Marie, et que «l'enfant mâle» est Christ, qui est monté au Ciel après Sa résurrection. Aucune de ces interprétations ne correspond à l'enseignement de la Parole de Dieu.

1. Dans Apoc. 4:1, Jean entend une voix qui lui dit: «Monte ici, et je te ferai voir ce qui doit arriver **dans la suite.**» «Ce qui doit arriver dans la suite» décrit évidemment les événements de la fin des temps. Les événements tels que la naissance de Christ, Son ascension, etc..., s'étaient déjà produits lorsque Jean a reçu sa vision.

2. Ni Israël ni la Vierge Marie n'ont été exaltés dans les lieux célestes avant la naissance de Christ.

3. Le fait que Christ devait naître d'une vierge n'était pas un mystère caché, au moment où Jean eut la vision.

4. Il est dit que cette femme «s'enfuit dans le désert, où elle avait un lieu préparé par Dieu.» Nous ne lisons nulle part dans la Bible que Dieu avait préparé une place pour Israël ou pour Marie, afin de les garder, en particulier après la naissance de Christ.

5. S'il était vrai que les 144.000 du chapitre 7 constituent «l'enfant mâle,» ceux-ci n'ont jamais été enlevés «vers Dieu et vers son trône.» Ils ont seulement reçu le sceau de Dieu sur leur front, pour être préservés afin d'entrer dans le Millénium.

Cette femme n'est personne d'autre que l'Eglise du Nouveau Testament, remplie du Saint-Esprit. Paul, parlant de l'Eglise, dit:

«Mais la Jérusalem d'en haut est libre, c'est notre mère» (Galates 4:26). L'Eglise est aussi appelée l'Épouse, ou la «femme» de l'Agneau (Apoc. 19:7; 21:9; Ephésiens 5:25-31).

«**Une femme enveloppée du soleil**»: Jésus est appelé «le soleil de la justice» (Malachie 4:2). Lorsque Jésus a été transfiguré sur la montagne, Son visage est devenu resplendissant comme le soleil, et Ses disciples Le virent glorieusement enveloppé de Sa justice intérieure. Pierre, qui avait contemplé cette vision sur la montagne, dit que lorsque nous souffrons joyeusement pour Dieu, le même «Esprit de gloire» et de Dieu repose sur nous (1 Pierre 4:14). Jésus, le «Soleil de la Justice,» révèle Sa plus grande justice et Sa plus grande gloire dans, et au travers de l'Eglise. Par conséquent, la femme enveloppée du soleil met l'accent sur le fait que l'Eglise partagera la justice et la gloire même de Christ. Le plus grand désir de Paul était d'être trouvé en Lui, non pas avec sa propre justice, «mais avec celle qui s'obtient par la foi en Christ, la justice qui vient de Dieu par la foi» (Philippiens 3:9).

«**La lune sous ses pieds**»: La femme avait la lune sous ses pieds. Dieu avait créé la lune comme un luminaire plus petit, pour présider à la nuit. Mais la lune n'a aucune clarté ni aucune gloire qui lui soit propre. Il faut pour cela qu'elle soit éclairée par le soleil. Elle tire sa lumière du soleil, et la réfléchit sur la terre. La lune signifie donc la grâce de Dieu, qui règne «par la justice pour la vie éternelle, par Jésus-Christ notre Seigneur» (Romains 5:21). Concernant sa vie de vainqueur et son ministère efficace, Paul a toujours confessé: «Non pas moi, mais Christ» ou «non pas moi, mais la grâce de Dieu qui est avec moi» (Galates 2:20; 1 Cor. 15:10). Ainsi, la femme debout sur la lune, ou ayant la lune sous ses pieds, nous parle de l'Eglise qui tient debout par la grâce de Dieu. Comme le dit Paul: «Etant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ, à qui nous devons d'avoir eu par la foi accès à cette grâce, dans laquelle nous demeurons fermes, et nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire de Dieu» (Romains 5:1,2).

«**Une couronne de douze étoiles sur sa tête**»: La Bible Newburry dit qu'il s'agit de la «couronne à douze étoiles du vainqueur.» La «couronne» fait référence à notre appel à mener une vie de victoire,

pour régner finalement avec Christ (Apoc. 2:10; 3:21). Les «étoiles» désignent les «anges» ou les serviteurs de Dieu dans l'Eglise (Apoc. 1:20). Les «douze étoiles» font donc référence aux douze apôtres, et aux saines doctrines que nous avons reçues des apôtres de Christ. Dieu nous exhorte à mener notre combat spirituel en nous conformant aux enseignements apostoliques, et à mener une vie de vainqueur. Sinon, nous ne recevrons pas la couronne des vainqueurs. Paul dit: «L'athlète n'est pas couronné, s'il n'a pas combattu selon les règles» (2 Timothée 2:5).

«Elle... criait, étant en travail et dans les douleurs de l'enfantement»: Un travail d'enfantement dans la prière fait partie intégrante de notre vie de vainqueurs. L'Eglise de Dieu, ou encore le peuple de Dieu rempli du Saint-Esprit, crie et est en travail dans les douleurs de l'enfantement, pour être sanctifié et être trouvé parfait lors de la venue du Seigneur. «Nous aussi, qui avons les prémices de l'Esprit, nous aussi nous soupirons (ou nous combattons dans la prière) en nous-mêmes, en attendant l'adoption, la rédemption de notre corps» (Romains 8:23). Conscient de cette vérité vitale, Epaphras, serviteur de Christ, combattait toujours avec ferveur dans la prière, afin que son Eglise soit parfaite et pleinement persuadée, et qu'elle persiste «dans une entière soumission à la volonté de Dieu» (Col. 4:12).

«Et un autre signe parut encore dans le ciel; et voici, c'était un grand dragon rouge, ayant sept têtes et dix cornes, et sur ses têtes sept diadèmes. Sa queue entraînait le tiers de étoiles du ciel, et les jetait sur la terre. Le dragon se tint devant la femme qui allait enfanter, afin de dévorer son enfant, lorsqu'elle aurait enfanté» (Apoc. 12:3,4).

Jean voit un autre signe dans le ciel. Cette vision concerne également ce qui se passe dans les lieux célestes. Voici ce qu'il voit:

1. Un grand dragon rouge, ayant sept têtes et dix cornes...
2. Et sur ses têtes sept diadèmes.
3. Sa queue entraînait le tiers des étoiles du ciel, et les jetait sur la terre.

4. Il se tint devant la femme..., afin de dévorer son enfant, lorsqu'elle aurait enfanté.

Cette seconde vision lui montre le dragon se tenant devant la femme dans les lieux célestes. Le **dragon** est Satan lui-même (Apoc. 12:9). Nous savons que Satan et ses anges sont des esprits déchus, et qu'ils demeurent dans les lieux célestes, depuis qu'ils ont été chassés du Ciel (Ephésiens 6:12). Le chapitre 12 de l'Apocalypse nous révèle que Satan sera précipité sur la terre (depuis les lieux célestes), dès que l'enfant mâle (l'Eglise des vainqueurs) aura été enlevé vers le trône de Dieu (Apoc. 12:5).

La femme enveloppée du soleil demeure dans les lieux célestes tout au long de la période du Nouveau Testament. Satan aussi demeure dans les lieux célestes pendant toute la durée de la même période. Il est l'ennemi de l'Eglise.

«**Ayant sept têtes et dix cornes**»: Le chiffre sept est le chiffre de la perfection. Ici, les «sept têtes» désignent la perfection dans le péché, car le diable est «pécheur dès le commencement» (Jean 8:44). Les «sept têtes» suggèrent aussi qu'il est le maître des sept empires mondiaux suivants: L'Egypte, l'Assyrie, Babylone, L'Empire Médo-Perse, la Grèce, Rome, et l'Empire de la Bête, c'est-à-dire l'Empire de l'Antichrist, qui prendra le pouvoir après l'enlèvement de l'Eglise.

Les «cornes» représentent la force et la puissance. Les «dix cornes» représentent les «royaumes» fédérés qui, dans les derniers temps, se soumettront à l'Antichrist, qui recevra lui-même sa puissance du dragon. (Pour avoir des explications complémentaires concernant les «sept têtes» et les «dix cornes,» voir les notes de Apocalypse chapitre 17:3,9).

«**Et sur ses têtes sept diadèmes**»: Les «diadèmes», ou couronnes, représentent le règne et l'autorité. Comme nous l'avons déjà vu, le diable a autorité sur les rois de cette terre et sur les nations. Il est appelé «le prince de la puissance de l'air» (Ephésiens 2:2), et «le dieu de ce siècle» (2 Cor. 4:4).

«Sa queue entraîna le tiers des étoiles du ciel, et les jetait sur la terre»: Les «étoiles» représentent les serviteurs de Dieu, qui sont dans Sa main droite (Apoc. 1:20; 2:1). Comme cette vision concerne des événements du futur proche, ces «étoiles» ne font pas référence aux «anges déchu», mais aux saints et aux serviteurs de Dieu qui brillent actuellement comme des étoiles. Le messenger de Dieu dit à Daniel: «Ceux qui auront été intelligents brilleront comme la splendeur du ciel, et ceux qui auront enseigné la justice à la multitude brilleront comme les étoiles, à toujours et à perpétuité» (Daniel 12:3).

La «queue» du dragon représente la subtilité de Satan, dont il se sert pour introduire dans l'Eglise certaines doctrines pernicieuses pour corrompre les pensées des saints de Dieu, afin de les détourner de la simplicité qui est en Christ. Paul dit que Satan envoie ses propres «faux apôtres», des ouvriers trompeurs, qui se déguisent en apôtres de Christ. Satan lui-même peut se transformer en «ange de lumière» (2 Cor. 11:3,4,13,14). «Le prophète qui enseigne le mensonge, c'est la queue» (Esaïe 9:15).

«Le dragon se tint devant la femme..., afin de dévorer son enfant, lorsqu'elle aurait enfanté»: Lorsqu'il est dit que le dragon tente de dévorer l'enfant, il s'agit d'une expérience spirituelle, qui doit être interprétée de manière spirituelle. Nous avons déjà vu que la femme, tout comme le dragon, demeurent dans les lieux célestes pendant toute la période de l'Eglise, c'est-à-dire depuis le jour de la Pentecôte jusqu'à l'enlèvement de l'Eglise. Au cours de cette période, l'Eglise doit être édifiée dans le caractère de Jésus. «Pour vous, bien-aimés, vous édifiant vous-mêmes sur votre très sainte foi, et priant par le Saint-Esprit, maintenez-vous dans l'amour de Dieu, en attendant la miséricorde de notre Seigneur Jésus-Christ pour la vie éternelle» (Jude 20,21). Mais avant qu'une personne puisse être ainsi édifiée, Satan envoie ses esprits méchants pour détruire le bon caractère de cette personne et la faire rétrograder. Ce travail de Satan se poursuit dans les lieux célestes, dans le monde spirituel. Ceci ne peut pas être compris par l'homme charnel. C'est pourquoi l'Esprit de Dieu dit à l'Eglise: «Que celui qui a des oreilles entende...» (Apoc. 2:7). Quant aux apôtres, ils exhortaient l'Eglise, disant: «Travaillez à votre salut avec crainte et tremblement» (Philippiens 2:12). Ils les pressaient à faire partie de

ceux qui pourront dire: «J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé ma course, j'ai gardé la foi» (2 Timothée 4:7). Mais les yeux du dragon épient davantage l'enfant mâle que la femme, parce qu'il est certain que cet enfant mâle est digne de monter sur le trône, et qu'il sera enlevé. Même aujourd'hui, les efforts principaux de Satan sont concentrés sur les élus, ou les saints qui vivent en vainqueurs, et qui sont, pour ainsi dire, cachés dans l'Eglise.

Puisse le Seigneur illuminer les yeux de notre compréhension spirituelle, pour que nous puissions voir ces choses.

«Elle enfanta un fils, qui doit paître toutes les nations avec une verge de fer. Et son enfant fut enlevé vers Dieu et vers son trône» (Apoc. 12:5).

La véritable Eglise est appelée «**l'enfant mâle,**» pour les raisons suivantes:

Bien que tous les chrétiens baptisés du Saint-Esprit forment l'Eglise de Dieu, tous ne seront pas enlevés au retour du Seigneur. L'apôtre Paul dit qu'il est décidé à parvenir, s'il le peut, «à la résurrection d'entre les morts» (Philippiens 3:11). Cela signifie qu'il y aura une résurrection d'entre les morts des saints parvenus à la perfection, et que cette résurrection sera sélective. C'est pour cela qu'il nous faut courir vers le but, «pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ» (Philippiens 3:14). C'est pour cela que l'Eglise doit combattre. Ainsi, seuls seront enlevés ceux qui auront atteint le but et qui auront «gagné Christ» (Philippiens 3:8), parce qu'ils auront tout surmonté. Ceux-là seuls constituent «l'enfant mâle.»

L'Eglise qui doit être enlevée est comparée à un enfant. Christ a dit à Ses disciples: «Je vous le dis en vérité, si vous ne vous convertissez et si vous ne devenez comme les petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux» (Matthieu 18:3). Cela signifie que nous devons grandir dans l'humilité. Christ, qui est le Dieu Tout-Puissant, est représenté comme un Agneau, à cause de Son humilité. L'Eglise, qui est l'Epouse de l'Agneau, doit devenir aussi humble que Lui. Paul dit: «Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ, lequel, existant en forme de Dieu, n'a point regardé

comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, mais s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes; et après s'être trouvé dans la situation d'un homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix» (Philippiens 2:5-8). Chaque doctrine de Christ est une étape sur le chemin de l'humilité. Seuls ceux qui s'humilient comme de petits enfants peuvent être unis en un corps parfait. C'est la raison pour laquelle l'Eglise qui est enlevée vers le trône de Dieu est appelée «l'enfant mâle.»

Bien que Christ soit modeste, doux et humble comme un agneau, Il est pourtant aussi appelé le Lion de Juda, parce qu'il a vaillamment affronté Satan et ses attaques, comme un lion, et Il l'a vaincu. De même, bien que Dieu nous exhorte à être humbles comme des enfants, Il veut que nous soyons des «hommes,» de bons soldats de Christ remplis de vaillance, pleins d'assurance comme des lions, afin de vaincre Satan. Paul dit: «Soyez des hommes, fortifiez-vous» (1 Cor. 16:13). Dans sa première épître, Jean écrit: «Je vous ai écrit, jeunes gens, parce que vous êtes forts, et que la parole de Dieu demeure en vous, et que vous avez vaincu le malin» (1 Jean 2:14). Paul dit aux Corinthiens: «Pour la malice, soyez enfants, et, à l'égard du jugement, soyez des hommes faits» (1 Cor. 14:20). L'Eglise, Corps de Christ, doit grandir jusqu'à la mesure de la stature parfaite de Christ, à l'état d'homme fait. C'est pourquoi l'Eglise qui est enlevée vers le trône de Dieu est appelée «un enfant mâle.»

Cet enfant mâle, l'Eglise, constitue un seul corps. Nous qui sommes plusieurs, nous ne formons qu'un seul corps. «Il n'y a ici ni Grec ni Juif, ni circoncis ni incirconcis, ni barbare ni Scythe, ni esclave ni libre; mais Christ est tout et en tous» (Colossiens 3:11). L'enfant mâle ne désigne donc pas une seule personne, mais l'assemblée des saints, des élus qui, parmi l'Eglise baptisée dans le Saint-Esprit, ont vaincu le dragon ou Satan. «Ils (le groupe élu) l'ont vaincu à cause du sang de l'agneau et à cause de la parole de leur témoignage, et ils n'ont pas aimé leur vie jusqu'à craindre la mort» (Apoc. 12:11).

Bien que l'Eglise prie d'une manière générale, dans le monde entier, ceux qui sont les élus, au sein de l'Eglise, sont ceux qui crient à Dieu nuit et jour, qui combattent avec ferveur dans la prière pour

vaincre toutes choses et être transformés à l'image du Seigneur, afin de pouvoir être enlevés à Sa venue. Ils croissent en force et en puissance dans leur être intérieur, et sont remplis de sagesse, pour pouvoir paître toutes les nations avec une **verge de fer**, c'est-à-dire la verge de l'autorité et de la fermeté de caractère. Tous ceux qui sont baptisés dans le Saint-Esprit et qui forment actuellement l'Eglise ne seront pas enlevés. Seuls les vainqueurs, les saints qui constituent l'enfant mâle, seront enlevés lorsque le Seigneur viendra.

L'enfant mâle ne représente pas les 144.000 Israélites

Certains enseignent que l'enfant mâle représente les 144.000 Israélites que les anges ont marqués du sceau sur leur front, comme nous le lisons au chapitre 7. Ceci n'est pas l'interprétation correcte, pour les raisons suivantes:

1. Les Israélites sont marqués du sceau par les anges, alors que l'enfant mâle naît de l'Eglise, qui est scellée par le Saint-Esprit (Eph. 4:30).
2. Ce n'est qu'après l'enlèvement de l'enfant mâle (les vainqueurs) sur le trône de Dieu que ces 144.000 Israélites reçoivent le sceau, au milieu de la grande tribulation.
3. Il n'est pas dit que ce sont les 144.000 Israélites qui sont enlevés vers Dieu et Son trône. En ce qui les concerne, ils sont préservés de la mort pour entrer dans le Millénium sur la terre.
4. Le pouvoir de paître toutes les nations avec une verge de fer n'appartient qu'à Christ et à l'enfant mâle (l'Eglise des vainqueurs) (Apoc. 2:26,27; 12:5; 19:15). Il n'est dit nulle part dans les Ecritures que ce sont les 144.000 Israélites qui reçoivent ce pouvoir.
5. Les 144.000 Israélites du Chapitre 7 ne sont qu'un groupe d'Israélites, alors que l'enfant mâle est composé de toutes les nations, baptisées en un seul corps par le Saint-Esprit. «Nous avons tous, en effet, été baptisés dans un seul Esprit, pour former un seul

corps, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit libres, et nous avons tous été abreuvés d'un seul Esprit» (1 Cor. 12:13).

6. C'est par le ministère éternel d'un tel Corps de Christ sanctifié, l'enfant mâle, que toutes choses seront réunies **dans les cieux** et sur la terre (Ephésiens 1:9,10). Paul parle de cela comme étant le mystère de la volonté de Dieu, révélé aux seuls apôtres et prophètes. «Nous faisant connaître le mystère de sa volonté, selon le bienveillant dessein qu'il avait formé en lui-même, pour le mettre à exécution lorsque les temps seraient accomplis, de réunir toutes choses en Christ, celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre» (Ephésiens 1:9,10). Mais les 144.000 Israélites sont appelés «serviteurs de Dieu,» ce qui implique qu'ils ont un ministère à accomplir **sur la terre** au cours du règne de mille ans.

7. Pour être enlevé vers le trône de Dieu et vers Dieu, il est nécessaire d'être un avec Christ et avec Dieu. Ceci fut la prière de Christ concernant Ses disciples et Son Eglise. «Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole, afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un comme nous sommes un» (Jean 17:20-22).

Ceci était le désir de Jésus concernant à la fois les Juifs et les païens, qui sont devenus le Corps de Christ au cours de la dispensation de la grâce. Cependant, les 144.000 Israélites ne font pas partie du Corps de Christ, parce qu'ils ne commencent leur ministère qu'après l'enlèvement de l'enfant mâle, au milieu de la tribulation de sept ans.

8. Il n'y aura aucun martyr parmi les 144.000 Israélites, parce qu'ils seront marqués du sceau pour être gardés en vie et entrer dans le règne de mille ans, alors que le groupe représenté par l'enfant mâle comprend des martyrs, tels que les apôtres, Etienne et d'autres encore, qui sont morts pour la Parole de Dieu, au cours de la période de la Grâce.

Pour toutes ces raisons, nous comprenons que l'enfant mâle soit différent des 144.000 Israélites.

Les autres noms donnés au fils mâle constituant l'Eglise

Le fils mâle constituant l'Eglise est appelé de bien d'autres noms dans la Parole de Dieu, selon la relation qui existe entre Christ et l'Eglise. Voici certains de ces noms:

L'Eglise	Ephésiens 1:22
La femme de l'Agneau	Eph. 5:32; Apoc 21:9
Le temple, l'habitation de Dieu	Ephésiens 2:21,22
Le soldat, le combattant	Ephésiens 6:10-17
L'homme fait	Ephésiens 4:13
La vierge	2 Corinthiens 11:3
La Nouvelle Jérusalem	Apoc. 21:10
L'assemblée des premiers-nés	Hébreux 12:23
Les prémices	Jacques 1:18; Rom. 8:23
Le Corps de Christ	Ephésiens 1:23
La colombe	Cantique des cantiques 6:9
Le royaume de Dieu	Matthieu 16:28; Héb. 12:28
Le précieux fruit	Jacques 5:7
L'Épouse de Christ	Apoc. 19:7
Les élus	1 Pierre 1:2
Une vigne	Cantique des cant. 7:12
Un jardin fermé	Cantique des cant. 4:12; 5:1
Un palmier	Cantique des cant. 7:8
Une source fermée	Cantique des cant. 4:12
L'héritier	Romains 8:17

Il y a encore bien d'autres épithètes pour désigner le fils mâle constituant l'Eglise.

«Et la femme s'enfuit dans le désert, où elle avait un lieu préparé par Dieu, afin qu'elle y fût nourrie pendant mille deux cent soixante jours» (Apoc. 12:6).

La femme qui s'enfuit dans le désert représente le reste de l'Eglise, après l'enlèvement de l'Épouse. Ce reste comprend deux groupes:

1. Ceux qui garderont les commandements de Dieu.
2. Ceux qui ne les garderont pas.

Le **désert** mentionné ici ne concerne pas un endroit particulier, mais désigne le monde entier, parce que la terre elle-même sera comme un désert à cette époque, en raison de la pénurie de nourriture spirituelle. La Parole de Dieu ne sera plus prêchée sur la terre. Satan, l'Antichrist et le faux prophète seront les maîtres de la terre (Apoc. 13:2,5). La femme, qui était jusqu'ici dans les lieux célestes, au bénéfice des bénédictions spirituelles, est maintenant abaissée sur le plan terrestre. Cependant, ceux qui garderont les commandements de Dieu et le témoignage du Seigneur Jésus-Christ recevront la grâce de Dieu. Ce sera un temps de grâce et de miséricorde qui ne durera que trois ans et demi, ou encore **mille deux cent soixante jours**.

Dans la parabole des dix vierges, Jésus précise que «cinq d'entre elles étaient folles, et cinq sages.» Cette parabole correspond à la première moitié de la tribulation de sept ans, parce que:

1. Il est dit que «toutes (aussi bien les folles que les sages) s'assoupirent et s'endormirent,» alors qu'il est demandé à l'Eglise, pendant la période de la Grâce, de veiller constamment. «Ne dormons donc point comme les autres, mais veillons et soyons sobres. Car ceux qui dorment, dorment la nuit, et ceux qui s'enivrent, s'enivrent la nuit» (1 Thessaloniens 5:6,7). Les vierges folles et les vierges sages, toutes endormies, font référence à l'expérience de ceux qui seront laissés après l'enlèvement, et qui traverseront la période de la tribulation, que Jésus appelle «la nuit où personne ne peut travailler.» Par conséquent, le «milieu de la nuit» fait référence au milieu de la tribulation de sept ans.

2. Certains anciens manuscrits font apparaître le premier verset de Matthieu 25 de la manière suivante: «Alors le royaume des cieux sera semblable à dix vierges qui, ayant pris leurs lampes, allèrent à la rencontre de l'époux et de son épouse.» Le sens est alors clair. Jésus ne vient pas pour prendre **dix vierges**, mais «**une vierge pure**» (2 Corinthiens 11:2). Il est donc évident que Jésus vient d'abord enlever **Sa vierge pure**, qui devient **Son Épouse**, et qu'Il revient chercher **les vierges sages**, à la fin de la première moitié de la grande tribulation, pour les rassembler dans le Ciel. «Ce sont ceux qui viennent de la grande tribulation; ils ont lavé leurs robes, et ils les ont blanchies dans le sang de l'agneau» (Apoc. 7:14). Les

vierges folles se voient refuser l'entrée du Ciel. Il est clair qu'elles finiront par se joindre à l'église oecuménique du faux prophète.

Par le baptême du Saint-Esprit, nous devenons des lampes remplies du Saint-Esprit et de puissance. Mais si nous voulons que nos lampes brûlent, il faut de l'huile. Ici, l'huile représente la grâce de Dieu, que nous recevons par la révélation de la Parole de Dieu, par le Saint-Esprit. «Et maintenant, frères, je vous recommande à Dieu et à la parole de sa grâce, à celui qui peut édifier et donner l'héritage avec tous les sanctifiés» (Actes 20:32).

Au cours de la première moitié de la tribulation de sept ans, le Saint-Esprit exercera Son ministère en faveur des saints de la tribulation d'une manière très limitée, comme Il le faisait pour les saints de l'Ancien Testament. Par exemple, Jean-Baptiste, qui n'a pas reçu le baptême dans le Saint-Esprit, et qui n'appartenait pas à l'Eglise baptisée du Saint-Esprit, a vécu et a exercé son ministère «comme une lampe qui brûle et qui luit» (Jean 5:35)

«Et il y eut guerre dans le ciel. Michel et ses anges combattirent contre le dragon. Et le dragon et ses anges combattirent, mais ils ne furent pas les plus forts, et leur place ne fut plus trouvée dans le ciel. Et il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre, il fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui» (Apoc. 12:7-9).

Après l'enlèvement du fils mâle, qui est l'Eglise, il y aura une guerre dans le ciel entre Michel et ses anges, et le dragon et ses anges. Le dragon et ses anges seront précipités sur la terre. Le dragon ne peut pas travailler efficacement en dehors d'un corps humain, de préférence le corps d'un homme qui lui est entièrement consacré. Il trouvera cet homme en la personne de l'Antichrist, qui satisfera joyeusement tous ses désirs, et par le moyen duquel il inaugurerá un règne de terreur, encore appelé la grande tribulation. Nous le verrons quand nous étudierons le chapitre treize.

«Et j'entendis dans le ciel une voix forte qui disait: Maintenant le salut est arrivé, et la puissance, et le règne de notre Dieu, et l'autorité de son Christ; car il a été précipité, l'accusateur de nos frères, celui qui les accusait devant notre Dieu jour et nuit» (Apoc. 12:10).

«Il a été précipité, l'accusateur de nos frères»: Cela signifie que Satan est jugé dans les lieux célestes, et qu'il est **précipité** sur la terre, bien que cela ne représente pas son jugement ultime. En tant qu'Eglise, nous avons un rôle à jouer pour préserver notre unité, outre le fait d'être baptisés dans le Saint-Esprit. Paul dit: «Je vous exhorte, frères, par le nom de notre Seigneur Jésus-Christ, à tenir tous un même langage, et à ne point avoir de divisions parmi vous, mais à être parfaitement unis dans un même esprit et dans un même sentiment» (1 Corinthiens 12:10). Satan hait une telle unité. Son activité dans l'Eglise, en tant qu'accusateur de nos frères, est de provoquer des divisions et de monter les saints les uns contre les autres. Avertissant les Galates de se tenir en garde contre les subtilités de Satan, Paul leur écrit: «Mais si vous vous mordez et vous dévorez les uns les autres, prenez garde que vous ne soyez détruits les uns par les autres. Je dis donc: Marchez selon l'Esprit, et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair» (Galates 5:15,16). Satan tente de dévorer le fils mâle en causant des divisions, par la haine, les disputes, l'envie, etc..., afin que tous les membres de l'Eglise se dévorent les uns les autres. Nous qui appartenons à l'Eglise qui est le fils mâle, efforçons-nous d'être en paix avec tous les hommes et de garder l'unité de l'Esprit.

«Ils l'ont vaincu à cause du sang de l'agneau et à cause de la parole de leur témoignage, et ils n'ont pas aimé leur vie jusqu'à craindre la mort» (Apoc. 12:11).

«Ils l'ont vaincu»: Les «vainqueurs» mentionnés ici sont le fils mâle qui a été enlevé «vers Dieu et vers son trône.» Ceci est évident parce que personne n'a été mentionné jusqu'ici comme ayant vaincu le dragon. Le verset 17 de ce même chapitre mentionne cependant un autre groupe, appelé «le reste de sa postérité.» Ce sont les martyrs de la tribulation, qui refuseront d'adorer la bête ou son image, et de recevoir sa marque (Apoc. 20:4), et qui ont lavé leurs robes dans le sang de l'Agneau (Apoc. 7:14). Cependant, ils ne sont pas les mêmes que les vainqueurs mentionnés dans ce verset 11.

Au verset 10, Satan est appelé «l'accusateur de nos frères.» «Ils l'ont vaincu par le sang de l'agneau et par la parole de leur témoignage...» et ils ont été enlevés vers le trône de Dieu, en tant

qu'enfant mâle. Paul mentionne ces frères dans Hébreux 2:11, en disant: «Car celui qui sanctifie et ceux qui sont sanctifiés sont tous issus d'un seul. C'est pourquoi il n'a pas honte de les appeler frères.»

«C'est pourquoi réjouissez-vous, cieux, et vous qui habitez dans les cieux. Malheur à la terre et à la mer! Car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps» (Apoc. 12:12).

Pendant ce temps, il y aura une grande joie dans le Ciel parmi les saints, tandis que les habitants de la terre seront véritablement dans une grande détresse, parce que le diable les persécutera.

«Quand le dragon vit qu'il avait été précipité sur la terre, il poursuivit la femme qui avait enfanté l'enfant mâle» (Apoc. 12:13).

Ce verset nous enseigne que seule la femme est persécutée, car elle représente ceux qui sont restés de l'Eglise, et non l'Eglise tout entière. Ceci parce que la semence de la femme (le fils mâle) a déjà été enlevé dans le Ciel (Apoc. 12:5). Ce n'est qu'après cet événement que Satan est précipité sur la terre, et que la tribulation commence.

«Et les deux ailes du grand aigle furent données à la femme, afin qu'elle s'envolât au désert, vers son lieu, où elle est nourrie un temps, des temps, et la moitié d'un temps, loin de la face du serpent» (Apoc 12:14).

Les **«deux ailes du grand aigle»** représentent la prière et la louange (2 Cor. 1:11). Paul nous exhorte à persévérer dans la prière, et d'y veiller avec actions de grâces (Colossiens 4:2). Il dit aussi: «Ne vous inquiétez de rien; mais en toutes choses faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâces» (Philippiens 4:6).

«Un temps, des temps, et la moitié d'un temps» signifie trois ans et demi. Cela signifie que son séjour sur la terre ne durera que trois ans et demi, c'est-à-dire la première moitié de la tribulation de sept ans.

«Vers son lieu, où elle est nourrie...»: Elle trouvera un lieu de protection préparé par Dieu (Apoc. 12:6), où elle sera nourrie

spirituellement et physiquement, pendant une période de trois ans et demi. Elle sera gardée en partie par la loi, et en partie par la grâce (voir les commentaires après Apoc. 15:2,3).

«Et, de sa bouche, le serpent lança de l'eau comme un fleuve derrière la femme, afin de l'entraîner par le fleuve» (Apoc. 12:15).

«De l'eau comme un fleuve»: Ceci fait référence à la persécution inouïe qui sera causée par les démons qui appartiennent à Satan. En ces jours-là, les habitants de la terre seront possédés par ces démons. Fortifiés par la puissance de ces esprits démoniaques, les hommes persécuteront le reste de l'Eglise. Le roi David, qui avait souffert entre les mains de tels hommes, a dit: «Les liens de la mort m'avaient environné, et les torrents de la destruction m'avaient épouvanté» (Psaume 18:5).

«Et la terre secourut la femme, et la terre ouvrit sa bouche et engloutit le fleuve que le dragon avait lancé de sa bouche» (Apoc. 12:16).

Ici «**la terre**» représente les inconvertis. La terre qui «**engloutit le fleuve**» signifie que les habitants de la terre se combattent et se détruiront les uns les autres. Ainsi, la femme (le reste de l'Eglise) pourra être préservée d'une destruction totale pendant une courte période.

Nous voyons beaucoup d'exemples semblables dans la Bible. Il est dit que «les fils d'Ammon et de Moab se jetèrent sur les habitants de la montagne de Séir pour les dévouer par interdit et les exterminer; et quand ils en eurent fini avec les habitants de Séir, ils s'aidèrent les uns les autres à se détruire. Lorsque Juda fut arrivé sur la hauteur d'où l'on aperçoit le désert, ils regardèrent du côté de la multitude, et voici, c'étaient des cadavres étendus à terre, et personne n'avait échappé» (2 Chroniques 20:23,24).

«Et le dragon fut irrité contre la femme, et il s'en alla faire la guerre aux restes de sa postérité, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus-Christ» (Apoc. 12:17).

Nous remarquons que l'Eglise de Dieu baptisée dans le Saint-Esprit est composée de trois groupes:

1. Ceux qui se portent «vers ce qui est en avant,» et qui courent vers le but, «pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ» (les vainqueurs ou le fils mâle) (Philippiens 3:14).

2. Ceux qui ne grandissent pas à la mesure de la stature parfaite de Christ. Ils sont appelés des «bébés en Christ.» Ils ne seront pas enlevés à la venue du Seigneur. S'ils meurent comme martyrs pendant la tribulation, ils feront partie des «restes de sa postérité.»

3. Ceux qui ont reçu le Saint-Esprit, mais qui ont rétrogradé et qui sont déchus de la grâce de Dieu. Eux non plus ne seront pas enlevés. De toute évidence, ils iront rejoindre l'Antichrist.

Les deux derniers groupes forment la femme qui s'enfuit dans le désert, où elle rencontre le dragon qui est furieux contre elle. Mais nous lisons dans ce verset que Satan ne fera la guerre qu'aux restes de sa postérité «qui gardent les commandements de Dieu,» et qui refusent de prendre la marque de la Bête. La femme elle-même recevra la marque de la Bête et rejoindra l'Antichrist et ses adeptes. Mais «les restes de sa postérité,» qui se sont enfin décidés à rester fidèles à Dieu durant la première moitié des sept années de tribulation, résisteront à l'Antichrist, et périront comme martyrs. Ils ne seront pas tous rassemblés en un seul lieu, mais ils seront répartis sur toute la terre. Lorsque le «signe du Fils de l'homme» apparaîtra dans le ciel, ils seront tous rassemblés et enlevés. «Alors le signe du Fils de l'homme apparaîtra dans le ciel, toutes les tribus de la terre se lamenteront, et elles verront le Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel avec puissance et une grande gloire. Il enverra ses anges avec la trompette retentissante, et ils rassembleront ses élus des quatre vents, depuis une extrémité des cieux jusqu'à l'autre» (Matthieu 24:30,31). Ceci est appelé la résurrection des martyrs de la tribulation, et se produira à la fin de la première moitié de la tribulation de sept ans.

C'est à ce moment-là que les yeux des Israélites s'ouvriront pour voir Jésus, «celui qu'ils ont percé,» et qu'ils «pleureront sur lui» et l'accepteront comme leur Messie (Zacharie 12:10). Au même moment, ils rompent leur alliance avec l'Antichrist. C'est à ce moment précis que la persécution des Israélites commencera, que Jérémie appelle le «temps d'angoisse pour Jacob» (Jérémie 30:7).

CHAPITRE 13

Les deux Bêtes

Introduction

Les événements décrits dans ce chapitre couvrent la première moitié de la tribulation de sept ans, qui commence immédiatement après l'enlèvement de l'Eglise.

«Puis je vis monter de la mer une bête qui avait dix cornes et sept têtes, et sur ses cornes dix diadèmes, et sur ses têtes des noms de blasphème. La bête que je vis était semblable à un léopard; ses pieds étaient comme ceux d'un ours, et sa gueule comme une gueule de lion. Le dragon lui donna sa puissance, et son trône, et une grande autorité» (Apoc. 13:1,2).

Ici, la **bête** représente l'Antichrist, qui sera le maître du dernier grand empire mondial. Il est appelé la «bête» parce qu'il n'aura aucune caractéristique ni humaine ni divine. Il fera preuve d'une nature sauvage et bestiale lorsqu'il prendra le pouvoir.

Ce passage nous rappelle la vision de Daniel, concernant les quatre bêtes. «Daniel commença et dit: Je regardais pendant ma vision nocturne, et voici, les quatre vents des cieux firent irruption sur la grande mer. Et quatre grands animaux sortirent de la mer, différents l'un de l'autre» (Daniel 7:2,3).

Les versets suivants expliquent que ces quatre bêtes représentent quatre royaumes. «Ces quatre grands animaux, ce sont quatre rois qui s'élèveront de la terre» (Daniel 7:17). Les caractéristiques de toutes ces quatre bêtes sont réunies dans la bête qui est décrite dans ce chapitre.

Les quatre grandes bêtes sont décrites par Daniel de la manière suivante:

1. La première «était semblable à un **lion**, et avait des ailes d'aigle; je regardais, jusqu'au moment où ses ailes furent arrachées» (Daniel 7:4). Le lion est le roi des animaux et l'aigle est le roi des oiseaux. Cette bête était le symbole de Babylone, qui exerçait une domination absolue sur le monde entier. Le fait que ses ailes lui fussent arrachées représente le jugement qui s'abattit sur l'empire babylonien lorsque Nebucadnetsar, le roi de Babylone, éleva son cœur par orgueil. Le royaume lui fut enlevé, et fut donné au roi des Mèdes et des Perses, qui est représenté par la seconde bête.

2. La seconde bête «était semblable à un **ours**» (Daniel 7:5). L'ours est un animal vorace, qui ne cède qu'au lion en force. Cette bête représente l'empire Médo-Perse, qui conquiert Babylone, la Lybie et l'Égypte.

3. La troisième bête représente l'empire Grec, qui s'est élevé après l'empire Médo-Perse. «Après cela je regardais, et voici, un autre était semblable à un **léopard**» (Daniel 7:6). Un léopard est élancé dans sa stature, rapide et gracieux, mais fier. Mais il n'est pas aussi fort qu'un lion ou un ours. Il avait «quatre ailes comme un oiseau,» mais ce n'étaient pas des ailes d'aigle. Contrairement aux empires précédents, l'empire Grec put s'étendre rapidement, mais il se divisa en quatre royaumes mineurs, la Thrace, la Macédoine, la Syrie et l'Égypte, chacun ayant son propre roi. Après lui vint l'empire Romain, plus fort que les empires précédents, comparé à un animal «terrible, épouvantable, et extraordinairement fort.»

4. «Après cela, je regardais pendant mes visions nocturnes, et voici, il y avait un quatrième **animal, terrible, épouvantable, et extraordinairement fort**; il avait de grandes dents de fer, ..., et il avait dix cornes» (Daniel 7:7). La puissance de cette bête, et ses dents de fer, symbolisent la domination tyrannique que l'empire Romain a exercé sur les royaumes de son époque. La puissance de l'empire Romain a commencé à décliner à partir de 180 après Jésus-Christ. En 395, il s'est divisé en deux empires, l'empire d'Occident et l'empire d'Orient. Par la suite, il n'y a plus jamais eu d'empire mondial.

La quatrième bête que Daniel a vue avait dix cornes. Les dix cornes représentent les dix Etats fédérés de la Communauté Européenne, c'est-à-dire l'Allemagne, la France, la Hollande, la Belgique, le Luxembourg, l'Italie, la Grèce, l'Angleterre, l'Irlande et le Danemark. (**Note de l'Editeur:** La Communauté Européenne comprend actuellement douze Etats, avec l'Espagne et le Portugal. Toutefois, seuls dix Etats ont pleinement voté le traité d'intégration européenne de Maastricht, l'Angleterre et le Danemark ayant refusé certaines dispositions, et ayant obtenu un régime spécial).

L'Antichrist s'appuiera sur ces dix Etats pour exercer sa domination sur le monde entier. Ces Etats contrôleront l'agriculture, le système monétaire, l'éducation, la technologie, l'industrie, le travail, la puissance nucléaire, etc...

Daniel vit aussi qu'une «autre petite corne sortit du milieu d'elles... Elle avait des yeux comme des yeux d'homme, et une bouche qui parlait avec arrogance» (Daniel 7:8). Cette «petite corne» représente l'Antichrist (Apoc. 13:5), qui s'efforcera de maintenir ces dix Etats sous son pouvoir.

Par conséquent, en comparant la vision de Daniel à celle de Jean, concernant la première bête que voit l'apôtre, au chapitre 13, nous comprenons que l'Antichrist, de même que son dernier empire mondial, auront toutes les caractéristiques des quatre premiers empires mondiaux que nous venons d'étudier. La première bête se manifestera juste après l'enlèvement de l'Eglise. Elle vient de deux endroits:

1. **«De la mer»:** (Apoc. 13:1). La «mer» représente les peuples du monde. «Et il me dit: Les eaux que tu as vues, sur lesquelles la prostituée est assise, ce sont des peuples, des foules, des nations, et des langues» (Apoc. 17:15).

2. **«De l'abîme»** (Apoc. 17:8). L'esprit qui animera la bête vient de l'abîme. «La bête que tu as vue était, et elle n'est plus. Elle doit monter de l'abîme, et aller à la perdition» (Apoc. 17:8). L'abîme semble avoir été réservé aux esprits qui ont séduit les rois de la terre à une certaine époque, en les inspirant, et en les poussant à se tourner contre Dieu et Son royaume.

Lucifer, qui a été précipité en enfer, «dans les profondeurs de la fosse» (Esaïe 14:4,12-16), a inspiré et animé le roi de Babylone. D'une manière semblable, Apollyon et son armée, qui étaient tenus enchaînés dans l'abîme, seront relâchés au cours de la tribulation de sept ans (Apoc. 9:1-11). Il est possible que tous les esprits qui ont œuvré dans, et par les rois de tous les empires mondiaux, aient été tenus enchaînés dans l'abîme. Par conséquent, le fait de «venir de l'abîme» implique que la bête (l'Antichrist) sera possédée et animée par certains esprits remontés de l'abîme.

La bête avait **sept têtes et dix cornes** (Apoc. 17:3), exactement comme le dragon (Apoc. 12:3). Ceci représente la puissance et l'autorité que le dragon donnera à l'Antichrist. (Voir aussi les explications après Apoc. 12:3 et 17:3).

«Et je vis l'une de ses têtes comme blessée à mort; mais sa blessure mortelle fut guérie. Et toute la terre était dans l'admiration derrière la bête» (Apoc. 13:3).

«L'une de ses têtes comme blessée à mort» signifie la fin de l'empire Romain. **«Sa blessure mortelle fut guérie»** fait référence au réveil de l'empire Romain à la fin des temps.

«Et ils adorèrent le dragon, parce qu'il avait donné l'autorité à la bête; et ils adorèrent la bête, en disant: Qui est semblable à la bête, et qui peut combattre contre elle?» (Apoc. 13:4).

Au cours de la grande tribulation, il n'y aura qu'une seule religion, et un seul culte d'adoration. Tous les habitants de la terre adoreront l'Antichrist et le dragon.

Satan a toujours voulu se faire adorer par les hommes. Il a même voulu se faire adorer par Jésus-Christ dans le désert (Matthieu 4:8,9). Même à présent, il est décidé à s'élever «au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu ou de ce qu'on adore, ..., se proclamant lui-même Dieu» (2 Thessaloniens 2:4). Aussi longtemps que l'Eglise des vainqueurs et le Saint-Esprit seront sur la terre, il ne pourra pas accomplir ce désir qui l'habite depuis toujours, de se faire adorer à la fois par Christ et par les habitants de la terre. Mais après l'enlèvement de l'Eglise des vainqueurs, il fera tout ce qui est en son

pouvoir, en tant que «dieu de ce siècle» ou «prince de ce monde,» pour réunir toutes les nations en une seule religion, et leur commander de l'adorer. Pour atteindre ce but, il utilisera la force, et s'élèvera «au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu ou de ce qu'on adore.» Ceux qui refuseront de l'adorer seront mis à mort, et les habitants de la terre diront alors: «Qui est semblable à la bête, et qui peut combattre contre elle?»

«Et il lui fut donné une bouche qui proférait des paroles arrogantes et des blasphèmes; et il lui fut donné le pouvoir d'agir pendant quarante deux mois. Et elle ouvrit sa bouche pour proférer des blasphèmes contre Dieu, pour blasphémer son nom, et son tabernacle, et ceux qui habitent dans le ciel» (Apoc. 13:5,6).

Paul avait livré à Satan Hyménée et Alexandre, qui refusaient de se repentir de leur vie blasphématoire. L'un des signes des derniers temps est que les hommes seront blasphémateurs (2 Timothée 3:1,2). Au cours de la grande tribulation, l'Antichrist fera tout ce qui est en son pouvoir pour détruire tous les véritables adorateurs de Dieu, et pour enseigner aux autres hommes à blasphémer. Il est dit de Satan qu'il est meurtrier dès le commencement (Jean 8:44). Il est le dragon qui donne à l'Antichrist une bouche qui profère des paroles arrogantes et des blasphèmes, et qui le remplit de pensées pleines de blasphèmes contre Dieu, car il est écrit qu'il a «sur ses têtes des noms de blasphème.» Dieu permet à l'Antichrist d'agir ainsi pendant une période de quarante-deux mois, ou encore trois ans et demi, afin qu'il ne soit jugé qu'en son temps. La Parole de Dieu dit: «Celui qui blasphémera le nom de l'Eternel sera puni de mort» (Lévitique 24:16). Que le Seigneur nous fasse la grâce d'être entièrement délivré de l'esprit de blasphème!

«Et il lui fut donné de faire la guerre aux saints et de les vaincre. Et il lui fut donné autorité sur toute tribu, tout peuple, toute langue, et toute nation» (Apoc. 13:7).

Les **saints** mentionnés ici sont ceux qui ont manqué l'enlèvement mais qui ont à présent décidé de rester fidèles à Christ et à Sa Parole. Ils sont de toute tribu, de toute langue et de toute nation. Ils ne sont pas des douze tribus d'Israël. Ces saints sont mentionnés dans Apoc. 7:9-14. «Après cela, je regardai, et voici, il y avait une grande

foule, que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue. Ils se tenaient devant le trône et devant l'agneau, revêtus de robes blanches, et des palmes dans leurs mains; ... Je lui dis: Mon Seigneur, tu le sais. Et il me dit: Ce sont ceux qui viennent de la grande tribulation; ils ont lavé leurs robes, et ils les ont blanchies dans le sang de l'agneau.»

Ils ne font pas partie du fils mâle, ou de l'Eglise victorieuse, contrairement à ce qu'enseignent certains, ni des Israélites qui souffriront au cours de la seconde moitié de la tribulation de sept ans. Ce sont eux qui constituent «le reste de la postérité» de la femme. «Et le dragon fut irrité contre la femme, et il s'en alla faire la guerre aux restes de sa postérité, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus-Christ» (Apoc. 12:17). Il s'agit du reste fidèle qui refusera de porter la marque de la bête (l'Antichrist) sur leur main droite ou sur leur front (Apoc. 13:17). Ils mourront en martyrs. Ils ressusciteront au milieu de la tribulation de sept ans. Leur résurrection est comparée à la «moisson de la terre» (Apoc. 14:14-16). Plus tard, on les voit se tenir sur la mer de verre, mêlée de feu. «Et je vis comme une mer de verre, mêlée de feu, et ceux qui avaient vaincu la bête, et son image, et la marque, et le nombre de son nom, debout sur la mer de verre, ayant des harpes de Dieu» (Apoc. 15:2).

«Et tous les habitants de la terre l'adoreront, ceux dont le nom n'a pas été écrit dès la fondation du monde dans le livre de vie de l'agneau qui a été immolé» (Apoc. 13:8).

Nous remarquons ici que certains saints dont les noms ont été écrits dans le "Livre de Vie de l'Agneau" refuseront la marque et n'adoreront pas la bête. Ils passeront donc par la grande Tribulation. Que signifie "le Livre de Vie de l'Agneau qui a été immolé"?

Il y a une différence entre le Livre de Vie et le Livre de Vie de l'Agneau. Lorsqu'un homme naît de nouveau et que ses péchés sont pardonnés, son nom est inscrit dans le Livre de Vie. Les disciples de Christ avaient leurs noms écrits dans le Livre de Vie, pendant que Christ était dans ce monde, parce qu'ils n'avaient que l'expérience du salut (pardon des péchés) à ce moment-là (Luc 10:20).

Au sujet de la Nouvelle Jérusalem qui est l'Épouse de Christ (Apoc. 21:2 et 19:7), nous lisons: "Il n'entrera chez elle rien de souillé... Il n'entrera que ceux qui sont écrits dans le livre de vie de l'Agneau" (Apoc. 21:27).

Or pour entrer dans le royaume de Dieu, Jésus a dit qu'il fallait naître d'eau (baptême d'eau) et de l'Esprit (baptême du Saint-Esprit) (Jean 3:5). Jean-Baptiste qui n'était pas l'épouse, mais l'ami de l'époux (Jean 3:29) ne peut pas entrer dans le royaume de Dieu (Matthieu 11:11). Nous en déduisons que c'est au baptême du Saint-Esprit que nos noms sont inscrits dans le Livre de Vie de l'Agneau. Il est important de signaler que ceux qui ont reçu le Saint-Esprit ne seront pas tous enlevés. Certains passeront par la grande Tribulation, mourront en martyrs et ressusciteront au milieu de la tribulation de sept ans (Matthieu 24:30,31; Apoc. 7:9-14).

Certains enseignent que l'Église tout entière doit passer par la grande tribulation, et que le Seigneur viendra la chercher à la fin de la tribulation. Cet argument est contraire aux enseignements de l'Écriture, qui affirme que Jésus-Christ reviendra secrètement pour rassembler Ses saints élus, qui constituent l'Épouse de Christ. Christ et les apôtres ont parlé de l'enlèvement secret des saints, appelés élus de Dieu, qui seront enlevés dans les airs avant la grande tribulation (Luc 21:34-36; I Thessaloniens 5:2).

Voici certaines des raisons pour lesquelles l'Église victorieuse ne passera pas par la grande tribulation:

1. La grande tribulation ne commencera que lorsque Satan aura été précipité sur la terre. A présent, il est le prince de la puissance de l'air. Lorsque l'Église aura été enlevée vers le trône de Dieu, il y aura une guerre entre Satan et ses anges, et Michel et ses anges. Satan sera vaincu et précipité sur la terre (Apoc. 12:7-10). «Et il y eut une guerre dans le ciel. Michel et ses anges combattirent contre le dragon. Et le dragon et ses anges combattirent, mais ils ne furent pas les plus forts, et leur place ne fut plus trouvée dans le ciel... Et j'entendis dans le ciel une voix forte qui disait: Maintenant le salut est arrivé, et la puissance, et le règne de notre Dieu, et l'autorité de son Christ; car il a été précipité, l'accusateur de nos frères, celui qui les accusait devant notre Dieu jour et nuit.» Ceci se passe après l'enlèvement du fils mâle, ou de l'Église, vers le trône de Dieu

(Apoc. 12:5). Alors commence la tribulation: «Malheur à la terre et à la mer! Car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps» (Apoc. 12:12). C'est la tribulation du reste de l'Eglise.

2. L'Eglise sera préparée par la grâce de Dieu, ou par la prédication de l'Evangile de grâce. «En lui Dieu nous a élus avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et irrépréhensibles devant lui, nous ayant prédestinés dans son amour à être ses enfants d'adoption par Jésus-Christ, selon le bon plaisir de sa volonté, à la louange de la gloire de sa grâce qu'il nous a accordée en son bien-aimé» (Ephésiens 1:4-6; 2 Thessaloniens 2:13; Actes 20:32). Pendant la tribulation, cet Evangile de grâce ne sera pas prêché. Les anges avertiront du ciel les habitants de la terre du jugement de Dieu à venir, de la chute de Babylone la grande (l'Eglise apostate) et de la colère de Dieu qui va se déverser sur tous ceux qui prendront la marque de la bête (Apoc. 14:6-11).

3. Christ nous a enseigné à veiller, afin de pouvoir échapper à la tribulation, et de paraître debout devant le Seigneur. «Car il viendra comme un filet sur tous ceux qui habitent sur la face de toute la terre. Veillez donc et priez en tout temps, afin que vous ayez la force d'échapper à toutes ces choses qui arriveront, et de paraître debout devant le Fils de l'homme» (Luc 21:35,36).

4. Deux groupes de personnes accueilleront Christ à Son retour: les morts en Christ, et les vivants en Christ. «Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement. Ensuite, nous les vivants, qui seront restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur les nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur» (1 Thessaloniens 4:16). Mais nous lisons, à propos des saints de la tribulation, qu'ils seront tous mis à mort, parce que Christ sera alors leur seul espoir de salut. «Et il lui fut donné d'animer l'image de la bête, afin que l'image de la bête parlât, et qu'elle fit que tous ceux qui n'adoreraient pas l'image de la bête **seraient tués**» (Apoc. 13:15). Les saints de la tribulation mourront en martyrs. «Ce sont ceux qui viennent de la grande tribulation; ils ont lavé leurs robes, et ils les ont blanchies dans le sang de l'agneau» (Apoc. 7:14). Ainsi, ce n'est pas toute l'Eglise qui devra

traverser la grande tribulation, mais seul le reste de l'Eglise. Ce sont les «restes de la postérité» de la femme qui devront souffrir la persécution et mourir comme martyrs (Apoc. 12:17).

«Si quelqu'un mène à la captivité, il ira en captivité; si quelqu'un tue par l'épée, il faut qu'il soit tué par l'épée. C'est ici la persévérance et la foi des saints» (Apoc. 13:10).

Cela fait référence au caractère des saints pendant cette période. Ils ne devront pas se servir d'armes charnelles pour se défendre pendant la grande tribulation. Mais ils devront supporter patiemment la persécution par laquelle ils devront passer, et se préparer à mourir pour le Seigneur. Ce sera leur seul moyen de salut.

«Puis je vis monter de la terre une autre bête, qui avait deux cornes semblables à celles d'un agneau, et qui parlait comme un dragon» (Apoc. 13:11).

Nous voyons apparaître ici **une autre bête**. Elle a l'apparence d'un agneau mais parle comme un dragon. Elle a aussi deux cornes. Cette bête est le faux prophète mentionné dans Apoc. 19:20, qui est à la tête de l'Eglise apostate, appelée la «grande prostituée» (Apoc. 17:15). L'agneau symbolise Christ, et le dragon, le diable. Ainsi, le faux prophète et son église sont les contrefaçons de Christ et de Son royaume. Ils recevront leur puissance du dragon, ou du diable, et exerceront à la fois le pouvoir religieux et le pouvoir politique, représentés par les deux cornes de la bête.

«Elle exerçait toute l'autorité de la première bête en sa présence, et elle faisait que la terre et ses habitants adoreraient la première bête, dont la blessure mortelle avait été guérie» (Apoc. 13:12).

La première bête dont la blessure mortelle avait été guérie représente le dernier Empire Romain, qui s'est éteint en 1453 après Jésus-Christ. C'est d'elle dont il s'agit au verset 3 d'Apoc. 13: «Et je vis l'une de ses têtes comme blessée à mort.» Les «sept têtes» représentent «sept rois» qui ont été à la tête de sept empires (l'Egypte, l'Assyrie, Babylone, l'Empire Médo-Perse, la Grèce, Rome, et le futur Empire Romain). Pour d'autres précisions, voir les explications données après Apoc. 17:3, 9-11).

«Elle opérerait de grands prodiges, même jusqu'à faire descendre du feu du ciel sur la terre, à la vue des hommes. Et elle séduisait les habitants de la terre par les prodiges qu'il lui était donné d'opérer en présence de la bête, disant aux habitants de la terre de faire une image à la bête qui avait la blessure de l'épée et qui vivait. Et il lui fut donné d'animer l'image de la bête, afin que l'image de la bête parlât, et qu'elle fît que tous ceux qui n'adoreraient pas l'image de la bête fussent tués» (Apoc. 13: 13-15).

Elle accomplira de grands prodiges et fera tomber du feu du ciel. Elle séduira les habitants de la terre en présence de la première bête.

Dans un monde qui est très développé en matière de technologie et d'électronique, il n'est pas difficile de croire que l'image de la bête pourrait être une représentation de l'Antichrist, qui agirait comme un ordinateur à l'échelle du monde, pour parler et détecter ceux qui refusent de l'adorer, afin de les juger. A un moment fixé d'avance, l'image de la bête pourra apparaître sur les écrans de télévision, dans les maisons, dans les bureaux, et dans les endroits publics. Tous alors devront se prosterner et adorer l'image, pour échapper à la peine de mort. Au temps du roi Nebucadnetsar, il s'est réellement passé quelque chose de semblable. Le roi avait donné cet ordre: «Voici ce qu'on vous ordonne, peuples, nations, hommes de toutes langues! Au moment où vous entendrez le son de la trompette, du chalumeau, de la guitare, de la sambuque, du psaltérion, et de toutes sortes d'instruments de musique, vous vous prosternerez et vous adorerez la statue d'or qu'a élevée le roi Nebucadnetsar. Quiconque ne se prosternera pas et n'adorera pas sera jeté à l'instant même au milieu d'une fournaise ardente» (Daniel 3:4-6).

Certains pensent que cette image de la bête est la forme d'administration de l'empire mondial, telle qu'elle a été introduite dans l'administration de l'Eglise par le Pape Léon I. Le modèle de gouvernement Romain était devenu une obsession pour lui, au point qu'il a appliqué ses principes à l'Eglise, et qu'il l'a organisée en gouvernement sous l'autorité du Pape. Jésus a mis en garde Ses disciples contre cette pratique, en leur demandant de ne pas dominer ni exercer l'autorité comme le font les païens (Matthieu 20:25,26). Cependant, le mouvement actuel qui tend à réaliser l'unité des églises, tel qu'il est promu par le Conseil Mondial des

Eglises, par les conciles oecuméniques et bien d'autres organismes similaires, aboutira à la formation d'une Eglise Mondiale unique, selon le modèle d'un gouvernement païen, et sous l'autorité du Pape. Le dragon, l'Antichrist et le faux prophète oeuvreront au moyen de cette Eglise Mondiale pour détruire le reste fidèle de l'Eglise, pour persécuter les chrétiens restés après l'enlèvement, et pour les faire tous périr comme martyrs. Comme nous l'avons déjà dit, ceci sera le seul moyen de salut qui sera à la disposition de ceux qui seront laissés sur la terre, après l'enlèvement du fils mâle, de l'Eglise victorieuse.

«Et elle fit que tous, petits et grands, riches et pauvres, libres et esclaves, reçussent une marque sur leur main droite ou sur leur front, et que personne ne pût acheter ni vendre, sans avoir la marque, le nom de la bête ou le nombre de son nom» (Apoc. 13:16,17).

La tyrannie de l'Antichrist et du faux prophète, animés par la puissance du dragon, sera telle que **personne** ne pourra échapper, ni éviter d'adorer l'image de la bête (Apoc. 13:15). En outre, il forcera **tous** les hommes à recevoir la marque sur leur main droite ou sur leur front, faute de quoi personne ne pourra rien faire, ni accomplir des opérations commerciales, ni occuper un emploi, ni s'engager dans des activités sociales, etc... Les enfants ne seront pas admis dans les écoles. Même si quelqu'un a de l'argent, il ne pourra plus acheter ni nourriture, ni vêtements, ni produits de ménage, dans aucun magasin, à moins de montrer qu'il porte la marque, ou le nom de la bête, ou le nombre de son nom.

«C'est ici la sagesse. Que celui qui a de l'intelligence calcule le nombre de la bête. Car c'est un nombre d'homme, et son nombre est six cent soixante-six» (Apoc. 13:18).

Les nombres ont une signification spirituelle dans la Parole de Dieu. Dieu emploie un nombre particulier pour exprimer une pensée cachée, d'une manière mystérieuse, et qu'Il révèle à Ses saints. Par exemple:

- 1 représente Dieu,
- 2 représente le témoignage,
- 3 représente la Trinité,
- 4 représente l'universalité (les quatre points cardinaux),
- 5 représente l'homme (les cinq sens),

- 6 représente les anges, ou les anges déchus,
- 7 représente la perfection,
- 8 représente les ministères (les 8 ministères),
- 9 représente les dons du Saint-Esprit,
- 10 représente la Loi,
- 11 représente la désorganisation,
- 12 représente les apôtres, l'enseignement apostolique, etc...

Lorsqu'on écrit six cent soixante-six en chiffres, cela forme trois six, 666, ce qui représente les esprits déchus, c'est-à-dire le dragon, l'esprit de la bête (l'Antichrist), et l'esprit du faux prophète, qui exercent leur action au travers du dernier empire mondial, et font plier le monde entier sous leur domination tyrannique.

Pour certaines raisons curieuses, de nombreuses organisations et banques ont toutes accepté le chiffre 666 comme leur code. Le code de l'unité centrale du réseau Euronet (l'un des principaux réseaux informatiques du monde) est 666. Le code de la Banque Mondiale est 666. Les cartes de crédit bancaire en Australie portent le chiffre 666. Beaucoup de cartes de crédit aux U.S.A. commencent par le chiffre 666. Les tanks construits par la Société Chrysler portent le chiffre 666. En Israël, le code téléphonique d'accès au réseau international est le 666.

Il est réellement frappant de voir que l'esprit de l'Antichrist est en train de préparer de nombreuses organisations mondiales, banques, sociétés, etc..., par ce code 666, à accepter de se soumettre à l'Antichrist lorsqu'il se manifesterait et prendrait le pouvoir. Au cours de la période de la tribulation, les véritables croyants devront soigneusement veiller à ne pas prendre la marque de la bête, même si cela doit leur coûter la vie.

Note de l'Editeur:

Il y aurait bien d'autres choses à dire à propos du chiffre 666 et de son association à l'Antichrist et à l'Eglise Catholique Romaine.

Par exemple, le titre officiel du Pape en latin est «Vicarius Filii Dei.» Traduit en français, cela signifie: «Vicaire (ou remplaçant) du Fils de Dieu.» Lorsque cette expression latine est écrite à la manière

romaine, c'est-à-dire en remplaçant le «u» par un «v», nous obtenons:

VICARIVS FILII DEI

Or, en latin comme en grec, les lettres de l'alphabet servaient pour compter. Voici donc la valeur numérique de l'expression ci-dessus, en remplaçant chaque lettre par le chiffre correspondant:

$$\begin{array}{cccccccc} V(5) & I(1) & C(100) & A & R & I(1) & V(5) & S \\ F & I(1) & L(50) & I(1) & I(1) & D(500) & E & I(1) \end{array} = 666$$

Cinq lettres sont inutilisées: ARS FE. Or il se trouve que ces lettres, écrites en alphabet grec, signifient: «Il prétend, il croit, (être) l'agneau»: ARS (agneau), FE (3° personne du singulier du verbe *fêmi* : dire, prétendre, croire).

Un autre titre du Pontife Romain est «Latinus Rex Sacerdos» (LATINVS REX SACERDOS = Prêtre Roi Latin). Là encore, le total des valeurs numériques des lettres fait 666:

$$\begin{array}{cccccccc} L(50) & A & T & I(1) & N & V(5) & S & R & E & X(10) \\ S & A & C(100) & E & R & D(500) & O & S \end{array} = 666$$

Mais l'un des signes les plus extraordinaires de la préparation de la prochaine manifestation de l'Antichrist est le système international de codes-barres introduits depuis un certain nombre d'années dans le monde entier, pour identifier tous les produits mis sur le marché. En général, vous trouverez sur l'emballage de n'importe quel produit acheté en magasin un code formé de barres verticales, sous lesquelles figurent des chiffres. Il y a deux séries de six chiffres, qui sont écrits en chiffres arabes normaux, et aussi en codes-barres: à chaque chiffre arabe correspond un code de barres verticales plus ou moins épaisses. Ces deux séries de six chiffres sont séparées par un double trait vertical qui dépasse légèrement les autres barres. Ce double trait vertical se trouve aussi à gauche de la première série de six chiffres, et à droite de la dernière série. Or il se trouve que ce double trait vertical est la représentation du

chiffre 6 en codes-barres. Nous trouvons donc la disposition suivante, en clair:

6 (+6 chiffres) 6 (+6 chiffres) 6

La technologie actuelle permet non seulement de lire ces codes-barres très facilement, au moyen des lecteurs laser que l'on trouve aux caisses de tous les supermarchés, mais aussi d'imprimer ces codes-barres, par un procédé magnétique, sur la peau des animaux ou des êtres humains. Certains pays comme l'Australie ou la Nouvelle-Zélande sont plus avancés que d'autres pour préparer le grand public au «marquage» des hommes, au moyen d'un système «très pratique» de codes-barres invisibles, où figure bien entendu le chiffre 666. Des articles ont déjà été publiés dans la grande presse pour sensibiliser les lecteurs.

Il est temps pour les chrétiens d'ouvrir les yeux pour voir dans quels temps nous vivons, pour comprendre à quel point le système économique mondial est contrôlé par l'esprit de l'Antichrist et aussi pour réaliser à quel point le retour du Seigneur Jésus-Christ est proche!

CHAPITRE 14

Les 144.000 sur le Mont Sion La moisson et la vendange

Introduction

Les événements décrits dans ce chapitre se passent immédiatement après l'enlèvement, et pendant la première moitié de la tribulation. Les quatre thèmes principaux de ce chapitre sont les suivants:

1. Les 144.000 serviteurs de Dieu sur le Mont Sion (versets 1-5).
2. La proclamation des trois anges (versets 6-11).
3. La moisson de la terre (les martyrs de la tribulation), à la fin de la première moitié de la tribulation (versets 12-16).
4. La vendange du Seigneur (le jugement des nations rebelles), pendant la seconde moitié de la tribulation (versets 17-20)

Les 144.000 sur le Mont Sion

Beaucoup pensent que ce groupe est le même que celui des 144.000 dont il est parlé au chapitre 7. En étudiant plus loin les caractéristiques des 144.000 qui se trouvent sur le Mont Sion, nous les comparerons à celles des 144.000 du chapitre 7. Nous verrons que ces deux groupes, en réalité, ne sont pas les mêmes. En fait, ils n'ont presque rien en commun, si ce n'est leur nombre (144.000).

«Je regardai, et voici, l'agneau se tenait sur la montagne de Sion, et avec lui cent quarante-quatre mille personnes, qui avaient son nom et le nom de son Père écrits sur leurs fronts. Et j'entendis du ciel une voix, comme

un bruit de grosses eaux, comme le bruit d'un grand tonnerre; et la voix que j'entendis était comme celle de joueurs de harpes jouant de leurs harpes. Et ils chantent un cantique nouveau devant le trône, et devant les quatre êtres vivants et les vieillards. Et personne ne pouvait apprendre le cantique, si ce n'est les cent quarante-quatre mille, qui avaient été rachetés de la terre. Ce sont ceux qui ne se sont pas souillés avec des femmes, car ils sont vierges; ils suivent l'agneau partout où il va. Ils ont été rachetés d'entre les hommes, comme des prémices pour Dieu et pour l'agneau; et dans leur bouche il ne s'est point trouvé de mensonge, car ils sont irrépréhensibles devant le trône de Dieu» (Apoc. 14:1-5).

1. Ils ont Son nom (le nom de Christ) et le nom de Son Père écrits sur leurs fronts:

Les 144.000 mentionnés au chapitre 7 reçoivent un **sceau** sur leurs fronts (Apoc. 7:3), afin d'être préservés tout au long de la tribulation. Mais les 144.000 dont il est parlé ici ont le nom du Père écrit sur leurs fronts, et ceci pour des raisons entièrement différentes:

1. Parce qu'ils appartiennent entièrement au Père. Jésus a prié le Père, en disant: «Je ne prie pas pour le monde, mais pour ceux que tu m'as donnés, parce qu'ils sont à toi... Garde en ton nom ceux que tu m'as donnés» (Jean 17:9,11).

2. Parce qu'ils sont des serviteurs de Dieu, et qu'ils ont soumis leur volonté à Dieu, pour faire la volonté parfaite du Père (Matthieu 7:21-23).

3. Parce qu'ils ont vécu comme des pères, ayant les mêmes pensées et le même caractère que ceux du Père. Paul a dit: «Quand vous auriez dix mille maîtres en Christ, vous n'avez cependant pas plusieurs pères, puisque c'est moi qui vous ai engendrés en Jésus-Christ par l'Évangile» (1 Cor. 4:15). Il le répète, dans sa première épître aux Thessaloniens: «Vous savez aussi que nous avons été pour chacun de vous ce qu'un père est pour ses enfants, vous exhortant, vous consolant, vous conjurant de marcher d'une manière digne de Dieu...» (1 Thessaloniens 2:11,12).

Les 144.000 de ce chapitre ont aussi le nom du Fils écrit sur leurs fronts. Parce que tout ce qui appartient au Père appartient aussi au

Fils (Jean 17:9,10). Puisqu'ils appartiennent au Père et qu'ils portent Son nom sur leurs fronts, il s'ensuit naturellement qu'ils doivent aussi appartenir au Fils et avoir Son nom écrit sur leurs fronts.

Ils appartiennent aussi au Fils parce qu'Il S'est donné Lui-même pour les racheter, et qu'ils ont renoncé à toutes leurs possessions, à tous les liens charnels, jusqu'à haïr même leur propre vie pour suivre le Seigneur Jésus (Luc 14:26,33). Puisqu'ils se sont consacrés de cette manière, Jésus dit qu'ils sont Sa mère, Ses frères, Ses soeurs, etc... (Matthieu 12:46-50). Il exige d'eux qu'ils L'aiment plus que tout (Jean 21:13-17).

2. Ils se tiennent avec l'Agneau sur le Mont Sion, dans le Ciel:

Ayant accompli toute la volonté de Dieu, comme Jésus, ils se tiennent avec Lui, en tant que vainqueurs, sur le Mont Sion. Certains enseignent que parce que ce groupe **se tient** sur le Mont Sion, ils doivent avoir une position spirituelle inférieure à celle des vingt-quatre vieillards, qui **sont assis** sur des trônes autour du trône de Dieu. Mais Jésus Lui-même **Se tient** avec eux, et il est écrit qu'Il a été élevé bien au-dessus de tous les cieux. Peut-il y avoir dans le Ciel une place plus élevée que celle qu'occupe Jésus Lui-même? Si les 144.000 se tiennent avec Jésus sur le Mont Sion, cela indique un honneur spirituel, et la position spirituelle la plus élevée.

Il faut en outre noter que les 144.000 du chapitre 7 doivent traverser la grande tribulation. Un être humain ne peut atteindre le plus haut niveau de sainteté que dans la période de la Grâce, lorsque Dieu a révélé le mystère de Christ, qui «n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant par l'Esprit, aux saints apôtres et aux prophètes de Christ» (Ephésiens 3:3-5). En outre, Dieu a promis aux chrétiens vainqueurs, qui gardent pleinement Sa Parole, de les garder «à l'heure de la tentation» (Apoc. 3:10).

Les 144.000 du chapitre 7 ne peuvent en aucun cas être plus grands que les chrétiens vainqueurs, même s'ils sont des serviteurs de Dieu absolument remarquables! Nous savons que l'Agneau est digne de monter sur le trône, et qu'il en est de même pour Ses

serviteurs fidèles, qui ont vaincu comme Il a vaincu (Apoc. 3:21). Il n'est nulle part écrit que ces derniers doivent traverser la tribulation.

Il faut encore remarquer qu'au chapitre 7, l'ange qui tient le sceau du Dieu vivant dans sa main s'écrie: «Ne faites point de mal à la terre, ni à la mer, ni aux arbres, jusqu'à ce que nous ayons marqué du sceau le front des serviteurs de notre Dieu» (Apoc. 7:3). Puisque l'ange fait cette demande, de ne pas faire de mal à la terre, à la mer et aux arbres, il est donc évident que ces 144.000 doivent recevoir le sceau **sur la terre**. Mais au chapitre 14, Jean voit les 144.000 se tenir avec l'Agneau sur le Mont Sion, qui est dans le Ciel, et chanter un cantique nouveau devant le trône dans le Ciel, et devant les animaux et les vieillards.

3. J'entendis... une voix, comme un bruit de grosses eaux, comme le bruit d'un grand tonnerre..., comme celle de joueurs de harpes jouant de leurs harpes. Et ils chantent un cantique nouveau... Et personne ne pouvait apprendre le cantique:

La harpe est un instrument à cordes qui doit être soigneusement accordé avant d'en jouer, pour produire la mélodie désirée. Sinon, elle produira un bruit des plus discordants, désagréable à entendre pour ceux qui désirent entendre de paisibles et joyeuses mélodies. De même, tout serviteur de Dieu consacré, destiné à habiter Sion, doit apprendre à maintenir son esprit, son âme et son corps en parfaite harmonie entre eux et avec Dieu, afin que sa vie et son ministère soient agréables et harmonieux pour ceux qu'il veut aider. L'apôtre Jean dit: «Afin que vous aussi vous soyez en communion avec nous. Or, notre communion est avec le Père et avec son Fils Jésus-Christ» (1 Jean 1:3).

La vie et le ministère d'un serviteur de Dieu peuvent être comparés à un musicien qui sait chanter tout en s'accompagnant de la harpe. Il y en a cependant certains qui savent chanter sans savoir encore jouer d'un instrument, et d'autres qui savent jouer d'un instrument, mais qui ne savent pas chanter. De même, certains vivent d'une manière remarquable, mais ne font pas progresser leur ministère, alors que d'autres exercent un merveilleux ministère, mais négligent leur vie spirituelle. Ceux qui sont destinés à habiter

à Sion doivent apprendre à la fois à chanter et à jouer de la harpe. Comme il est écrit que «personne ne pouvait apprendre le cantique,» cela révèle que leur vie et leur ministère doivent dépasser en excellence ceux de tous les habitants de la Nouvelle Terre, du Nouveau Ciel, et de la Nouvelle Jérusalem.

Ceux qui ont appris à garder leur esprit, leur âme et leur corps dans la soumission et l'harmonie, par la puissance du Saint-Esprit, et à maintenir une communion constante avec le Père et le Fils, peuvent cohabiter dans la paix et l'harmonie avec d'autres serviteurs de Dieu qui ont la même manière de vivre et le même ministère. Leur communion mutuelle, ainsi que leur communion avec le Dieu Trinitaire, jointes à leur ministère rempli du Saint-Esprit, produisent une grande puissance et une grande autorité, «comme un bruit de grosses eaux, comme le bruit d'un grand tonnerre.»

Certains prétendent que ces 144.000 sont des Israélites qui occupent une position inférieure à celle des quatre animaux et des vingt-quatre vieillards, et qu'ils chantent simplement pour le plaisir de leurs auditeurs. Compte tenu de ce que nous venons de dire, cet argument est sans valeur.

Quel est donc le cantique qu'ils chantent? La Bible parle de différents cantiques. Dans Deutéronome 31:30, nous lisons que la loi de Moïse est appelée le cantique de Moïse. Il est encore parlé du «cantique nouveau» (Psaume 40:4), des «cantiques de l'Eternel» (Psaume 137:4), du «Cantique des cantiques» (Cant. 1:1), et du «cantique de l'agneau» (Apoc. 15:3). Ces cantiques sont chantés par des personnes différentes, selon leur degré de croissance spirituelle, le niveau qu'ils ont atteint, et leurs expériences.

Lorsque nous vivons selon une certaine loi, nous finissons par nous identifier à cette loi. Dans le Ciel, cette loi s'échappera de leur bouche comme un cantique. Si personne ne peut apprendre ce cantique que chantent les 144.000 sur le Mont Sion, cela signifie que ces 144.000 forment un groupe à part. Ils vivent selon une loi plus grande que celle de tout autre groupe dans le Ciel. Loin d'être chanté pour le plaisir des auditeurs, ce cantique traduit le niveau inégalé de sainteté et de pureté atteint par ce groupe.

C'est la sainteté qui caractérise le trône même de Dieu. Il est écrit: «La sainteté convient à ta maison» (Psaume 93:5). Les séraphins se couvrent la face devant la sainteté et la gloire du trône de Dieu (Esaïe 6:2). Il est aussi écrit que «la justice et l'équité sont la base» de Son trône (Psaume 89:15). Nous voyons donc que ces 144.000 possèdent la qualité du trône même de Dieu, parce qu'ils suivent une loi plus grande que celle de tout autre groupe, et qu'ils ont atteint le plus haut niveau de sainteté. Le fait qu'ils chantent devant le trône ne signifie pas qu'ils ne font pas partie intégrante du trône de Dieu. Si c'était le cas, alors Christ Lui-même ne ferait pas partie intégrante du trône de Dieu, car Il se tient avec eux!

Le mot même de «trône» évoque le jugement, et il est écrit que «la loi sortira de Sion» (Esaïe 2:3). Par conséquent, le gouvernement de toute l'éternité sera confié à ce groupe privilégié. Il est aussi écrit: «Le trône de Dieu et de l'agneau sera dans la ville; ses serviteurs le serviront et verront sa face, et son nom sera sur leurs fronts... Et ils régneront aux siècles des siècles» (Apoc. 22:3-5). Les serviteurs dont il est parlé sont ce groupe de 144.000, qui ont atteint la perfection.

4. Ils ont été rachetés de la terre:

L'Eglise dans son ensemble a été rachetée de la terre, en ceci qu'elle est appelée à partager la nature divine. Elle a échappé à la corruption qui est dans le monde par la convoitise (2 Pierre 1:4). Elle a attaché son coeur aux choses qui sont dans le Ciel et non à celles qui sont sur la terre (Col. 3:1-3). Cependant, dans ce chapitre, les 144.000 forment un groupe à part. Ils ont été rachetés de la terre d'une manière particulière, car ils ont abandonné toute possession terrestre, y compris leurs maisons et leurs terres, pour servir le Seigneur (Luc 14:33; Marc 10:28).

«Rachetés de la terre» signifie aussi qu'ils n'appartiennent pas aux douze tribus d'Israël, contrairement aux 144.000 du Chapitre 7, mais à toutes les nations de la terre.

5. Ils ont été rachetés d'entre les hommes, comme prémices pour Dieu et pour l'agneau:

Là encore, nous pouvons dire que l'Eglise a été rachetée d'entre les hommes, et qu'il n'y a en elle aucune distinction de nations, de niveaux sociaux ou de castes (Colossiens 3:11; 1 Corinthiens 12:13). Mais les membres de ce groupe ont été rachetés d'une manière plus exclusive, en ce sens qu'ils ont renoncé à tout attachement de la chair pour suivre le Seigneur (Luc 14:26).

Le fait qu'ils aient été rachetés d'entre les hommes nous montre aussi qu'ils peuvent provenir de toute tribu, de toute langue ou de toute nation de la terre. Mais les 144.000 du chapitre 7 ne viennent que des douze tribus d'Israël, et non de toute nation sous le soleil.

Là encore, l'Eglise est appelée «les prémices» (Romains 8:23); mais comme ces 144.000 forment un groupe exclusif, ils sont «les prémices des premiers fruits» (Exode 34:26).

6. Ce sont ceux qui ne se sont pas souillés avec des femmes, car ils sont vierges:

Paul, parlant de l'Eglise en général, dit qu'elle est mariée à Christ comme une vierge pure, dans un sens spirituel: «Car je suis jaloux de vous d'une jalousie de Dieu, parce que je vous ai fiancés à un seul époux, pour vous présenter à Christ comme une vierge pure» (2 Corinthiens 11:2). Mais ici, le mot «vierge» a un sens différent, puisqu'il est précisé qu'ils «ne se sont pas souillés avec les femmes.» Cela nécessite une explication. La Concordance Analytique de Young précise qu'ici le mot traduit par «femme» signifie «épouse.» Certains manuscrits grecs nous disent que «ne pas se souiller avec une femme» signifie «être célibataire.» Cette souillure ne peut donc résulter d'un faux enseignement, comme on pourrait le dire d'une personne souillée par un faux enseignement, au point d'être en danger de perdre même son salut.

Dans son analyse du Livre de l'Apocalypse, Robert H. Mounce dit: «Un certain nombre de commentateurs pensent que Jean décrit ces 144.000 comme faisant partie d'un groupe d'élite de saints qui ont atteint le plus haut degré de spiritualité, en renonçant au mariage et aux relations sexuelles qu'il implique, qui ne permettent pas de servir le Seigneur «sans distraction.» Ils sont célibataires et vierges. Il est parfaitement exact que certaines branches de l'Eglise primi-

tive vantaient les vertus du célibat. Jésus a dit du bien des eunuques (Matthieu 19:12), et Paul souhaitait que tous les hommes possèdent le don de la continence, afin de servir la cause de Christ sans distraction (1 Cor. 7:1, 32).

Ils forment un groupe d'hommes qui se sont entièrement consacrés à l'Agneau, pour Le suivre «partout où il va.» Ils ont renoncé à tout lien charnel. Jésus parle de ceux «qui se sont fait eunuques pour le royaume de Dieu.» Qu'ils soient mariés ou pas, ils ont accepté cette suprême consécration pour le royaume de Dieu. C'est ce que Jésus attend de Ses disciples: «Si quelqu'un vient à moi, et s'il ne hait pas son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères, et ses soeurs, et même sa propre vie, il ne peut être mon disciple» (Luc 14:26; Marc 10:29). Cependant, Il a ajouté: «Tous ne comprennent pas cette parole, mais seulement ceux à qui cela est donné» (Matthieu 19: 10-12). Il est donc clair qu'il n'est pas possible que tous vivent une telle vie, mais il y en a certains à qui cela a été «donné.» Les 144.000 dont il est parlé au chapitre 7 ne sont qu'un groupe d'Israélites choisis pour être préservés pendant la tribulation, afin d'atteindre le Millénium et de repeupler la terre.

7. Ils suivent l'agneau partout où il va:

L'Agneau a renoncé à toute la gloire du Ciel, à Son nom et à Son trône (Philippiens 2:5-8). Il a renoncé à Sa volonté propre, et S'est offert Lui-même pour accomplir la volonté du Père (Hébreux 10:7; Jean 4:34). Il a finalement offert jusqu'à Sa propre vie, comme un sacrifice volontaire pour le salut de l'humanité. Ceux qui «suivent l'agneau partout où il va» doivent donc eux aussi renoncer à tout, jusqu'à «haïr leur propre vie» (Luc 14:26). Ils doivent renoncer à leur volonté propre et à leurs projets personnels, pour accomplir la volonté de Celui qui les a appelés. Ils ne peuvent suivre l'Agneau partout où Il va que lorsqu'ils sont délivrés de tout lien et de toute obligation. Les 144.000 Israélites du Chapitre 7 n'ont jamais obtenu le privilège de suivre Jésus «partout où il va.» Ils n'apparaissent que pendant la seconde moitié de la tribulation.

8. Dans leur bouche il ne s'est point trouvé de mensonge:

Cette même expression est aussi utilisée à propos du Seigneur Jésus (1 Pierre 2:22). Comme dans la vie de Jésus, il n'y a aucun

mensonge dans leurs paroles ni dans leurs actions. Très peu nombreux sont en vérité ceux dans la bouche desquels il ne s'est trouvé aucun mensonge, même dans les années de leur maturité. Ceci nous montre encore le niveau exceptionnel de sainteté atteint par ces 144.000.

9. Car ils sont irrépréhensibles devant le trône de Dieu:

«Devant le trône» signifie devant Celui qui est assis sur le trône, et devant les animaux et les vieillards qui sont autour du trône. En d'autres termes, ils sont déclarés «irrépréhensibles,» non seulement par Dieu, mais aussi par les saints des différentes dispensations. Jésus a dit de Sa génération: «Les hommes de Ninive se lèveront, au jour du jugement, avec cette génération et la condamneront... La reine du Midi se lèvera, au jour du jugement, avec cette génération et la condamnera» (Matthieu 12:41,42). Jésus a été déclaré sans péché devant Son propre peuple. Il leur a demandé avec assurance: «Qui de vous me convaincra de péché?» (Jean 8:46). Il a été trouvé irréprochable par les Gentils. Pilate a dit: «Je ne trouve rien de coupable en cet homme» (Luc 23:4). Même le diable n'a rien trouvé en Lui. Jésus a dit: «Le prince de ce monde vient. Il n'a rien en moi» (Jean 14:30). Tous ceux qui sont dans le Ciel L'ont confessé comme Seigneur, de même que tous ceux qui sont sur la terre et sous la terre (Philippiens 2:10,11). Ceux qui se tiennent avec Lui sur le Mont Sion ont atteint la même perfection.

Ceci ne peut certainement pas être dit des 144.000 du chapitre 7. Nous ne voyons écrit nulle part dans la Bible que des Israélites ont été enlevés devant le trône de Dieu. Ils sont seulement présentés comme les survivants de la grande tribulation. Ils occuperont la terre dans leur corps de chair pendant le Millénium, lorsque le royaume sera restauré en leur faveur: «Dans tout le pays, dit l'Eternel, les deux tiers seront exterminés, périront, et l'autre tiers restera. Je mettrai ce tiers dans le feu, et je le purifierai comme on purifie l'argent, je l'éprouverai comme on éprouve l'or. Il invoquera mon nom, et je l'exaucerai; je dirai: C'est mon peuple! Et il dira: L'Eternel est mon Dieu!» (Zacharie 13:8,9).

Nous avons déjà vu que les 144.000 du chapitre 14 ont atteint un niveau unique de sainteté, qu'il n'est possible d'atteindre que dans

la période de la Grâce. Ils font certainement partie du groupe des vainqueurs mentionné au chapitre 12, qui sont enlevés avant la tribulation. C'est une raison supplémentaire pour laquelle les 144.000 du chapitre 7, qui doivent traverser la seconde moitié de la tribulation, ne peuvent pas être les mêmes que les 144.000 du chapitre 14, qui appartiennent aux élus du groupe appelé «le fils mâle,» qui est enlevé avant le début de la tribulation.

Nous avons également vu que les qualités des 144.000 du chapitre 14 sont celles que Jésus Lui-même possède, et exige de Ses disciples. Ces qualités dépassent donc de loin celles qui caractérisent tout autre groupe dans le Ciel. «Si quelqu'un me sert, qu'il me suive: et là où je suis, là aussi sera mon serviteur» (Jean 12:26). Les 144.000 du chapitre 14 sont ceux qui suivent l'Agneau partout où Il va, et ils le suivent jusqu'au Mont Sion. Ils constituent le groupe des véritables serviteurs de Dieu du Nouveau Testament. Dieu a donné à Jean la vision des 144.000 sur le Mont Sion, qui est l'habitation même de Dieu, pour lui montrer leur grandeur incomparable et leur gloire. «Oui, l'Éternel a choisi Sion, Il l'a désirée pour sa demeure: C'est mon lieu de repos à toujours; j'y habiterai, car je l'ai désirée» (Psaume 132:13,14).

La proclamation des trois anges

La scène de l'Agneau se tenant sur le Mont Sion avec les 144.000 serviteurs de Dieu est suivie par la proclamation des trois anges. Le premier ange proclame que les hommes doivent adorer le Dieu Créateur; le second prédit la chute de la grande ville de Babylone; le troisième décrit d'une manière très précise les tourments qui attendent tous ceux qui adorent la bête.

«Je vis un autre ange qui volait par le milieu du ciel, ayant l'Évangile éternel, pour l'annoncer aux habitants de la terre, à toute nation, à toute tribu, à toute langue, et à tout peuple. Il disait d'une voix forte: Craignez Dieu, et donnez-lui gloire, car l'heure de son jugement est venue; et adorez celui qui a fait le ciel, et la terre, et la mer, et les sources d'eaux» (Apoc. 14:6,7).

Il est dit que cet ange a «l'Évangile éternel,» pour l'annoncer aux habitants de la terre. L'Évangile, ou la Bonne Nouvelle que Dieu

annonce aux hommes, est une révélation de Son amour et de Sa compassion, et de la part qu'Il joue pour le salut de l'humanité, qu'Il libère du péché, du jugement et de la puissance de Satan. Cet Evangile a été prêché tout au long des siècles, selon les besoins des hommes. C'est pourquoi il est appelé «Evangile éternel.»

Paul, écrivant aux Galates, dit que cet Evangile a d'abord été annoncé à Abraham (Galates 3:8). C'était un message de Dieu, pour le délivrer, lui et ses enfants, du jugement qui allait tomber sur Babylone, et pour le conduire de la Mésopotamie jusqu'à la Terre promise. Ceci se reproduisit dans la vie de Moïse. Les enfants d'Israël ont été délivrés de l'Egypte, gardés tout au long de leur marche dans le désert, et amenés dans le pays de Canaan (Exode 3:8). Quand le Seigneur Jésus est venu, il est dit de Lui: «Il est venu vers les siens, et les siens ne l'ont pas reçu.» Puisque les Juifs L'ont rejeté, l'Evangile fut alors prêché aux Gentils.

Depuis le jour de la Pentecôte, le glorieux Evangile de Dieu, annonçant la grâce rédemptrice de Dieu qui est en Jésus-Christ, fut prêché à toutes les nations. Finalement, nous le voyons appelé «Evangile éternel.» C'est une partie de l'Evangile qui a été prêché de temps en temps, et qui révèle que Dieu désire faire absolument tout pour sauver les hommes, même pendant la tribulation. Cet Evangile éternel peut être présenté sous trois aspects. Tout d'abord, Dieu Se révèle comme le Créateur du ciel, de la terre, de la mer, et des sources d'eaux.

En second lieu, le Seigneur invite une dernière fois tous les hommes à Le craindre, L'honorer et L'adorer en tant que Créateur. **«Craignez Dieu, et donnez-lui gloire.»** Au cours de la tribulation, le monde entier sera rempli d'idolâtrie (Apoc. 9:20), mais Dieu désire que les hommes Le reconnaissent comme le seul vrai Dieu (Esaïe 44:6,8; 45:5,6). Satan a toujours désiré que les hommes l'adorent (Esaïe 14:13). Il a même demandé à Jésus de l'adorer, lorsqu'Il était sur la terre (Matthieu 4:9). Il se tient derrière toute idolâtrie (1 Corinthiens 10:20) et Dieu ne veut pas que Sa création adore Satan, sous le couvert de l'idolâtrie.

En troisième lieu, cet Evangile contient un avertissement: ceux qui n'adoreront pas Dieu seront jugés.

«Et un autre, un second ange, suivit, en disant: Elle est tombée, Babylone la grande, qui a abreuvé toutes les nations du vin de la fureur de son impudicité!» (Apoc. 14:8).

Ceci annonce le double jugement qui doit tomber sur l'Église apostate. Voir les explications après Apocalypse, chapitre 17:1,4 pour avoir des détails supplémentaires.

«Et un autre, un troisième ange, les suivit, en disant d'une voix forte: Si quelqu'un adore la bête et son image, et reçoit une marque sur son front ou sur sa main, il boira, lui aussi, du vin de la fureur de Dieu, versé sans mélange dans la coupe de sa colère, et il sera tourmenté dans le feu et dans le soufre, devant les saints anges et devant l'agneau. Et la fumée de leur tourment monte aux siècles des siècles; et ils n'ont de repos ni jour ni nuit, ceux qui adorent la bête et son image, et quiconque reçoit la marque de son nom» (Apoc. 14:9:11).

Dans le chapitre précédent, nous lisons que ceux qui n'adorent pas la bête et ne reçoivent pas sa marque, ne peuvent ni acheter ni vendre, et doivent mourir comme martyrs (Apoc. 13:15,17). Mais ce troisième ange annonce un destin bien pire à tous ceux qui adorent la bête et reçoivent sa marque. Ils devront boire le vin de la colère de Dieu, sans mélange, et sans bénéficier de la miséricorde et de la grâce de Dieu (Apoc. 9:1-11; 16:10,11). Ils devront endurer des tourments éternels dans le lac de feu et de soufre.

La moisson de la terre

«C'est ici la persévérance des saints, qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus. Et j'entendis du ciel une voix qui disait: Ecris: Heureux dès à présent les morts qui meurent dans le Seigneur! Oui, dit l'Esprit, afin qu'ils se reposent de leurs travaux, car leurs oeuvres les suivent» (Apoc. 14:12,13).

Ces versets annoncent les épreuves que les «saints» de cette période (les martyrs de la tribulation) devront subir, et les exhortations qui leur sont données, afin qu'ils soient patients et fidèles jusqu'à la mort.

Il est dit de ces saints que ce sont:

1. Ceux qui gardent les commandements de Dieu, c'est-à-dire ceux qui obéissent à la révélation qu'ils ont reçue de Dieu, et qui ont persévéré dans leurs convictions.

2. Ceux qui gardent la foi de Jésus, c'est-à-dire ceux qui s'appuient fermement sur Jésus et qui Lui font entièrement confiance. En raison des souffrances et des persécutions qu'ils subiront, en refusant d'adorer la bête, ils devront faire preuve d'une patiente et ferme endurance, dans l'obéissance et la foi.

Cette fidélité les conduira au martyre, mais ceux qui mourront ainsi seront **«heureux,»** parce qu'ils entreront triomphalement dans leur repos. Ils auront cessé d'accomplir tous leurs **«travaux.»** Ceci ne fait pas référence au fait de travailler pour le Seigneur comme nous le faisons aujourd'hui, parce qu'ils ne pourront aucunement prêcher l'Évangile ni exercer un ministère quelconque. Les **«travaux,»** ici, font référence aux souffrances qu'ils devront subir à cause de leur fermeté dans la foi. Selon un commentateur, **«leur travail suprême est d'être fidèles jusqu'à la mort.»**

«Leurs oeuvres les suivent»: Les **«oeuvres»** ne font pas toujours référence au service que nous accomplissons pour Dieu, mais elles consistent à placer entièrement notre confiance en Christ, qui a accompli tout ce qui concerne notre salut. Avoir une telle confiance est appelé par Jésus **«faire les oeuvres de Dieu»** (Jean 6:28,29).

«Je regardai, et voici, il y avait une nuée blanche, et sur la nuée était assis quelqu'un qui ressemblait au Fils de l'homme, ayant sur sa tête une couronne d'or, et dans sa main une faucille tranchante. Et un autre ange sortit du temple, criant d'une voix forte à celui qui était assis sur la nuée: Lance ta faucille, et moissonne; car l'heure de moissonner est venue, car la moisson de la terre est mûre. Et celui qui était assis sur la nuée jeta sa faucille sur la terre. Et la terre fut moissonnée» (Apoc. 14:14-16).

«La moisson de la terre est mûre»: Cela fait référence au martyre des saints de la tribulation (Apoc. 14:15). Ce martyre est près de s'achever, et la moisson est prête à être rentrée.

La moisson n'est faite qu'une fois les prémices prélevées. L'Eglise, qui constitue les prémices, a déjà été rassemblée dans la présence de Dieu, comme nous l'avons déjà vu. A présent, la moisson est prête. Elle fait référence à la résurrection des martyrs de la tribulation.

Puisqu'il y a une moisson, ce qui est moissonné doit être aussi rassemble. C'est cet événement que nous lisons dans Apoc. 7:9-14. Cela se passera au milieu de la tribulation de sept ans, comme nous le voyons dans Matthieu 24:29-31. «Aussitôt après ces jours de détresse, le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa lumière, les étoiles tomberont du ciel, et les puissances des cieux seront ébranlées. Alors le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel, toutes les tribus de la terre se lamenteront, et elles verront le Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel avec puissance et une grande gloire. Il enverra **ses anges** avec la trompette retentissante, et **ils rassembleront ses élus** des quatre vents, depuis une extrémité des cieux jusqu'à l'autre.» Il faut noter qu'il ne s'agit pas ici du rassemblement des prémices (l'enlèvement des saints parvenus à la perfection), mais de la moisson des martyrs, à la fin de la première moitié de la tribulation. Car, à l'enlèvement, c'est Jésus Lui-même qui vient rassembler Son Epouse, appelée encore le fils mâle. Tandis qu'Il envoie Ses anges pour rassembler les martyrs de la tribulation, au milieu de la tribulation. Il s'agit donc de la résurrection des martyrs de la tribulation. Ils forment un groupe à part, comme nous le verrons au chapitre 15, verset 3.

La vendange de Dieu

«Et un autre ange sortit du temple qui est dans le ciel, ayant, lui aussi, une faucille tranchante. Et un autre ange, qui avait autorité sur le feu, sortit de l'autel, et s'adressa d'une voix forte à celui qui avait la faucille tranchante, disant: Lance ta faucille tranchante, et vendange les grappes de la vigne de la terre; car les raisins de la terre sont mûrs. Et l'ange jeta sa faucille sur la terre. Et il vendangea la vigne de la terre, et jeta la vendange dans la grande cuve de la colère de Dieu. Et la cuve fut foulée hors de la ville; et du sang sortit de la cuve, jusqu'aux mors des chevaux, sur une étendue de mille six cents stades» (Apoc. 14:17-20).

La grande cuve de la colère de Dieu est réservée à ceux qui refuseront de se repentir au cours de la première moitié de la tribulation.

L'expression **«du sang sortit de la cuve..., sur une étendue de mille six cents stades»** signifie qu'il s'agit du plus grand jugement de Dieu qui se soit jamais abattu sur la terre, et qu'il se produit au cours de la seconde moitié de la tribulation. Dans l'Ancien comme dans le Nouveau Testament, les enfants d'Israël sont comparés à la vigne du Seigneur. Elle n'a pas produit de fruit pour le Seigneur, et doit subir le jugement de Dieu (Esaïe 5:1-7; Matthieu 21:22-43). Dans ce passage, les **«grappes de la vigne»** représentent tout particulièrement les Israélites qui n'auront pas rompu leur alliance avec l'Antichrist, et qui n'auront pas cru à la prédication des deux témoins (Esaïe 63:1-4). Cependant, comme il est aussi parlé de la **«vigne de la terre»** et de la **«cuve foulée hors de la ville»** (de Jérusalem), le jugement peut aussi concerner les nations des Gentils, qui auront refusé de se repentir, lorsque les anges prêcheront l'Évangile **«à toute nation, à toute tribu, à toute langue et à tout peuple»** (Apoc. 14:6). Ceux-là seront aussi jetés dans la cuve (Joël 3:12,13).

Il faut noter qu'il n'y aura aucun martyr chez les Juifs pendant cette période. Nous avons vu, au chapitre 7, que les 144.000 Israélites seront préservés, car ils auront reçu le sceau de Dieu sur leur front. Tous les autres seront anéantis (Amos 9:10).

CHAPITRE 15

Les sept anges et les sept fléaux

Introduction

Ce chapitre décrit la fin de la première moitié de la tribulation et le début de la deuxième moitié de la tribulation. La seconde moitié de la tribulation sera différente de la première, en ce sens que Dieu enverra Son jugement sur le monde entier. Même la bête (l'Antichrist) et le faux prophète devront affronter la colère de Dieu et Son jugement. Cependant, les Israélites de Jérusalem seront les premières victimes. La bête (l'Antichrist) et le faux prophète auront conclu une alliance avec les Israélites, quelque temps auparavant (Daniel 9:27). Les 144.000 Israélites, dont il est parlé dans Apoc. 7:4-8, rompent alors leur alliance avec l'Antichrist et le faux prophète et les combattent, parce que ces derniers feront cesser «le sacrifice et l'offrande» dans le temple de Dieu, et en feront un endroit désolé par leurs abominations. Les Israélites devront donc affronter la persécution de la part de la bête et du faux prophète.

«Puis je vis dans le ciel un autre signe, grand et admirable: sept anges, qui tenaient sept fléaux, les derniers, car par eux s'accomplit la colère de Dieu» (Apoc. 15:1).

Jean voit sept anges dans le ciel, prêts à déverser les sept derniers fléaux du septuple jugement de Dieu, que l'on appelle encore «la colère de Dieu.»

«Et je vis comme une mer de verre, mêlée de feu, et ceux qui avaient vaincu la bête, et son image, et sa marque, et le nombre de son nom, debout sur la mer de verre, ayant des harpes de Dieu. Et ils chantent le cantique de Moïse, le serviteur de Dieu, et le cantique de l'agneau, en disant: Tes oeuvres sont grandes et admirables, Seigneur Dieu tout-puissant! Tes voies sont justes et véritables, roi des nations! (Apoc. 15:2,3).

Comme nous l'avons déjà vu au chapitre 14, tous ceux de l'Eglise qui seront laissés, et qui auront souffert le martyre, seront ressuscités et à présent dans le Ciel. Dans ce verset, nous voyons qu'ils se tiennent debout sur la «**mer de verre, mêlée de feu.**» Ils auront vaincu la bête, et son image, et sa marque, et le nombre de son nom. Ils chanteront le cantique de Moïse, le serviteur de Dieu, et le cantique de l'Agneau. Comme nous l'avons déjà vu, le «cantique de Moïse» est la loi de Moïse (Apoc. 14:3), et le «cantique de l'Agneau» est le cantique de la grâce.

Le salut du Nouveau Testament, qui fait de nous l'Epouse de Christ, est entièrement et uniquement obtenu par grâce, et c'est cette grâce qui nous permet de chanter le «cantique de l'Agneau.» En revanche, le salut des martyrs de la grande tribulation résulte à la fois de la loi et de la grâce. Il constitue un acte de miséricorde de la part de Dieu. A propos de ces martyrs de la tribulation, Christ Lui-même a dit: «Et si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé; mais à cause des élus, ces jours seront abrégés» (Matthieu 24:22). Ils devront passer par la grande tribulation, mais ils seront capables de la supporter, parce qu'ils auront en eux l'Esprit de grâce. Dans Apoc. 7:13-17 il est parlé de ces martyrs, mais du point de vue des Juifs.

«Qui ne craindrait, Seigneur, et ne glorifierait ton nom? Car seul tu es saint. Et toutes les nations viendront, et se prosterneront devant toi, parce que tes jugements ont été manifestés» (Apoc. 15:4).

Ceci est le thème du cantique chanté par les martyrs de la tribulation. Il annonce le jugement qui vient, et le règne millénaire de Christ sur la terre. A la fin de la tribulation de sept ans, Christ apparaîtra avec les saints, pour combattre l'Antichrist et les nations qui seront avec lui, à la bataille d'Harmaguédon. C'est là que le Seigneur détruira toutes les nations venues combattre Jérusalem (Zacharie 12:9), mais non sans leur avoir donné une dernière chance dans la «vallée du jugement,» afin de rompre leur alliance avec l'Antichrist, et d'accepter Jésus comme Roi (Joël 7:16). Ainsi, nous lisons dans Zacharie 14:16 que «tous ceux qui resteront de toutes les nations venues contre Jérusalem monteront chaque année pour se prosterner devant le roi, l'Eternel des armées» (au cours du Millénium). C'est pour cela que les martyrs chantent: **«Qui ne te craindrait...? Et toutes les nations viendront, et se prosterneront devant toi...»**

«Après cela, je regardai, et le temple du tabernacle du témoignage fut ouvert dans le ciel. Et les sept anges qui tenaient les sept fléaux sortirent du temple, revêtus d'un lin pur, éclatant, et ayant des ceintures d'or autour de la poitrine. Et l'un des quatre êtres vivants donna aux sept anges sept coupes d'or, pleines de la colère du Dieu qui vit aux siècles des siècles. Et le temple fut rempli de fumée, à cause de la gloire de Dieu et de sa puissance; et personne ne pouvait entrer dans le temple, jusqu'à ce que les sept fléaux des sept anges fussent accomplis» (Apoc. 15:5-8).

«Le temple... dans le ciel»: Les martyrs de la tribulation héritent du Nouveau Ciel, où se trouve un temple (Apoc. 7:14,15). Il est appelé «le temple du tabernacle du témoignage.» Ce temple est aussi mentionné dans Apoc. 11:19, lorsque Jean voit «l'arche de l'alliance.» Comme nous l'avons déjà dit, la demeure des saints de l'Ancien Testament sera le Nouveau Ciel, où ils seront accompagnés par les martyrs de la tribulation.

«Les sept anges qui tenaient les sept fléaux»: Dieu utilise des anges pour exécuter Ses jugements. Il a envoyé un ange puissant pour repousser sept nations impies du pays de Canaan, et pour permettre aux enfants d'Israël de posséder la terre promise (Exode 33:2,3). Un ange avait aussi été envoyé pour mettre en déroute toute l'armée assyrienne qui était venue attaquer Israël, anéantisant 185.000 de ses soldats (2 Rois 19:33).

Immédiatement après l'enlèvement de l'Eglise, ce sont Micaël (Michel) et ses anges qui combattront le dragon et ses anges, et qui les précipiteront sur la terre (Apoc. 12:7).

De même, nous voyons ici que sept anges sont envoyés avec sept fléaux, ou jugements de Dieu, qu'ils doivent déverser sur l'Anti-christ, sur le faux prophète, et sur les nations qui ont adoré la bête, et qui ont accepté son nom ainsi que son nombre.

Jean dit que **«personne ne pouvait entrer dans le temple, jusqu'à ce que les sept fléaux des sept anges fussent accomplis.»** Ceci se rapporte à la résurrection des saints de l'Ancien Testament, qui ne ressusciteront qu'à la fin des sept années de la tribulation, c'est-à-dire après que les sept fléaux de la colère de Dieu soient accomplis. Ils seront jugés par la loi, avant de pouvoir accéder au temple (Voir Apoc. 11:18,19).

CHAPITRE 16

Les sept anges et les sept fléaux (suite)

Introduction

Manifestement, ce chapitre ne fait que répéter la vision des sept trompettes des chapitres huit, neuf et onze. Rappelons que le livre de l'Apocalypse présente la vision des derniers jours de deux points de vue, celui des Israélites (chapitres 4 à 11), et celui de l'Eglise (chapitres 12 à 20).

Le tableau suivant démontre cette répétition.

LES SEPT TROMPETTES	LES SEPT COUPES
(point de vue des Juifs)	(point de vue de l'Eglise)
1. La TERRE est touchée (8:7) (la végétation)	La TERRE est touchée (16:2) (les habitants)
2. La MER est touchée (8:8,9)	La MER est touchée (16:3)
3. Les FLEUVES sont touchés (8:10,11)	Les FLEUVES sont touchés (16:3)
4. Le SOLEIL et la LUNE sont touchés (8:12,13)	Le SOLEIL et la LUNE sont touchés (16:8,9)
5. Le peuple de l'Antichrist est touché, sauf les 144.000 Israélites qui ont le sceau (9:1-12) (1 ^o malheur)	Le royaume de l'Antichrist, la bête, est touché (16:10,11)

6. Le rassemblement des nations pour la guerre (9:13-21) (2° malheur)

Le rassemblement des nations pour la bataille d'Harmaguédon (16:12-16)

7. La FIN (le royaume du monde devient le royaume de notre Seigneur et de Son Christ) (11:15-19) (3° malheur)

La FIN de la bataille d'Harmaguédon et le début du Millénium (16:17-21)

Ces deux visions concernent la seconde moitié de la tribulation de sept ans. La première moitié est décrite au chapitre six, avec l'ouverture des sceaux. La seconde moitié de la tribulation est annoncée par le son des trompettes, et par le déversement des sept coupes de la colère de Dieu. Ceci se passe immédiatement après l'ouverture du septième sceau (Apoc. 8:1).

La première coupe

«Le premier alla, et il versa sa coupe sur la terre. Et un ulcère malin et douloureux frappa les hommes qui avaient la marque de la bête et qui adoraient son image» (Apoc. 16:2).

Ceci nous rappelle ce que l'ange d'Apoc. 14:9,10 disait pour prévenir les hommes de ce qui leur arriverait s'ils prenaient la marque de la bête et adoraient son image. «Et un autre, un troisième ange, les suivit, en disant d'une voix forte: Si quelqu'un adore la bête et son image, et reçoit une marque sur son front ou sur sa main, il boira, lui aussi, du vin de la fureur de Dieu, versé sans mélange dans la coupe de sa colère, et il sera tourmenté dans le feu et le soufre...»

Le temps de la grâce et de la miséricorde de Dieu est terminé. Les effets de la première trompette d'Apoc. 8:7 (la grêle et le feu, mêlés de sang, qui s'abattent sur la terre), ont leur contrepartie dans «l'ulcère malin et douloureux» qui frappe les adorateurs de la bête, lorsque la première coupe est versée sur la terre.

La seconde coupe

«Le second versa sa coupe dans la mer. Et elle devint du sang, comme celui d'un mort; et tout être vivant mourut, tout ce qui était dans la mer» (Apoc. 16:3).

Apoc. 8:8,9 parle aussi de ce désastre, entraîné par la grande montagne embrasée par le feu, qui est jetée dans la mer. Cela se produit au son de la deuxième trompette.

La troisième coupe

«Le troisième versa sa coupe dans les fleuves et dans les sources d'eaux. Et ils devinrent du sang. Et j'entendis l'ange des eaux, qui disait: Tu es juste, Seigneur, toi qui es, et qui étais; tu es saint, parce que tu as exercé ce jugement. Car ils ont versé le sang des saints et des prophètes, et tu leur a donné du sang à boire; ils en sont dignes. Et j'entendis un autre du côté de l'autel qui disait: Oui, Seigneur Dieu tout-puissant, tes jugements sont véritables et justes» (Apoc. 16:4-7).

Ceci fait référence aux événements qui suivent le son de la troisième trompette (Apoc. 8:10,11). Une grande étoile ardente comme un flambeau, appelée Absinthe, tombe sur les fleuves et les sources d'eau. Ainsi, l'eau des fleuves et des sources devient amère et empoisonnée. Les hommes mourront soit de soif, soit d'empoisonnement.

La quatrième coupe

«Le quatrième versa sa coupe sur le soleil. Et il lui fut donné de brûler les hommes par le feu; et les hommes furent brûlés par une grande chaleur, et ils blasphémèrent le nom du Dieu qui a autorité sur ces fléaux, et ils ne se repentirent pas pour lui donner gloire» (Apoc. 16:8,9).

Cet événement est décrit au chapitre 8, verset 12, lorsqu'il est dit que le soleil, la lune et les étoiles seront obscurcis. Les trois trompettes suivantes annoncent trois malheurs.

La cinquième coupe

«Le cinquième versa sa coupe sur le trône de la bête. Et son royaume fut couvert de ténèbres; et les hommes se mordaient la langue de douleur, et ils blasphémèrent le Dieu du ciel, à cause de leurs douleurs et de leurs ulcères, et ils ne se repentirent pas de leurs oeuvres» (Apoc. 16:10,11).

Nous voyons au chapitre 9 la cinquième trompette produire des effets semblables à ceux qui sont décrits ici. Au son de la cinquième trompette, un ange ouvre le puits de l'abîme, et des esprits semblables à des sauterelles sortent de la fumée du puits de l'abîme, pour se répandre sur la terre. Il leur est donné un pouvoir semblable à celui des scorpions, et elles tourmenteront tous les hommes, à l'exception de ceux qui ont reçu le sceau de Dieu sur leur front. Il s'agit des 144.000 mentionnés au chapitre sept, des diverses tribus d'Israël, qui reçoivent le sceau de Dieu sur leur front. C'est le premier «malheur.» Le mot «malheur» indique que ce jugement est plus sévère que les jugements précédents. Mais deux autres jugements doivent encore suivre.

La sixième coupe

«Le sixième versa sa coupe sur le grand fleuve, l'Euphrate. Et son eau tarit, afin que le chemin des rois venant de l'Orient fût préparé. Et je vis sortir de la bouche du dragon, et de la bouche de la bête, et de la bouche du faux prophète, trois esprits impurs, semblables à des grenouilles. Car ce sont des esprits de démons, qui font des prodiges, et qui vont vers les rois de toute la terre, afin de les rassembler pour le combat du grand jour du Dieu tout-puissant. - Voici, je viens comme un voleur. Heureux celui qui veille, et qui garde ses vêtements, afin qu'il ne marche pas nu et qu'on ne voie pas sa honte! - Ils les rassemblèrent dans le lieu appelé en hébreu Harmaguédon» (Apoc. 16:12-16).

Il s'agit de la bataille finale, la bataille d'Harmaguédon. Le Seigneur Lui-même et Ses saints descendront pour combattre. Il est écrit au chapitre neuf que cela se produira après que le sixième ange ait sonné de la trompette. Les quatre anges qui sont liés dans le grand fleuve de l'Euphrate seront déliés. La bataille finale sera menée contre la trinité de Satan: le dragon, la bête et le faux

prophète. «Et je vis sortir de la bouche du dragon, de la bouche de la bête, et de la bouche du faux prophète, trois esprits impurs, semblables à des grenouilles» (Apoc. 16:13). Les mêmes événements sont décrits au chapitre 19, versets 11 à 21, et au chapitre 20, versets 1 à 3. Satan sera alors lié et jeté dans l'abîme pendant mille ans.

La septième coupe

«Le septième versa sa coupe dans l'air. Et il sortit du temple, du trône, une voix forte qui disait: C'en est fait! Et il y eut des éclairs, des voix, des tonnerres, et un grand tremblement de terre, tel qu'il n'y avait jamais eu depuis que l'homme est sur la terre un aussi grand tremblement» (Apoc. 16:17,18).

Cet événement est également décrit au chapitre onze. C'est le troisième «malheur.» Il se produit après que le septième ange ait sonné de la trompette. Avec ce jugement, la tribulation, cette période de jugements que Dieu envoie sur l'Antichrist et son royaume, vient à son terme. Le moment est venu pour les saints de l'Ancien Testament, et pour ceux de la dispensation de la Conscience, de recevoir leur récompense, juste avant l'inauguration du règne millénaire. Ceci est mentionné dans Apoc. 11:18,19: «Ta colère est venue, et le temps est venu de juger les morts, de récompenser tes serviteurs les prophètes, les saints et ceux qui craignent ton nom, les petits et les grands, et de détruire ceux qui détruisent la terre. Et le temple de Dieu dans le ciel fut ouvert, et l'arche de son alliance apparut dans son temple. Et il y eut des éclairs, des voix, des tonnerres, un tremblement de terre, et une forte grêle.»

«Le temps est venu de juger les morts»: Ce groupe de saints ne comprend pas ceux qui sont déjà ressuscités, c'est-à-dire:

1. L'Eglise sanctifiée, ou encore le fils mâle.
2. Les martyrs de la tribulation.
3. Les deux témoins (Enoch et Elie).

Il s'agit des saints de la période de la Conscience et de la période de la Loi, depuis Abel jusqu'à Jean-Baptiste. Après la bataille d'Harmaguédon, «le royaume du monde est remis à notre Seigneur et à son Christ» (Apoc. 11:15). Ceci nous montre que le règne de mille ans a déjà commencé.

Les serviteurs de Dieu et les saints de l'Ancien Testaments sont appelés «tes serviteurs les prophètes.» C'est une expression fréquemment utilisée dans l'Ancien Testament pour représenter les serviteurs de Dieu et les saints de cette époque. Cette expression n'est jamais utilisée dans les Evangiles ou les épîtres du Nouveau Testament, pour désigner les serviteurs de Dieu ou les saints de l'époque du Nouveau Testament.

Une preuve supplémentaire que ces serviteurs de Dieu et ces saints appartiennent exclusivement à l'Ancien Testament est donnée par le fait que Jean voit le temple de Dieu ouvert dans le ciel et, dans Son temple, l'arche de Son alliance (Apoc. 11:19). Les serviteurs de Dieu et Ses saints de l'Ancien Testament seront jugés selon la «loi» qui se trouvait dans l'arche de l'alliance.

A présent, ils sont ressuscités, et reçoivent leur récompense. Nous devons savoir que les récompenses ne sont données qu'après la résurrection. Paul parle de sa propre récompense de la manière suivante: «Le moment de mon départ approche. J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. Désormais la couronne de justice m'est réservée; le Seigneur, le juste juge, me la donnera **dans ce jour-là...**» (2 Timothée 4:6-8).

A la lumière d'Apoc. 20:4, nous voyons qu'un autre groupe sera ressuscité en même temps que les serviteurs de Dieu et les saints de l'Ancien Testament. Ce sont les martyrs en général, de toutes les dispensations, qui ont péri depuis le temps d'Abel jusqu'au jour de l'enlèvement de l'Eglise. «Et je vis des trônes; et à ceux qui s'y assirent fut donné le pouvoir de juger. Et je vis les âmes de ceux qui avaient été décapités à cause du témoignage de Jésus et à cause de la parole de Dieu, et de ceux qui n'avaient pas adoré la bête ni son image, et qui n'avaient pas reçu la marque sur leur front et sur leur main. Ils revinrent à la vie, et ils régnèrent avec Christ pendant mille ans.»

Les différents groupes de martyrs dont il est fait mention ici sont les suivants:

1. «Ceux qui ont été décapités pour le témoignage de Jésus.» «Pour le témoignage de Jésus» signifie qu'ils sont morts pour Jésus. Il s'agit des martyrs en général, de la période du Nouveau Testament, qui ont été mis à mort depuis le jour de la Pentecôte jusqu'au jour de l'enlèvement de l'Eglise. Mais nous devons remarquer que les saints parvenus à la perfection, par exemple les apôtres de Christ, qui ont péri comme martyrs, ne font pas partie du groupe des martyrs en général de la période du Nouveau Testament. (N.D.T.: Ils ont été enlevés avec l'Eglise sanctifiée).

2. «Ceux qui ont été décapités... pour la parole de Dieu.» Ils'agit des martyrs en général de la période de l'Ancien Testament. La «parole de Dieu» fait référence aux Ecritures de l'Ancien Testament, encore appelées «Moïse et les prophètes» (Luc 16:29). Ces âmes n'ont pas connu la «parole de Christ» (Colossiens 3:16; Matthieu 13:17).

3. «Ceux qui ont été décapités (parce qu'ils) n'avaient pas adoré la bête ni son image.» Il s'agit des martyrs de la tribulation, c'est-à-dire de ceux qui sont morts entre les mains de l'Antichrist au cours de la première moitié de la tribulation de sept ans.

Ainsi, les différentes résurrections se font dans l'ordre suivant:

1. «Christ comme prémices» (1 Corinthiens 15:23).

2. L'Epouse de Christ, lors du retour de Jésus-Christ (1 Corinthiens 15:23).

3. Les martyrs de la tribulation, à la fin de la première moitié du règne de l'Antichrist (Apoc. 7:13-15).

4. Les deux témoins, juste avant la bataille d'Harmaguédon (Apoc. 11:12).

5. Les saints de l'Ancien Testament, et les martyrs en général, après la bataille d'Harmaguédon (Apoc. 11:18,19).

Ces cinq résurrections ne s'effectueront pas en même temps, contrairement à ce que beaucoup de chrétiens enseignent. Ils ressusciteront «chacun selon son rang,» c'est-à-dire selon une séquence précise, déterminée à l'avance par Dieu (1 Corinthiens 15:23). Daniel, par exemple, reçoit cette exhortation: «Et toi, marche vers ta fin; tu te reposeras, et tu seras debout **pour ton héritage** à la fin des jours» (Daniel 12:13).

«Et la grande ville fut divisée en trois parties, et les villes des nations tombèrent, et Dieu se souvint de Babylone la grande, pour lui donner la coupe du vin de son ardente colère» (Apoc. 16:19).

La Bible parle de deux villes importantes qui seront jugées pour leurs iniquités, au cours de la seconde moitié de la tribulation de sept ans. Toutes deux sont appelées de «**grandes villes**» (Apoc. 14:8 et 11:8). Il s'agit de Rome, connue aussi sous le nom de «**Babylone, la mère des impudiques,**» et de Jérusalem, la cité de Dieu. Toutes deux seront jugées parce qu'elles se sont détournées de Dieu et de Christ. Rome sera complètement détruite à la fin de la tribulation, parce qu'elle aura été «le siège de la bête» et du faux prophète, pendant les jours de leur règne (Apoc. 16:10). Mais Jérusalem sera restaurée dans sa sainteté initiale, et servira de capitale mondiale pendant le Millénium.

Il est évident que le passage mentionné ci-dessus (Apoc. 16:19) fait référence au jugement de ces trois groupes:

1. La grande ville, c'est-à-dire Jérusalem, qui est divisée en trois parties.
2. Les cités des nations, qui tombent.
3. La Grande Babylone, c'est-à-dire Rome.

Le second ange d'Apoc. 14:8 met les habitants de la terre en garde contre une certaine ville, qu'il appelle «Babylone.» Il est dit de cette ville qu'elle a «abreuvé toutes les nations du vin de la fureur de son impudicité.» C'est cette même accusation qui est portée contre la femme d'Apoc. 18, dont nous lisons qu'elle a fait boire toutes les nations du vin de la fureur de son impudicité. Cette femme, qui est

clairement identifiée comme étant l'Eglise apostate de Rome, est encore appelée dans Apoc. 17:5: «Babylone la grande,» un «mystère,» et dans Apoc. 17:18: «la grande ville.» Nous déduisons de toutes ces références que la «Babylone» du livre de l'Apocalypse s'appliquent à la ville ecclésiastique actuelle de Rome.

Examinons les prophéties qui concernent les deux villes de Babylone et de Jérusalem.

Voici des prophéties qui annoncent la destruction éternelle de la ville de Babylone:

«Et Babylone, l'ornement des royaumes, la fière parure des Chaldéens, sera comme Sodome et Gomorrhe, que Dieu détruit» (Esaïe 13:19).

«Alors tu prononceras ce chant sur le roi de Babylone, et tu diras: Eh quoi! Le tyran n'est plus! L'oppression a cessé! L'Eternel a brisé le bâton des méchants, la verge des dominateurs» (Esaïe 14:4,5).

«Annoncez-le parmi les nations, publiez-le, élevez une bannière! Publiez-le, ne cachez rien! Dites: Babylone est prise! Bel est confondu, Merodac est brisé! Ses idoles sont confondues, ses idoles sont brisées!» (Jérémie 50:2).

«Rangez-vous en bataille autour de Babylone, vous tous archers! Tirez contre elle, n'épargnez pas les flèches! Car elle a péché contre l'Eternel» (Jérémie 50:14).

«Eh quoi! Il est rompu, brisé, le marteau de toute la terre! Babylone est détruite au milieu des nations!» (Jérémie 50:23).

«Comme Sodome et Gomorrhe, et les villes voisines, que Dieu détruit, dit l'Eternel, elle ne sera plus habitée. Elle ne sera le séjour d'aucun homme» (Jérémie 50:40).

«C'est pourquoi écoutez la résolution que l'Eternel a prise contre Babylone, et les desseins qu'il a conçus contre le pays des Chaldéens! Certainement on les traînera comme de faibles brebis, certainement on ravagera leur demeure. Au bruit de la prise de

Babylone la terre tremble, et un cri se fait entendre parmi les nations» (Jérémie 50:45,46).

Ainsi, la cité de Babylone fut détruite une fois pour toutes, comme les villes de Sodome et de Gomorrhe. C'est à présent Rome qui a adopté ses abominables pratiques païennes. Ainsi, depuis le troisième siècle après Jésus-Christ, c'est Rome qui est devenue «Babylone, la mère des impudiques.» C'est Rome qui a fait boire à toutes les nations du vin de la fureur de son impudicité.

Voici des prophéties concernant Jérusalem dans les derniers temps (c'est-à-dire au cours de la seconde moitié de la tribulation de sept ans).

1. Les nations s'assembleront contre Jérusalem, pour tenter de détruire la ville et ses habitants.

«Voici, le jour de l'Eternel arrive, et tes dépouilles seront partagées au milieu de toi. Je rassemblerai toutes les nations pour qu'elles attaquent Jérusalem. La ville sera prise, les maisons seront pillées, et les femmes violées. La moitié de la ville ira en captivité, mais le reste du peuple ne sera pas exterminé de la ville» (Zacharie 14:1,2).

2. Au cours de la tribulation, les habitants de Jérusalem se tourneront vers Dieu et vers Jésus-Christ, grâce au ministère des deux prophètes, Enoch et Elie (Apoc. 11:13). Dieu répandra sur les habitants de Jérusalem un esprit de grâce et de supplication. Les péchés de ceux qui se repentiront seront pardonnés, et ils seront purifiés.

«Alors je répandrai sur la maison de David et sur les habitants de Jérusalem un esprit de grâce et de supplication, et ils tourneront les regards vers moi, celui qu'ils ont percé. Ils pleureront sur lui comme on pleure sur un fils unique, ils pleureront amèrement sur lui comme on pleure sur un premier-né» (Zacharie 12:10).

«En ce jour-là, une source sera ouverte pour la maison de David et les habitants de Jérusalem, pour le péché et l'impureté. En ce jour-là, dit l'Eternel des armées, j'exterminerai du pays les noms des idoles, afin qu'on ne s'en souvienne plus; j'ôterai aussi du pays les prophètes et l'esprit d'impureté» (Zacharie 13:1,2).

3. Les deux tiers des habitants «seront exterminés et périront,» tandis que le tiers restant (les 144.000 qui ont reçu le sceau) seront préservés pour parvenir jusqu'au règne de mille ans, avec les saints de Dieu.

«Les deux tiers seront exterminés, périront, et l'autre tiers restera. Je mettrai ce tiers au feu, et je le purifierai comme on purifie l'argent, je l'éprouverai comme on éprouve l'or. Il invoquera mon nom, et je l'exaucerai. Je dirai: C'est mon peuple! Et il dira: L'Eternel est mon Dieu!» (Zacharie 13:8,9).

A la fin de la tribulation, Jésus viendra du Ciel et combattra pour Jérusalem et pour délivrer Ses fidèles. Jérusalem deviendra la sainte cité de Dieu, et la capitale mondiale au cours du Millénium. Il n'est dit nulle part que Jérusalem sera complètement détruite.

«Ses pieds se poseront en ce jour sur la montagne des oliviers, qui est vis-à-vis de Jérusalem, du côté de l'orient. La montagne des oliviers se fendra par le milieu, à l'orient et à l'occident, et il se formera une très grande vallée; une moitié de la montagne reculera vers le septentrion, et une moitié vers le midi» (Zacharie 14:4).

«L'Eternel sera roi de toute la terre. En ce jour-là, l'Eternel sera le seul Eternel, et son nom sera le seul nom» (Zacharie 14:9).

«En ce temps-là, on appellera Jérusalem le trône de l'Eternel. Toutes les nations s'assembleront à Jérusalem, au nom de l'Eternel, et elles ne suivront plus les penchants de leur mauvais coeur» (Jérémie 3:17).

«Tous ceux qui resteront de toutes les nations venues contre Jérusalem monteront chaque année pour se prosterner devant le roi, l'Eternel des armées, et pour célébrer la fête des tabernacles» (Zacharie 14:16).

«En ce jour-là, il sera écrit sur les clochettes des chevaux: Sainteté à l'Eternel! Et les chaudières dans la maison de l'Eternel seront comme les coupes devant l'autel. Toute chaudière à Jérusalem et dans Juda sera consacrée à l'Eternel des armées. Tous ceux qui offriront des sacrifices viendront et s'en serviront pour cuire les

viandes. Et il n'y aura plus de marchands dans la maison de l'Eternel des armées, en ce jour-là» (Zacharie 14:20,21).

«Ainsi parle l'Eternel: Je retourne à Sion, et je veux habiter au milieu de Jérusalem. Jérusalem sera appelée ville fidèle, et la montagne de l'Eternel des armées montagne sainte» (Zacharie 8:3).

Comme on peut le voir d'après ces prophéties concernant Jérusalem, il est clair que ce n'est pas le plan du Seigneur de détruire Jérusalem, mais seulement de la nettoyer et de la purifier, afin qu'elle soit digne d'accueillir le trône de Dieu pendant le Millénum (Jérémie 3:17).

«Et toutes les îles s'enfuirent et les montagnes ne furent plus retrouvées. Et une grosse grêle, dont les grêlons pesaient un talent, tomba du ciel sur les hommes; et les hommes blasphémèrent Dieu, à cause du fléau de la grêle, parce que ce fléau était très grand» (Apoc. 16:20,21).

Cet événement fait référence à Harmaguédon (verset 16), où les terribles jugements de Dieu s'abattront sur toutes les nations. Ceci est également mentionné au chapitre 6:14-17, et au chapitre 19:17-21.

CHAPITRE 17

Babylone, la mère des impudiques

Introduction

Dans ce chapitre, la vision de Jean concerne des événements qui se passent après la tribulation de sept ans. Il nous décrit le jugement de la «grande prostituée,» appelée «Babylone la grande, la mère des impudiques.» Il ne s'agit pas de la Babylone politique, qui fut le premier empire païen, mais de la Babylone religieuse, l'Église apostate.

La grande prostituée

«Puis un des sept anges qui tenaient les sept coupes vint, et il m'adressa la parole, en disant: Viens, je te montrerai le jugement de la grande prostituée qui est assise sur les grandes eaux» (Apoc. 17:1).

Toutes les Églises apostates du monde, qui n'ont d'Églises que le nom, se réuniront sous l'autorité d'un seul homme, le faux prophète, pendant la tribulation, après l'enlèvement de la véritable Église, l'Église sanctifiée (Apoc. 19:20). La fusion de ces Églises est déjà en train de se faire, au travers des conciles oecuméniques, du Conseil Mondial des Églises, etc... Beaucoup d'Églises orthodoxes se sont déjà rangées sous une seule bannière, celle du Pape, qui est le chef de l'Église Catholique Romaine. En raison de sa corruption et de sa mondanité, cette Église est devenue une **prostituée**.

Les trois sièges de la prostituée

La prostituée a placé son siège en trois endroits. En premier lieu, la prostituée, ou l'Église apostate, a fondé son siège «**sur les grandes eaux**» (Apoc. 17:1). Les «eaux» représentent les nations du monde.

«Les eaux que tu as vues, sur lesquelles la prostituée est assise, ce sont des peuples, des foules, des nations, et des langues» (Apoc. 17:15).

En second lieu, elle a placé son siège **«sur une bête écarlate.»** Jean dit: «Et je vis une femme assise sur une bête écarlate, pleine de noms de blasphème, ayant sept têtes et dix cornes» (Apoc. 17:3).

Il s'agit de la même bête que celle qui est décrite au chapitre 13:1-10, c'est-à-dire de l'Antichrist en personne. Il reçoit sa puissance du dragon, qui est Satan, le dieu de ce monde. «Et ils adorèrent le dragon, parce qu'il avait donné l'autorité à la bête; et ils adorèrent la bête, en disant: Qui est semblable à la bête, et qui peut combattre contre elle?» (Apoc. 13:4).

En troisième lieu, Jean a vu la prostituée assise sur les **«sept têtes»** de la bête (Apoc. 17:9). Les «sept têtes» représentent les sept collines sur lesquelles était bâtie l'antique ville de Rome, qui est le lieu de naissance de l'Eglise Catholique Romaine. La ville de Rome était bâtie sur les sept collines ou montagnes suivantes: le Capitole, le Quirinal, le Viminal, l'Esquilin, le Caelien, l'Aventin, et le Palatin.

Le fait que la prostituée soit assise en ces trois endroits révèle que l'Eglise apostate exercera un pouvoir politique sur toutes les nations du monde dans les derniers temps, par le moyen de son autorité religieuse. Elle agira en association étroite avec la bête écarlate, l'Antichrist, qui sera le dictateur mondial, et qui exercera son pouvoir par le moyen des dix «rois» d'Europe, c'est-à-dire des dix leaders de la Communauté Economique Européenne (C.E.E.). Ces dix rois sont symbolisés par les dix cornes de la bête. «Les dix cornes que tu as vues sont dix rois, qui n'ont pas encore reçu de royaume, mais qui reçoivent autorité comme rois pendant une heure avec la bête. Ils ont un même dessein, et ils donnent leur puissance et leur autorité à la bête» (Apoc. 17:12,13).

L'impudicité, le péché de la prostituée

«C'est avec elle que les rois de la terre se sont livrés à l'impudicité, et c'est du vin de son impudicité que les habitants de la terre se sont enivrés» (Apoc. 17:2).

Dieu désire que Ses enfants L'adorent de tout leur coeur, de toute leur âme, de toutes leurs forces, et de toutes leurs pensées (Luc 10:27). Lorsqu'un culte est rendu de tout coeur à des faux dieux, dans des sectes d'origine démoniaque, il s'agit, aux yeux de Dieu, d'une prostitution spirituelle, d'une fornication, ou d'une «**impudicité.**» Lorsque les enfants d'Israël abandonnèrent leur Dieu pour se tourner vers l'idolâtrie, Dieu a dit: «Mon peuple consulte son bois, et c'est son bâton qui lui parle, car l'esprit de prostitution égare, et ils se prostituent loin de leur Dieu» (Osée 4:12).

C'est dans ce sens spirituel que le mot «impudicité» est employé dans ce verset. La «prostituée» a fait partager ses voies impures et idolâtres aux rois et aux habitants de la terre. Si l'on considère les faits donnés ci-dessus concernant les sept collines de Rome, on est naturellement conduit à la conclusion que la «prostituée» représente véritablement l'Eglise Romaine, avec sa longue histoire de culte idolâtre, de culte des saints, avec ses rites religieux mystérieux, et son syncrétisme avec des pratiques païennes et magiques.

Il est écrit que les habitants de la terre ont été enivrés du **vin de son impudicité**. Les ivrognes sont poussés par un irrésistible besoin intérieur d'absorber des liqueurs mortelles, pour noyer leurs soucis dans un plaisir éphémère. De même, le monde entier, que ce soient les princes ou leurs sujets, ont été attirés depuis des siècles dans l'idolâtrie païenne de l'Eglise Romaine. Une fausse religion de ce type attire l'homme naturel, car il s'efforce constamment de soulager sa conscience troublée. Cependant, il est impossible, et il le sera toujours, de purifier réellement sa conscience en pratiquant de bonnes oeuvres religieuses.

Le désert, demeure de la prostituée

«Et il me transporta en esprit dans un désert. Et je vis une femme assise sur une bête écarlate, pleine de noms de blasphème, ayant sept têtes et dix cornes» (Apoc. 17:3).

Jean fut «**transporté dans le désert.**» Il s'agit apparemment du même désert que celui de la femme enveloppée du soleil (le reste de l'Eglise), du chapitre 12. «Et la femme s'enfuit dans le désert, où

elle avait un lieu préparé par Dieu, afin qu'elle y fût nourrie pendant mille deux cent soixante jours (3 ans et demi)» (Apoc. 12:6). Elle doit y être gardée «loin de la face du serpent» (Apoc. 12:14). A la fin des trois ans et demi, les «restes de sa postérité,» un groupe de saints restés après l'enlèvement, mais demeurés fidèles à Dieu, devront mourir comme martyrs (Apoc. 12:17). Par la suite, la femme enveloppée du soleil ne trouvera ni la «nourriture» de la grâce, ni la protection contre la face du serpent. Il est donc évident que les autres membres du reste de l'Eglise, ceux qui n'auront pas été mis à mort, rejoindront la «grande prostituée,» l'Eglise apostate. Rappelons-nous que ce «désert» ne désigne pas un endroit particulier de la terre. Après l'enlèvement de l'Eglise sanctifiée, toute la terre deviendra un désert spirituel pour le reste de l'Eglise, qui était pourtant auparavant «assise dans les lieux célestes en Christ» (Ephésiens 2:6).

L'apparence de la prostituée

«Cette femme était vêtue de pourpre et d'écarlate, et parée d'or, de pierres précieuses et de perles. Elle tenait dans sa main une coupe d'or, remplies d'abominations et des impuretés de sa prostitution» (Apoc. 17:4).

La «**pourpre**» représente le caractère royal de sa position, et aussi son pouvoir politique, qui s'ajoute au pouvoir religieux qu'elle exerce sur sa propre Eglise et sur toutes les Eglises apostates qui la rejoindront, sous les auspices du Conseil Mondial des Eglises.

«**L'écarlate**» est l'emblème de l'Eglise Romaine, et reflète les mystérieux pouvoirs que le Pontife de Rome exerce sur son Eglise. Les cardinaux, qui sont aussi puissants que le prince de leur peuple, se revêtent de pourpre et d'écarlate. L'écarlate est aussi la couleur de la bête, et représente aussi la couleur du communisme. (Voir «la bête écarlate» au verset 3).

Le Pape est toujours revêtu d'or, de pierres précieuses et de perles (Apoc. 17:4). Il est couronné d'une mitre couverte de pierres précieuses, lors de son intronisation.

La «**coupe d'or**» représente son apparence mystérieuse mais cependant glorieuse, qui lui permet de séduire des âmes qui ne se

doutent de rien, et de les entraîner dans un culte soi-disant «sacré» et «divin.» . Elle fait surtout appel aux sentiments religieux de ses adorateurs, qui s'adonnent entièrement à la vénération d'images, au signe de la croix, au chapelet, à l'emploi de cierges et d'encens, etc..., c'est-à-dire à des pratiques d'origine païenne.

«Sur son front était écrit un nom, un mystère: Babylone la grande, la mère des impudiques et des abominations de la terre» (Apoc. 17:5).

En général, dans les Ecritures, le mot «mystère» décrit une vérité divine secrète, cachée dans la pensée de Dieu, mais révélée à Ses saints par le Saint-Esprit, au temps fixé. Mais ici, «mystère» fait référence à la manière subtile qu'a employée Satan pour introduire dans l'Eglise Romaine les cultes païens de Babylone.

Comme nous l'avons déjà vu, la vénération des images, le signe de la croix, le chapelet, les prières adressées aux saints morts, le fait d'attribuer des miracles à des saints morts, la croyance en une transformation littérale du pain et du vin en corps et sang véritables de Jésus, l'emploi de l'eau bénite, ainsi que la pratique de bien d'autres rites et cérémonies, constituent des prostitutions spirituelles, qui sont pratiquées par l'Eglise de Rome. Tous ces cultes païens remontent à Babylone. La prostituée, ou l'Eglise apostate, est donc appelée **«Babylone la grande, la mère des impudiques et des abominations de la terre.»**

«Et je vis cette femme ivre du sang des saints et du sang des témoins de Jésus. Et, en la voyant, je fus saisi d'un grand étonnement» (Apoc. 17:6).

Au cours des trois premiers siècles de l'ère chrétienne, l'Eglise a été haïe et persécutée à la fois par les autres religions et par les maîtres de l'Empire Romain. La première persécution eut lieu en l'an 67, sous le règne de l'empereur Néron. La seconde persécution suivit en 81, sous le règne de l'empereur Domitien. Neuf autres persécutions suivirent, au cours desquelles les chrétiens subirent d'inimaginables tortures et durent passer par des morts affreuses. Certains ont été brûlés vifs, d'autres furent crucifiés ou enterrés vivants. D'autres encore furent jetés dans des fosses aux lions, ou offerts comme proies aux animaux féroces. Beaucoup furent simplement passés au fil de l'épée.

Au quatrième siècle, l'empereur romain Constantin devint un chrétien de nom. Au lieu de s'humilier lui-même et de suivre Christ, il fit du christianisme la religion d'Etat, et éleva la fonction d'évêque à celle de prince ou de dignitaire du régime, ouvrant ainsi la voie à l'établissement d'une hiérarchie quasi-politique au sein de l'Eglise de Rome. Peu à peu, l'Evêque de Rome acquit une suprématie absolue, et il étendit sa domination sur toutes les autres Eglises chrétiennes. Mais les saints humbles et sincères, qui étaient décidés à suivre Christ et Sa vie pure et humble, ne purent pas tolérer l'ambiance et les pratiques orgueilleuses par lesquelles l'Eglise de Christ avait été profanée. Naturellement, ils commencèrent à se séparer de l'Eglise apostate de Rome. En conséquence, les véritables chrétiens commencèrent à subir une nouvelle persécution, mais qui venait cette fois de leurs frères déchus de la grâce. Les chefs de l'Eglise, qui auparavant avaient patiemment supporté la persécution et la torture, ont utilisé leur pouvoir religieux pour persécuter et détruire les véritables chrétiens, qui refusaient fermement d'accepter l'autorité de leurs enseignement erronés. Par la suite, siècle après siècle, des millions de personnes furent massacrées pour leur foi. Certains estiment leur nombre à 50 millions de personnes au moins. C'est pour cette raison qu'il est dit de la prostituée qu'elle était **«ivre du sang des saints et du sang des témoins de Jésus.»**

«Et l'ange me dit: Pourquoi t'étonnes-tu? Je te dirai le mystère de la femme et de la bête qui la porte, qui a les sept têtes et les dix cornes» (Apoc. 17:7).

Il est écrit que la bête, ou l'Antichrist, **«porte»** la **«femme»**, ou la prostituée. Ceci montre que le royaume de la bête, avec ses dix rois confédérés, ne se contentera pas de soutenir la femme, c'est-à-dire l'Eglise prostituée, mais partagera aussi certains pouvoirs avec elle, de telle sorte que cette Eglise régnera avec l'Antichrist. Les raisons en sont évidentes. Tout d'abord, elle exerce une puissante influence sur les nations et les dirigeants de ce monde (Apoc. 17:15-18). Ensuite, elle est extrêmement riche (Apoc. 17:4).

Au cours du règne de l'Antichrist, la «prostituée,» c'est-à-dire l'Eglise apostate, sera l'Eglise d'Etat. Il n'y aura qu'une seule Eglise officielle, dont le siège sera à Rome. Toutes les autres Eglises se soumettront à son autorité ecclésiastique.

La bête écarlate

«Une bête écarlate, pleine de noms de blasphème» (Apoc. 17:3).

«**L'écarlate**,» c'est-à-dire la couleur rouge, suggère que le royaume de la bête adoptera une idéologie semblable à celle du communisme, dont l'emblème est le rouge. La **bête** était «pleine de noms de blasphème.» Comme nous l'avons vu, il s'agit de la même bête que celle qui est mentionnée au chapitre 13:5,6: «Et il lui fut donné une bouche qui proférait des paroles arrogantes et des blasphèmes... Et elle ouvrit sa bouche pour proférer des blasphèmes contre Dieu, pour blasphémer son nom, et son tabernacle, et ceux qui habitent dans le ciel.» L'Antichrist fera tout ce qui est en son pouvoir pour dénoncer Dieu et détruire ceux qui croient en Lui. Paul dit qu'il est «l'adversaire qui s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu ou de ce qu'on adore, jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu, se proclamant lui-même Dieu» (2 Thessaloniens 2:4).

L'origine de la bête

«La bête que tu as vue était, et elle n'est plus. Elle doit monter de l'abîme, et aller à la perdition. Et les habitants de la terre, ceux dont le nom n'a pas été écrit dès la fondation du monde dans le livre de vie, s'étonneront en voyant la bête, parce qu'elle était, et qu'elle n'est plus, et qu'elle reparaitra» (Apoc. 17:8).

L'Antichrist sera un être humain, mais l'esprit qui l'animera «**doit monter de l'abîme.**» L'**abîme** est une prison où se trouvent enfermés certains esprits déçus, tels que ceux qui sont mentionnés au chapitre 9:1-11. Il est probable que l'esprit qui doit «monter de l'abîme» soit le même esprit qui anima les rois des précédents empires mondiaux, c'est-à-dire l'Égypte, l'Assyrie, Babylone, l'empire Médo-Perse, la Grèce, et Rome. Avec la chute de l'empire romain, cet esprit fut jugé, et précipité «dans les profondeurs de la fosse» (Esaïe 14:15), parce qu'il «a réduit le monde en désert, et ravagé les villes» (Esaïe 14:17). Dans les temps de la fin, il devra «monter de l'abîme» et animer l'Antichrist. Après le règne de l'Antichrist, qui durera pendant les sept années de la tribulation, l'Antichrist et cet esprit méchant seront tous les deux jugés et «jetés

vivants dans l'étang ardent de feu et de soufre» (Apoc. 19:20). Ils iront ainsi à la perdition (Voir les notes concernant le chapitre 17:3).

Les sept têtes de la bête

«C'est ici l'intelligence qui a de la sagesse. Les sept têtes sont sept montagnes, sur lesquelles la femme est assise. Ce sont aussi sept rois: cinq sont tombés, un existe, l'autre n'est pas encore venu, et quand il sera venu, il doit rester peu de temps. Et la bête qui était, et qui n'est plus, est elle-même un huitième roi, et elle est du nombre des sept, et elle va à la perdition» (Apoc. 17:9-11).

La bête a «sept têtes»: Nous avons déjà vu que les «sept têtes» font référence aux sept collines sur lesquelles était bâtie l'antique ville de Rome.

Mais Jean reçoit une autre interprétation de ces «sept têtes.»

«Ce sont aussi sept rois»: Les «sept têtes» symbolisent les «sept rois» qui ont été à la tête de sept empires mondiaux.

«Cinq sont tombés»: Les empires qui étaient déjà tombés sont: l'Égypte, l'Assyrie, Babylone, l'empire Médo-Perse, et la Grèce.

«Un existe»: Ceci fait référence au sixième empire, l'empire Romain, qui existait au temps de l'apôtre Jean.

«L'autre n'est pas encore venu»: Il s'agit du nouvel empire Romain, qui doit dominer brièvement le monde, sous l'influence religieuse de l'Église de Rome et du Conseil Mondial des Églises.

Ce septième empire, qui n'est pas encore venu, se cherchera soigneusement un leader politique ou un dictateur. Ce dictateur est appelé «la bête.» C'est la bête qui est le «huitième roi.» C'est l'Antichrist.

Le fait qu'il soit «**du nombre des sept**» démontre qu'il surgira de l'empire Romain qui doit se manifester dans la fin des temps.

Les dix cornes de la bête

«Les dix cornes que tu as vues sont dix rois, qui n'ont pas encore reçu de royaume, mais qui reçoivent autorité comme rois pendant une heure avec la bête» (Apoc. 17:12).

Les «dix cornes» de la bête font référence aux dix pays européens qui ont signé le Traité de Rome, et qui sont devenus membres du Marché Commun, c'est-à-dire de la Communauté Economique Européenne. Ces dix pays sont la France, la Belgique, le Luxembourg, la Hollande, l'Italie, l'Allemagne Fédérale, le Danemark, l'Angleterre, l'Irlande et la Grèce.

(N.D.T.: A ces dix pays initiaux se sont depuis ajoutés l'Espagne et le Portugal. Mais seuls dix pays ont pleinement adopté, sans réserves, le récent Traité d'intégration européenne de Maastricht. L'Angleterre et le Danemark ont émis des réserves et obtenu un statut particulier, ce qui les place en marge des dix autres pays.)

Les dix chefs ou rois de ces pays européens se soumettront unanimement à la domination de l'Antichrist qui, à son tour, leur donnera «autorité comme rois,» pour régner avec lui pendant «une heure.» Cette durée montre que leur royaume ne durera que pendant une courte période.

«Ils ont un même dessein, et ils donnent leur puissance et leur autorité à la bête. Ils combattront contre l'agneau et l'agneau les vaincra, parce qu'il est le Seigneur des seigneurs et le Roi des rois, et les appelés, les élus et les fidèles qui sont avec lui, les vaincra aussi» (Apoc. 17:13,14).

Cet événement se produira à la fin des sept années de la tribulation, lorsque Jésus-Christ reviendra sur la terre avec Ses «armées qui sont dans le ciel» (Apoc. 19:14), pour juger les nations. Jean vit «la bête (l'Antichrist), et les rois de la terre, et leurs armées rassemblées pour faire la guerre à celui qui était assis sur le cheval (Jésus-Christ) et à son armée» (Apoc. 19:19). Mais les forces de l'Antichrist seront détruites «par l'éclat de son avènement» (2 Thessaloniens 1:8). Jean vit à l'avance ce jugement, au moment où le sixième sceau fut ouvert: «Je regardai, quand il ouvrit le sixième sceau; et il y eut un

grand tremblement de terre, le soleil devint noir comme un sac de crin, la lune entière devint comme du sang... Les rois de la terre, les grands, les chefs militaires, les riches, les puissants, tous les esclaves et les hommes libres, se cachèrent dans les cavernes et dans les rochers des montagnes. Et ils disaient aux montagnes et aux rochers: Tombez sur nous, et cachez-nous devant la face de celui qui est assis sur le trône, et devant la colère de l'agneau, car le grand jour de sa colère est venu, et qui peut subsister?» (Apoc. 6:12, 15-17). Ce jour est aussi connu sous le nom de «bataille d'Harmaguédon» (Apoc. 16:16-21).

«Et il me dit: Les eaux que tu as vues, sur lesquelles la prostituée est assise, ce sont des peuples, des foules, des nations, et des langues» (Apoc. 17:15).

(Voir les notes concernant «les trois sièges de la prostituée» (Apoc. 17:1).

«Les dix cornes que tu as vues et la bête haïront la prostituée, la dépouilleront et la mettront à nu, mangeront ses chairs, et la consumeront par le feu. Car Dieu a mis dans leur coeur d'exécuter son dessein et d'exécuter un même dessein, et de donner leur royauté à la bête, jusqu'à ce que les paroles de Dieu soient accomplies» (Apoc. 17:16,17).

Au verset 1 de ce chapitre, l'un des sept anges qui tenaient les sept coupes dit à Jean: «Viens, je te montrerai le jugement de la grande prostituée.» Aux versets 16 et 17, nous voyons le jugement prononcé par Dieu s'abattre sur la grande prostituée, l'Eglise apostate. Elle sera jugée parce qu'elle a abandonné Christ et Ses saines doctrines, pour adopter l'idolâtrie et des cultes païens, et pour se souiller par les péchés du monde. Elle a ensuite persécuté les saints, et s'est élevée elle-même au niveau des rois de la terre. Finalement, son ambition dévorante l'a poussée à conclure un traité avec l'Antichrist et ses Etats confédérés.

Puis elle a saisi l'opportunité de persécuter et de détruire les derniers chrétiens fidèles qui étaient restés sur la terre, ceux qui constituent les martyrs de la tribulation, et qui ont refusé «d'adorer l'image de la bête» ou de porter «sa marque, ou le nom de la bête, ou le nombre de son nom» (Apoc 13:15-17). Mais quelle est à présent sa juste rétribution? L'Antichrist et son armée se retournent contre elle, la «prostituée,» l'Eglise apostate, et la consomment

«par le feu.» Cet événement se produit très peu de temps avant que l'Antichrist et son royaume ne soient eux-mêmes détruits à la bataille d'Harmaguédon.

«Et la femme que tu as vue, c'est la grande ville qui a la royauté sur les rois de la terre» (Apoc. 17:18).

(Voir les notes concernant «les trois sièges de la bête» (Apoc. 17:1)

Comme nous l'avons déjà vu, la «femme,» ou encore la «grande ville,» désignent l'Eglise de Rome dans les derniers temps.

CHAPITRE 18

Dieu juge la Grande Prostituée

Introduction

Beaucoup considèrent que ce chapitre 18 est le plus difficile du livre de l'Apocalypse. Il y a certaines controverses quant au fait de savoir si la Babylone du chapitre 17 et celle du chapitre 18 sont les mêmes. Avant de nous lancer dans l'étude détaillée de ce chapitre, réglons cette question.

Il existe plusieurs points de contraste entre la Babylone du chapitre 17 et celle du chapitre 18:

1. L'ange qui montre à Jean la vision du chapitre 17 est «l'un des sept anges qui tenaient les sept coupes» (Apoc. 17:1), alors que l'ange qui lui montre la vision du chapitre 18 est «un autre ange» (Apoc. 18:1).

2. Le langage des premiers versets du chapitre 17 est symbolique, et sa signification spirituelle. Une explication de ces versets est nécessaire, et elle est donnée par le reste du chapitre. En revanche, le chapitre 18 donne une claire description d'événements réels, qui ne nécessitent aucune explication, et qui ne sont d'ailleurs pas expliqués.

3. Au chapitre 17, nous voyons que ce sont les dix rois qui conspirent pour détruire Babylone par le feu. Mais, au chapitre 18, c'est Dieu qui la juge, tandis que les rois de la terre se tiennent éloignés et pleurent sa destruction.

Le fait qu'il y ait des différences aussi importantes entre les deux visions pourrait laisser penser qu'il y ait en réalité deux Babylones,

celle qui est mentionnée au chapitre 17, et une autre, l'antique cité de Babylone, qui devrait donc être reconstruite. Cependant, c'est un fait historique que l'antique Babylone a été détruite, et qu'elle n'a jamais été reconstruite jusqu'à présent. Est-il donc dans les intentions de Dieu de relever cette cité, dans ces derniers temps de la dispensation de la Grâce? Nous trouvons la réponse à cette question dans les prophéties de l'Ancien Testament qui concernent ce sujet.

Ces prophéties affirment très clairement que Dieu n'a aucune intention de permettre que Babylone soit reconstruite. Esaïe et Jérémie ont tous deux prédit la chute de Babylone, quise produirait d'une manière semblable à celle de Sodome et de Gomorrhe: elle devait être éternellement rayée de la face de la terre. C'est ainsi que nous lisons dans Esaïe 13:19-21: «Et Babylone, l'ornement des royaumes, la fière parure des Chaldéens, sera comme Sodome et Gomorrhe, que Dieu détruisit. Elle ne sera plus jamais habitée, elle ne sera plus jamais peuplée. L'Arabe n'y dressera point sa tente, et les bergers n'y parqueront point leurs troupeaux. Les animaux du désert y prendront leur gîte, les hiboux rempliront ses maisons, les autruches en feront leur demeure, et les boucs y sauteront.»

Jérémie va encore plus loin, et dit, dans Jérémie 25:12: «Je châtierai le roi de Babylone et cette nation, dit l'Eternel..., et j'en ferai des ruines éternelles.»

Jérémie dit encore: «Elle ne sera plus jamais habitée, elle ne sera plus jamais peuplée. Comme Sodome et Gomorrhe, et les villes voisines, que Dieu détruisit, dit l'Eternel, elle ne sera plus habitée, elle ne sera le séjour d'aucun homme» (Jérémie 50:39,40).

Les passages nous montrent avec la plus grande clarté que l'antique cité de Babylone ne sera plus jamais habitée. La cité de Babylone dont on parle au chapitre 17 et au chapitre 18 du livre de l'Apocalypse ne peut donc aucunement concerner l'antique cité de Babylone, que Dieu a déjà détruite. Nous devons pourtant savoir si la Babylone du chapitre 17 est la même que celle du chapitre 18.

Pour répondre à cette question, nous devons nous rappeler l'une des clefs pour comprendre le livre de l'Apocalypse: dans certains

cas, la même vision est présentée à deux occasions différentes, sous deux angles complètement différents. Nous avons déjà vu que les chapitres 6 à 11 présentent la vision des jugements de Dieu du point de vue des Juifs, alors que les chapitres 12 à 16 présentent la vision des mêmes événements, mais du point de vue de l'Eglise. De même, les chapitres 17 et 18 présentent la vision d'une suite d'événements à partir de deux points de vue différents.

Il en est de même pour la bête du chapitre 13:1. Ce verset parle de l'Antichrist, et nous lisons que Jean le voit monter de la mer. Cependant, au chapitre 17:8, il est écrit qu'il montera de l'abîme. Puisqu'il semble que la bête monte de deux endroits différents, cela signifie-t-il que nous sommes en présence de deux bêtes? Pas du tout. Pourquoi donc Jean la voit-elle monter de deux endroits différents? La «mer» signifie «des peuples, des foules, des nations, et des langues» (Apoc. 17:15), c'est-à-dire l'ensemble de l'humanité qui est sur la face de la terre. Dieu nous dit par là que l'Antichrist sera un être humain semblable à chacun de nous. Mais il sera animé par un esprit qui montera «de l'abîme» (Apoc. 17:8). Ces deux visions de la manifestation initiale de l'Antichrist ne sont pas contradictoires, mais complémentaires. Il en est de même des visions des chapitres 17 et 18.

Le chapitre 18 commence par ces mots: «Après cela...» Cela signifie que Jean, après avoir vu le jugement de la grande prostituée, à cause de son impudicité commise avec les rois et les habitants de la terre, assiste à présent au second jugement qui s'abat sur elle, à cause de son implication dans le commerce mondial et dans toutes sortes de trafics infâmes. Ainsi, dans ces deux chapitres, Jean assiste successivement au jugement de Babylone sur le plan spirituel, et à son jugement sur le plan physique. Il n'y a pas deux Babylones, mais **une seule** Babylone, qui est détruite de **deux** manières différentes. C'est pourquoi l'ange dit: «Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande!» C'est-à-dire: elle est détruite spirituellement, et elle est détruite physiquement. Si cela avait concerné deux Babylones, l'ange aurait dit: «Babylone est tombée, Babylone est tombée!»

Au chapitre 18, le mot «Babylone» est employé comme symbole des opérations commerciales et de l'acquisition de richesses. L'or,

l'argent, les pierres précieuses, et tout le luxe rendu possible par les richesses de ce monde, se trouvent dans l'Eglise apostate. Parce qu'elle convoite ces choses, des hommes souillent leur conscience et risquent leur vie afin de les lui procurer. Jésus donne de sages conseils concernant le danger d'être lié aux richesses, à propos du jeune homme riche, qui n'a pas accepté de vendre tous ses grands biens pour les donner aux pauvres. Jésus nous adresse à tous un avertissement: «Je vous le dis en vérité, un riche entrera difficilement dans le royaume des cieux» (Matthieu 19:21-23). De même, ce sont ses richesses matérielles et son abondance de biens qui ont causé la chute de l'Eglise de Laodicée, condamnée par Dieu parce qu'elle était «malheureuse, misérable, pauvre, aveugle, et nue» (Apoc. 3:17).

Paul demande à Timothée de recommander aux riches «de ne pas être orgueilleux, et de ne pas mettre leur espérance dans des richesses incertaines, mais de la mettre en Dieu, qui nous donne avec abondance toutes choses pour que nous en jouissions.» Il ajoute: «Recommande-leur de faire du bien, d'être riches en bonnes oeuvres, d'avoir de la libéralité, de la générosité, et de s'amasser ainsi pour l'avenir un trésor placé sur un fondement solide, afin de saisir la vie éternelle» (1 Timothée 6:17-19).

Paul avertit les riches que s'ils ne gèrent pas soigneusement leurs richesses selon la volonté de Dieu, ils tomberont «dans la tentation, dans le piège, et dans beaucoup de désirs insensés et pernicieux qui plongent les hommes dans la ruine et la perdition.» Car, dit-il, «l'amour de l'argent est une racine de tous les maux: et quelques-uns, en étant possédés, se sont égarés loin de la foi, et se sont jetés eux-mêmes dans bien des tourments» (1 Timothée 6:9,10).

Que notre cher Seigneur nous aide à employer nos richesses pour la gloire de Dieu, en les distribuant aux pauvres et en faisant avancer le royaume de Dieu! Sinon, nous serons pris au piège des richesses terrestres, et nous perdrons notre âme ainsi que notre héritage éternel.

«Après cela, je vis descendre du ciel un autre ange, qui avait une grande autorité; et la terre fut éclairée de sa gloire» (Apoc. 18:1).

«Je vis... un autre ange, et... sa gloire»:

Au chapitre 10:1, nous voyons un ange puissant descendre du ciel. Il ne s'agit pas du même ange, mais d'un «autre ange,» comme nous le dit Jean. Il a une grande puissance. Il est tellement glorieux que la terre est éclairée de sa gloire. La grandeur de sa puissance et de sa gloire est telle que certains ont supposé que cet ange était en réalité Christ Lui-même. Cependant, nous ne voyons jamais dans le livre de l'Apocalypse Christ maintenu dans le simple rôle d'un messenger des jugements de Dieu. Les anges du livre de l'Apocalypse sont puissants et splendides. Jean lui-même a été tenté d'adorer l'un de ces messagers divins, dans Apocalypse 19:10, mais Christ est infiniment plus grand et plus splendide que les anges. Il est le Créateur. Ils ne sont que la création de Ses mains.

La splendeur et la puissance des anges du livre de l'Apocalypse servent à mettre en valeur la gloire et la majesté infiniment plus grandes de Christ Lui-même. Ensuite, cela nous rappelle de quelle manière nous sommes en train d'être transformés à Son image, de gloire en gloire, par l'Esprit du Seigneur. Jean dit que ceux qui attendent Son avènement seront «semblables à lui» et porteront Son image glorieuse (1 Jean 3:2). Ainsi Jésus Lui-même, qui a été «abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges,» est vu «couronné de gloire et d'honneur,» Dieu ayant «mis toutes choses sous ses pieds» (Hébreux 2:9). Il en sera de même pour nous après la résurrection. En outre, ce seront les saints qui auront la responsabilité de juger le monde et de juger les anges. C'est l'un des privilèges que Paul rappelle aux chrétiens de Corinthe, lorsqu'il leur écrit: «Ne savez-vous pas que les saints jugeront le monde?... Ne savez-vous pas que nous jugerons les anges?» (1 Corinthiens 6:2,3). Grande est en vérité la gloire donnée aux anges, mais plus grande encore est la gloire que Dieu nous réserve dans l'éternité.

«Il cria d'une voix forte, disant: Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande! Elle est devenue une habitation de démons, un repaire de tout esprit impur, un repaire de tout oiseau impur et odieux» (Apoc. 18:2).

«Babylone... est tombée, elle est tombée»:

En un sens, ce verset est un écho d'Esaië 21:9: «Et voici, il vient de la cavalerie, des cavaliers deux à deux! (La sentinelle) prit la parole,

et dit: Elle est tombée, elle est tombée, Babylone, et toutes les images de ses dieux sont brisées par terre.» Comme il arrive si fréquemment en matière de prophétie, ce verset d'Ésaïe comporte deux applications. Il concerne:

1. La destruction effective de l'antique cité de Babylone.
2. La destruction de la Babylone religieuse moderne.

Comme nous l'avons déjà vu, le cri exprimé dans ce verset: «Elle est tombée, elle est tombée, Babylone...» concerne:

1. La destruction de l'aspect spirituel de la Babylone religieuse moderne, et l'élimination définitive, dans la doctrine et dans les pratiques, de tous ces relents suffoquants d'hérésie, qui ont recouvert comme d'un linceul les âmes des hommes de la terre entière, et qui les empêchent de voir la vérité spirituelle et la réalité.
2. L'élimination complète de ce centre mondial de trafic commercial, qui est la manifestation physique de cette même Babylone religieuse.

Il est important de noter que les causes de la chute de l'antique Babylone ont été:

1. L'orgueil (Daniel 4:30,31; Ésaïe 47:8; Ésaïe 14:12-15).
2. Le fait qu'elle ait persécuté les enfants d'Israël et détruit les autres nations (Ésaïe 47:6; Jérémie 50:10,11,17,18). C'est pour des atrocités similaires que la Babylone des derniers jours sera également anéantie par le Seigneur.

«Elle est devenue une habitation de démons..., un repaire de tout oiseau impur et odieux»:

Les oiseaux impurs et odieux sont les symboles des esprits méchants et des démons. L'un des plus grands crimes de Babylone fut sa passion pour la sorcellerie et la magie. Par un juste jugement, ses ruines désertes sont devenues à présent la demeure des esprits méchants qu'elle se plaisait à invoquer et à utiliser pour ses propres fins, physiques et spirituelles. Comme le dit Jérémie, elle est

vraiment devenue «un monceau de ruines, un repaire de chacals, un objet de désolation et de moquerie» (Jérémie 51:37).

«Parce que toutes les nations ont bu du vin de la fureur de son impudicité, et que les rois de la terre se sont livrés avec elle à l'impudicité, et que les marchands de la terre se sont enrichis par la puissance de son luxe» (Apoc. 18:3).

«Parce que toutes les nations ont bu du vin de la fureur de son impudicité»:

Nous voyons ici la première raison de sa destruction: son impudicité. Dans le dernier chapitre, nous voyons comment l'impudicité caractérise l'idolâtrie et les pratiques spirituelles contraires à la Parole de Dieu. (Voir le chapitre 17:2). Presque toujours, l'idolâtrie est accompagnée de sorcellerie et d'immoralité.

«Les marchands de la terre se sont enrichis»:

C'est la seconde raison de la destruction de Babylone: son implication dans le monde du commerce. Dans les pays païens, le trafic de bibeloterie religieuse s'effectue dans d'innombrables temples, et dans des Eglises déchues. Leurs marchands se sont enrichis en faisant le commerce d'un nombre incalculable de dieux et de reliques. Les pratiques commerciales des Eglises apostates ne sont pas fondamentalement différentes. Soyons aussi conscients que l'esprit d'idolâtrie peut s'emparer de nous si nous accordons toute notre affection, notre loyauté et notre confiance à une personne ou un groupe particuliers, quelque spirituel qu'il puisse sembler.

«Et j'entendis du ciel une autre voix qui disait: Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point de part à ses fléaux. Car ses péchés se sont accumulés jusqu'au ciel, et Dieu s'est souvenu de ses iniquités. Payez-la comme elle a payé, et rendez-lui au double selon ses oeuvres. Dans la coupe où elle a versé, versez-lui au double» (Apoc. 18:4-6).

«Sortez du milieu d'elle, mon peuple»:

C'est à présent une autre voix qui vient du ciel. Ce n'est pas la voix de l'ange du verset 1, ni celle du septième ange. Mais il s'agit de la

voix de Dieu, parce qu'elle dit: «Mon peuple.» C'est une voix qui vient directement de Dieu, comme sonnante de la trompette pour appeler le peuple de Dieu. Elle émet un appel qui a retenti bien des fois dans la bouche des prophètes, comme dans Esaïe 48:20 et 52:11, ou dans Jérémie 50:8 et 51:6. Dans Jérémie 51:45, nous lisons: «Sortez du milieu d'elle, mon peuple, et que chacun sauve sa vie, en échappant à la colère ardente de l'Éternel.» Ce verset nous montre à l'évidence qu'il y avait, à cette époque, des membres du peuple de Dieu à Babylone, et que Dieu les appelle à quitter cette cité. Car tout y est entièrement corrompu, et Dieu veut en retirer Son peuple, de la même manière qu'Il a retiré Lot et sa famille de Sodome, avant que Son jugement ne tombe sur cette ville.

«Car ses péchés se sont accumulés jusqu'au ciel»:

Une question se pose: «Pourquoi Dieu a-t-Il retardé si longtemps Ses jugements?» La raison est la suivante: nous lisons en plusieurs endroits de la Parole de Dieu que le Seigneur retarde toujours Ses jugements, pour que les hommes aient une occasion de se repentir. L'une des raisons pour laquelle Dieu n'a pas immédiatement donné à Abraham la terre promise est que «l'iniquité des Amoréens n'est pas encore à son comble» (Genèse 15:16). Ce n'est que lorsqu'ils seront devenus tellement dépravés et corrompus que leur situation sera sans espoir et que Dieu les jugera. L'une des plus merveilleuses qualités de notre Dieu est qu'Il est «miséricordieux et compatissant, lent à la colère et riche en bonté» (Psaume 103:8). Il ne juge que lorsqu'il n'y a plus aucun espoir de miséricorde. Mais Son jugement est alors terrible et définitif. Nous lisons que Dieu a demandé à Jonas de crier contre Ninive, car, dit-Il, «sa méchanceté est montée jusqu'à moi» (Jonas 1:2). Il voulait leur donner une dernière chance et, lorsqu'ils se sont repentis, Dieu leur a fait miséricorde.

Combien le sort de Sodome et de Gomorrhe fut différent! Le cri de Sodome et de Gomorrhe était monté jusqu'à l'Éternel (Genèse 18:20,21), et Il envoya Ses anges pour faire sortir Lot et sa famille de la ville, avant de la détruire. Combien fut odieuse la manière dont le peuple de Sodome a reçu ces anges, et combien elle fut différente de la manière dont le peuple de Ninive a reçu Jonas! (Genèse 19:4-9). C'est parce que Sodome et Gomorrhe ont reçu les messagers de Dieu de cette manière que leur sort a été scellé.

Dans Jérémie 51:9, nous lisons: «Nous avons voulu guérir Babylone, mais elle n'a pas guéri. Abandonnons-la, et allons chacun dans notre pays, car son châtimement atteint jusqu'aux cieux, et s'élève jusqu'aux nues.» Cette prophétie concernant l'antique Babylone est rappelée par le verset 5 du chapitre 18. Dieu a dû tenter de guérir Babylone, de même qu'Il a tenté de guérir Israël de ses infidélités et de ses prostitutions. Mais, en ce qui concerne Babylone, «elle n'a pas guéri, abandonnons-la!» C'est le cri qui vient du ciel. Un système qui a d'abord été construit selon des plans divins, mais qui est devenu un système mort, peut toujours être réformé de l'intérieur. Mais quand il s'agit d'un système fondamentalement corrompu dans ses croyances et ses pratiques, et qui est en contradiction totale avec l'enseignement formel de la Parole de Dieu, nous devons en fuir. Car la rétribution de Dieu s'abattra sur un tel système, et sur tous ceux qui y adhèrent, avec toutes ses conséquences définitives et dévastatrices.

«Payez-la comme elle a payé»:

Le verset 6 nous donne une claire indication de la nature du jugement qui s'abattra sur Babylone. Il viendra sur elle à l'initiative des dix rois qui, par désir de profit, finiront par mépriser Dieu et toute forme de culte. Ils ont toléré un certain temps cette Eglise mondiale et son esprit agressif, orgueilleux, vaniteux et égoïste. Mais maintenant, «Dieu a mis dans leur coeur la pensée de détruire cette femme. Leur tolérance s'est transformée en haine, et ils effectuent avec rigueur la destruction totale de sa magnifique organisation. Chaque cathédrale, chaque chapelle, chaque sanctuaire ou haut lieu, seront brûlés par le feu. Tous les prêtres, toutes les religieuses, tous les enfants de chœur, les conseillers, les confesseurs, tous les collaborateurs et employés directs seront mis à mort sans miséricorde, car grand est le Dieu qui la juge» (William Beirness). La Babylone «mystérieuse», ce système mondial de trafic commercial et d'idolâtrie religieuse (qui désigne non seulement l'Eglise de Rome, mais aussi toutes les Eglises associées qui se soumettent à son autorité), sera traitée de la même manière que les premiers chrétiens ont été torturés et martyrisés par Néron et l'empire Romain. Elle sera traitée de la même manière que les premiers protestants réformés ont été massacrés (on estime que 100.000 hommes, femmes et enfants innocents ont été massacrés

par des catholiques fanatiques, lors des massacres qui ont commencé à Paris le jour de la Saint Barthélémy, en 1572). D'autres protestants ont été torturés et brûlés au bûcher par l'Inquisition. Des chrétiens ont été pourchassés, bannis, persécutés et mis à mort dans des pays opposés au christianisme. Parce que Babylone a fait boire à toutes les nations du vin de la fureur de son impudicité (Apoc. 14:8; 18:3), c'est à présent son tour de «boire du vin de la fureur de Dieu, versé sans mélange dans la coupe de sa colère» (Apoc. 14:10; 16:19).

Une caractéristique du jugement de Dieu est qu'il est juste. Dieu fait subir aux méchants ce qu'ils ont fait subir aux autres. Nous voyons ceci annoncé même dans les prophéties concernant la cité de Babylone, dont le verset 6 est un écho. Le même thème est repris dans Psaume 137:8, Jérémie 50:15,29 et 51:24,35: «Faites-lui ce qu'elle a fait aux autres. Le Psaume 7:16 dit, à propos du méchant: «Il ouvre une fosse, il la creuse, et il tombe dans la fosse qu'il a faite.»

«Autant elle s'est glorifiée et plongée dans le luxe, autant donnez-lui de tourment et de deuil. Parce qu'elle dit en son coeur: Je suis assise en reine, je ne suis point veuve, et je ne verrai point de deuil! à cause de cela, en un même jour, ses fléaux arriveront, la mort, le deuil et la famine, et elle sera consumée par le feu. Car il est puissant, le Seigneur Dieu qui l'a jugée» (Apoc. 18:7,8).

«Autant elle s'est glorifiée et plongée dans le luxe»:

Nous voyons ici certaines autres raisons pour lesquelles Dieu jugera Babylone. De même qu'elle s'est glorifiée et plongée dans le luxe, de même, Dieu la visitera et lui redemandera compte de tout ce qu'elle a dérobé, de tous les chagrins et tourments qu'elle a causés, selon la même mesure.

«Je suis assise en reine, je ne suis point veuve»:

Il est intéressant de comparer ce verset avec Esaïe 47:7-9, dont il est une citation, ainsi qu'avec 2 Thessaloniens 2:3,4, et Ezéchiel 28:2. De même que la véritable Eglise est l'Epouse de Christ, ainsi Babylone, avec son système commercial, peut être appelée l'épouse

de l'Antichrist, bien que ce ne soit que pour une courte période. 2 Thessaloniens 2:3,4 nous montre l'apparition de l'Antichrist, au temps marqué par Dieu. Il y est appelé «l'homme de péché, le fils de la perdition.» Il est écrit qu'il sera un adversaire «qui s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu ou de ce qu'on adore,» et qu'il s'assiéra «dans le temple de Dieu, se proclamant lui-même Dieu.» D'une manière similaire, nous lisons dans Ezéchiel 28:2: «Fils de l'homme, dis au prince de Tyr: Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: Ton coeur s'est élevé, et tu as dit: Je suis Dieu, Je suis assis sur le siège de Dieu, au sein des mers! (Remarquez le parallèle avec Apoc. 17:1). Toi, tu es un homme et non Dieu, et tu prends ta volonté pour la volonté de Dieu.» Il s'agit de l'Antichrist.

«Elle sera consumée par le feu»:

Comme le chapitre 17:16 l'a déjà annoncé, son jugement s'accomplira par le feu. Ce destin avait déjà été prophétisé par Jérémie pour l'antique Babylone (50:32; 51:58). C'est aussi le feu qui doit être l'instrument du jugement final que Dieu enverra sur la terre entière, comme Pierre nous le dit: «En ce jour, les cieux passeront avec fracas, les éléments embrasés se dissoudront, et la terre avec les oeuvres qu'elle renferme sera consumée» (2 Pierre 3:10). Nous lisons aussi dans Esaïe 8:18: «Par la colère de l'Eternel des armées le pays est embrasé, et le peuple est comme la proie du feu.» Apoc. 19:20 nous révèle que le destin de la bête (l'Antichrist) est d'être jeté dans le lac de feu et de soufre. Le feu est l'instrument du jugement final et irrévocable utilisé par Dieu à l'encontre des pécheurs incorrigibles.

«Et tous les rois de la terre, qui se sont livrés avec elle à l'impudicité et au luxe, pleureront et se lamenteront à cause d'elle, quand ils verront la fumée de son embrasement. Se tenant éloignés, dans la crainte de son tourment, ils diront: Malheur! Malheur! La grande ville, Babylone, la ville puissante! En une seule heure est venu ton jugement!» (Apoc. 18:9,10).

Ils ne se lamentent pas seulement parce que leur commerce a été anéanti. Ils se tiendront «**éloignés**, dans la crainte de son tourment.» Ayant commis l'impudicité avec elle, et ayant vécu dans le luxe avec elle, ils pleurent parce qu'ils craignent que le jugement

qui est tombé sur elle ne tombe sur eux de la même manière. Comme Paul l'explique dans Romains 13, «les autorités qui existent ont été instituées par Dieu,» et elles sont des serviteurs de Dieu «pour exercer la vengeance et punir celui qui fait le mal.» Mais ces «rois de la terre,» au lieu de punir ceux qui font le mal, et défendre ceux qui sont justes et qui font le bien, défendront la cause de ceux qui sont méchants et pervers, par appât d'un gain matériel. Ils s'opposeront de toutes leurs forces à ceux qui sont justes et droits. Parce qu'ils auront lamentablement manqué d'honorer la confiance que Dieu leur avait accordée, ils seront jugés encore plus sévèrement que leurs sujets, qui ont été séduits par la prostituée pour boire le vin de son impudicité (Apoc. 17:2). Parce qu'ils auront entraîné leurs nations dans l'adultère spirituel, de même que Jéroboam a entraîné Israël à adorer des veaux d'or, le sang de leurs nations retombera sur leurs têtes. Jacques nous dit de même que dans l'Eglise, ceux qui dirigent ont une plus grande responsabilité, et que s'ils ne restent pas fidèles à ce qui leur a été confié, ils seront jugés plus sévèrement (Jacques 3:1).

«Et les marchands de la terre pleurent et sont dans le deuil à cause d'elle, parce que personne n'achète plus leur cargaison, cargaison d'or, d'argent, de pierres précieuses, de perles, de fin lin, de pourpre, de soie, d'écarlate, de toute espèce de bois de senteur, de toute espèce d'objets d'ivoire, de toute espèce d'objets en bois très précieux, en airain, en fer et en marbre, de cinnamome, d'aromates, de parfums, de myrrhe, d'encens, de vin, d'huile, de fine farine, de blé, de boeufs, de brebis, de chevaux, de chars, de corps et d'âmes d'hommes. Les fruits que désirait ton âme sont allés loin de toi; et toutes les choses délicates et magnifiques sont perdues pour toi, et tu ne les retrouveras plus. Les marchands de ces choses, qui se sont enrichis par elle, se tiendront éloignés, dans la crainte de son tourment; ils pleureront et seront dans le deuil, et diront: Malheur! Malheur! La grande ville, qui était vêtue de fin lin, de pourpre et d'écarlate, et parée d'or, de pierres précieuses et de perles! En une seule heure tant de richesses ont été détruites!» (Apoc. 18:11-16).

«Et les marchands de la terre pleurent et sont dans le deuil»:

Ce ne sont pas seulement les rois de la terre qui mèneront deuil sur la cité détruite, mais aussi tous les marchands de la terre qui auront tiré profit de son commerce étendu. Ceci pour deux raisons:

1. Leur commerce est définitivement terminé.

2. Ils savent qu'ils vont aussi recevoir un jugement semblable de la part de Dieu, parce qu'ils ont collaboré avec la «prostituée» dans son infâme trafic. Ces versets nous rappellent Ezéchiel 27:27, où il est écrit à propos de Tyr: «Tes richesses, tes marchés et tes marchandises, tes mariniers et tes pilotes, ceux qui réparent tes fissures et ceux qui s'occupent de ton commerce, tous tes hommes de guerre qui sont chez toi, et toute la multitude qui est au milieu de toi, tomberont dans le coeur des mers, au jour de ta chute.»

«Leur cargaison d'or, d'argent, de pierres précieuses..., de chars, de corps et d'âmes d'hommes»:

Ce sont là toutes les marchandises luxueuses et délicates faisant l'objet du commerce de Babylone. On peut remarquer que certains de ces articles, utilisés pour habiller ou orner ceux qui vivent dans cette grande ville (notamment le pourpre, l'écarlate, l'or, les pierres précieuses, les perles, etc...), sont aussi largement utilisés pour la parure de la «prostituée» d'Apoc. 17:4.

A propos de tous les articles de cette liste, Wesley fit certains commentaires intéressants: «Presque tous ces articles sont toujours employés à Rome, que ce soit dans leurs cultes idolâtres ou dans leur vie de tous les jours. Le «fin lin,» de la qualité qui était celle de l'antiquité, était un article extrêmement coûteux. Le «bois de senteur» est un bois d'une senteur très douce, semblable à celle du citronnier. Il était utilisé pour orner de magnifiques palais. Les «objets en bois très précieux» étaient fabriqués en particulier en ébène, souvent associé à l'ivoire. Au blanc parfait de l'un répond le noir parfait de l'autre, et tous deux sont d'une douceur très particulière au toucher. Quant aux «chars,» l'apôtre Jean utilise pour les désigner un mot purement latin, inséré dans le texte grec. Il l'a sans doute fait volontairement, pour décrire le luxe de Rome. Les «corps et les âmes d'hommes» désignent les esclaves, qui étaient des articles de commerce. Nous lisons dans Ezéchiel, à propos de l'antique Tyr: «Javan (la Grèce), Tubal (le Caucase) et Méchec (le sud de la Russie) trafiquaient avec toi; ils donnaient des esclaves et des ustensiles d'airain, en échange de tes marchandises» (Ezéchiel 27:13).»

«Et tous les pilotes, tous ceux qui naviguent vers ce lieu, les marins, et tous ceux qui exploitent la mer, se tenaient éloignés, et ils s'écriaient, en voyant la fumée de son embrasement: Quelle ville était semblable à la grande ville? Et ils jetaient de la poussière sur leurs têtes, ils pleuraient et ils étaient dans le deuil, et ils criaient et disaient: Malheur! Malheur! La grande ville, où se sont enrichis par son opulence tous ceux qui ont des navires sur la mer, en une seule heure elle a été détruite!» (Apoc. 18:17-19).

Nous voyons ici un troisième groupe d'hommes qui pleurent la destruction de la grande ville. Ce sont les marins et tous ceux qui exploitent la mer. Ils ajoutent leurs lamentations à celles des rois de la terre et à celles des marchands. Chaque groupe répète comme un écho les plaintes des autres, voyant que la destruction de la ville est intervenue en **une seule heure**, avec une soudaineté catastrophique. Nous avons déjà vu, en étudiant les versets 7 à 10, que cette terrible destruction est un accomplissement direct des prophéties données tout d'abord à l'encontre de l'antique Babylone, puis, dans les derniers temps, à l'encontre de la «Babylone mystérieuse.»

Ces marins désespérés se jettent de la poussière sur la tête. Cette manifestation de terreur affreuse ne provient pas seulement du fait qu'ils doivent faire face à une ruine complète, mais aussi du fait qu'ils comprennent avec horreur que Dieu va les traiter comme Il a traité cette grande ville. En premier lieu parce qu'ils ont été les victimes consentantes de ses enseignements subtils. En second lieu, parce qu'ils ont collaboré avec les marchands pour soutenir sa religion idolâtre, et qu'ils l'ont continuellement approvisionnée, par voie maritime, d'articles religieux tels que les crucifix, les rosaires et chapelets, les statuettes, les coupes d'or, et tous les objets d'apparat associés à ses cultes.

«La grande ville»:

Dans le livre de l'Apocalypse, Babylone est plusieurs fois appelée «la grande ville.» Au chapitre 14:8, un ange s'écrie: «Elle est tombée, elle est tombée, Babylone **la grande**» (d'autres versions disent: «**la grande ville**»). Au chapitre 17:18, un autre ange dit à Jean: «Et la femme que tu as vue, c'est **la grande ville** qui a la royauté sur les rois de la terre.» Nous avons dans ce passage la

preuve indiscutable, qui devrait convaincre ceux qui en doutent encore, que la Babylone du chapitre 17 est bien la «grande ville» du chapitre 18. A présent, cette grande ville a disparu, et toute la terre est en deuil à cause d'elle. Cependant, nous remarquons, dans le groupe de ceux qui se lamentent, l'absence notoire de la «bête» (l'Antichrist) et de ses collègues, les dix rois. Il n'en a plus été parlé depuis Apoc. 17:16,17. Ces derniers versets nous expliquent pourquoi. Ce sont l'Antichrist et les dix rois qui sont les responsables humains de la ruine de la grande ville.

Nous retrouvons ici une situation qui nous rappelle la stratégie déjà utilisée par Dieu pour anéantir les enfants d'Ammon, de Moab, et de la montagne de Séir: le Seigneur pousse Ses ennemis à se détruire mutuellement.

«Ciel, réjouis-toi sur elle! Et vous, les saints, les apôtres, et les prophètes, réjouissez-vous aussi! Car Dieu vous a fait justice, en la jugeant. Alors un ange puissant prit une pierre semblable à une grande meule, et il la jeta dans la mer, en disant: Ainsi sera précipitée avec violence Babylone, la grande ville, et elle ne sera plus trouvée. Et l'on n'entendra plus chez toi le bruit de la meule, la lumière de la lampe ne brillera plus chez toi, et la voix de l'époux et de l'épouse ne sera plus entendue chez toi, parce que tes marchands étaient les grands de la terre, parce que toutes les nations ont été séduites par tes enchantements, et parce qu'on a trouvé chez elle le sang des prophètes et des saints et de tous ceux qui ont été égorgés sur la terre» (Apoc. 18:20-24).

«Ciel, réjouis-toi sur elle! Et vous, les saints, les apôtres et les prophètes, réjouissez-vous aussi! Car Dieu vous a fait justice»:

Pendant que la terre est dans le deuil, ceux qui sont dans le ciel sont appelés à se réjouir. Cet appel nous reporte à plusieurs versets de l'Ancien Testament concernant Babylone (Esaïe 44:23 et 49:13; Jérémie 51:48). Cependant, dans ces versets, ce ne sont pas seulement les cieux qui se réjouissent, mais aussi la terre, car elle a été libérée de la domination d'un tyran. Alors que la situation est ici différente. La terre entière est dans le deuil, parce que tout son système commercial, dont elle a si longtemps profité pour être dans une agréable abondance, est à présent détruit. Seuls les cieux se réjouissent.

Quelle est la signification exacte de cette expression: «Ciel, réjouis-toi...»? Le mot «ciel» désigne l'armée des anges, et Dieu lui-même. Ils haïssent le péché, et se réjouissent de la destruction de cette grande ville qui en est la manifestation la plus horrible. Mais le «ciel» inclut aussi tous ceux qui sont morts dans le Seigneur. Le verset 20 évoque en particulier ceux que le système babylonien a fait périr comme martyrs, car il est écrit: «Car Dieu vous a fait justice, en la jugeant.»

Ceux que Dieu a vengés constituent deux groupes: d'une part, les martyrs de la tribulation; d'autre part, «les saints, les apôtres et les prophètes,» qui représentent tous les martyrs de la dispensation de la Grâce.

A présent, le moment est venu pour eux d'être vengés. Dieu a jugé Babylone, car, comme le dit le dernier verset de ce chapitre, «on a trouvé chez elle le sang des prophètes et des saints et de tous ceux qui ont été égorgés sur la terre.»

Ces paroles sont reprises comme un écho au verset 2 du chapitre 19, où il est écrit: «Car il (Dieu) a jugé la grande prostituée qui corrompait la terre par son impudicité, et il a vengé le sang de ses serviteurs en le redemandant de sa main.»

Le verset 21 est un accomplissement évident d'un acte prophétique de l'un des serviteurs de Dieu de l'Ancien Testament, Jérémie. Dieu lui donna les instructions suivantes: «Et quand tu auras achevé la lecture de ce livre, tu y attacheras une pierre, et tu le jetteras dans l'Euphrate, et tu diras: Ainsi Babylone sera submergée, elle ne se relèvera pas des malheurs que j'amènerai sur elle; ils tomberont épuisés» (Jérémie 51:63,64). Cette fois, au verset 21, c'est un ange qui prend une grosse pierre semblable à une grande meule et qui la jette dans la mer. C'est une illustration appropriée du jugement définitif de Dieu qui s'abat sur la Babylone moderne, comme il s'est abattu sur la Babylone antique. Dans les versets 21 à 23, l'expression «ne... plus» revient à cinq reprises. Babylone, qui a séduit toutes les nations par ses enchantements, tout au long des siècles, est détruite par le Juge de toute la terre et reçoit une juste rétribution. Sa sentence est irrévocable. Il n'y a aucun appel possible.

«Et l'on n'entendra plus chez toi les sons des joueurs de harpe, des musiciens, des joueurs de flûte et des joueurs de trompette»:

Babylone, la «prostituée,» brille non seulement par l'étendue et la réussite de ses entreprises commerciales, mais aussi par son goût pour les divertissements et les plaisirs mondains. Jésus a dit qu'il en serait, «aux jours du Fils de l'homme,» exactement comme au temps de Noé. Il a comparé la dévastation que subira la terre, au moment de Son retour, à celle qui s'est abattue sur Sodome (Luc 17:26-30). Il a dit qu'il en sera à la fin du monde comme au temps de Sodome. Les hommes seront totalement absorbés par les tâches matérialistes de leur vie quotidienne et par les plaisirs de leur vie de péché, refusant catégoriquement de permettre au Seigneur de l'univers de les diriger dans la voie de la sainteté. Toutes leurs pensées et tous leurs efforts seront consacrés au travail, au commerce, au mariage, aux loisirs et aux plaisirs de la nuit. L'Écriture nous donne là des signes très clairs de la fin du monde, mais ces signes passent inaperçus.

Les versets 22 et 23 nous rappellent deux versets de l'Ancien Testament. Le premier (Esaïe 24:8) fait allusion à la désolation dans laquelle est plongée toute la terre. Le second (Ezéchiel 26:13) concerne la cité de Tyr: «Je ferai cesser le bruit de tes chants, et l'on n'entendra plus le son de tes harpes.»

«Parce que tes marchands étaient les grands de la terre»:

Le verset 23 est aussi un rappel d'Esaïe 23:8,9: «Qui a pris cette résolution contre Tyr, la dispensatrice des couronnes, **elle dont les marchands étaient des princes**, dont les commerçants étaient les plus riches de la terre? C'est l'Éternel des armées qui a pris cette résolution...»

Nous avons vu que le jugement de Babylone est décrit sous deux angles différents: l'angle spirituel, et l'angle terrestre ou physique. Babylone est tombée tout d'abord en raison de son orgueil spirituel et de son impudicité, ensuite en raison de ses intérêts commerciaux. Son jugement est donc également double: «Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande!»

CHAPITRE 19

Les noces de l'Agneau et le festin des noces

Les événements décrits dans ce chapitre se passent à la fin de la tribulation de sept ans et pendant la bataille d'Harmaguédon. Les versets 1 à 9 présentent les divers groupes de personnes qui auront part à la première résurrection. Ils ne ressuscitent pas tous ensemble au même moment, mais à des moments et par groupes différents. On peut les reconnaître par les confessions qu'ils font et par les cantiques qu'ils chantent.

«Après cela, j'entendis dans le ciel comme une voix forte d'une foule nombreuse qui disait: Alléluia! Le salut, la gloire, l'honneur et la puissance sont au Seigneur notre Dieu, parce que ses jugements sont véritables et justes; car il a jugé la grande prostituée qui corrompait la terre par son impudicité, et il a vengé le sang de ses serviteurs en le redemandant de sa main. Et ils dirent une seconde fois: Alléluia!... Et sa fumée monte aux siècles des siècles» (Apoc. 19:1-3).

Dans ce passage, la «voix forte d'une foule nombreuse» fait surtout référence au cri des martyrs de la dispensation de la grâce et des martyrs de la première moitié de la tribulation de sept ans. L'Eglise Romaine apostate est devenue la «grande prostituée» depuis le troisième siècle après Jésus-Christ, et elle a alors commencé à verser le sang des saints, jusqu'à l'époque de Luther et de la Réforme. Elle recommencera à mettre à mort les saints qui décideront de rester fidèles à Christ, au cours de la première moitié de la tribulation de sept ans. Ici, nous voyons les martyrs se réjouir de ce que le Seigneur venge leur sang, versé pour défendre la vérité.

Nous pouvons également ajouter à ces deux groupes celui des martyrs de l'Ancien Testament, parce que, dans Apoc. 6:9,10, nous

entendons le cri des martyrs de l'Ancien Testament, disant: «Jusques à quand, Souverain saint et véritable, tardes-tu à juger, et à tirer vengeance de notre sang sur les habitants de la terre?» Il leur fut répondu «de se tenir en repos quelque temps encore, jusqu'à ce que fût complet le nombre de leurs compagnons de service et de leurs frères qui devaient être mis à mort comme eux.» Nous sommes parvenus à la conclusion qu'il s'agissait des martyrs de l'Ancien Testament, parce qu'ils ont été «immolés à cause de la Parole de Dieu» (Apoc. 6:9) et qu'ils sont distincts de ceux qui ont été «décapités à cause du témoignage de Jésus» (Apoc. 20:4).

Bien que ces groupes de martyrs soient distincts les uns des autres, et bien qu'ils soient ressuscités à deux moments différents, ils forment cependant un seul groupe, parce qu'il est écrit que tous ceux qui devaient encore être martyrisés étaient leurs «compagnons de service» et «leurs frères.» Ils forment donc un seul grand groupe de martyrs.

En outre, les martyrs de l'Ancien Testament s'identifient aux martyrs de la tribulation et expriment leurs sentiments à leur égard, disant: «Jusques à quand..., tardes-tu à juger, et à tirer vengeance de notre sang sur les habitants de la terre?» Notez bien ceci. «Notre» sang montre l'unité d'esprit qui existe entre les martyrs de l'Ancien Testament et les martyrs de la tribulation. Nous sommes conscients du fait que ceux qui ont versé le sang des martyrs de l'Ancien Testament sont morts depuis plus de deux mille ans. Mais ces martyrs demandent à Dieu de juger «les habitants de la terre,» c'est-à-dire ceux qui vivent sur la terre au moment de la tribulation. Ceci prouve la communion d'esprit qui existe entre les martyrs de l'Ancien Testament et les martyrs de la tribulation.

Les martyrs de la tribulation ressusciteront au milieu de la tribulation de sept ans (Apoc. 7:14 et 15:1,2), tandis que les martyrs de l'Ancien Testament et les martyrs en général (N.D.T: ceux qui ne faisaient pas partie de l'Eglise sanctifiée qui a été enlevée) ressusciteront après la bataille d'Harmaguédon et avant le Millénium (Apoc. 20:4).

Nous voyons ici ces trois groupes louer Dieu, parce qu'Il aura

prononcé Son jugement à l'encontre de ceux qui avaient versé leur sang sur la terre, en particulier la «grande prostituée.»

«Et les vingt-quatre vieillards et les quatre êtres vivants se prosternèrent et adorèrent Dieu assis sur le trône, en disant: Amen! Alléluia! Et une voix sortit du trône, disant: Louez notre Dieu, vous tous ses serviteurs, vous qui le craignez, petits et grands!» (Apoc. 19:4,5).

Les vingt-quatre vieillards et les quatre êtres vivants représentent respectivement les saints de la période de la Conscience et les saints de la période de la Loi (voir les commentaires après Apoc. 4:4,6). Ce chapitre confirme qu'ils sont différents de l'Épouse. Jean dit qu'il a entendu une «voix» sortir du trône, disant: «Louez notre Dieu, vous tous ses serviteurs...»

La voix qui sort du trône est évidemment la voix de l'Épouse, et non pas la voix du Dieu Trinitaire, parce que la voix s'écrie: «Louez notre Dieu.» «Notre» suggère qu'il s'agit des vainqueurs, qui sont assis avec Christ sur Son trône (Apoc. 3:21). Mais les vingt-quatre vieillards et les quatre êtres vivants (les saints de la période de la Conscience et de la période de la Loi) «se prosternèrent (devant le trône) et adorèrent Dieu assis sur le trône.» Ceci prouve que le groupe constituant l'Épouse occupe une position plus élevée que celle des saints de la période de la Conscience et de la période de la Loi, qui n'ont pas accès au trône.

«Et j'entendis comme une voix d'une foule nombreuse, comme un bruit de grosses eaux, et comme un bruit de forts tonnerres, disant: Alléluia! Car le Seigneur notre Dieu tout-puissant est entré dans son règne. Réjouissons-nous et soyons dans l'allégresse, et donnons-lui gloire; car les noces de l'agneau sont venues, et son épouse s'est préparée» (Apoc. 19:6,7).

A la lumière d'Apoc. 14:2, la «voix d'une foule nombreuse, comme un bruit de grosses eaux, et comme un bruit de forts tonnerres» est identique à la voix des 144.000 serviteurs de Dieu qui avaient le nom du Père écrit sur leurs fronts, et qui suivent l'Agneau partout où Il va (Apoc. 14:1-4). Leur seul but, à part celui de servir le Père et Son Fils de tout leur cœur et en toute pureté, est de préparer et de présenter à Christ l'Église, «comme une vierge pure» (2 Corinthiens 11:2). C'est pourquoi ils se réjouissent et disent: «Réjouissons-nous et soyons dans l'allégresse, et donnons-lui gloire; car les

noces de l'agneau sont venues, et son épouse (l'Eglise sanctifiée et devenue parfaite) s'est préparée.»

Paul a dit: «Qui est, en effet, notre espérance, ou notre joie, ou notre couronne de gloire? N'est-ce pas vous aussi, devant notre Seigneur Jésus-Christ, lors de son avènement? Oui, vous êtes notre gloire et notre joie» (1 Thessaloniens 2:19,20). La joie des véritables serviteurs du Seigneur est de préparer l'Epouse (l'Eglise sanctifiée et devenue parfaite) pour les «noces de l'Agneau.»

Que tous les serviteurs sincères de Christ se rappellent donc qu'ils ont été appelés à annoncer Christ, «exhortant tout homme en toute sagesse, afin de présenter à Dieu tout homme, devenu parfait en Jésus-Christ» (à Son retour) (Colossiens 1:28). Ensuite, que ces serviteurs soient en toutes choses des exemples pour le «troupeau de Christ» (1 Pierre 5:3; 1 Timothée 4:12).

Il est clair que la «femme de l'Agneau» est constituée par le groupe des saints qui forment collectivement l'Epouse de Christ. Ce groupe comprend aussi tous les serviteurs de Dieu mentionnés dans Apoc. 14:5,6). Comme nous l'avons déjà appris, les saints de l'Ancien Testament, même les meilleurs d'entre eux, ne font pas partie de l'Epouse. Cette appartenance est le privilège exclusif des saints du Nouveau Testament.

Jésus a dit que Jean-Baptiste était le plus grand de tous les hommes qui étaient nés de femmes (jusqu'à ce jour). Mais Il a ajouté: «Cependant, le plus petit dans le royaume des cieux (l'Eglise baptisée du Saint-Esprit) est plus grand que lui» (Matthieu 11:11). Jean-Baptiste lui-même a dit: «Celui à qui appartient l'épouse, c'est l'époux; mais l'ami de l'époux, qui se tient là et qui l'entend, éprouve une grande joie à cause de la voix de l'époux; aussi cette joie, qui est la mienne, est parfaite» (Jean 3:29). Ainsi, Jean-Baptiste n'appartient pas au groupe de l'Epouse. Il n'appartient qu'au groupe des amis de l'Epoux. Ainsi, à ce titre, il est aussi appelé à partager le festin des noces de l'Agneau.

Les noces de l'Agneau sont un mystère qui a été caché aux saints de l'Ancien Testament. Cependant, nous savons que lorsque nous recevons le baptême dans le Saint-Esprit, nous sommes mariés à

Christ. Paul dit: «Maris, aimez vos femmes, comme Christ a aimé l'Eglise...» (Ephésiens 5:25). Il est écrit en 2 Corinthiens 11:2 que nous avons déjà été fiancés à Christ, pour Lui être présentés «comme une vierge pure.» C'est notre communion avec Christ qui fait de nous la «femme de l'Agneau.» C'est pourquoi Jean entend dans Apoc. 21:9 une voix qui lui dit: «Viens, je te montrerai l'épouse, la femme de l'agneau.» Etant mariés à Christ, nous sommes morts à la loi de l'Ancien Testament et, étant conduits par l'Esprit de Dieu, nous Le servons par amour. Les saints des autres dispensations ne pouvaient pas comprendre la vie chrétienne, ni le fait d'être mariés à Christ. C'est pourquoi Paul dit: «Ce mystère est grand; je dis cela par rapport à Christ et à l'Eglise» (Ephésiens 5:32). Ce mystère n'est révélé aux martyrs et aux saints de la période de la Conscience et de la période de la Loi qu'après leur résurrection, pour entrer dans le royaume millénaire de Christ et de Ses saints.

Le mot «épouse» suggère qu'elle est déjà mariée. Comme le dit Paul, «celui qui s'attache au Seigneur est avec lui un seul esprit» (1 Corinthiens 6:17). Ce mariage est confirmé au moment de l'enlèvement, parce que Paul dit que nous irons «à la rencontre du Seigneur dans les airs,» et qu'ainsi «nous serons toujours avec le Seigneur» (unis au Seigneur) (1 Thessaloniens 4:17).

La voix dit que «son épouse s'est préparée.» Ceci implique que tous ceux qui veulent être prêts pour rencontrer le Seigneur, notre Epoux, doivent se préparer eux-mêmes. Nous sommes appelés à croître «à tous égards en celui qui est le chef, Christ» (Ephésiens 4:15), et à être «enracinés et fondés en lui, et affermis par la foi» (Colossiens 2:7). Nous sommes donc exhortés à croître dans la connaissance du Fils de Dieu, jusqu'à ce que nous soyons parvenus «à l'état d'homme fait (parfait), à la mesure de la stature parfaite de Christ» (Ephésiens 4:13). Lorsque nous croissons de cette manière, nous nous purifions, et nous nous préparons à régner avec Christ.

«Et il lui a été donné de se revêtir d'un fin lin, éclatant, pur. Car le fin lin, c'est la justice des saints» (Apoc. 19:8).

Il lui a été «**donné**» de se revêtir d'un fin lin. Notons que ce vêtement de fin lin lui a été donné. Paul dit que «ceux qui reçoivent

l'abondance de la grâce et du **don** de la justice» régneront dans la vie (Romains 5:17). Dans son épître aux Philippiens, Paul dit encore: « ..., afin de gagner Christ, et d'être trouvé en lui, non avec ma justice..., mais avec celle qui s'obtient par la foi en Christ, la justice qui vient de Dieu par la foi» (Philippiens 3:8,9).

«Eclatant et pur» décrit une sainteté sans aucune tache. Jésus était saint, sans péché et sans tache, mais Il a été fait péché pour nous (ou plutôt, Il a porté la condamnation du péché à notre place), afin que nous puissions devenir «justice de Dieu» en Lui (2 Corinthiens 5:1). Comme le dit Esaïe, toute notre justice est comme un vêtement souillé (Esaïe 64:6). Lorsque nous venons au Calvaire, nous pouvons abandonner nos vêtements souillés et recevoir Christ, qui est la Justice de Dieu (1 Corinthiens 1:30). Nous ne sommes acceptés que dans le bien-aimé Fils de Dieu, Jésus-Christ (Ephésiens 1:6).

«Car le fin lin, c'est la **justice des saints**»: Cette expression suggère que ces saints, ayant reçu Christ, comme nous venons de l'expliquer, se sont appropriés cette justice et l'ont intégrée dans leur vie, par des étapes de foi. «Parce qu'en lui (l'Evangile) est révélée la justice de Dieu par la foi et pour la foi, selon qu'il est écrit: Le juste vivra par la foi» (Romains 1:17).

«Et l'ange me dit: Ecris: Heureux ceux qui sont appelés au festin des noces de l'agneau! Et il me dit: Ces paroles sont les véritables paroles de Dieu» (Apoc. 19:9).

Le Seigneur parle ici de la bénédiction qui attend ceux qui sont appelés au festin des noces, en tant qu'amis de l'Epoux. Il s'agit:

1. De tous les martyrs de toutes les dispensations.
2. Des saints de la dispensation de la Conscience.
3. Des saints de la dispensation de la Loi.

On enseigne en général que le «festin des noces» aura lieu dans le Ciel, immédiatement après l'enlèvement de l'Eglise victorieuse (ou de l'Epouse de Christ), pendant que le monde traversera la grande tribulation de sept ans. Mais, à la lumière d'Apoc. 19:1-8,

nous comprenons que le «**festin des noces de l'Agneau**» désigne le règne de mille ans de Christ sur la terre avec Son Epouse, et qu'il ne peut pas commencer avant la résurrection de tous les saints mentionnés dans Apoc. 19:1-5, c'est-à-dire les martyrs de toutes les dispensations, et les saints des périodes de la Conscience et de la Loi. Leur résurrection ne sera accomplie qu'à la fin de la tribulation de sept ans. C'est la raison pour laquelle le festin des noces n'est mentionné qu'au chapitre 19. Ces mêmes groupes sont à nouveau mentionnés dans Apoc. 20:4, où il est écrit: «Ils revinrent à la vie, et ils régnèrent avec Christ pendant mille ans.» Jésus, parlant du royaume des cieux, a dit: «Le royaume des cieux est semblable à un roi qui fit des noces pour son fils. Il envoya ses serviteurs appeler ceux qui étaient invités aux noces» (Matthieu 22:1-3). Les vérités concernant le royaume de Dieu, présentées par Jésus sous formes de paraboles, comme par exemple celle du «festin des noces,» ne doivent pas être prises au sens littéral, car Paul a dit: «Le royaume de Dieu, ce n'est pas le manger et le boire, mais la justice, la paix et la joie par le Saint-Esprit» (Romains 14:17). A propos de son règne de mille ans, Jésus a dit à Pierre: «Je vous le dis en vérité, quand le Fils de l'homme, au renouvellement de toutes choses, sera assis sur le trône de sa gloire, vous qui m'avez suivi, vous serez de même assis sur douze trônes, et vous jugerez les douze tribus d'Israël» (Matthieu 19:28). Il a aussi dit: «C'est pourquoi je dispose du royaume en votre faveur, comme mon Père en a disposé en ma faveur, afin que vous mangiez et buviez à ma table dans mon royaume, et que vous soyez assis sur des trônes, pour juger les douze tribus d'Israël» (Luc 22:29,30). Le Millénium sera un règne de paix, parce que Christ, le Prince de la Paix, le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs, régnera avec les saints sur le reste des nations.

«Et je tombai à ses pieds pour l'adorer; mais il me dit: Garde-toi de le faire! Je suis ton compagnon de service, et celui de tes frères qui ont le témoignage de Jésus. Adore Dieu. Car le témoignage de Jésus est l'esprit de la prophétie» (Apoc. 19:10).

La Parole de Dieu interdit d'adorer les anges (Exode 20:4,5 et Colossiens 2:18). Ils ne sont que «des esprits au service de Dieu, envoyés pour exercer un ministère en faveur de ceux qui doivent hériter du salut» (Hébreux 1:14). En d'autres termes, ils ont été

créés pour exercer un ministère en notre faveur. C'est pourquoi l'ange dit: «**Garde-toi de le faire!**»

La Bible tout entière est un livre prophétique. Elle a été écrite par «des hommes saints,» «poussés par le Saint-Esprit» (2 Pierre 1:21). Elle parle de Christ, de Sa vie et de Son ministère. Jésus a dit: «Vous sondez les Ecritures, parce que vous pensez avoir en elles la vie éternelle: ce sont elles qui rendent témoignage de moi» (Jean 5:39). Il a ajouté: «Car si vous croyiez Moïse, vous me croiriez aussi, parce qu'il a écrit de moi» (Jean 5:46). Quand nous croyons à la Parole de Dieu et que nous obéissons aux Ecritures, le **témoignage de Jésus**, ou la vie même de Christ, se forme en nous. C'est pourquoi Paul dit aux chrétiens de Corinthe que «le témoignage de Christ a été solidement établi» parmi eux (1 Corinthiens 1:6).

«Puis je vis le ciel ouvert, et voici, parut un cheval blanc. Celui qui le montait s'appelle Fidèle et Véritable, et il juge et combat avec justice. Ses yeux étaient comme une flamme de feu; sur sa tête étaient plusieurs diadèmes; il avait un nom écrit, que personne ne connaît, si ce n'est lui-même; et il était revêtu d'un vêtement teint de sang. Son nom est la Parole de Dieu» (Apoc. 19:11-13).

Le «**cheval blanc**» mentionné dans ce passage est différent de celui d'Apoc. 6:1,2. Le Cavalier mentionné ici est appelé «Fidèle et Véritable.» Il s'agit de Jésus-Christ, qui est désigné par les mêmes noms au chapitre 3:14.

Le «**blanc**,» nous l'avons déjà vu, représente la justice, car «il juge et combat avec justice.»

A propos du «**cheval**,» la Bible dit: «Il se réjouit de sa force, il s'élançait au-devant des armes; il se rit de la crainte, il n'a pas peur, il ne recule pas en face de l'épée... Il ne peut se contenir au bruit de la trompette... Et de loin il flaire la bataille» (Job 39:24-28). Ainsi, le «cheval» évoque le zèle de Christ et Sa victoire sur Satan (Jean 2:17).

Cet événement se produira au moment où Il reviendra sur la terre pour juger et détruire les nations restées rebelles à Dieu et à Ses serviteurs jusqu'à la fin des sept années de tribulation. Ils auront

pourtant entendu les anges prêcher l'Évangile éternel (Apoc. 14:6), ils auront entendu la prédication des deux témoins, ils auront vu la fidélité des 144.000 serviteurs de Dieu (Apoc. 11:3) et assisté à la résurrection des deux témoins (Apoc. 11:12,13), mais ils auront continué à endurcir leurs coeurs contre Dieu. C'est pourquoi Christ descendra «au milieu d'une flamme de feu» pour les punir (2 Thessaloniens 1:8).

«**Ses yeux étaient comme une flamme de feu**»: Voir les notes après Apoc. 1:14.

«**Plusieurs diadèmes**» (ou couronnes): Pour obtenir une couronne céleste, il nous faut persévérer dans la fidélité à la Parole de Dieu. C'est pourquoi Paul a dit: «Et l'athlète n'est pas couronné, s'il n'a pas combattu suivant les règles» (2 Timothée 2:5). Christ a accompli la Parole de Dieu, Il a vaincu toutes choses et obtenu ces couronnes.

«**Un nom écrit que personne ne connaît**»: Vois les notes après Apoc. 2:13.

«**Un vêtement teint de sang**»: Il s'agit du sang des nations sur lesquelles le Seigneur a exercé Son jugement.

Christ est appelé la «**Parole de Dieu**» (Jean 1:1). Cela prouve bien que le Cavalier de ce chapitre est Christ.

«*Les armées qui sont dans le ciel le suivaient sur des chevaux blancs, revêtues d'un fin lin, blanc, pur*» (Apoc. 19:14).

Les tribus d'Israël étaient appelées des «armées,» ou encore «les armées de l'Éternel» (Exode 7:4; 12:41). Mais les armées dont il est question ici désignent l'Église victorieuse. Elles ne comprennent pas les saints de l'Ancien Testament ni les martyrs en général, parce que ceux-ci ne vont ressusciter qu'**après** la bataille d'Harmaguédon, lorsque «le royaume du monde est remis au Seigneur et à son Christ» (Apoc. 11:15). Même les martyrs de la tribulation ne sont mentionnés à nouveau qu'au début du règne de mille ans (Apoc. 20:4).

Les vêtements nous montrent aussi qui sont ceux qui composent

ces armées. Ils portent les mêmes vêtements que ceux de l'Épouse: «un fin lin, blanc, pur» (verset 8). Ainsi, seuls l'Époux et l'Épouse (l'Église des vainqueurs) descendront du ciel pour combattre à la bataille d'Harmaguédon (Apoc. 16:16).

Les «chevaux blancs,» comme nous l'avons vu au verset 11, représentent la justice et le zèle des saints, qui leur permettent de vaincre en toutes choses.

«De sa bouche sortait une épée aiguë, pour frapper les nations; il les paîtra avec une verge de fer; et il foulera la cuve du vin de l'ardente colère du Dieu tout-puissant» (Apoc. 19:15).

Deux groupes sont mentionnés dans ce verset. A la fin des sept années de tribulation, le premier groupe comprend ceux qui sont appelés «le reste des nations,» qui décideront de rompre leur alliance avec l'Antichrist, pour adorer Christ et Le servir. Christ les disciplinera par Sa parole d'autorité et de puissance, qui sortira **de Sa bouche comme une épée aiguë**. Il les paîtra avec cette même Parole, comparée à **une verge de fer**. (Voir aussi les notes après Apoc. 1:16).

Toujours concernant ce groupe, Zacharie dit: «Tous ceux qui resteront de toutes les nations venues contre Jérusalem monteront chaque année pour se prosterner devant le roi, l'Éternel des armées (Jésus), et pour célébrer la fête des tabernacles» (Zacharie 14:16).

Les nations qui viendront contre Jérusalem sont celles qui auront fait allégeance à l'Antichrist dans le passé. A présent, elles viendront se prosterner devant le Roi, l'Éternel des armées, Jésus-Christ. Esaïe mentionne également ces nations, lorsqu'il dit: «Toutes les nations y afflueront (à Jérusalem)..., et diront: Venez..., afin qu'il nous enseigne ses voies» (Esaïe 2:2,3). Jésus les jugera, et les condamnera pour avoir fabriqué des armes nucléaires et d'autres engins de guerre, pour détruire les nations voisines, en particulier Jérusalem et ses habitants. Ils se repentiront en entendant la Parole de Sa puissance. «De leurs glaives ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes; une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre» (Esaïe 2:4).

L'autre groupe est composé de ceux qui ne rompent pas leur

alliance avec l'Antichrist. Ils se rassembleront en un lieu appelé Harmaguédon, pour être détruits par le Seigneur, «par le souffle de sa bouche,» et «par l'éclat de son avènement» (2 Thessaloniens 2:8). Cette bataille est communément appelée la bataille d'Harmaguédon. Ce jugement est aussi appelé la «vendange de la vigne de la terre,» qui est jetée «dans la grande cuve de la colère de Dieu» (Apoc. 14:19). C'est à ce propos que nous voyons, au verset 13 du chapitre 19, le Seigneur «revêtu d'un vêtement teint de sang.»

«Il avait sur son vêtement et sur sa cuisse un nom écrit: Roi des rois et Seigneur des seigneurs» (Apoc. 19:16).

Christ est l'Agneau à qui l'Antichrist et les dix rois européens feront la guerre, mais «l'agneau les vaincra» (Apoc. 17:14). Bien qu'Il soit comparé à un Agneau à cause de Sa douceur et de Son humilité, Il est pourtant le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs. Paul a dit: «C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père» (Philippiens 2:9-11). Nous lisons dans Ephésiens que Dieu le Père a déployé Sa force en Christ, «en le ressuscitant des morts, et en le faisant asseoir à sa droite dans les lieux célestes, au-dessus de toute domination, de toute autorité, de toute puissance, de toute dignité, et de tout nom qui se peut nommer, non seulement dans le siècle présent, mais encore dans le siècle à venir. Il a tout mis sous ses pieds, et il l'a donné pour chef suprême à l'Eglise» (Ephésiens 1:20-22).

De même, si nous nous humilions nous-mêmes et si nous nous consacrons entièrement à Lui, c'est Lui qui mènera nos combats et qui nous élèvera jusqu'au trône même de Dieu, sur lequel Il règne en Roi des rois et Seigneur des seigneurs. «Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône» (Apoc. 3:21).

«Et je vis un ange qui se tenait dans le soleil. Et il cria d'une voix forte, disant à tous les oiseaux qui volaient par le milieu du ciel: Venez, rassemblez-vous pour le grand festin de Dieu, afin de manger la chair des rois, la chair des chefs militaires, la chair des puissants, la chair des

chevaux et de ceux qui les montent, la chair de tous, libres et esclaves, petits et grands. Et je vis la bête, et les rois de la terre, et leurs armées rassemblées pour faire la guerre à celui qui était assis sur le cheval et à son armée» (Apoc. 19:17-19).

Il s'agit de la bataille d'Harmaguédon, lorsque tous les ennemis du Seigneur Jésus Le verront venir dans Sa gloire pour les détruire par une flamme de feu et pour les consumer par le souffle de Sa bouche (2 Thessaloniens 1:8 et 2:8). Les rois de la terre et les grands hommes, les chefs militaires et les puissants, crieront aux montagnes et leur diront: «Tombez sur nous, et cachez-nous devant la face de celui qui est assis sur le trône, et devant la colère de l'agneau..., et qui peut subsister?» (Apoc. 6:15-17). Leurs armes de guerre ne pourront pas les délivrer. Au contraire, «l'épée de chacun se tournera contre son frère» (Ezéchiel 38:21). La présence de Dieu sera tellement puissante qu'ils commenceront à se détruire mutuellement, dans la plus extrême confusion. Les deux bêtes (l'Antichrist et le faux prophète) seront également faites prisonnières.

Jean vit un ange qui se tenait dans le soleil. Il cria d'une voix forte, disant à tous les oiseaux du ciel: «Venez, rassemblez-vous pour le grand festin de Dieu.» Ezéchiel eut aussi la même vision, décrite dans Ezéchiel 39:17-20. Ceci nous prouve que tous les habitants de la terre continueront à refuser d'écouter les avertissements que Dieu leur donnera pendant la tribulation, par les messages des anges (Apoc. 14:6-11) et des deux témoins (Apoc. 11:3-7). Ils finiront donc par être détruits, et ils n'entreront pas dans le règne de mille ans.

«Et la bête fut prise, et avec elle le faux prophète, qui avait fait devant elle les prodiges par lesquels il avait séduit ceux qui avaient pris la marque de la bête et adoré son image. Et ils furent tous les deux jetés vivants dans l'étang ardent de feu et de soufre» (Apoc. 19:20).

Ceci se passera à la fin de la grande tribulation et de la bataille d'Harmaguédon. La bête (l'Antichrist) et le faux prophète n'auront reçu leur autorité que pendant trois ans et demi, pour dominer sur tous les peuples, langues et nations (Apoc. 13:9). Dieu commencera à envoyer Ses jugements sur eux et sur les nations, à partir de la fin de la première moitié de la tribulation, et jusqu'à la fin des sept ans.

A la fin des sept ans, la bête et le faux prophète, qui auront séduit les nations, seront tous deux jetés vivants dans un étang ardent de feu et de soufre. Toutes les nations qui les auront suivis seront détruites.

Le fait qu'ils soient «jetés vivants» suggère qu'ils seront physiquement encore vivants lorsqu'ils seront jetés dans l'étang de feu.

*«Et les autres furent tués par l'épée qui sortait de la bouche de celui qui était assis sur le cheval; et tous les oiseaux se rassasièrent de leur chair»
(Apoc. 19:21).*

Tout ce que Jésus a fait, Il l'a accompli par Sa Parole. Il est appelé la Parole de Dieu (Jean 1:1; Apoc. 19:13). Il n'a sauvé les pécheurs, guéri les malades et chassé les démons que par Sa seule Parole. De même, Il jugera les nations par Sa Parole. C'est pourquoi Il dit: «Celui qui me rejette et qui ne reçoit pas mes paroles a son juge; la parole que j'ai annoncée, c'est elle qui le jugera au dernier jour» (Jean 12:48).

Que notre Seigneur bien-aimé nous aide à obéir à Sa Parole, à L'aimer et à Le servir fidèlement jusqu'à la fin, pour que nous puissions être trouvés en Lui, partager Sa gloire et Sa puissance, et régner avec Lui dans Son royaume éternel!

CHAPITRE 20

Le Millénium et le jugement du Grand Trône Blanc

Introduction

Le thème du chapitre 20 est le Millénium et le jugement du Grand Trône Blanc. Les événements décrits s'accompliront immédiatement après la bataille d'Harmaguédon. Ils s'étendront sur une période de mille ans, encore appelée le «Millénium.» Pendant le Millénium, cette terre deviendra le Royaume de Christ et de Ses saints. A la fin du Millénium aura lieu le jugement de Satan, le jugement de ceux qui seront sauvés, et le jugement de ceux qui seront perdus. Ce jugement est appelé le jugement du Grand Trône Blanc.

«Puis je vis descendre du ciel un ange, qui avait la clef de l'abîme et une grande chaîne dans sa main. Il saisit le dragon, le serpent ancien, qui est le diable et Satan, et il le lia pour mille ans. Il le jeta dans l'abîme, ferma et scella l'entrée au-dessus de lui, afin qu'il ne séduisît plus les nations, jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis. Après cela, il faut qu'il soit délié pour un peu de temps» (Apoc. 20:1-3).

«Il saisit le dragon, le serpent ancien, qui est le diable...»:

Nous voyons ici que Satan sera lié et jeté dans l'abîme pour mille ans. Nous comprenons donc qu'il y aura des nations sur cette terre au cours de cette période, et que le Seigneur sera sur la terre pour la gouverner pendant le Millénium.

Satan n'est pas aussi puissant qu'il le prétend. Il est vrai qu'il est connu comme étant le «dieu de ce monde» (2 Corinthiens 4:4) ou le «prince de ce monde» (Jean 14:30). C'est pour cela que les hommes le craignent. Mais un seul ange venu du ciel suffit pour le lier et le

jeter dans l'abîme, où il doit rester pendant mille ans. Tant que nous sommes cachés en Christ, il ne peut pas nous vaincre. Nous sommes dans le royaume de Dieu, et nous sommes entourés d'esprits qui exercent un ministère en notre faveur, et qui nous protègent lorsque Satan nous menace. Dans le Psaume 91, Dieu nous dit qu'Il ordonnera à Ses anges de nous garder dans toutes nos voies. En outre, nous avons reçu la puissance de le vaincre. «Tu marcheras sur le lion et sur l'aspic, tu fouleras le lionceau et le dragon...» (Psaume 91:13). Jésus a dit: «Voici, je vous donne le pouvoir de marcher sur les serpents et les scorpions, et sur toute la puissance de l'ennemi: et rien ne pourra vous nuire» (Luc 10:19). Selon Marc 16:17, nous avons également reçu l'autorité de chasser les démons au nom de Jésus.

«Il le jeta dans l'abîme»: Le mot grec traduit par «abîme» est «**abussos,**» qui signifie «fosse très profonde.» Il est important de savoir que ce mot, «**abussos,**» est toujours utilisé dans l'Écriture pour désigner exclusivement le lieu où sont emprisonnés les esprits méchants. Nous pouvons le voir dans les passages suivants:

1. **Luc 8:31:** Lorsqu'ils furent défiés par Jésus-Christ, les esprits qui s'appelaient eux-mêmes «légion» (ce qui signifiait qu'ils formaient une grande armée appartenant à Satan), Le supplièrent de ne pas leur ordonner d'aller dans l'abîme («**abussos**»).

2. **Apoc. 9:1,2:** Ce verset nous montre que lorsque l'abîme fut ouvert, Jean vit des esprits en remonter, pour tourmenter ceux qui n'avaient pas reçu le sceau de Dieu sur leurs fronts. Nous avons vu que ces esprits méchants avaient un roi, qui est l'ange de l'abîme, dont le nom est en Hébreu Abaddon, et en Grec Apollyon. «**Apollyon**» signifie «celui qui détruit,» c'est-à-dire Satan.

3. **Apoc. 11:7 et 17:8:** Ces versets nous parlent d'un esprit méchant qui sort de l'abîme et qui s'appelle «la bête.» Nous savons que l'Antichrist sera un être humain, qui sera animé et contrôlé par un esprit méchant qui sortira de l'abîme.

C'est dans ce même abîme que Satan lui-même sera jeté, enchaîné et emprisonné pendant mille ans, après la bataille d'Harmaguédon (Apoc. 20:1-3).

Ces passages nous montrent que l'abîme est un lieu de détention réservé seulement aux anges déchus. Nous ne lisons nulle part dans la Parole de Dieu que le Seigneur destine les pécheurs à l'abîme. Après les avoir jugés et condamnés, Dieu précipitera les pécheurs dans le «lac de feu» (Apoc. 20:15).

«Afin qu'il ne séduisît plus les nations»:

Satan est jeté dans l'abîme pour qu'il ne puisse plus avoir accès à l'humanité (celle qui peuplera la terre pendant le Millénium), afin de la séduire. Ceci projette une lumière intéressante sur l'état spirituel de cette humanité. Puisque Satan et ses anges ne pourront plus avoir accès aux hommes, il n'y aura plus personne pour provoquer leur nature pécheresse. Ils n'auront donc plus le moyen de parvenir à la perfection, état que l'Eglise sanctifiée peut atteindre en passant par de nombreuses épreuves (1 Pierre 1:7). Leur nature pécheresse, certes, ne sera pas manifestée, mais elle sera toujours là, potentiellement présente. Cependant, certains de ces hommes, parce que leur nature n'aura jamais été changée, pourront se rebeller, même contre l'autorité de Christ et de Ses saints. Cette autorité vient de la Parole de Dieu, et elle est comparée par l'Ecriture à une «verge de fer» (Apoc. 2:26,27 et 19:15). Ceux qui s'engageront délibérément dans la rébellion, ou qui essayeront d'entraîner les autres dans la rébellion, seront mis à mort. C'est pourquoi le prophète Esaïe a dit: «Il n'y aura plus ni enfants ni vieillards qui n'accomplissent leurs jours; car celui qui mourra à cent ans sera jeune, et le pécheur âgé de cent ans sera maudit» (Esaïe 65:20).

«Et je vis des trônes; et à ceux qui s'y assirent fut donné le pouvoir de juger. Et je vis les âmes de ceux qui avaient été décapités à cause du témoignage de Jésus et à cause de la parole de Dieu, et de ceux qui n'avaient pas adoré la bête ni son image, et qui n'avaient pas reçu la marque sur leur front et sur leur main. Ils revinrent à la vie, et ils régnèrent avec Christ pendant mille ans. Les autres morts ne revinrent point à la vie jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis. C'est la première résurrection. Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans» (Apoc. 20:4-6).

Ces versets nous parlent du règne de mille ans de Christ sur la terre, et de ceux qui participeront à Son gouvernement. D'après le verset 5, («les autres morts ne revinrent point à la vie jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis»), nous en déduisons que ceux qui sont mentionnés au verset 4 sont seulement ceux qui ont eu part à la première résurrection. Cependant, ils ne ressuscitent pas tous ensemble, mais par groupes distincts. Ceux qui s'assoient sur des **trônes** et à qui le pouvoir de juger est donné sont les suivants:

1. Ceux qui sont appelés les «**prémices**,» c'est-à-dire les saints des dispensations de la Conscience, de la Loi et de la Grâce (l'Eglise). Les saints de la dispensation de la Grâce seront enlevés lorsque Jésus reviendra chercher l'Eglise sanctifiée, avant la tribulation de sept ans. Les saints des dispensations de la Conscience et de la Loi ressusciteront à la fin de la tribulation de sept ans.

2. Ceux qui ont été **décapités pour le témoignage de Jésus**, et ceux qui ont été **décapités pour la Parole de Dieu**. Les premiers sont les martyrs en général de la dispensation de la Grâce. Ils ont vécu pendant la période de la Grâce, mais n'ont pas fait partie de l'Eglise enlevée. Les seconds sont les martyrs en général des dispensations de la Conscience et de la Loi qui sont morts pour la Parole de Dieu qui leur avait été révélée. Ces deux groupes ressusciteront également à la fin de la tribulation, en même temps que les saints des périodes de la Conscience et de la Loi.

3. Ceux qui ont **refusé d'adorer la bête ou son image**. Ce sont les martyrs de la tribulation, qui seront mis à mort parce qu'ils refuseront d'adorer la bête ou son image. Ils ressusciteront au milieu de la tribulation de sept ans.

Des trônes seront donnés à tous ces saints pendant le Millénium, c'est-à-dire le droit d'exercer le jugement, bien que le degré d'autorité et l'étendue de la juridiction varient selon les groupes.

Il nous faut à présent remarquer la différence entre le «trône de Dieu» et les «trônes» dont il est parlé ici. Le «trône de Dieu» est le trône éternel du Seigneur dans le ciel, alors que les «trônes» mentionnés au verset 4 sont les trônes personnels des saints qui

sont les prémices de toutes les dispensations de la Conscience, de la Loi et de la Grâce, pendant le Millénium. Le trône de Dieu est unique, plus élevé que tous les autres trônes, car il est la demeure du Dieu Trinitaire et de l'Épouse de Christ. Il n'y a qu'un seul trône glorieux, partagé par le Dieu Trinitaire et l'Épouse de Christ, et c'est la position la plus élevée dans le ciel. Il est situé «au-dessus de toute domination, de toute autorité, de toute puissance, de toute dignité, et de tout nom qui se peut nommer, non seulement dans le siècle présent, mais encore dans le siècle à venir» (Ephésiens 1:21). Ce trône est réservé à ceux d'entre nous qui appartiennent à l'Église des vainqueurs. C'est pourquoi Paul nous exhorte à rechercher «les choses d'en haut, où Christ est assis à la droite de Dieu» (Colossiens 3:1). Quel privilège! Christ offre Son propre trône aux vainqueurs (Apoc. 3:21).

«Ils revinrent à la vie, et ils régnèrent avec Christ pendant mille ans»:

"Ils revinrent à la vie" signifie qu'ils ressuscitèrent d'entre les morts. Nous savons déjà qu'ils sont passés par la mort physique, car Jean nous a dit, au début du verset, qu'ils ont été «décapités.» Les versets 5 et 6, qui nous parlent de "première résurrection" confirment le fait qu'ils étaient morts jusqu'à ce moment-là.

«Les autres morts ne revinrent point à la vie jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis»:

Les autres morts sont ceux qui sont mentionnés au verset 12, et aussi en Matthieu 25:32. Ce sont ceux que Jésus appelle «les brebis et les boucs.» Ce sont les sauvés et les perdus. Ils ne ressusciteront qu'après le Millénium (Apoc. 20:11-15).

Ceux qui ont part à la première résurrection sont appelés «heureux et saints» parce que la «seconde mort» (le fait d'être condamné par Dieu et jeté dans le lac de feu) n'a point de pouvoir sur eux (Apoc. 20:14,15).

«Quand les mille ans seront accomplis, Satan sera relâché de sa prison. Et il sortira pour séduire les nations qui sont aux quatre coins de la terre, Gog

et Magog, afin de les rassembler pour la guerre; leur nombre est comme le sable de la mer. Et ils montèrent sur la surface de la terre, et ils investirent le camp des saints et la ville bien-aimée. Mais un feu venant de Dieu descendit du ciel, et les dévora» (Apoc. 20:7-9).

A la fin du Millénium, Satan sera relâché de sa prison, l'abîme. Il fera une dernière tentative, désespérée et complètement ratée, de détruire les plans de Dieu, en allant une fois encore séduire les nations. Il les incitera à se rebeller contre Dieu, et à attaquer le peuple du Seigneur. Le diable assemblera ses armées et les conduira à Gog et Magog. Il lancera ses forces contre le camp des saints (les Israélites) qui adorent le Seigneur à Jérusalem, la «ville bien-aimée,» et ils l'investiront. Mais Dieu interviendra. Il enverra le feu du ciel et consumera Ses ennemis en un terrible holocauste. Ce sera le point final de la guerre entre Dieu et Satan.

«Gog et Magog»:

Il est essentiel de savoir ce que signifient Gog et Magog. Nous voyons une première mention de Gog dans Ezéchiel 38:2, où il est appelé «le prince de Méchec et de Tubal.» Le fait qu'il soit «prince» montre que Gog est un conducteur.

«Méchec et Tubal» sont deux villes importantes de l'empire Russe, appelées actuellement Moscou et Tobolsk.

«Magog» (dont parle Ezéchiel 38:2) est défini dans la concordance de Strong comme «une région barbare du nord,» ou, d'une manière figurative, «le rassemblement de ceux qui sont animés par l'esprit de l'Antichrist.» Il semble donc que Magog désigne cette partie de la Russie qui comprend les villes de Moscou et de Tobolsk et, par extension, le peuple qui y vit, et qui s'oppose à Christ. Cette interprétation est partagée par Scofield. Ainsi, Satan se servira d'un leader russe, représenté par Gog. Et c'est de cette partie du monde (la Russie) qu'il déclenchera son assaut final contre les saints qui sont à Jérusalem. Ce sera la seconde fois qu'Israël sera attaquée par des forces hostiles venant de Russie. D'après Ezéchiel 38:8-13, la Russie attaquera Israël juste avant la tribulation, mais sera vaincue et repoussée. Ici, dans Apoc. 20, nous voyons décrite la seconde attaque semblable, mais elle se produira à la fin du Millénium.

«Et le diable, qui les séduisait, fut jeté dans l'étang de feu et de soufre, où sont la bête et le faux prophète. Et ils seront tourmentés aux siècles des siècles» (Apoc. 20:10).

«Et le diable, qui les séduisait, fut jeté dans l'étang de feu et de soufre»:

Voici venu le moment du jugement de Satan. La bataille de Gog et Magog est terminée. Satan est définitivement vaincu. Il est jeté dans l'étang de feu et de soufre, où il doit être tourmenté éternellement. Nous avons déjà vu, au chapitre 19:20, que la bête (l'Anti-christ) et le faux prophète ont été jetés vivants dans ce même étang de feu. Ils sont à présent rejoints par Satan. Le lac de feu est aussi la destination finale que Dieu a prévue pour tous ceux qui meurent sans être sauvés. Jean dit: «Quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu.»

Paul nous avertit que nous devons nous juger nous-mêmes, si nous ne voulons pas être condamnés avec le monde au jugement du Grand Trône Blanc. Un enfant de Dieu né de nouveau «ne vient point en jugement, mais il est passé de la mort à la vie» (Jean 5:24). Pourtant, la Bible parle d'un autre trône de jugement, devant lequel l'Eglise sanctifiée devra passer. Ce trône est appelé «le tribunal de Christ» (2 Corinthiens 5:10). C'est devant ce tribunal que nous devons tous comparaître pour recevoir nos récompenses. Cette rémunération des saints se passera après l'enlèvement de l'Eglise, qui se produira avant la tribulation de sept ans. Nous sommes exhortés à garder clairement cette vision devant nous et à nous efforcer «de lui être agréables, soit que nous demeurions dans ce corps, soit que nous le quittions» (que nous soyons vivants ou morts) (2 Corinthiens 5:9).

«Puis je vis un grand trône blanc, et celui qui était assis dessus. La terre et le ciel s'enfuirent devant sa face, et il ne fut plus trouvé de place pour eux. Et je vis les morts, les grands et les petits, qui se tenaient devant Dieu. Des livres furent ouverts. Et un autre livre fut ouvert, celui qui est le livre de vie. Et les morts furent jugés selon leurs oeuvres, d'après ce qui était écrit dans ces livres» (Apoc. 20:11:12).

Deux groupes de personnes ressuscitent à présent d'entre les morts, et sont amenés devant le trône de Dieu:

1. Les sauvés de toutes les dispensations, qui sont morts depuis le temps d'Abel jusqu'à la fin du Millénium.

2. Les perdus de toutes les générations, depuis le temps d'Adam jusqu'à la fin du Millénium.

Ces âmes ressusciteront d'entre les morts après la bataille de Gog et Magog, pour être jugées devant le Grand Trône Blanc. Jésus parle de ce jugement dans Matthieu 25:31-34, lorsqu'Il dit: «Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, avec tous ses anges, il s'assiéra sur le trône de sa gloire. Toutes les nations seront assemblées devant lui. Il séparera les uns d'avec les autres, comme le berger sépare les brebis d'avec les boucs, et il mettra les brebis à sa droite, et les boucs à sa gauche. Alors le roi dira à ceux qui seront à sa droite: Venez, vous qui êtes bénis de mon Père; prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde...» Et il ajoute au verset 46: «Et ceux-ci (les boucs) iront au châtement éternel (le lac de feu), mais les justes à la vie éternelle».

Les «brebis» représentent les sauvés, et les «boucs» les perdus. Les «brebis» passeront l'éternité dans cette partie du royaume des cieux que l'on appelle la Nouvelle Terre (Apoc. 21:24), tandis que les «boucs» seront jetés dans le lac de feu, comme nous l'avons déjà vu (Apoc. 20:14).

Jean voit le **livre de vie** ouvert, où sont écrits les noms des sauvés, et aussi d'**autres livres**, où sont écrits les noms des perdus, ainsi que leurs oeuvres. Ils furent jugés d'après ces livres.

«La mer rendit les morts qui étaient en elle, la mort et le séjour des morts rendirent les morts qui étaient en eux; et chacun fut jugé selon ses oeuvres. Et la mort et le séjour des morts furent jetés dans l'étang de feu. C'est la seconde mort. Quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu» (Apoc. 20:13-15).

«La mer rendit les morts qui étaient en elle»:

Ces morts sont probablement ceux qui sont morts dans la mer. Leurs corps ressuscitent à ce moment. Depuis la création, de nombreuses cités ont été complètement rasées par les flots et

recouvertes par la mer. Au cours de la grande tribulation, aussi, un tiers des créatures de la mer, y compris les hommes qui navigueront sur la mer, seront anéanties (Apoc. 8:9). Tous ressusciteront pour être jugés devant le Grand Trône Blanc du Seigneur.

Certains enseignants de la Bible considèrent que la «mer» mentionnée ici représente l'abîme, mais le mot grec traduit par «mer» est «thalassa,» c'est-à-dire une mer véritable, un lac ou un étang, alors que l'abîme est traduit du mot «abussos,» qui signifie «fosse très profonde;» En outre, le mot «abîme» n'est mentionné que cinq fois dans Bible. A chaque fois, il désigne la prison des anges déchus, de l'esprit de l'Antichrist et du dragon, mais il ne concerne pas les esprits des hommes passés par la mort (Voir Apoc. 9:11, 11:7, 17:8, 20:1, 20:3).

«La mort et le séjour des morts rendirent les morts qui étaient en eux»:

Lorsqu'un pécheur meurt, son corps est enterré dans la terre, mais son âme va immédiatement en enfer. Nous lisons dans la Bible le jugement de l'homme riche qui était vêtu de pourpre et de fin lin, qui vivait chaque jour dans le luxe, mais qui avait négligé le salut de son âme. A sa mort, on lui fit un bel enterrement, mais «dans le séjour des morts, il leva les yeux; et, tandis qu'il était dans les tourments...» (Luc 16:22,23). C'est là que cet homme infortuné doit demeurer jusqu'au jour du jugement, lorsque la mort et le séjour des morts le relâcheront pour qu'il se présente devant le trône de Dieu et reçoive le jugement final de Dieu sur sa vie.

La «mort» désigne ici les tombes qui contiennent les corps des pécheurs, alors que «l'enfer» (mot qui devrait plutôt être traduit par «Hadès» ou «séjour des morts») désigne le lieu où sont emprisonnés les esprits des pécheurs passés par la mort.

Jésus faisait allusion à la résurrection du jugement dernier, lorsqu'il a dit: «Ne vous étonnez pas de cela; car l'heure vient où tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix, et en sortiront. Ceux qui auront fait le bien ressusciteront pour la vie, mais ceux qui auront fait le mal ressusciteront pour le jugement» (Jean 5:28,29).

«Et la mort et le séjour des morts seront jetés dans l'étang de feu. C'est la seconde mort»:

Dans ce verset, la «mort» désigne les corps des pécheurs, qui reposent dans leurs tombes, et le «séjour des morts» désigne les esprits des pécheurs, emprisonnés dans l'Hadès. Ainsi, le fait de jeter la mort et le séjour des morts dans l'étang de feu signifie que tous les pécheurs, leurs corps et leurs esprits, subiront le châtimeⁿt éternel. C'est «la seconde mort» parce que le corps ressuscite pour recevoir le jugement de Dieu devant le Grand Trône Blanc, et sera jeté dans l'étang de feu. Ceux qui ont été jugés dignes d'avoir part à la première résurrection n'auront absolument pas à subir la seconde mort.

CHAPITRE 21

La Nouvelle Terre, le Nouveau Ciel, et la Nouvelle Jérusalem

Introduction

Jean reçoit une vision de l'éternité et de la demeure éternelle des justes. Ces lieux ont été créés par les caractéristiques divines de ceux qui vont y habiter. Nous pouvons le voir clairement d'après ce que Paul écrit dans sa seconde épître aux Corinthiens: «Nous savons, en effet, que si cette tente où nous habitons sur la terre est détruite, nous avons dans le ciel un édifice qui est l'ouvrage de Dieu, une demeure éternelle qui n'a pas été faite de main d'homme. Aussi nous gémissons dans cette tente, **désirant revêtir notre domicile céleste**» (2 Corinthiens 5:1,2). Dans Apoc. 19:8, nous avons vu que le vêtement de l'Épouse est constitué par la justice des saints. De même, les demeures éternelles sont aussi faites de la justice des saints qui en hériteront. Ces demeures éternelles sont réparties en trois lieux: la Nouvelle Terre, le Nouveau Ciel, et la Nouvelle Jérusalem.

«Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus» (Apoc. 21:1).

«Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre»:

Certains enseignent que cette «nouvelle terre» ne sera que notre terre actuelle, rénoverée et refaite à neuf. Ils déduisent cette interprétation d'Ésaïe 65:17-22. Cependant, en comparant ces deux passages, nous trouvons les différences suivantes. Si nous considérons les caractéristiques de la Nouvelle Terre dont parle l'Apocalypse, il est évident qu'il s'agit d'une création entièrement différente de notre terre actuelle, car il est écrit: «La première terre avait dis-

paru.» En second lieu, puisqu'il est parlé de la Nouvelle Terre en association avec la Nouvelle Jérusalem, nous pouvons donc affirmer sans crainte de nous tromper que cette Nouvelle Terre est également éternelle. En outre, elle appartient à une création spirituelle, car tout ce qui était physique et temporel a cessé d'exister au moment du jugement du Grand Trône Blanc. Puisque cette Nouvelle Terre est une création spirituelle, les hommes n'y planteront pas des vignes et n'y construiront pas des maisons, et il n'y aura ni péché, ni malédiction, ni mort (Apoc. 21:4; 22:3).

En revanche, la nouvelle terre d'Ésaïe 65:17-22 est une terre naturelle, soumise à des lois naturelles, dotée d'une végétation et d'un climat naturels, et habitée par des hommes et des animaux. Elle sera exempte de malédiction, car, à cette époque, Satan sera lié pendant mille ans (Apoc. 20:2). Il n'y aura aucune maladie (Ésaïe 35:5-6; 33:24), «il n'y aura plus ni enfants ni vieillards qui n'accomplissent leurs jours» (Ésaïe 65:20). Un homme âgé de cent ans sera considéré comme un enfant. Mais il y aura encore sur cette terre des pécheurs volontaires, qui seront maudits (Ésaïe 65:20). Sur cette terre, les hommes planteront encore des vignes et construiront des maisons (Ésaïe 65:21,22).

«Le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus»:

A la lumière de ce passage, nous comprenons que tout l'univers disparaîtra en la présence de Christ, lorsqu'Il S'assiéra sur le Trône Blanc. «Puis je vis un grand trône blanc, et celui qui était assis dessus. La terre et le ciel s'enfuirent devant sa face, et il ne fut plus trouvé de place pour eux» (Apoc. 20:11). En outre, l'auteur des Psaumes a dit: «Tu as anciennement fondé la terre, et les cieux sont l'ouvrage de tes mains. Ils périront, mais tu subsisteras; ils s'useront tous comme un vêtement; tu les changeras comme un habit, et ils seront changés» (Psaume 102:26,27). Ésaïe l'a dit, et Pierre le confirme aussi: «En ce jour, les cieux passeront avec fracas, les éléments embrasés se dissoudront, et la terre avec les oeuvres qu'elle renferme sera consumée» (2 Pierre 3:10). Cette Nouvelle Jérusalem et cette Nouvelle Terre seront donc les demeures éternelles des saints, après la destruction totale de la terre et de l'univers actuels.

«Et moi, Jean, je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux» (Apoc. 21:2).

Certains prétendent que la Jérusalem céleste descendra du ciel pour s'établir à l'endroit où se trouve la Jérusalem terrestre actuelle. Ceci est impossible pour deux raisons. Comme nous venons de le voir au verset 1, notre terre actuelle, et tout l'univers, disparaîtront lors du jugement du Grand Trône Blanc. En second lieu, même si notre terre actuelle avait continué d'exister, la place occupée par la Jérusalem terrestre serait tout à fait insuffisante pour recevoir la Jérusalem céleste. Jean déclare que la Jérusalem céleste mesure 12.000 stades de long, de large et de hauteur. Elle a donc la forme d'un immense cube de 2.200 Km de côté. La surface d'un seul des six côtés mesure approximativement cinq millions de kilomètres carrés. Pour donner une idée de ce que cela représente, cela fait à peu près 238 fois la taille de l'Etat d'Israël actuel, 75 fois la taille du Sri Lanka, plus de 20 fois la taille du Royaume-Uni, 9 fois la taille de la France, 1,5 fois la taille de l'Inde, et juste la moitié de la surface des Etats-Unis. La surface d'un seul côté de cette Nouvelle Jérusalem est égale à 73.000 fois la surface de l'actuelle Jérusalem, dans ses frontières de 1967.

«Je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu»:

Ceci nous montre qu'il s'agit d'une habitation qui a été préparée dans le ciel. Paul dit que cette habitation (la Nouvelle Jérusalem) est «l'espérance» qui nous est «réservée dans les cieux» (Colossiens 1:5), et qu'elle représente «des biens meilleurs et qui durent toujours» (Hébreux 10:34). Pierre en parle comme d'un «héritage qui ne se peut ni corrompre, ni souiller, ni flétrir, lequel (nous) est réservé dans les cieux» (1 Pierre 1:4).

Quand Jésus est monté au-dessus de tous les cieux, Il est entré dans le sanctuaire, où Il poursuit Son ministère en faveur de l'Eglise, intercédant pour elle. En même temps, Il prépare la demeure qu'Il réserve aux saints, selon Sa promesse: «Je vais vous préparer une place» (Jean 14:2, 3). Une oeuvre se poursuit là-haut, bien au-dessus de tous les cieux, et qui descendra au moment de l'enlèvement. Il nous prépare une place en fonction de la manière dont

nous nous préparons nous-mêmes. Quand Il viendra, Il sera accompagné de la Nouvelle Jérusalem, car il est écrit: «Voici, je viens bientôt, et ma rétribution est avec moi...» (Apoc. 22:12).

«Et j'entendis du ciel une forte voix qui disait: Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux et sera leur Dieu. Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu» (Apoc. 21:3, 4).

«Voici le tabernacle de Dieu»:

Paul dit que le tabernacle de Moïse comportait trois parties: le parvis extérieur, le lieu saint, et le lieu très saint. Ces trois endroits représentent respectivement la Nouvelle Terre, le Nouveau Ciel, et la Nouvelle Jérusalem. Ces trois demeures célestes constituent ensemble le tabernacle céleste «qui a été dressé par le Seigneur et non par un homme.» Après Sa résurrection; Jésus est entré dans le lieu très saint, comme «ministre du sanctuaire» (Hébreux 8:2). C'est là qu'Il est assis sur le trône, et qu'Il est notre Souverain Sacrificateur, «à la droite du trône de la majesté divine dans les cieux» (Hébreux 8:1).

La Nouvelle Terre sera l'habitation de ceux qui seront sauvés, mais qui n'auront connu aucune autre expérience spirituelle, telle que le baptême d'eau, le baptême du Saint-Esprit, la sanctification, etc... (Apoc. 21:4). Le Nouveau Ciel sera la demeure des saints de la période de la Conscience, des saints de la période de la Loi (Apoc. 11:18, 19), des martyrs en général de toutes les dispensations, et des martyrs de la grande tribulation (Apoc. 7:14, 15). Le Nouveau Ciel est caractérisé par la présence du temple (Apoc. 11:19). Quant aux vainqueurs de l'Eglise, appelés aussi «Epouse de Christ,» ils hériteront la Nouvelle Jérusalem, que Christ est allé leur préparer (Jean 14:2). Jean déclare qu'il n'y a aucun temple visible dans la Nouvelle Jérusalem.

Ces trois lieux constituent le «tabernacle de Dieu.» Il habitera avec eux et sera leur Dieu. Il les reconfortera et «effacera toute larme de leurs yeux.» Ils ne seront plus tourmentés, ni par la mort, ni par le chagrin, ni par les douleurs de cette présente vie, parce que «les premières choses sont passées.»

Aucune déception n'est trouvée dans le ciel,
Il n'y a là ni peine, ni chagrin ni douleur,
Aucun coeur attristé, aucun qui soit brisé,
Tous les cantiques auront des refrains pleins de vie.
Les nuées qui se forment à l'horizon terrestre
N'apparaîtront jamais plus là-haut dans le ciel.
Tout y est lumineux et tout est dans la joie,
On n'y entendra plus ni soupirs ni sanglots.

L'éternité nous réserve de merveilleuses surprises, au-delà de tout ce que les mots pourraient décrire. Comme le dit Paul, «les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous» (Rom. 8:18).

«Et celui qui est assis sur le trône dit: Voici, je fais toutes choses nouvelles. Et il dit: Ecris; car ces paroles sont certaines et véritables. Et il me dit: C'est fait! Je suis l'Alpha et l'Oméga, le commencement et la fin. A celui qui a soif je donnerai de la source de l'eau de la vie, gratuitement» (Apoc. 21:5, 6).

«Celui qui était assis sur le trône»:

Il peut s'agir soit de Dieu le Père, soit de Jésus-Christ Lui-même, car tous deux sont appelés l'Alpha et l'Oméga, le commencement et la fin (Apoc. 1:8, 11; 22:13).

«Voici, je fais toutes choses nouvelles»:

Il s'agit de ce que Dieu fait maintenant, et de ce qu'Il va faire. Il veut faire toutes choses nouvelles pour l'éternité. Il est en train de créer une éternité formée d'une substance nouvelle, que ne connaît pas notre univers actuel. «Mais Christ est venu comme souverain sacrificateur des biens à venir; il a traversé le tabernacle plus grand et plus parfait, qui n'est pas construit de main d'homme, c'est-à-dire, qui n'est pas de cette création» (Hébreux 9:11).

«Ces paroles sont certaines et véritables»:

Dieu veut confirmer la vérité de l'éternité et de la demeure éternelle des saints, en disant: «Ces paroles sont certaines et véritables.»

Nous pouvons ainsi reposer dans l'assurance que toutes nos souffrances terrestres ne sont pas vaines, parce que nous avons une «espérance établie dans les cieux» (Colossiens 1:5).

«Je donnerai de la source de l'eau de la vie, gratuitement»:

Jésus a dit à la femme samaritaine: «L'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle» (Jean 4:14). Il voulait parler du don de la vie éternelle. A une autre occasion, Jésus a dit: «Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive. Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein» (Jean 7:37, 38).

Ceux qui désirent des expériences spirituelles profondes sont comparés à ceux qui ont soif de justice (Matthieu 5:6). Ils ne se contentent pas d'un puits d'eau vive qui jaillit jusque dans la vie éternelle. Ils ont besoin de «fleuves d'eau vive,» capables de les satisfaire, et de satisfaire ceux qui entrent en contact avec eux. Cela commence par le baptême du Saint-Esprit. Leur soif ne peut pas être étanchée par le monde ni par les choses de ce monde. Ils sont plutôt pour eux comme un désert ou une terre desséchée.

Jérémie a dit: «Car mon peuple a commis un double péché: Ils m'ont abandonné, moi qui suis une source d'eau vive, pour se creuser des citernes, des citernes crevassées, qui ne retiennent pas l'eau» (Jérémie 2:13). C'est pourquoi le Seigneur dit ici: «A celui qui a soif je donnerai de la source de l'eau de la vie, gratuitement.»

Cette source jaillit d'un «fleuve d'eau de la vie, limpide comme du cristal,» qui sort du trône de Dieu et de l'Agneau, dans le ciel. Ceux qui ont fait leur habitation de ces demeures éternelles doivent boire constamment et gratuitement l'eau de ce fleuve.

Jésus a dit: «Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive.» Nous devons traduire cette soif en action par la foi, aller au-devant du Seigneur Jésus, et boire à ces fleuves d'eau vive qu'Il nous donne. La foi sans les oeuvres est morte. Cet acte de foi nous conduit à une vie de victoire.

*«Celui qui vaincra héritera ces choses; je serai son Dieu, et il sera mon fils»
(Apoc. 21;7).*

«Celui qui vaincra»:

Nous devons prendre possession par la foi d'une vie de victoire, tout comme nous avons reçu par la foi la conversion, le baptême du Saint-Esprit, et bien d'autres choses encore. Dans l'Ancien Testament, Caleb a exhorté le peuple par ces paroles: «Montons, emparons-nous du pays, nous y serons vainqueurs!» (Nombres 13:30). Nous devons posséder chaque promesse par la foi, et la conserver en combattant le bon combat de la foi.

«Héritera ces choses»:

«Ces choses» font référence aux trois demeures dont nous avons parlé: la Nouvelle Terre, le Nouveau Ciel, et la Nouvelle Jérusalem. Les vainqueurs exerceront leur ministère en faveur des habitants de ces trois endroits, sous la direction du Dieu Trinitaire.

«Il sera mon fils»:

La Bible parle des fils de Dieu à divers stades de leur croissance. Lorsque nous sommes sauvés, nous recevons le pouvoir de devenir enfants de Dieu, ou fils et filles de Dieu (Jean 1:12). Nous sommes des fils et des filles de Dieu quand nous nous séparons du monde et des choses qui nous souillent (2 Corinthiens 6:17, 18). Nous sommes enfants de Dieu (fils et filles de Dieu) par la foi, quand nous passons par le baptême d'eau (Galates 3: 26, 27). Lorsque nous recevons le Saint-Esprit, qui est un Esprit d'adoption, nous devenons fils et filles de Dieu (Galates 4: 5, 6). Lorsque nous sommes conduits par le Saint-Esprit, nous devenons fils et filles de Dieu (Romains 8:14). Lorsque nous faisons toutes choses sans murmures ni hésitations, nous devenons irréprochables et purs, des enfants de Dieu irrépréhensibles (Philippiens 2: 14, 15). Finalement, lorsque nous vivons une vie de victoire et que nous sommes gardés par la puissance de Dieu, nous recevrons la rédemption de notre corps et entrerons dans la glorieuse liberté des enfants de Dieu (Romains 8:21). C'est alors que nous hériterons «ces choses.»

«Mais pour les lâches, les incroyables, les abominables, les meurtriers, les impudiques, les enchanteurs, les idolâtres, et tous les menteurs, leur part sera dans l'étang ardent de feu et de soufre, ce qui est la seconde mort» (Apoc. 21:8).

Les pécheurs seront jugés et jetés dans l'étang de feu. C'est «la seconde mort» (Voir le chapitre 20: 14, 15). Ils n'hériteront pas le royaume de Dieu (Galates 5: 19-21).

«Puis un des sept anges qui tenaient les sept coupes remplies des sept derniers fléaux vint, et il m'adressa la parole, en disant: Viens, je te montrerai l'épouse, la femme de l'agneau. Et il me transporta en esprit sur une grande et haute montagne. Et il me montra la grande ville, la sainte Jérusalem, qui descendait du ciel, d'auprès de Dieu, ayant la gloire de Dieu» (Apoc. 21:9, 10).

«Une grande et haute montagne»:

Jésus a dit: «Je vais vous préparer une place» (Jean 14:2). Cette place est "au-dessus de tous les cieux" (Ephésiens 4:10). Jésus y est monté après Sa résurrection par le Saint-Esprit (Romains 8:11). Cette place est la Nouvelle Jérusalem. Ceux qui sont appelés à hériter ce lieu doivent également être vivifiés par le Saint-Esprit qui Seul est capable de les y conduire. Ainsi, Jean fut transporté en Esprit sur une grande et haute montagne, qui représente une vie de sanctification et de prière. Quand Dieu a voulu révéler ou montrer quelque chose à Moïse, Il l'a appelé au sommet du Mont Sinaï. A la fin de sa vie, le Seigneur lui a montré la Terre Promise depuis le sommet du Mont Pisga.

«Qui descendait du ciel, d'auprès de Dieu»:

Voir les explications données après le verset 2.

DESCRIPTION DE LA CITE CELESTE

«Préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux» (Apoc. 21:2, 9).

Les demeures éternelles des justes, nous l'avons déjà dit, sont construites avec les caractéristiques divines de ceux qui vont y habiter. La Nouvelle Jérusalem apparaît **«comme une épouse qui s'est parée pour son époux»** parce qu'elle a été construite avec la nature divine des saints qui sont appelés «l'Épouse de Christ.» Elle est la femme de l'Agneau, qui s'est préparée pour devenir éternellement Son Épouse (Apoc. 19:7, 8).

«Son éclat était semblable à celui d'une pierre très précieuse, d'une pierre de jaspé transparente comme du cristal... La ville n'a besoin ni du soleil ni de la lune pour l'éclairer, car la gloire de Dieu l'éclaire, et l'agneau est son flambeau. Les nations qui auront été sauvées marcheront à sa lumière, et les rois de la terre y apporteront leur gloire» (Apoc. 21:11, 23, 24).

Il est écrit que la **«gloire de Dieu»** illumine la ville. Jean voit la gloire de Dieu, dont l'éclat est semblable à celui d'une «pierre de jaspé et de sardoine» (Apoc. 4:3). La cité elle-même est transparente, «semblable à du verre pur» (verset 18). La gloire de Dieu resplendit au travers de la ville et la fait ressembler à une pierre de jaspé transparente comme du cristal (voir les versets 19 et 20 pour la signification des pierres précieuses).

Christ est le reflet de la gloire du Père et l'empreinte de Sa personne (Hébreux 1:3). Il est venu sur terre pour être la lumière du monde, et le peuple «assis dans les ténèbres a vu une grande lumière» (Matthieu 4:16). Il a resplendi de cette gloire tout au long de Sa vie et de Son ministère. Sur la montagne de la transfiguration, Il a littéralement manifesté Sa gloire, à propos de laquelle Pierre a pu dire: «Ce n'est pas, en effet, en suivant des fables habilement conçues, que nous vous avons fait connaître la puissance et l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ, mais c'est comme ayant vu sa majesté de nos propres yeux... Et nous avons entendu cette voix venant du ciel, lorsque nous étions avec lui sur la sainte montagne» (2 Pierre 1:16, 18).

Cette gloire est à présent donnée à l'Église, par la prédication de l'Évangile (le glorieux Évangile), et par le baptême du Saint-Esprit (l'Esprit de gloire). En priant pour Ses disciples, Jésus a dit: «Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée» (Jean 17:22). Cette gloire brille dans nos cœurs, comme la connaissance de la gloire de Dieu

resplendit sur la face de Jésus-Christ (2 Corinthiens 4:6). Nous sommes appelés à briller comme des flambeaux au milieu d'une génération perverse et corrompue. L'Eglise est aussi comparée à une cité construite sur une montagne.

Dans l'éternité, cette lumière sera glorieusement manifestée, pour deux raisons:

1. La gloire de Dieu illumine la cité.
2. La cité réfléchit cette lumière vers les autres régions, c'est-à-dire le Nouveau Ciel et la Nouvelle Terre. Car il est écrit: **«Les nations qui auront été sauvées (sur la Nouvelle Terre) marcheront à sa lumière.»**

Il est écrit de l'Eglise qu'elle constitue une nation sainte, baptisée **en un seul corps** par le Saint-Esprit, ayant aboli toutes les distinctions de nations, de races, d'éducation, de classes sociales et de castes. Cependant, les habitants de la Nouvelle Terre ne sont pas passés par ces expériences. Ils constituent encore des «nations.»

Les «rois de la terre» sont ceux qui ont été fidèles à la vérité du salut qui leur a été révélée, qui ont grandi dans cette vérité, et qui ont travaillé à faire connaître cette expérience à d'autres. Le fait qu'ils **y apportent leur gloire** montre qu'ils donneront tout honneur et toute gloire à Christ car, dans l'éternité, Il est «digne de recevoir la puissance, la richesse, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire et la louange» (Apoc. 5:12).

«La ville était d'or pur, semblable à du verre pur» (Apoc. 21:18).

Ceci représente la vie sans tache et transparente des saints qui ont été touchés par le sacrifice de Jésus. Car il est écrit que Jésus S'est offert Lui-même pour l'Eglise, «afin de faire paraître devant lui cette Eglise glorieuse, sans tâche, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible» (Ephésiens 5:27). La gloire de Dieu ne peut pas resplendir au travers de nous, si nous gardons un péché quelconque en nous. Paul dit que nous devons être «purs» (au dedans et au dehors) et irréprochables pour le jour de Christ, remplis de fruit de justice qui est par Jésus-Christ, à la gloire et à la louange de Dieu» (Philippiens 1:10, 11).

Les dimensions de la cité

«La ville avait la forme d'un carré, et sa longueur était égale à sa largeur. Il mesura la ville avec un roseau, et trouva douze mille stades; la longueur, la largeur et la hauteur étaient égales» (Apoc. 21:16).

«Sa longueur était égale à sa largeur»:

Ceci nous rappelle le lieu très saint dans le tabernacle, et les temples de Salomon et de Zorobabel, qui étaient tous carrés (1 Rois 6:20). Le lieu très saint est donc bien un type de la Nouvelle Jérusalem, qui en est la réalité. Le lieu très saint signifie que tout y est absolument saint et parfait. La perfection requise par le Nouveau Testament est la perfection de Christ (Ephésiens 4:13). Cette perfection comporte quatre aspects (Se reporter aux explications données après Apocalypse 4:7).

Afin de pouvoir grandir dans ces quatre caractéristiques divines, c'est-à-dire la foi, l'amour, la sainteté et l'obéissance à la volonté de Dieu, nous devons rejeter «toute malice et toute ruse, la dissimulation, l'envie et toute médisance,» (tout ce qui bloque notre croissance spirituelle), et désirer, «comme des enfants nouveau-nés, le lait spirituel et pur de la parole,» afin de pouvoir croître par lui (1 Pierre 2:1, 2). Nous devons continuer à étudier la Parole, en tant que doctrine de Christ, et vivre selon ses exigences.

Certains font de la Parole de Dieu leurs délices, mais ne parviennent pas à lui obéir, parce que cela implique des souffrances et la consécration. Ils ne peuvent donc parvenir à la perfection. Ils arrêtent de grandir. Paul dit à leur propos: «Vous, en effet, qui depuis longtemps devriez être des maîtres, vous avez encore besoin qu'on vous enseigne les premiers rudiments des oracles de Dieu, vous en êtes venus à avoir besoin de lait et non d'une nourriture solide. Or quiconque en est au lait n'a pas l'expérience de la parole de justice; car il est un enfant. Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien de ce qui est mal» (Hébreux 5:12-14).

«Douze mille stades»: Voir les explications du verset 2.

La place de la ville

«La place de la ville était d'or pur, comme du verre transparent» (Apoc. 21:21).

L'**or pur** représente la foi des saints qui ont combattu le bon combat de la foi, et ceux dont la foi a été purifiée dans la fournaise de l'épreuve, comme de l'or purifié par le feu (1 Pierre 1:7). L'or semblable à du **verre transparent** représente la foi sincère (1 Timothée 1:5).

Comme nous l'avons vu, toute la ville est construite avec la nature divine (ou la justice) des saints. La place de la ville représente les saints dont la vie a été un modèle pour les autres, lorsqu'ils étaient sur la terre (1 Timothée 1:16; 2 Corinthiens 11:1).

La muraille

«Elle avait une grande et haute muraille» (Apoc. 21:12).

Nous lisons dans Esaïe 26:1: «Nous avons une ville forte; il nous donne le salut pour murailles et pour rempart.» La grande et haute muraille nous parle donc des saints qui «combattent» (Jude 3) pour ce «si grand salut» dont il est parlé dans Hébreux 2:3. Ce grand salut inclut une sanctification totale et une vie de victoire. Ils combattent pour cela en vivant une vie mise à part pour Dieu (Actes 2:40, 42; 2 Cor. 6:16, 17) et par une vie de prière (Esaïe 62:6).

Il est écrit dans Hébreux 2:3: «Comment échapperons-nous en négligeant un si grand salut...» qui nous donne accès à cette cité, la Nouvelle Jérusalem, où nous serons manifestés comme fils de Dieu ou Epouse de Christ, et où nous régnerons ensemble avec Lui. Après avoir reçu ce «grand salut,» si nous ne combattons pas pour ce glorieux Evangile, non seulement nous deviendrons rétrogrades, mais nous courrons le danger de subir le jugement de Dieu. Quand nous commençons à nous retirer des glorieuses vérités qui nous ont été révélées, nous devenons comme une grande ville sans murailles. Un croyant indiscipliné est comparé à «une ville forcée et sans murailles» (Proverbes 25:28). Plus nous grandissons, et plus nous devons veiller à préserver la vérité que Dieu nous a révélée.

C'est pourquoi Paul nous avertit en ces termes: «Car il est impossible que ceux qui ont été une fois éclairés, qui ont goûté le don céleste, qui ont eu part au Saint-Esprit, qui ont goûté la bonne parole de Dieu et les puissances du siècle à venir, et qui sont tombés, soient encore renouvelés et amenés à la repentance, puisqu'ils crucifient pour leur part le Fils de Dieu et l'exposent à l'ignominie» (Hébreux 6:4-6).

«Il mesura la muraille, et trouva cent quarante-quatre coudées, mesure d'homme, qui était celle de l'ange» (Apoc. 21:17).

Cette mesure n'est pas, et ne peut pas être, celle de la hauteur de la muraille. Car pour une ville d'une telle hauteur (2.200 Km de haut), un mur de 144 coudées (32 mètres) de haut serait trop petit. Cette mesure doit donc nécessairement être celle de la largeur ou de l'épaisseur du mur.

L'épaisseur d'un mur traduit sa solidité. Les saints qui combattent pour ce grand salut, outre le fait qu'ils possèdent toute la connaissance et la compréhension de tous les mystères, ont besoin d'être forts dans leur être intérieur, pour combattre le bon combat de la foi, en temps d'épreuve. Ils sont même prêts à donner leur vie pour le témoignage et à mourir en martyrs (Actes 20:23, 24). «Étant enracinés et fondés en (Christ), et affermis par la foi» (Colossiens 2:7). S'ils ne sont pas fortifiés de cette manière, ils peuvent chuter et devenir réprouvés. C'est pourquoi Paul dit: «Je traite durement mon corps, et je le tiens assujetti, de peur d'être moi-même rejeté, après avoir prêché aux autres» (1 Cor. 9:27 et 13:1-3).

Les portes

«Elle avait douze portes, et sur les portes douze anges, et des noms écrits, ceux des douze tribus des fils d'Israël: à l'orient trois portes, au nord trois portes, au midi trois portes, et à l'occident trois portes... Les douze portes étaient douze perles; chaque porte était d'une seule perle» (Apoc. 21:12, 13, 21).

Les «**portes**» nous parlent de la justice de Dieu. Il est écrit dans les Psaumes: «Ouvrez-moi les portes de la justice: J'entrerai, je louerai l'Éternel. Voici la porte de l'Éternel: c'est par elle qu'entrent les justes» (Psaume 118:19, 20).

Les douze portes étaient faites de douze perles. Dans Matthieu 13:16, il est question d'une «perle de grand prix,» qui représente Christ. Jésus-Christ Lui-même a dit qu'Il était la Porte. «Je suis la porte. Si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé: il entrera, et il sortira, et il trouvera des pâturages» (Jean 10:9). Nous pouvons donc dire que les portes nous parlent de la justice de Dieu obtenue par Christ: «Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu» (2 Cor. 5:21).

Paul appelle cette justice le «don de la justice» (Rom. 5:17). Bien que ce soit un don, nous devons passer par le processus douloureux de la mise à mort de notre propre justice, afin de devenir participants de la justice de Christ. Avant qu'une perle soit pleinement formée dans l'huître, il faut que l'huître meure complètement. De même, nous devons mourir à notre propre justice pour recevoir la justice de Christ par la foi. Paul a regardé «toutes choses comme une perte.» Il les regardait même «comme de la boue, afin de gagner Christ, et d'être trouvé en lui, non avec (sa) justice, celle qui vient de la loi, mais celle qui s'obtient par la foi en Christ, la justice qui vient de Dieu par la foi» (Philippiens 3:8, 9).

Nous voyons qu'il y a en tout douze portes, trois sur chacun des quatre côtés. Le chiffre douze fait référence aux douze apôtres, le chiffre trois à la Trinité, et le chiffre quatre aux quatre points cardinaux. Nous pouvons en conclure que ces portes représentent la justice de Dieu, rendue accessible à tous ceux qui obéissent à l'Évangile de Christ, donné aux apôtres par le Dieu Trinitaire. Jésus a commandé aux apôtres de prêcher cet Évangile à toutes les nations situées aux quatre coins de la terre, afin de rassembler une nation sainte possédant la justice de Dieu (Matthieu 28:19, 20; Apoc. 22:14; Colossiens 1:23; Actes 1:8).

«Sur les douze portes douze anges, et des noms écrits, ceux des douze tribus des fils d'Israël»:

Les anges et les tribus d'Israël (ces dernières faisant référence aux saints de l'Ancien Testament) constituent deux groupes qui exercent un ministère en faveur des saints du Nouveau Testament. Les anges sont des esprits au service des saints (Hébreux 1:14), et les

saints de l'Ancien Testament sont des dispensateurs de ces choses (1 Pierre 1:10-12).

A la lumière d'Hébreux 11:10, nous voyons qu'Abraham a reçu une vision de la Nouvelle Jérusalem. Car il est écrit qu'il «attendait la cité qui a de solides fondements, celle dont Dieu est l'architecte et le constructeur.» Il est aussi écrit: «C'est pourquoi Dieu n'a pas honte d'être appelé leur Dieu, car il leur a préparé une cité (Hébreux 11:16). Cette cité préparée pour «eux» (les saints de l'Ancien Testament) n'est pas la même que la «cité qui a de solides fondements» mentionnée au verset 10, et qui est exclusivement réservée aux Saints du Nouveau Testament.

Ayant contemplé cette vision, Abraham a vécu comme un étranger et un voyageur sur la terre (verset 13). Cependant, les enfants d'Abraham ne purent pas posséder cet héritage, à cause de leur incrédulité. Paul a dit: «Ce qu'Israël cherche, il ne l'a pas obtenu, mais l'élection (les Israélites convertis à Christ) l'a obtenu, tandis que les autres ont été endurcis» (Romains 11:7). Les saints de l'Ancien Testament peuvent accéder aux portes. Les anges qui sont des esprits au service de ceux qui doivent hériter du salut ont, à ce titre, également accès aux portes de la cité (voir Apoc. 5:11-14).

Le chiffre douze est le nombre des apôtres de Christ, à qui ont été confiées les doctrines de Christ. Jésus a dit aux apôtres: «Il vous a été donné de connaître les mystères du royaume des cieux» (Matthieu 13:11). Il a aussi dit: «Je vous le dis en vérité, beaucoup de prophètes et de justes ont désiré voir ce que vous voyez, et ne l'ont pas vu, entendre ce que vous entendez, et ne l'ont pas entendu» (Matthieu 13:17). D'après ces versets, il est évident que la révélation du mystère de Christ n'a pas été accordée aux saints de l'Ancien Testament, mais seulement aux apôtres consacrés. Seuls ceux qui adhèrent pleinement aux doctrines de Christ prêchées par les apôtres pourront pénétrer dans les portes de la cité.

«Ses portes ne se fermeront point le jour, car il n'y aura point de nuit. On y apportera la gloire et l'honneur des nations» (Apoc. 21:25, 26).

«Ses portes ne se fermeront point» pour deux raisons:

1. Dieu habite dans la Nouvelle Jérusalem, avec les saints qui se sont revêtus de la justice et de la gloire mêmes de Dieu, dans une lumière qu'aucun homme ne peut approcher. Par conséquent, il n'est pas nécessaire de fermer les portes pour empêcher ceux qui sont souillés d'entrer dans la ville (Apoc. 21:27; 1 Timothée 6:16).

2. Les portes de la ville restent ouvertes pour que les rois de la terre puissent y apporter leur gloire et leurs trésors (Esaïe 60:11).

«Celui qui me parlait avait pour mesure un roseau d'or, afin de mesurer la ville, ses portes, et sa muraille» (Apoc. 21:15).

La ville, ses portes et ses murailles sont parfaitement construites selon le modèle donné par Dieu. Ceci nous rappelle comment Dieu avait ordonné à Moïse de bâtir le tabernacle selon tout ce qui lui avait été montré, selon le modèle du tabernacle, et le modèle de tous les ustensiles (Exode 25:9). De même, Dieu désire que notre vie corresponde au modèle donné par Christ. Paul en était pleinement convaincu. C'est pourquoi il a dit: «Mais j'ai obtenu miséricorde, afin que Jésus-Christ fît voir en moi le premier toute sa longanimité, pour que je servisse d'exemple à ceux qui croiraient en lui pour la vie éternelle» (1 Timothée 1:16).

Nous sommes exhortés à grandir, à la fois sur le plan individuel et sur le plan collectif, comme un corps «bien coordonné et formant un solide assemblage,» en tirant notre accroissement de Christ, «selon la force qui convient à chacune de ses parties,» et en nous édifiant nous-mêmes dans l'amour (Ephésiens 4:16). Cela nous montre que toute l'Eglise est dans le plan de Dieu et que par conséquent chaque membre de l'Eglise est individuellement dans le plan de Dieu. Nous devons tous atteindre le standard de Christ. Nous lisons encore dans la Bible: «Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes oeuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions» (Ephésiens 2:10). A l'achèvement de cette grande oeuvre de construction de la Nouvelle Jérusalem, il y aura une immense joie dans la présence de Dieu, et nous manifesterons la gloire de Sa grâce (Ephésiens 1:6).

Les fondements

«La muraille de la ville avait douze fondements, et sur eux les noms des douze apôtres de l'agneau» (Apoc. 21:14).

Sur les fondements sont inscrits les noms des douze apôtres. Nous lisons dans Ephésiens 2:20 que nous sommes édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Christ Lui-même étant la pierre angulaire. Les fondements sont nécessaires:

1. Pour supporter le poids de toute la structure.
2. Pour assurer la stabilité du bâtiment.

Sur le plan spirituel, Christ et les apôtres portent le fardeau de l'Eglise. Comme le dit Paul, il est «assiégé chaque jour par les soucis» que lui donnent toutes les Eglises (2 Cor. 11:28). Nous répétons que ceux qui ont bâti leur vie sur la doctrine de Christ et des apôtres seront capables de tenir dans les jours d'épreuves, et de faire face à la pluie et à la tempête, parce qu'ils auront fondé leur maison sur le roc, fondation solide et durable (Matthieu 7:24, 25).

Dans l'Ancien Testament, douze pierres furent posées dans le lit du Jourdain, en guise de mémorial, à l'endroit où s'étaient posés les pieds des Lévites qui portaient l'arche, lorsque les enfants d'Israël passèrent la rivière à sec (Josué 4:9). De même, il faut que les apôtres tiennent ferme, en soutenant la vérité, pour que l'Eglise puisse surmonter ses épreuves.

Les fondements doivent correspondre à la taille du bâtiment. Paul dit qu'il a «posé le fondement comme une sage architecte.» Un sage architecte est celui qui possède le plan de tout le bâtiment, à partir duquel il pourra poser le fondement adéquat. De même, les apôtres sont ceux qui ont reçu la révélation de la sagesse cachée de Dieu concernant l'Eglise, ainsi que tout le conseil de Dieu (1 Cor. 2:7; Ephésiens 3:5, 9, 10; Actes 20:27).

«Les fondements de la muraille de la ville étaient ornés de pierres précieuses de toute espèce: le premier fondement était de jaspe, le second de saphir, le troisième de calcédoine, le quatrième d'émeraude, le cinquième de sardonix, le sixième de sardoine, le septième de chrysolithe, le huitième de béryl, le neuvième de topaze, le dixième de chrysoprase, le onzième d'hyacinthe, le douzième d'améthyste» (Apoc. 21:19, 20).

Les fondements de la muraille, **ornés de pierres précieuses de toute espèce**, révèlent les diverses caractéristiques des apôtres. Les

minéraux les plus rares sont employés pour exprimer la richesse, la beauté, et la splendeur de la cité. Le caractère divin des saints apôtres, spirituellement pleinement développé, sera alors manifesté pour l'éternité.

Le jaspé: C'est une pierre formée de différents minéraux de diverses couleurs, telles que le blanc, le brun et le vert-bleu. C'est une pierre dure, comme le diamant. Ces couleurs montrent la justice de Dieu dans Ses perfections variées.

Sur le pectoral du souverain sacrificateur, le nom de Nephtali était gravé sur une pierre de jaspé (Exode 28:20). «Nephtali» signifie «qui a lutté et qui a vaincu» (Genèse 30:8). Nous devons aussi avoir un esprit de lutte dans la prière, afin de pouvoir vaincre dans nos épreuves.

Il est écrit que «Nephtali est une biche en liberté; il profère de belles paroles» (Genèse 49:21). Ceci fait ici référence à la douceur de la biche. Nous devons être doux dans nos souffrances et doux avec ceux qui vivent avec nous et qui nous accompagnent. Ceci est possible pour celui qui place sa confiance en Dieu. Le fait de nous attendre à Dieu forme en nous la patience et la douceur. Nos pieds deviennent alors «semblables aux pieds des biches» (Psaume 18:34), nous éviterons les pièges de notre vie dans le monde, et nous demeurerons en sécurité sur les sommets élevés de Dieu.

Lorsque nos épreuves dépassent nos forces et de notre puissance, nous devons remettre nos âmes à Dieu, afin qu'Il nous garde et qu'Il modèle nos vies selon Ses plans (1 Pierre 4:19). C'est ainsi que nous pouvons aller de gloire en gloire, et être transformés à Son image. Les épreuves de la foi sont essentielles et inévitables dans la vie des saints. Parlant de lui-même, Paul dit: «Je me réjouis maintenant dans mes souffrances pour vous; et ce qui manque aux souffrances de Christ, je l'achève en ma chair, pour son corps, qui est l'Eglise» (Colossiens 1:24). Seuls de tels saints peuvent constituer des fondements.

L'une des plus grandes qualités de Dieu est Sa douceur. Nous pouvons développer cette qualité en souffrant patiemment. Jésus a dit: «Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je

suis doux et humble de coeur...» (Matthieu 11:29). Ne nous énermons pas lorsque nous traversons une épreuve, mais attendons-nous à Dieu sans amertume. Si nous sommes patients dans les épreuves, non seulement notre caractère sera modelé, mais nous verrons aussi Dieu nous relever au moment fixé.

Le saphir: C'est une pierre bleue. Le bleu fait référence à l'amour de Dieu, ou à l'amour de Christ qui dépasse toute connaissance. Il est vaste et profond comme un océan qui emprunte sa couleur au ciel bleu. Nous sommes exhortés à être fondés et enracinés dans l'amour de Christ, et à grandir dans cet amour, afin que nous puissions «comprendre avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur» de l'amour de Christ (Ephésiens 3:17-19). Jésus veut qu'un tel amour soit trouvé dans la vie des apôtres et des serviteurs de Dieu. Jésus a demandé à Pierre, qui avait échoué dans son épreuve: «Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu plus que ne m'aiment ceux-ci?» (Jean 21:15). Paul a dit: «L'amour de Christ nous presse» (2 Cor. 5:14). Dans les épreuves qu'il a dû traverser, c'est l'amour de Christ qui l'a aidé à les surmonter. C'est pourquoi il a pu dire: «Qui nous séparera de l'amour de Christ?... Mais dans toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés.» Finalement, il ajoute qu'aucune des afflictions qui lui sont arrivées ne pourra le séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur (Romains 8:35-39).

Jésus-Christ a donné Sa vie pour nous. Nous aussi nous devons donc donner notre vie pour les frères.

Dans Exode 24:10 et Ezéchiel 1:26 et 10:1, nous lisons que le trône de Dieu ressemblait à une pierre de saphir. Dieu est assis sur un trône d'amour (Sophonie 3:17). Si nous demeurons dans Son amour, Dieu demeurera en nous, et nous en Lui. Ceux qui désirent demeurer dans Son amour doivent garder Ses commandements (Jean 15:10). Si nous aimons Dieu, nous pouvons tenir nos engagements. Sinon, nous devons lutter pour être fermes dans notre consécration. «Je veux faire ta volonté, mon Dieu! Et ta loi est au fond de mon coeur» (Psaume 40:9). «Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole» (Jean 14:23). La vie devient facile quand nous aimons Dieu. L'amour doit être l'arme de nos combats (Romains 12:20, 21; 1 Thessaloniens 5:8).

La calcédoine: Cette pierre est grise ou blanche, et rappelle le clair de lune. Elle brille dans la nuit. Elle représente la pureté de vie: «Au milieu d'une génération perverse et corrompue, parmi laquelle vous brillez comme des flambeaux dans le monde, portant la parole de vie» (Philippiens 2:15, 16). Certains pensent généralement que cette pierre possède une certaine puissance magnétique, et la portent donc sur des bagues ou des bijoux. Si nous vivons une vie de sainteté, nous posséderons la puissance d'attirer des hommes à Christ. C'est comme cela que l'Eglise primitive s'accroissait et se multipliait (Actes 5:13, 14).

L'émeraude: L'émeraude est de couleur verte. On l'utilise pour fabriquer des sceaux. Le vert représente la paix et la prospérité. David, qui avait appris à tenir ses engagements envers Dieu, demeurait en paix avec Lui, et confessait: «Et moi, je suis dans la maison de Dieu comme un olivier verdoyant, je me confie dans la bonté de Dieu, éternellement et à jamais» (Psaume 52:8).

Nous faisons la paix avec Dieu quand nous sommes réconciliés avec Lui par le sang de Jésus (Colossiens 1:20). Quand nous maintenons notre communion avec Dieu dans «des prières et des supplications, avec des actions de grâces,» nous recevons la paix qui surpasse toute intelligence (Philippiens 4:6, 7). Nous devons alors faire alliance avec Dieu pour préserver cette paix.

La paix qui vient de Dieu est une vertu qui peut régner dans nos coeurs (Colossiens 3:15), et qui nous aide à «rechercher la paix avec tous» (Hébreux 12:14), en nous pardonnant réciproquement «de même que Christ nous a pardonné» (Colossiens 3:13). Si nous n'apprenons pas à vivre en paix avec les autres, nous ne pourrons pas jouir de la paix qui vient de Dieu et qui surpasse toute compréhension humaine. Cette paix doit être prédominante chez les serviteurs de Dieu, parce qu'ils sont appelés à un ministère de réconciliation (2 Corinthiens 5:18, 19).

Le sardonix: Le sardonix présente un mélange de rouge et d'autres couleurs, et apparaît comme une flamme brûlante. Il représente le feu divin, ou le zèle pour le Seigneur (Cantique des cantiques 8:6, 7). Lorsque nous sommes remplis d'amour, nous avons du zèle pour Dieu. Ce zèle est même considéré comme «cruel,» car, pour lui, aucun sacrifice ne sera jamais trop grand.

Il est dit de Jean-Baptiste qu'il était «une lampe qui brûle» (Jean 5:35). Jésus avait un tel zèle. «Le zèle de ta maison me dévore» (Jean 2:17). Paul dit d'Epaphras, un serviteur de Christ qui avait combattu avec ferveur dans la prière pour son église: «Je lui rends le témoignage qu'il a une grande sollicitude (selon d'autres versions: «un grand zèle») pour vous» (Colossiens 4:12, 13).

La sardoine: La sardoine est rouge. C'est la couleur du vin et du sang (Juges 9:13; Proverbes 23:31).

La sardoine, par conséquent, fait référence au sang de Jésus, par lequel nous recevons la rédemption, l'expiation, la rémission des péchés, la justification, et par lequel nous sommes réconciliés avec Dieu. Expiation signifie aussi couverture ou protection. Le péché a privé Adam de sa gloire, qui était pour lui comme un vêtement. Et Dieu l'a recouvert d'un habit de peau (Genèse 3:21). Ceci implique qu'un animal a dû mourir pour lui, pour faire expiation pour lui, et pour qu'il puisse être recouvert de sa peau. De même, Jésus est mort pour faire expiation pour nous. Il a versé Son sang. Rémission signifie «le fait d'envoyer au loin.» Un pécheur se tient condamné devant Dieu, digne de recevoir le jugement, mais le sang de Jésus lui accorde le pardon, et le renvoie libre. Jésus a dit: «Ceci est mon sang, le sang de la nouvelle alliance, qui est répandu pour vous.» Rédemption signifie rachat. Un pécheur est captif du péché. Il est l'esclave de Satan. Jean a dit: «Celui qui pêche est du diable,» et Jésus a dit: «Quiconque se livre au péché est esclave du péché» (Jean 8:34). Le sang de Jésus représente l'argent de la rançon qui a été payée pour le racheter. Pierre a dit: «Sachant que ce n'est pas par des choses périssables, par de l'argent ou de l'or, que vous avez été rachetés..., mais par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache» (1 Pierre 1:18, 19).

Non seulement le sang de Jésus nous rachète, mais il nous justifie aussi, comme si nous n'avions jamais commis de péché. Paul écrit: «A plus forte raison donc, maintenant que nous sommes justifiés par son sang, serons-nous sauvés par lui de la colère (du jugement de Dieu)» (Romains 5:9). Le sang de Jésus nous conduit même plus loin, puisqu'il nous réconcilie avec Dieu (Colossiens 1:20, 21). Etant rachetés par le sang de Jésus, nous devenons ainsi l'héritage éternel de Dieu (Actes 20:28 et Ephésiens 1:18). Un serviteur de Dieu doit

avoir une claire compréhension de la puissance du sang de Jésus, et proclamer la victoire sur Satan. Il peut alors l'enseigner à l'Eglise. Il est dit, à propos de l'Eglise des vainqueurs, qu'ils «l'ont vaincu (le diable) par le sang de l'agneau, et par la parole de leur témoignage» (Apoc. 12:11).

Le vin évoque la joie et l'allégresse. Nous ne devons pas perdre notre joie lorsque nous rencontrons des difficultés ou des épreuves, mais nous devons nous réjouir. Paul a dit: «Au reste, mes frères, réjouissez-vous dans le Seigneur» (Philippiens 3:1). Lorsque Paul et Silas étaient à Philippes, ils furent roués de coups et jetés dans la prison intérieure. Ils ont commencé à prier, à chanter et à louer Dieu en pleine nuit. «Tout-à-coup, il se fit un grand tremblement de terre, en sorte que les fondements de la prison furent ébranlés; au même instant, toutes les portes s'ouvrirent, et les liens de tous les prisonniers furent rompus» (Actes 16:23-26). Les serviteurs de Christ doivent se réjouir et louer Dieu en toutes circonstances.

Sur le pectoral du souverain sacrificateur, le nom de Juda était gravé sur cette pierre. Juda signifie louange. Nous remarquons cela dans la vie de David, issu de la tribu de Juda. C'était un homme de louange. Il a dit: «Je louerai l'Eternel en tous temps, Sa louange sera toujours dans ma bouche.» Si nous louons Dieu lorsque nous traversons des difficultés, nous sommes vainqueurs en toutes choses. «Quand Israël sortit d'Egypte, quand la maison de Jacob s'éloigna d'un peuple barbare, Juda devint son sanctuaire, Israël fut son domaine» (Psaume 114:1, 2). Juda, c'est-à-dire louange, marchait devant eux. «La mer le vit et s'enfuit, le Jourdain retourna en arrière» (Psaume 114:3). La louange nous donne la victoire.

La chrysolithe: La couleur de cette pierre est d'un doré brillant mêlé de vert. L'or représente la foi (1 Pierre 1:7), alors que le vert représente la paix et la prospérité (Psaume 1:3; Esaïe 52:8). (Voir les commentaires sur l'émeraude).

De même que l'or devient précieux lorsqu'il est éprouvé dans la fournaise, ainsi notre foi devient précieuse par la fournaise de nos épreuves. Ceux qui sont passés par de dures épreuves dans leur vie savent que quand leur foi a été éprouvée, d'autres qualités spirituelles se sont développées dans ces mêmes épreuves, qualités

telles que la diligence, l'espérance, la patience, la persévérance, l'obéissance, etc... Paul illustre comment Abraham a été éprouvé dans tous ces domaines, lorsque sa foi a été mise à l'épreuve. C'est pourquoi il nous exhorte en ces mots: «Nous désirons que chacun de vous montre le même zèle pour conserver jusqu'à la fin une pleine espérance, en sorte que vous ne vous relâchiez point, et que vous imitiez ceux qui, par la foi et la persévérance, héritent des promesses» (Hébreux 6:11-15).

La foi est comme un enfant qui est conçu dans nos coeurs par la Parole de Dieu (Romains 10:17). Elle doit donc être «nourrie des paroles de la foi et de la bonne doctrine» (1 Timothée 4:6), afin qu'elle puisse apprendre à grandir en faisant confiance à Dieu et à Ses promesses (2 Pierre 1:3, 4). En outre, elle demeure vigoureuse si nous conservons une bonne conscience. Ceux qui tentent de cultiver la foi sans garder une bonne conscience aboutissent au naufrage de leur foi (1 Timothée 1:19). Enfin, la foi aspire à rester en communion étroite avec le Saint-Esprit, qui a répandu l'amour de Dieu dans nos coeurs (Romains 5:5). Paul parle de «la foi qui est agissante par l'amour» (Galates 5:6). C'est l'amour de Dieu qui anime notre foi de la puissance de Dieu, pour nous permettre de surmonter toutes nos épreuves.

C'est pourquoi Paul dit: «Dans toutes ces choses (les tribulations et les souffrances) nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés» (Romains 8:37). C'est cet amour qui permet à notre foi de chasser toute crainte (1 Jean 4:18). Enfin, la foi aime la pureté et la sainteté. Nous sommes appelés à nous édifier nous-mêmes sur notre très sainte foi (Jude 20). Pour accomplir toutes ces choses, nous devons faire nos délices d'une vie entièrement mise à part pour Dieu, par laquelle nous pourrions devenir puissants dans la foi, pour vaincre en toutes choses.

Nous avons besoin de la foi pour faire confiance à Dieu, même pour les besoins matériels de notre vie de tous les jours. Puisque Dieu est fidèle pour s'occuper de l'herbe des champs, à combien plus forte raison doit-Il désirer satisfaire nos besoins matériels (Matthieu 6:30). Comme nous l'avons déjà vu, le vert représente la paix. La paix et le calme sont des qualités propres à la foi. Faisons Lui donc calmement confiance, et réjouissons-nous de Ses promesses. «Car

ainsi a parlé le Seigneur, l'Eternel, le Saint d'Israël: C'est dans la tranquillité et le repos que sera votre salut, c'est dans le calme et la confiance que sera votre force» (Esaïe 30:15).

Le béryl: Cette pierre est d'une couleur bleu-vert. Elle nous montre la profondeur de la sagesse et de l'amour de Dieu. La sagesse et l'amour de Dieu vont de pair. Cette sagesse a été manifestée lorsque Jésus prit la forme d'un homme, et descendit sur la terre pour répandre Son sang sur la croix pour le salut de Ses ennemis. En raison de ces qualités, Il a été élevé bien au-dessus des principautés et des dominations dans les lieux célestes, et Il S'est assis à la droite de Dieu. Les serviteurs de Dieu doivent accepter de donner leur vie pour le bien de l'Eglise. Paul dit qu'il désirait «servir de libation» (donner sa vie) pour édifier la foi et la joie de l'Eglise de Philippes (Philippiens 2:17; 1:23-26).

Le nom de Dan était gravé sur cette pierre, sur le pectoral du souverain sacrificateur (Exode 28:20). Dan signifie «jugement.» Dans Genèse 49:16 nous lisons que «Dan jugera son peuple...» Pour juger les autres, il nous faut constamment nous juger nous-mêmes, et nous devons continuellement nous sonder à la lumière de la Parole de Dieu. «Si nous nous jugions nous-mêmes, nous ne serions pas jugés» (1 Cor. 11:31).

La topaze: C'est une pierre précieuse d'une riche couleur jaune. Le nom d'Issacar était inscrit sur cette pierre, sur le pectoral du souverain sacrificateur (Exode 28:17). Issacar signifie «Dieu m'a donné mon gage» (Genèse 38:18). Ce gage est la récompense de ceux qui ont fidèlement servi leur maître, et qui attendent patiemment de recevoir leur rémunération, au temps marqué.

Il est écrit dans les Psaumes: «Voici, comme les yeux des serviteurs sont fixés sur la main de leurs maîtres, et les yeux de la servante sur la main de sa maîtresse, ainsi nos yeux se tournent vers l'Eternel, notre Dieu, jusqu'à ce qu'il ait pitié de nous» (Psaume 123:2). Paul a dit: «Car c'est en espérance que nous sommes sauvés. Or l'espérance qu'on voit n'est plus l'espérance: ce qu'on voit, peut-on l'espérer encore? Mais si nous espérons ce que nous ne voyons pas, nous l'attendons avec persévérance» (Romains 8:24, 25).

Nous voyons comment Dieu a récompensé Abraham pour s'être patiemment attendu à Dieu, espérant contre toute espérance pour obtenir ce qui lui avait été promis. Il a fermement cru que ce que Dieu avait promis, Il pouvait aussi l'accomplir (Romains 4:18, 21). Finalement, son espérance a été récompensée.

La foi et l'espérance travaillent ensemble. La **foi** nous aide à croire que Dieu accomplira ce qu'Il a promis, tandis que l'**espérance** nous donne la confiance nécessaire pour attendre patiemment, jusqu'à ce qu'Il récompense notre foi.

Nous voyons ceci se répéter encore une fois dans la vie d'Abraham, lorsqu'il a refusé les présents du roi de Sodome. Il ne voulait pas utiliser cette occasion pour devenir puissant et être enrichi par l'homme, mais il a regardé à Dieu pour demeurer au centre de la volonté de Dieu. Dieu lui a dit: «Abram, ne crains point; je suis ton bouclier, et ta récompense sera très grande» (Genèse 15:1). Abraham était un homme qui avait quitté son pays, sa famille et la maison de son père, pour vivre selon le plan de Dieu. Il a pleinement obéi à Dieu. Il a donc été très agréable à Dieu, qui lui a donné ce qu'Il lui avait promis. Dieu est fidèle pour récompenser ceux qui Lui sont agréables, et qui vivent selon Sa volonté.

L'espérance de l'Eglise

Dieu a en réserve de nombreux mystères qu'Il veut révéler aux serviteurs de Dieu du Nouveau Testament, qui espèrent patiemment en Lui. Ces mystères sont appelés «la sagesse de Dieu.» Cette sagesse est cachée aux princes de ce monde. C'est pourquoi nous lisons: «Jamais on n'a appris ni entendu dire, et jamais l'oeil n'a vu qu'un autre dieu que toi fit de telles choses pour ceux qui se confient en lui» (Esaïe 64:3). Mais Dieu nous les a révélées par Son Esprit (1 Cor. 2:9, 10). Dans Romains 16:25, 26, Paul dit que le mystère qui avait été tenu secret depuis l'origine du monde est maintenant révélé par l'Évangile, pour l'obéissance de la foi. C'est cette sagesse que Dieu révèle aujourd'hui à Ses serviteurs.

Dieu a révélé à Ses apôtres trois choses importantes, par l'Esprit (ou le don) de sagesse, afin qu'ils puissent à leur tour le révéler à l'Eglise:

1. «L'espérance qui s'attache à son appel» (Ephésiens 1:18), afin que nous soyons «saints et irrépréhensibles devant lui dans l'amour.»

2. «La richesse de la gloire de son héritage» (Ephésiens 1:18), par lequel nous partagerons la gloire même de Dieu, par Son Fils, qui est «le reflet de sa gloire et l'empreinte de sa personne» (Hébreux 1:3). Ce glorieux héritage est réservé aux vainqueurs sanctifiés (Actes 20:32; Apoc. 21:7).

3. «L'infinie grandeur de sa puissance, (qu'il) a déployée en Christ, en le ressuscitant des morts» (Ephésiens 1:19, 20). Cette puissance est absolument nécessaire pour rendre la vie à nos corps, nos âmes et nos esprits, et pour nous préparer à l'enlèvement.

Si nous comprenions et obéissions à ce glorieux Evangile, non seulement nous serions sauvés, mais nous deviendrions aussi héritiers avec le Seigneur Jésus, et nous pourrions partager Sa gloire dans Son royaume éternel. Obéissons donc à l'Evangile et servons le Seigneur sans distraction jusqu'à la fin!

La chrysoprase: C'est une pierre d'un jaune vert, avec une teinte bleuâtre qui la fait ressembler à la chrysolithe. Pour ces diverses couleurs, voir les remarques faites à propos de la topaze, de l'émeraude, du saphir et de la chrysolithe.

La hyacinthe: C'est une pierre de couleur rouge mélangée de jaune. Pour les explications concernant ces couleurs, voir les commentaires à propos de la sardoine, du sardonix et de la topaze. Elle est quelquefois d'une couleur pourpre foncé. Elle évoque la justice divine.

Dans la Parole de Dieu, nous trouvons deux sortes de justices:

1. La justice qui nous est imputée.

2. La justice qui nous est impartie.

La justice qui nous est imputée est celle que nous recevons lorsque nous sommes reconnus justes, quand nous croyons à la mort expiatoire du Seigneur Jésus-Christ (Romains 4:5, 6).

La justice qui nous est impartie est celle que nous recevons de Christ comme un don. Esaïe a dit que «toute notre justice est comme un vêtement souillé» (Esaïe 64:6). Dieu conclut qu'il «n'y a point de juste, pas même un seul» (Romains 3:10). Mais Jésus est venu pour nous donner Sa justice par Son sacrifice. Paul a dit: «Jésus-Christ, lequel, de par Dieu, a été fait pour nous... justice...» (1 Cor. 1:30). (Voir des explications complémentaires au chapitre 19:8). On pense en général que cette pierre possède un pouvoir magnétique. Pour une explication concernant cette qualité, voir les notes sur la calcédoine.

L'améthyste: Cette pierre est pourpre ou violette. Elle est portée par les rois et marque leur royauté.

Quand les enfants d'Israël étaient en captivité, ils ne comprenaient pas que Dieu les ait choisis pour être un «royaume de sacrificateurs et une nation sainte» et qu'ils devaient appartenir au Seigneur «entre tous les peuples» (Exode 19:5, 6). Bien qu'ils fussent devenus un royaume au temps de Saül, ils ont été pourtant emmenés en captivité en Assyrie et à Babylone, après un certain temps, parce qu'ils avaient rejeté Dieu et Son conseil. Ils continuèrent à rétrograder même au temps de Jésus-Christ. C'est pourquoi Il a dit: «Le royaume de Dieu vous sera enlevé, et sera donné à une nation qui en rendra les fruits» (Matthieu 21:43). Par le baptême du Saint-Esprit, nous devenons le royaume de Dieu. Paul a dit: «Le royaume de Dieu, ce n'est pas le manger ni le boire, mais la justice, la paix et la joie par le Saint-Esprit» (Romains 14:17). Pierre dit que nous sommes maintenant «une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis» (1 Pierre 2:9).

Par Son sacrifice, Jésus non seulement nous a sauvés, mais Il a fait de nous des sacrificateurs et des rois (Apoc. 1:6). Mais pour régner avec Christ sur Son trône, nous devons apprendre à souffrir avec Lui (2 Timothée 2:12). Ensuite, nous devons vaincre dans toutes nos épreuves, comme Lui-même a vaincu, en nous soumettant à la volonté de Dieu dans l'amour de Christ (Apoc. 3:21; Romains 8:37). Jésus a dit à Ses apôtres: «Là où je suis, là aussi sera mon serviteur» (Jean 12:26). Nous savons qu'Il est sur le trône, à la droite de Dieu. Si Ses serviteurs n'apprennent pas à régner dans la vie, par la

puissance du Saint-Esprit, ils ne pourront pas l'enseigner à l'Eglise. Que le Seigneur nous aide à nous préparer à régner avec Lui!

Le nom de Benjamin était gravé sur cette pierre, sur le pectoral du souverain sacrificateur (Exode 28:19). Lorsque Rachel donna naissance à son fils, elle en perdit la vie. C'est pourquoi elle l'appela «Benoni» (fils de ma douleur), tandis que son père Jacob lui donna le nom de Benjamin (fils de ma main droite), parce que la foi de Jacob lui permit de surmonter ce profond chagrin. En dépit des circonstances adverses, nous devons croire aux promesses de Dieu, et nous élever au-dessus de nos épreuves.

Nous voyons ainsi que l'Eglise, la Nouvelle Jérusalem, est édiflée sur le fondement des apôtres et des prophètes, Christ Lui-même étant la pierre angulaire (Ephésiens 2:20).

Les habitants de la cité

«Il n'entrera chez elle rien de souillé, ni personne qui se livre à l'abomination et au mensonge; il n'entrera que ceux qui sont écrits dans le livre de vie de l'agneau» (Apoc. 21:27).

Les «nations» de ceux qui sont sauvés seront sur la Nouvelle Terre, mais dans la Nouvelle Jérusalem il n'y aura qu'une seule nation sainte. Jésus a dit de faire de toutes les nations des disciples, en les baptisant au nom du Père, du Fils, et du Saint-Esprit, et en leur enseignant à observer tout ce qu'Il leur avait prescrit. Ainsi, une seule nation sainte est formée à partir de toutes ces nations, par le baptême du Saint-Esprit et les doctrines transmises par les apôtres (2 Pierre 1:9). Ils seront concitoyens des saints dans la Nouvelle Jérusalem, bâtie sur le fondement des apôtres et des prophètes (Ephésiens 2:19, 20).

Dans l'épître aux Hébreux, Paul dit que nous sommes parvenus jusqu'à la cité du Dieu vivant, la Jérusalem céleste, l'assemblée des premiers-nés et des esprits des justes parvenus à la perfection. Les premiers-nés sont ceux qui ont reçu le baptême du Saint-Esprit, et qui soupirent après l'adoption, c'est-à-dire la rédemption de leur corps, qu'ils recevront au moment du retour du Seigneur. Ils sont parvenus à la perfection, à la mesure de la stature parfaite de

Christ. Ce sont ceux qui se sont préparés, en tant qu'Épouse de l'Agneau, et dont les noms sont écrits dans le livre de vie de l'Agneau.

Il n'y a pas de temple

«Je ne vis point de temple dans la ville; car le Seigneur Dieu tout-puissant est son temple, ainsi que de l'agneau» (Apoc. 21:22).

Dans son épître aux Corinthiens, Paul a dit: «Ne savez-vous pas que nous sommes le temple de Dieu?» (1 Cor. 3:16). En outre, nous lisons, à propos de Christ, qu'Il est le «ministre du sanctuaire (céleste), et du véritable tabernacle, qui a été dressé par le Seigneur et non par un homme» (Hébreux 8:1, 2). Dans Apoc. 3:12, nous lisons aussi que les vainqueurs deviendront des colonnes dans le temple de Dieu, dans la Nouvelle Jérusalem.

Par conséquent, lorsque Jean dit qu'il n'a vu aucun temple dans la cité céleste, cela signifie qu'il n'a vu aucun temple visible, mais qu'il y a un temple invisible, constitué par la communion du Père, du Fils et du Saint-Esprit avec l'Église des vainqueurs.

CHAPITRE 22

L'Eternité

Introduction

Ce chapitre est une suite du chapitre 21, et conclut par la révélation de l'éternité.

«Et il me montra un fleuve d'eau de la vie, limpide comme du cristal, qui sortait du trône de Dieu et de l'agneau. Au milieu de la place de la ville et sur les deux bords du fleuve, il y avait un arbre de vie, produisant douze fois ses fruits, rendant son fruit chaque mois, et dont les feuilles servaient à la guérison des nations» (Apoc. 22:1, 2).

Le trône de Dieu et de l'Agneau:

Comme nous l'avons déjà expliqué, le trône de Dieu est l'endroit le plus élevé du ciel. C'est un trône de sainteté, d'amour et de gloire. Il est aussi appelé le trône de l'Agneau parce que Christ, après avoir accompli toute la volonté de Dieu, et ayant ainsi vaincu toutes choses, fut élevé bien au-dessus de tous les cieux, pour S'asseoir avec Son Père sur Son trône (Apoc. 3:21). Nous avons déjà défini le lieu très saint comme étant le trône de Dieu, parce qu'il est dit dans Hébreux 6:19, 20 que Christ est entré au-delà du voile. Le lieu très saint du tabernacle céleste était carré, et rempli de la gloire de Dieu. Il n'était qu'une ombre de la Nouvelle Jérusalem, dont tous les vainqueurs (ou l'Epouse de Christ) hériteront. Il est dit aussi, d'une manière plus spécifique, que Dieu resplendissait ou demeurait entre les chérubins (Psaume 80:1), au-dessus du propitiatoire (le trône de Sa grâce). Ceci est une ombre de Sion dans la Nouvelle Jérusalem, comme le révèle le Psaume 50:2. «De Sion, beauté parfaite, Dieu resplendit.» C'est là que Christ a été placé comme le fondement (ou la pierre angulaire) de l'Eglise. C'est également là l'héritage des serviteurs de Dieu consacrés, les 144.000 qui se

tiennent avec l'Agneau, et qui portent le nom du Père et le nom de l'Agneau sur leurs fronts (Apoc. 14:1).

La place de la ville, l'arbre de vie et le fleuve d'eau de la vie:

Tous trois sont issus du trône de Dieu. Ils proviennent donc de la même source, c'est-à-dire Christ, qui a dit: «Je suis le chemin, la vérité et la vie» (Jean 14:6). Lorsque nous demeurons en Christ, nous devenons aussi, en Lui, le chemin, la vérité et la vie. Nous lisons que Christ nous a ouvert une voie nouvelle et vivante au travers du voile, c'est-à-dire de Sa chair ou de Son corps, qu'Il a offert pour accomplir toute la volonté de Dieu (Hébreux 10:5-7, 20). Il a déclaré: «Je suis descendu du ciel pour faire, non ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé» (Jean 6:38). Il a donc accompli toute la volonté de Dieu, et est devenu obéissant jusqu'à la mort de la croix (Philippiens 2:8). C'est le chemin de la sainteté et de l'obéissance à la volonté de Dieu. Ceux qui demeurent sur ce chemin deviennent un chemin ou un exemple pour les autres, ou une «place» sur laquelle les autres peuvent marcher. Nous sommes appelés à suivre Ses traces (1 Pierre 2:21), comme le dit Paul: «Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de Christ» (1 Corinthiens 11:1).

A ceux qui veulent marcher dans la voie de la sainteté, Dieu révèle la vérité, qui est toujours Christ la Parole (Ephésiens 4:21; Jean 17:17). Lorsque nous méditons la Parole de Dieu et que nous obéissons à la vérité, nous devenons la vérité, ou l'arbre de vie, qui porte son fruit en sa saison (Psaume 1:2, 3).

Nous lisons dans Proverbes 15:4 qu'une «langue douce est un arbre de vie.» Lorsque nous méditons la Parole de Dieu, Il ouvre nos oreilles pour écouter comme écoutent les disciples, et Il nous donne une langue exercée pour savoir comment soutenir par la parole celui qui est abattu (Esaïe 50:4). Ces paroles seront comme les paroles de Jésus, qui a dit: «Les paroles que je vous ai dites sont esprit et vie» (Jean 6:63).

Jésus est aussi le fleuve de vie et la source de toute vie. Il a dit: «Je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu'elles soient dans l'abondance» (Jean 10:10).

Quand nous méditons sur la vérité et que nous faisons nos délices de la loi de Dieu pour la mettre en pratique, nous sommes comme un arbre planté près des courants d'eau (Psaume 1:3). Ces courants d'eau nous parlent de la vie abondante en Jésus-Christ, que nous recevons lorsque nous sommes baptisés dans le Saint-Esprit. Comme l'a dit Jésus: «Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein» (Jean 7:38). Par conséquent, lorsque nous demeurons en Lui, nous devenons un fleuve de vie, ou un canal de vie.

Ces versets mentionnent précisément trois choses:

1. Le fleuve de vie.
2. La place de la ville.
3. L'arbre de vie.

Ils sont tous trois au singulier. Il n'y a qu'un fleuve, une place et un arbre. Le fleuve de vie traverse la place, et l'arbre de vie est de chaque côté du fleuve. Nous ne pouvons pas nous représenter ce spectacle sur le plan naturel. Il doit donc être compris d'une manière spirituelle. Tous trois sont issus du trône de Dieu. Nous avons déjà dit que le trône de Dieu est l'endroit le plus élevé du ciel, bien au-dessus de tous les cieux. C'est là que Christ est monté, afin de pouvoir remplir toutes choses (Ephésiens 4:10). C'est là qu'Il a été élevé pour être la Tête de l'Eglise, qui est Son Corps, la plénitude de Celui qui remplit tout en tous. Nous comprenons donc que, dans la Nouvelle Jérusalem, rien ne sera sans Christ et sans l'Eglise, parce qu'ils seront un, et rempliront toutes choses. Par conséquent, la place, le fleuve et l'arbre de vie seront visibles partout dans la Nouvelle Jérusalem.

Le fruit et les feuilles de l'arbre de vie:

L'arbre de vie produit douze fois des fruits, et donne ses fruits chaque mois. Puisqu'il n'y a ni jour ni nuit dans l'éternité, un mois ne sera pas calculé en termes de jours comme dans notre monde actuel. On ne peut donc connaître sa durée exacte.

Un «mois» correspond à une révolution complète de la lune autour de la terre. Comme nous l'avons dit au chapitre 12, la lune représente la grâce de Dieu. Par conséquent, spirituellement parlant, un mois représente un cycle de temps au cours duquel est accompli un certain aspect de l'oeuvre de grâce. Dans ce monde, nous ne grandissons que dans les caractéristiques de Christ qui sont aussi appelées «le fruit de l'Esprit.» Dans 2 Pierre 1:8, nous lisons: «Car si ces choses (les caractéristiques de Christ) sont en vous, et y sont avec abondance, elles ne vous laisseront point oisifs ni stériles pour la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ.» Dans l'éternité, ces saints continueront à grandir dans la connaissance de Dieu, et porteront du fruit chaque mois, c'est-à-dire, à chaque moment fixé pour acquérir une certaine connaissance de Dieu. Le fait de partager cette connaissance que nous avons reçue de Christ les uns avec les autres revient aussi à «avoir droit à l'arbre de vie» (Apoc. 22:14) et à manger de l'arbre de vie (Apoc. 2:7).

Les vainqueurs ont accès aux fruits de l'arbre de vie qui sont produits chaque mois. En mangeant ces fruits, les vainqueurs, qui hériteront la Nouvelle Jérusalem, grandiront dans la connaissance de Dieu.

Les feuilles de l'arbre sont pour la guérison des nations. Dans notre monde, les feuilles servent de médicaments et de nourriture. De manière semblable, la Parole de Dieu ne peut apporter à certains que le message du salut et de la guérison. Ils restent étrangers au fruit que porte la vie de ceux qui demeurent en Christ et en Sa Parole. Les nations qui sont sauvées, qui hériteront la Nouvelle Terre, et qui n'ont grandi que dans le message du salut et de la guérison, ne mangeront que les feuilles, et ne grandiront éternellement que dans cette connaissance. En mangeant les feuilles de l'arbre de vie, elles seront guéries de leur ignorance, et seront nourries de la connaissance de Christ. Il est évident qu'il n'y aura aucune maladie dans le ciel, mais en mangeant ces feuilles, les nations recevront à la fois la santé et la croissance spirituelles.

«Il n'y aura plus d'anathème. Le trône de Dieu et de l'agneau sera dans la ville; ses serviteurs le serviront et verront sa face, et son nom sera sur leurs fronts» (Apoc. 22:3, 4).

«Il n'y aura plus d'anathème»:

Cela signifie qu'il n'y aura plus ni mort, ni chagrin, ni pleurs, ni aucune douleur, comme le mentionne le chapitre 21:4, c'est-à-dire tout ce qui est causé par la malédiction du péché et de la maladie. En effet, Satan, qui est l'auteur de toute malédiction, a été jugé et jeté dans l'étang de feu. Toutes choses seront donc nouvelles et éternelles dans le ciel.

«Ses serviteurs le serviront et verront sa face, et son nom sera sur leurs fronts»:

Dans l'Ancien Testament, nous lisons que Moïse, en tant que serviteur, a été fidèle dans toute sa maison. Il a obtenu le privilège unique de contempler une représentation de l'Éternel (Nombres 12:7, 8). Dans le Nouveau Testament, Jésus, appelé l'Apôtre et le Souverain Sacrificateur de notre confession (selon l'ordre de Melchisédek), a été fidèle comme «fils sur sa propre maison,» et jugé digne de recevoir une gloire bien plus grande que celle de Moïse (Hébreux 3:1-6). Il est le seul à avoir contemplé la face du Père. Jésus a dit: «Ce n'est pas que personne ait vu le Père, sinon celui qui vient de Dieu; celui-là a vu le Père» (Jean 6:46). Par conséquent, ces serviteurs de Dieu qui Le servent et qui contemplent la face du Père, sont des serviteurs de Dieu selon l'ordre le plus élevé de la période du Nouveau Testament, puisqu'ils ont reçu la consécration apostolique qui est selon l'ordre de Melchisédek (le Saint-Esprit, Hébreux 7:1-3), comme le Seigneur Jésus.

Ils ont le nom du Père écrit sur leurs fronts, parce qu'ils sont devenus des pères, et possèdent le même caractère, tout comme Jésus, qui est le Fils de Dieu, et qui est aussi connu sous le nom de Père Éternel (Esaïe 6:9). Dans 1 Jean 3:2 nous lisons que l'Épouse de Christ sera semblable à Jésus, le Fils de Dieu, lorsqu'Il viendra, car elle Le verra tel qu'Il est. De même, ces serviteurs de Dieu, qui ont grandi jusqu'à être semblables au Père, Le verront (le Père) tel qu'Il est. (Voir les notes après Apoc. 14:1).

«Il n'y aura plus de nuit: et ils n'auront besoin ni de lampe ni de lumière, parce que le Seigneur Dieu les éclairera. Et ils régneront aux siècles des siècles» (Apoc. 22:5).

Voir les notes après Apoc. 21:23.

«Ils régneront aux siècles des siècles»:

Parce qu'ils ont entièrement consacré leur vie au service de Dieu, ces saints ont placé Christ sur le trône de leur coeur, et Lui ont librement permis de régner sur leurs vies. Ils ont continuellement reçu de Christ l'abondance de la grâce et le don de la justice, pour régner dans la vie et devenir ainsi des vainqueurs. Par conséquent, ils auront accès au trône de Christ, comme il est écrit au chapitre 3:21, et ils régneront avec Christ pour toute l'éternité, alors que les saints des autres dispensations n'auront que le privilège de vivre et de régner avec Christ pendant mille ans (Apoc. 20:6).

«Et il medit: Ces paroles sont certaines et véritables; et le Seigneur, le Dieu des saints prophètes, a envoyé son ange pour montrer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt» (Apoc. 22:6).

Nous lisons dans Amos 3:7 que «le Seigneur, l'Eternel, ne fait rien sans avoir révélé son secret à ses serviteurs, les prophètes.» Dans Genèse 18:17, à propos d'Abraham, ami de Dieu (Jacques 2:23), l'Eternel dit: «Cacherai-je à Abraham ce que je vais faire?» De même, dans la période du Nouveau Testament, Dieu révèle Ses secrets et les choses à venir à Ses saints apôtres et prophètes, qu'Il appelle «ses amis» (Jean 15:15).

«Et voici, je viens bientôt. Heureux celui qui garde les paroles de la prophétie de ce livre!» (Apoc. 22:7).

Dans ce livre, Jésus s'adresse aux différents groupes de l'Eglise, disant: «Voici, je viens bientôt.» Mais à chacun d'eux, Il donne un message particulier. A ceux qui ont enduré patiemment leurs épreuves, Il dit: «Voici, je viens bientôt, retiens ce que tu as.» A ceux qui travaillent pour le Seigneur sans relâche, et sans se lasser de faire ce qui est bien, Il dit: «Voici, je viens bientôt, et ma rétribution est avec moi, pour rendre à chacun selon ses oeuvres.» Et à l'Epouse, qui s'est préparée, et qui dit: «Viens, Seigneur Jésus!», Il murmure à son coeur: «Oui, je viens bientôt!»

Comme le but même de ce livre est d'avertir, d'exhorter et de préparer l'Eglise au retour du Seigneur, il est écrit: «Et voici, je

viens bientôt. Heureux celui qui **garde** les paroles de la prophétie de ce livre» (et pas seulement celui qui se contente de l'entendre et de lire les paroles de cette prophétie) (Jacques 1:25).

«C'est moi, Jean, qui ai entendu et vu ces choses. Et quand j'eus entendu et vu, je tombai aux pieds de l'ange qui me les montrait, pour l'adorer. Mais il me dit: Garde-toi de le faire! Je suis ton compagnon de service, et celui de tes frères les prophètes, et de ceux qui gardent les paroles de ce livre. Adore Dieu» (Apoc. 22:8, 9).

Voir les notes après Apoc. 19:10.

«Et il me dit: Ne scelle point les paroles de la prophétie de ce livre. Car le temps est proche» (Apoc. 22:10).

Dieu a annoncé à Daniel beaucoup de choses qui devaient arriver dans les derniers jours, et que Daniel n'a pas comprises. Quand il en demanda l'explication, il lui fut répondu: "Ces paroles seront tenues secrètes et scellées jusqu'au temps de la fin" (Daniel 12:8,9). Dans ces derniers jours, Dieu révèle clairement ces secrets par Ses apôtres et prophètes qu'Il a choisis, afin que chacun les lise et les comprenne, étant donné que leur accomplissement est proche.

«Que celui qui est injuste soit encore injuste, que celui qui est souillé se souille encore; et que le juste pratique encore la justice, et que celui qui est saint se sanctifie encore» (Apoc. 22:11).

Le vrai sens de ce verset est qu'un temps viendra où ceux qui sont injustes seront encore injustes et ceux qui sont souillés se souilleront encore. Ils arriveront à un état où la repentance ne sera plus possible (Hébreux 12:16-17 et 6:4,5). Comme ils persévéreront volontairement dans leur méchanceté, Dieu les livrera à l'impureté, selon les convoitises de leurs coeurs (Romains 1:24,26-28). En même temps, ceux qui seront justes et saints feront leurs délices de grandir dans les vertus caractéristiques de Dieu. Paul établit un lien entre la croissance spirituelle et les exercices spirituels, comme pour une vie naturelle où les exercices physiques sont nécessaires. Il dit à Timothée: "Repousse les contes profanes et absurdes. Exerce-toi à la piété" (1 Timothée 4:7,8).

Ceux qui aiment Jésus s'adonneront à certains exercices spirituels, se purifiant eux-mêmes pour être purs comme Il est pur, marchant selon l'Esprit, trouvant leur plaisir à faire la volonté de Dieu, se séparant eux-mêmes pour le Seigneur afin de Le rencontrer dans les airs à Sa venue.

«Voici, je viens bientôt, et ma rétribution est avec moi, pour rendre à chacun selon ce qu'est son oeuvre» (Apoc. 22:12).

Lors de l'enlèvement, l'Eglise des vainqueurs rencontrera Christ dans les airs, puis, par la suite, devant le tribunal de Christ, pour recevoir ses récompenses (2 Cor. 5:10). Pour tout ce que nous faisons pour le Seigneur du plus profond de notre coeur, ne serait-ce que donner «un verre d'eau froide» au nom du Seigneur, nous ne perdrons pas notre récompense (Matthieu 10:42). Nous sommes exhortés à servir Dieu «avec joie et de bon coeur,» à cause de «l'abondance de toutes choses» que nous avons reçues du Seigneur (Deutéronome 28:47).

Après avoir expliqué comment certains serviteurs de Dieu veulent bénéficier de tous les privilèges disponibles pour Le servir à leur gré et sans souffrances, Paul ajoute: «Si j'annonce l'Évangile, ce n'est pas pour moi un sujet de gloire, car la nécessité m'en est imposée, et malheur à moi si je n'annonce pas l'Évangile! **Si je le fais de bon coeur**, j'en ai la récompense; mais si je le fais malgré moi, c'est une charge qui m'est confiée» (1 Cor. 9:16, 17). Voir les notes après Apoc. 11:18, 19.

«Je suis l'Alpha et l'Oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin» (Apoc. 22:13).

Tout ce dont nous avons besoin pour notre vie spirituelle, nous le trouvons entièrement en Jésus-Christ, depuis le salut jusqu'à l'enlèvement. Paul a dit: «Car en lui habite corporellement toute la plénitude de la divinité. Vous avez tout pleinement en lui, qui est le chef de toute domination et de toute autorité» (Colossiens 2:9, 10). Christ étant «l'auteur et le consommateur de notre foi (celui qui l'amène à la perfection),» il nous est demandé à tous de demeurer en Lui et de grandir en Lui en toutes choses, jusqu'à ce que nous soyons parvenus à la mesure de la stature parfaite de Christ

(Ephésiens 4:13). Celui qui a «commencé cette bonne oeuvre (en nous) la rendra parfaite pour le jour de Jésus-Christ» (Philippiens 1:6). «Or, à celui qui peut vous préserver de toute chute et vous faire paraître devant sa gloire irrépréhensibles et dans l'allégresse...» (Jude 24).

Le fait que Christ soit l'Alpha et l'Oméga et le commencement et la fin revêt une signification supplémentaire. Dieu a créé toutes choses par Christ: «Car par lui toutes choses ont été créées,» dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles. Christ n'a jamais été créé, et Il existe de toute éternité avec le Père, «avant toutes choses» (Colossiens 1:16, 17). Comme toutes choses ont été créées par Lui, Il est appelé «le commencement de la création de Dieu» (Apoc. 3:14). Il est appelé «la fin» parce qu'Il a créé toutes choses selon un but qui trouve son accomplissement en Lui.

«Heureux ceux qui observent ses commandements, afin d'avoir droit à l'arbre de vie, et d'entrer par les portes dans la ville!» (Apoc. 22:14).

Tant que l'homme a gardé les commandements de Dieu dans le jardin d'Eden, il a eu accès à l'arbre de vie. En mangeant de cet arbre, il devait grandir dans la connaissance de Dieu. Au moment où il a transgressé l'ordre de Dieu, il fut chassé hors du jardin, et le chemin de l'arbre de vie fut interdit à l'homme. A présent, ce n'est qu'en vivant une vie de victoire et en gardant Ses commandements que nous pouvons à nouveau avoir accès à l'arbre de vie, pour croître dans la connaissance de Dieu (Apoc. 2:7; 1 Jean 2:3).

Les **portes**, comme nous l'avons déjà expliqué, représentent la justice de Dieu que nous recevons par l'Évangile. Lorsque Jésus fut baptisé, Il a dit: «Il est convenable que nous accomplissions ainsi tout ce qui est juste» (Matthieu 3:15). Après Sa résurrection, Il a commandé à Ses disciples de faire de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils, et du Saint-Esprit, et de leur enseigner à observer tout ce qu'Il leur avait ordonné. Ainsi, seuls ceux qui gardent tous les commandements, ou qui accomplissent tout ce qui est juste, pourront entrer par les portes, ainsi qu'il est écrit: «Ouvrez les portes, laissez entrer la nation juste et fidèle» (Esaïe 26:2).

«Dehors les chiens, les enchanteurs, les impudiques, les meurtriers, les idolâtres, et quiconque aime et pratique le mensonge!» (Apoc. 22:15).

Ces versets nous montrent qui sont ceux qui ont abandonné leur droit d'entrer dans la cité céleste.

Les chiens: Il s'agit de ceux qui ont rétrogradé, comme il est expliqué dans 2 Pierre 2:22. Ce sont ceux qui retournent dans le péché qu'ils avaient abandonné, et qui s'enfoncent à nouveau dans les pollutions de ce monde d'où ils étaient pourtant sortis.

Les enchanteurs: Ce sont ceux qui semblent inoffensifs dans leur apparence extérieure, mais qui complotent secrètement contre les autres, en ayant même recours à la sorcellerie. Dans son épître aux Galates, Paul inclut la magie dans les «oeuvres de la chair» (Galates 5/19-21). Il est aussi écrit que la rébellion est aussi coupable que la divination (ou la sorcellerie) (1 Samuel 15:23).

Les impudiques: Outre ceux qui sont coupables d'adultère, ce sont ceux qui ont perdu l'amour de Dieu, et qui se sont à nouveau remplis de l'amour du monde et des choses de ce monde. La Parole de Dieu les appelle «adultères» (Jacques 4:4).

Les meurtriers: La Parole de Dieu dit que la colère est déjà un meurtre. Seuls ceux qui obtiennent la victoire sur la colère entreront dans la cité céleste. Il est écrit dans les Proverbes que «celui qui est lent à la colère vaut mieux qu'un héros, et celui qui est maître de lui-même que celui qui prend les villes» (Proverbes 16:32).

Les idolâtres: Selon Colossiens 3:5, la cupidité est de l'idolâtrie. Par conséquent, les cupides ne pourront pas entrer dans la cité.

Ceux qui sont appelés à être trouvés sans tache ni ride au retour de Jésus doivent être purifiés de toutes ces souillures.

Voir aussi les notes après Apoc. 21:27.

«Moi, Jésus, j'ai envoyé mon ange pour attester ces choses dans les Eglises. Je suis le rejeton et la postérité de David, l'étoile brillante du matin» (Apoc. 22:16).

Le mot «rejeton» a deux significations. Tout d'abord, il confirme que Jésus appartient bien à la lignée de David, pour l'accomplissement des promesses faites à David, comme nous l'avons déjà mentionné. En second lieu, il représente une vie de souffrances. Il est dit à propos de Jésus: «Il s'est élevé devant lui comme une faible plante, comme un rejeton qui sort d'une terre desséchée...» (Esaïe 53:2). Jésus a dû endurer des épreuves et des souffrances, pour apporter le salut au monde entier, et devenir ainsi le Prince du salut de tous ceux qui se sont confiés en Lui (Hébreux 2:9,10)..

En tant que rejeton, Il a aussi vécu une vie cachée. Il ne s'est pas glorifié Lui-même, mais Il a attendu que Dieu Le glorifie, après Sa mort sur la croix. Nous aussi, qui allons régner avec Christ, nous devons souffrir avec Lui, et vivre une vie cachée.

Le mot «postérité» signifie que Christ appartient à la lignée de David, à qui Dieu a promis un trône éternel et un royaume éternel. Pour être un roi éternel, il faut posséder une vie éternelle. Ni David ni son fils Salomon n'ont pu vivre éternellement pour régner éternellement. Dieu a donc accompli la promesse faite à David en la personne de Jésus-Christ, qui établira le trône de David dans le Millénium, et qui continuera à régner pour l'éternité (Luc 1:32, 33).

D'une manière générale, les anges sont appelés les étoiles du matin (Job 38:7). Lucifer avait été peut-être placé à leur tête, car il était appelé le «fils de l'aurore» (Esaïe 14:12). De même, les serviteurs de Dieu sont appelés des «étoiles» (Daniel 12:3). Ils sont appelés «étoiles» parce qu'ils exercent un ministère spécifique en faveur de ceux qui sont dans les ténèbres, en leur apportant la glorieuse lumière de l'Évangile. Ici, Christ est appelé l'Etoile brillante du Matin, parce qu'Il est le Maître suprême de tous les serviteurs de Dieu qui ont jamais existé, à la fois dans l'Ancien Testament et dans le Nouveau Testament. Tous les sacrificateurs et les prophètes de l'Ancien Testament avaient ardemment désiré voir le jour de Christ. Dans les périodes d'apostasie les plus sombres, Il a brillé comme l'Etoile du Matin. Il est écrit dans Luc 1:78: «Grâce aux entrailles de la miséricorde de notre Dieu..., le soleil levant nous a visités d'en haut.»

C'est ici la différence entre Lucifer et Christ, l'Etoile du Matin.

Alors que Christ, l'Etoile du Matin, a accepté de S'humilier Lui-même, de quitter Son trône céleste, de descendre sur la terre, d'accepter la condition la plus modeste, et d'accomplir Son ministère en éclairant ceux qui étaient dans les ténèbres, Lucifer, qui était censé faire la même chose et soutenir le ministère de Christ pour Le glorifier, s'est élevé lui-même au point de vouloir monter sur le trône de Dieu. Il fut donc précipité sur la terre, en perdant à la fois son ministère et sa gloire (Esaïe 14:12).

Nous qui sommes les serviteurs de Christ, appelés à être co-ouvriers avec Lui, nous sommes exhortés à nous humilier nous-mêmes et à devenir des prisonniers de Christ, afin que nous puissions servir à la fois Christ et l'Eglise, en toute humilité et obéissance.

«Et l'Esprit et l'épouse disent: Viens. Et que celui qui entend dise: Viens. Et que celui qui a soif vienne; que celui qui veut prenne de l'eau de la vie, gratuitement» (Apoc. 22:17).

«L'Esprit et l'épouse»:

Cette expression suggère la relation parfaite et constante qui a existé entre l'Epouse et le Saint-Esprit, qui l'a dirigée, disciplinée, sanctifiée, transformée et enseignée dans la voie de la vie victorieuse, en vue de rencontrer le Seigneur Jésus-Christ, lorsqu'Il viendra chercher Son Epouse. Son seul cri a été continuellement: «Viens, Seigneur Jésus!»

Quand la véritable Eglise, appelée l'Epouse de Christ, se prépare de cette manière, ceux qui voient sa transformation, sa sainteté et sa vie de prière, sont stimulés à se préparer pour le retour de Christ. Ils désirent à leur tour marcher plus près de Dieu, et être remplis du Saint-Esprit. C'est à leur intention que Dieu dit: **«Que celui qui a soif vienne, que celui qui veut prenne de l'eau de la vie, gratuitement.»**

«Je le déclare à quiconque entend les paroles de la prophétie de ce livre: Si quelqu'un y ajoute quelque chose, Dieu le frappera des fléaux écrits dans ce livre; et si quelqu'un retranche quelque chose des paroles du livre de cette prophétie, Dieu retranchera sa part de l'arbre de vie et de la ville

sainte, et des choses qui sont écrites dans ce livre» (Apoc. 22:18, 19).

Certains veulent ajouter aux Ecritures leurs propres points de vue, tandis que d'autres veulent enlever l'essence de la vérité de l'Evangile. Ils ne croient pas que toute Ecriture ait été donnée par l'inspiration de Dieu. Par conséquent, ils continuent à marcher dans les ténèbres, au lieu de prêter attention à la sûre parole de prophétie, et de la considérer comme une lumière qui brille dans les ténèbres, jusqu'à ce que l'étoile de matin (Christ) se lève dans leurs coeurs pour les sauver, les sanctifier et les préparer pour leurs récompenses et leur héritage éternels. C'est pourquoi ils seront laissés à la venue de Christ et devront traverser la grande tribulation.

«Celui qui atteste ces choses dit: Oui, je viens bientôt. Amen! Viens, Seigneur Jésus!» (Apoc. 22:20).

C'est l'annonce finale et secrète faite à l'Epouse de Christ, qui attend ardemment Son retour. Tandis que dans les autres passages, Jésus dit: "Voici, je viens bientôt", ici, dans cette annonce finale Il ajoute: "oui" ou "sûrement," ce qui augmente la confiance de Son Epouse bien aimée qui sait désormais que son Epoux ne va plus tarder. Elle lui répond en ces termes: "Amen! Viens, Seigneur Jésus!"

"Amen" confirme le fait qu'Il revient sûrement, comme Il l'a promis, sans aucun autre délai.

«Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous tous! Amen!» (Apoc. 22:21).

Toutes les épîtres des serviteurs de Dieu se terminaient par la bénédiction mentionnée ici: «Que la grâce...» (2 Corinthiens 13:14; Galates 6:18; Ephésiens 6:24; Philippiens 4:23; Colossiens 4:18; 1 Thessaloniens 5:28; 2 Thessaloniens 2:18, etc...). Jean prie aussi que ceux qui lisent, croient, méditent et gardent cette vision, reçoivent avec abondance la grâce de Dieu, qui vient du Dieu de toute grâce, qui peut nous perfectionner, nous fortifier, nous édifier et nous préparer pour Sa venue.

OUVRAGES RECEMMENT PARUS

aux Editions *Parole de Vie*

(Distribués par correspondance, ou par votre libraire habituel.)

Il est venu libérer les captifs: de Rebecca BROWN. Histoire récente de la vie et de la conversion de la Grande-Prêtresse de Satan pour tous les USA. Le ministère de la délivrance. 74 FF.

Préparez la guerre: de Rebecca BROWN. Suite du premier livre. Approfondissement du ministère de la délivrance. Nombreux témoignages et conseils pratiques. 79 FF.

Un vase d'honneur: de Rebecca BROWN. D'autres conseils pratiques pour la délivrance, notamment des liens de l'occultisme, et pour le combat spirituel. Nécessité de la sanctification pour une réelle délivrance. Témoignages. 75 FF.

La séduction de la Chrétienté: de Dave HUNT et T.A. McMAHON. Les fausses doctrines et l'occultisme dans l'Eglise, sous le couvert de la Science et de la Psychologie. - 72 FF.

Délivré des puissances des ténèbres: d'Emmanuel ENI. Témoignage récent de la vie et de la conversion d'un grand sorcier du Nigéria, qui était aussi membre d'une église chrétienne. 25 FF.

A l'assaut des hordes de l'Enfer: de Win WORLEY. Un pasteur baptiste américain découvre les dons spirituels et la délivrance. Un manuel pratique de délivrance. 74 FF.

Le chemin du service chrétien: de Zacharie FOMUM. Comment découvrir et exercer notre ministère personnel, sous la direction et dans la puissance du Saint-Esprit. 50 FF.

Le chemin de la prière victorieuse: de Zacharie FOMUM. Les conditions de la prière exaucée selon la Bible. Un livre clair et percutant qui bouleversera votre vie de prière. 55 FF.

La croix dans la vie du chrétien: de Zacharie FOMUM: l'importance et la signification d'une vie crucifiée, et la portée de l'oeuvre de la croix dans la vie et la ministère du chrétien. 50 FF.

Combat contre les démons à Möttlingen: de J.C. BLUMHARDT. L'histoire mouvementée de la délivrance d'une paroissienne d'un pasteur protestant qui découvre la délivrance. 25 FF.

Deux expériences vécues dans l'Au-delà avec Jésus-Christ: de B. FERNANDEZ. Vision récente de l'Enfer et du Ciel, et des préparatifs de l'Enlèvement de l'Epouse. 10 FF.

Va à Béthel: de KAPENA CIBWABWA: témoignage récent de la vie et de la conversion de LISUNGI MBULA, adepte africain de la haute magie indienne, mort et ressuscité, et actuellement pasteur. Témoignage qui fortifiera votre foi en la toute-puissance du Seigneur Jésus-Christ! Explications sur le monde spirituel. 35 FF.

Rescapé de l'Enfer: de BAKAJIKA M.N. Témoignage récent de la vie et de la conversion d'un adepte zaïrois de la magie, initié par un prêtre catholique qui était aussi le neveu de l'un des derniers Papes. Démontre les liens étroits existant entre la magie et le Catholicisme Romain. 25 FF.

La guérison divine par la foi en Jésus-Christ: de F.F. BOSWORTH. Exposé puissant de la doctrine biblique de la guérison divine. Des milliers de malades ont été guéris à la seule lecture de ce livre, qui fortifie merveilleusement la foi en la Parole de Dieu. 52 FF.

La délivrance de l'emprise des démons: de Zacharie FOMUM. Tout ce qu'il faut savoir sur la délivrance, y compris sur la délivrance des chrétiens, dans un petit livre clair et précis. 28 FF.

Le chemin de l'obéissance: de Zacharie FOMUM. A offrir absolument aux jeunes (et aux moins jeunes!) convertis: ce que dit la Bible sur le baptême d'eau, le baptême du Saint-Esprit, et le témoignage chrétien. 32 FF.

Va, et raconte ce que j'ai fait pour toi: de Martin TSALA ESSOMBA. Témoignage tout récent d'un haut dignitaire de Satan, né au Cameroun. Révélation capitales sur l'action de Satan dans le monde actuel. Avertissements du Seigneur Jésus aux Eglises. 50 FF.

Des avantages spéciaux sont accordés à nos correspondants d'Afrique et du Tiers-Monde. Sur demande, et dans la limite de nos moyens, nous donnons aussi une Bible gratuite à ceux qui n'en possèdent pas, et qui ont des moyens insuffisants pour l'acheter.

Demandez-nous notre bulletin de commande.